



**HAL**  
open science

## Grammaire structurale du breton de l’Ile de Groix

Elmar Ternes

► **To cite this version:**

Elmar Ternes. Grammaire structurale du breton de l’Ile de Groix. Linguistique. Universität des Saarlandes, 1970. Français. NNT: . tel-02270396

**HAL Id: tel-02270396**

**<https://hal.science/tel-02270396>**

Submitted on 25 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ELMAR TERNES

GRAMMAIRE STRUCTURALE  
DU BRETON DE L'ILE DE GROIX

(dialecte occidental)



HEIDELBERG 1970

CARL WINTER · UNIVERSITÄTSVERLAG



Fehler: S. 351

S. VII

S. 113

S. 35

S. 36

S. 127

S. 43

S. 233 /onetar/.

S. 341 /Raläqway/.

S. 385



Januar 1971



INDOGERMANISCHE BIBLIOTHEK

*Dritte Reihe: Untersuchungen*

M. 11. 2. 1911

ELMAR TERNES

# GRAMMAIRE STRUCTURALE DU BRETON DE L'ILE DE GROIX

(dialecte occidental)

HEIDELBERG 1970

CARL WINTER · UNIVERSITÄTSVERLAG

Diese Arbeit ist von der Philosophischen Fakultät  
der Universität des Saarlandes 1970 als Dissertation angenommen  
und der Druck von ihr finanziell  
unterstützt worden.

- R: F. Falckem, Lohlaun 6, 1974, 197-200.  
E. Bachellery, EC 14/1, 1974, 302-6 [selbst].  
F. Falckem, Kratylos 18/2, 1973 [1975], 183-7.  
W. Dressler, IF 79, 1974, 332-4 [selbst].  
Gildas Bernier, Ann Bret 79, 1972, 1029-32.  
Georg F. Meier, ZPSK 29/4, 1976, 434-6. (selbst)  
Robert A. Fowkes, Lg. 49/1, 1973, 195-8.  
→ Jean-Luc Penward, Reder 159-60 (1972), 5-31  
A. Le Calvez, SKOL, Mio. 48 (1971), 30-1 [selbst].

INTRODUCTION

## 0.1. Les dialectes bretons

De toutes les langues celtiques vivantes c'est le breton qui présente les différences dialectales les plus importantes.

L'aire du breton est subdivisée traditionnellement en quatre groupes dialectaux. Les limites territoriales des anciens diocèses ont servi de lignes de démarcation.

- 1° Dialecte de Léon (léonard, nord-ouest), dialecte assez homogène, servant de base à la langue écrite.
- 2° Dialecte de Tréguier (trégorrois, nord-est).
- 3° Dialecte de Cornouaille (cornouaillais, sud-ouest et centre), aire dialectale de la plus grande extension géographique, présentant un morcellement énorme en sous-groupements dialectaux qui ne sont pas tous mutuellement compréhensibles.
- 4° Dialecte de Vannes (vannetais, sud-est).

Le dialecte de la région de la ville de Vannes a servi de base à une seconde langue écrite. Celle-ci est d'importance secondaire par rapport à la langue se fondant sur le léonard.

Le vannetais, dialecte morcelé à son tour en plusieurs sous-groupements, se distingue des trois autres dialectes à tel point qu'en pratique il faudrait le qualifier de langue différente. Le vannetais est complètement incompréhensible aux locuteurs de tous les autres dialectes.<sup>1)</sup>

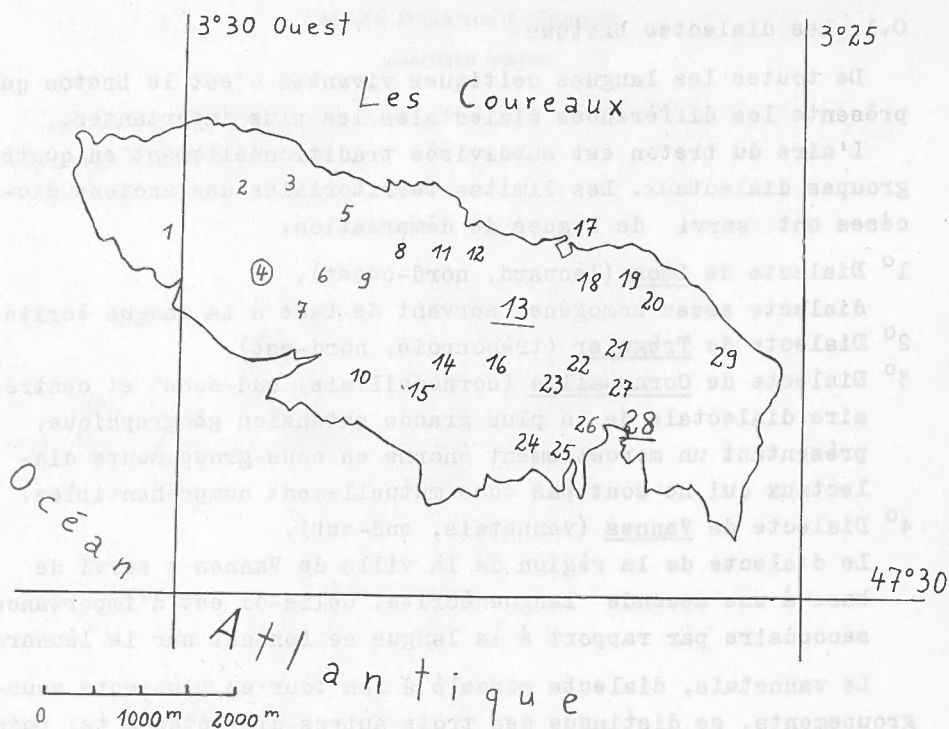
Voici les plus importantes critères linguistiques qui séparent le vannetais du K.L.T.:

- a) L'accent est placé sur la syllabe finale du mot en vannetais. En K.L.T. l'accent frappe l'avant-dernière syllabe.
- b) \*θ brittonique a donné s, z en K.L.T. et x en vannetais.  
Cf. gallois ka:θ : K.L.T. ka:s : vannetais ka:x "chat".

-----  
1) Les dialectes de Léon, Tréguier et Cornouaille sont souvent cités par l'abréviation K.L.T. (bret. Kernev, Leon, Treger = Cornouaille, Léon, Tréguier) afin de les opposer en bloc au vannetais.



Carte géographique de l'île de Groix



Liste des villages (en orthographe française et en notation phonémique bretonne):

1 Kervedan /červədān/	15 Kerigant /karigāt/
2 Moustero /muštərew/	16 Lomener /loməne:r/
3 Quelhuit /čelxyt/	17 Port Tudy /por tydi/
4 Kerlard /karlat/	18 Kermoël /karmwe:l/
5 Kerlivio /čerlijew/	19 Keraillet /krajet/
6 Kerlo /karlew/	20 Le Méné /ərmeinaj/
7 Kerloret /karlewret/	21 Kerampoulo /karpulew/
8 Le Clavezic /kla:vəzič/	22 Kerliet /čerlijet/
9 Kerdurand /čerdyrāt/	23 Kermousouet /kaermuzuwet/
10 Quehello /kaxilew/	24 Locqueltas /ločeta:s/
11 Kermario /kavrijew/	25 Kermarec /kerma:rek/
12 Kerportlay /kaerporlaj/	26 Kerzauce /kerzo:s/
13 Le Bourg /ərvurx/	27 Le Stang /ərštənk/
14 Crehal /krəxa:l/	28 Locmaria /lomarija/
	29 Kerrohet /kroxet/

## 0.2. Position géographique et appartenance dialectale de Groix

L'île de Groix est située au sud de la Bretagne, au large de la ville de Lorient (dép. Morbihan). L'île est desservie d'un service de bateaux entre le port de Lorient et Port Tudy sur Groix. La durée moyenne du trajet en mer est de 50 minutes.

Le breton groisillon appartient au dialecte vannetais, plus exactement au bas-vannetais (partie occidentale du vannetais). D'autre part l'île de Groix est située tout près de la limite entre le vannetais et le cornouaillais, limite courant du nord au sud et atteignant la côte à l'embouchure de l'Ellé. Cette situation frontalière de l'île se reflète dans les faits linguistiques (cf. les traits linguistiques qui séparent le vannetais du K.L.T. p. III):

a) présence d'un fort accent secondaire sur des syllabes non-finales (pg. 3.4.).

b) coexistence de formes avec x et de formes avec s, z provenant de \*θ brittonique, p.ex.:

sg. ka:x "chat" : pl. čizeir "chats"

déwex "journée" : nāzes "durée de la nuit" (pg. 21.5.).

(-ozej, -ozej  
(:welis, byddai)

Le dialecte groisillon montre quelques traits extrêmement archaïques dans l'inventaire phonémique (p.ex. conservation de la diphtongue ae, conservation de la semi-voyelle w̃).

D'une façon générale le breton groisillon occupe une position linguistique assez isolée. Les dialectes bretons de la côte continentale opposée à Groix sont si différents que la communication entre les bretonnants de Groix et ceux de la zone côtière en face de Groix est, sinon impossible, tout au moins soumise à quelques difficultés. La compréhension mutuelle entre le Groisillon et les dialectes vannetais non-côtiers est complètement impossible.

## 0.3. Données géographiques, la population groisillonne et sa manière de vivre

L'île de Groix mesure 6 km sur 2. La côte de la partie occidentale est sauvage et déserte. Des falaises de 20 à 30 m de hauteur rendent l'accès à la côte difficile et dangereux. La côte de la partie orientale est moins raide et plus facilement accessible. On y trouve même par endroits de petites plages

\* J. Loth: Chrestomathie bretonne, p. 377 note (7): „Le breton de Groix a des traits particuliers qui en font une sorte de sous-dialecte assez tranché.”

sablonneuses. L'intérieur de l'île, un plateau de 30 à 40 m au-dessus de la mer, est légèrement ondulé. Le terrain est profondément entaillé cependant par les vallons de petits ruisseaux qui se jettent dans la mer.

La partie à l'ouest de la ligne Kerlard - Quelhuit est couverte de broussailles parfois impénétrables d'ajonc et de ronces. La zone côtière possède une flore encore plus pauvre: mousses, lichens etc. Sur les falaises il n'y a pas de végétation du tout.

La partie à l'est de la ligne Kerlard - Quelhuit est quelque peu plus douce. Outre la végétation décrite, on y trouve des champs cultivés et des pâturages. Les arbres sont rares dans l'île.

La population groisillonne s'élève actuellement à 2.500 habitants. Ils habitent dans une trentaine de petits villages dispersés dans l'île. Les plus grands villages sont:

Le Bourg	fr. /le bur/	bret. /ərvurx/	600	habitants
Locmaria	" /lɔkmarja/	" /lomarija/	600	"
Quehello	" /keilo/	" /kaxilew/	150	"
Kerlard	" /kərlar/	" /karlat/	110	"

Autrefois les Groisillons vivaient de la pêche et de l'agriculture. Tous les hommes étaient marins. En été ils faisaient la pêche au thon, en hiver ils partaient sur les chalutiers. Ils menaient alors une vie extrêmement rude.

La culture de la terre (le labour, l'ensemencement et la récolte) ainsi que l'élevage du bétail étaient exclusivement du ressort des femmes. On cultivait surtout des céréales et des pommes de terre.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le nombre de la population est en voie de diminution constante. Au début de ce siècle l'île comptait au moins 5.000 habitants. Beaucoup de jeunes gens quittent l'île au plus tard après le mariage. De l'ancienne flotte de 300 thoniers (120 en 1945) il ne reste pas un seul. Les jeunes hommes qui restent dans l'île vont en mer sur des bateaux appartenant à des sociétés continentales (Lorient, Concarneau etc.).

L'agriculture a également diminué. Une grande partie des champs autrefois cultivés sont en friche maintenant ou ont été envahis de l'ajonc, du genêt ou des ronces.

Il y a l'électricité partout. L'eau courante cependant n'était pas encore installée du moment de notre séjour à Groix. Mais un barrage était en construction entre Kerlivio et Le Clavezic. Entretemps l'eau courante a été installée au Bourg et dans quelques villages du centre.

La vie sociale est peu développée aujourd'hui. Excepté à la saison touristique (juillet - août) l'île fait une impression morte.

#### 0.4. La situation du breton à Groix

Le français est la langue de la communication de tous les jours. Le breton n'existe pratiquement plus que dans la mémoire des personnes les plus âgées. D'autre part le français de tous les habitants, même de ceux qui ne savent pas un mot breton, est très fortement influencé par le breton (sur les plans phonétique, phonémique, morphologique, syntaxique et lexical).

Les personnes qui sont nées après la première guerre mondiale (c.-à.-d. âgées de moins de 50 ans du moment de notre séjour à Groix) ne connaissent généralement que quelques bribes de breton qu'elles ont apprises par hasard. Elles ne savent ni tenir ni même suivre une conversation en breton.

Les personnes qui sont nées après 1900 (c.-à.-d. âgées de 50 à 65 ans du moment de notre séjour) comprennent généralement bien le breton. Beaucoup d'entre elles savent s'exprimer en breton, en se servant néanmoins d'un vocabulaire assez réduit et d'une grammaire parfois fautive. On trouve pourtant quelques-unes parmi ce groupe qui ont encore une connaissance parfaite du breton.

Les personnes nées avant 1900 (c.-à.-d. âgées de plus de 65 - 70 ans du moment de notre séjour) ont généralement une connaissance parfaite et une pratique sûre du breton.

On trouve plus de bretonnants dans les villages de la partie occidentale de l'île qu'au Bourg ou dans la partie orientale.

Un très petit nombre de personnes (généralement des femmes) sait lire le breton d'orthographe vannetaise. Nous avons évité d'utiliser ces personnes d'informants parce qu'elles ont tendance à mêler des formes écrites au breton autochtone.

Les bretonnants de Groix sont convaincus que leur langue maternelle est sans valeur. (Il en va de même des moeurs bretonnes

qu'ils ont abandonnées, des costumes bretons qu'ils ont brûlés, du vieux mobilier rustique qu'ils ont rejeté ou brûlé parce qu'ils en ignoraient même la valeur d'amateur sur le marché d'antiquités!) Ce complexe d'infériorité leur a été inculqué depuis des générations par la politique culturelle française et le système d'éducation français. La position du breton groisillon se trouve encore affaiblie par l'opinion commune (répandue il est vrai sur toute l'étendue du domaine bretonnant) que le breton de Groix "n'est pas le vrai breton".

Les enfants qui ne comprennent pas le breton se moquent de leurs parents bretonnants. Quand deux personnes âgées sont en train de s'entretenir en breton (ce qui arrive de plus en plus rarement), elles se mettent à parler français aussitôt qu'elles aperçoivent un étranger à portée d'oreille.

#### 0.5. Les études sur place, liste des informants principaux

Les études sur place ont été effectuées en 1966 (février - avril, septembre - octobre) et en 1967 (septembre - octobre). En tout nous avons passé à peu près six mois dans l'île. Pendant tout ce temps nous avons habité à Kerlard /karlat/ chez Mme. veuve Eglantine Baron (v. liste d'informants). Kerlard comptait alors 110 habitants. Il est situé dans la partie occidentale de l'île, assez éloigné du Bourg. C'est dans cette partie de l'île (étant d'ailleurs considérée "arriérée" par rapport à l'est!) que l'on trouve le plus grand nombre de bretonnants.

Nos études étaient concentrées aux villages de Kerlard et Quehhello /kaxilew/ où, selon notre expérience, le breton était le mieux conservé. Mais nous avons tenu compte aussi de sujets dans un certain nombre d'autres villages. Nous pouvions ainsi obtenir une vue assez complète de la situation linguistique dans toutes les parties de l'île (pour des différences dialectales v. pg. 24.). La description dans l'ouvrage présent se fonde sur le dialecte de Kerlard.

Le choix des informants a été difficile. Il fallait trouver des personnes âgées mais douées d'un esprit lucide et d'une bonne mémoire en dépit de leur âge avancé.

Il nous est impossible de mentionner dûment toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce travail en nous

fournissant de précieux renseignements. Nous avons profité de chaque occasion qui se présentait. Du matériel valable a été obtenu dans des conversations occasionnelles dans la rue ou dans les bistrots en buvant du "rouge" avec les vieux marins.

C'est aux deux personnes suivantes que nous devons la reconnaissance la plus grande:

Mme. veuve Marie Tonnerre, née Guillevic, surnommée Marie /šimen/, née le 15-3-1892 à Crehal, sans profession. Après son mariage elle a demeuré à Kerloret, puis à Quehello. † juillet 1975

Mme. veuve Maria Yvon, née Boterf, surnommée Maria /košte perš/, née le 19-2-1893 à Kerlard, commerçante. Elle n'a jamais quitté Kerlard.

A Mme. Tonnerre nous devons en premier lieu nos plus beaux enregistrements. Elle a en plus passé des après-midi entiers à répondre à nos questions. Bien qu'elle soit illettrée on ne saurait trop louer son intelligence, son agilité intellectuelle et son ouverture d'esprit.

A Mme. Yvon nous devons des renseignements inestimables sur tous les aspects de la grammaire. Bien qu'elle fût toujours occupée de son débit de boissons et d'alimentation et en dépit d'une infirmité physique dont elle souffrait beaucoup, elle a répondu inlassablement et avec la plus grande patience à nos questions souvent délicates. Grâce à son attitude consciencieuse et grâce à sa prononciation distincte nous avons pu surmonter les difficultés de l'analyse phonémique et grammaticale.

Voici la liste des autres sujets les plus importants (par ordre alphabétique):

Mme. veuve Eglantine Baron, née Grogneq, née le 12-10-1906 au Stang, sans profession. Après son mariage elle a demeuré à Kerloret, puis à Kerlard.

Mme. veuve Marie Boterf, née Yvon, surnommée Marie /liret/, née le 3-2-1908 à Moustero, ouvrière à l'usine de conserves de poisson au Bourg. Après son mariage elle a demeuré à Kervedan, puis à Kerlard.

Mme. veuve Joséphine Calloch, née Guillevic, surnommée /fi:n šimen/, née le 14-3-1896 à Crehal, couturière. Elle habite à Quehello depuis son mariage. C'est la soeur cadette de Mme. Marie Tonnerre. Elle est également illettrée. † septembre 1975

+ 1972 M. Pierre-Laurent Calloch, surnommé /lažu/, né le 28-7-1885 à Quehhello, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Quehhello. C'est le plus âgé de nos principaux sujets.

M. Arthur Gouron, surnommé Arthur /luk/, né le 19-1-1897 à Locmaria, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Locmaria.

Mme. Rose Guillaume, née Tristan, née le 16-12-1907 à Kerlard, sans profession. Elle a toujours habité à Kerlard.

M. Joseph Simon, surnommé Joseph /menom/, né le 12-7-1912 à Crehal, marin-pêcheur en retraite. Il a toujours habité à Crehal. C'est le plus jeune de nos principaux sujets.

M. Henri Tonnerre, surnommé Henri /žěp/, né le 27-7-1900 à Quehhello, marin-pêcheur en retraite. Il habite à Crehal depuis son mariage.

Toutes ces personnes se sont toujours prêtées de bonne grâce à notre étude. Il en est de même pour beaucoup d'autres, notamment pour les habitants de Kerlard, que nous nous trouvons dans l'impossibilité d'énumérer tous individuellement.

Le corpus se compose d'enregistrements de textes suivis sur bande magnétique d'une durée de six heures,<sup>1)</sup> de quelques textes suivis écrits sous dictée, du matériel obtenu en réponse à nos questions durant de nombreuses séances avec différentes personnes et finalement d'indications obtenues spontanément à diverses occasions telles que conversations accidentelles. Le corpus comprend un total d'environ 2.500 bases différentes. Nous n'avons pas incorporé dans le corpus des paroles de prières, de chansons etc. parce qu'elles sont souvent influencées par le breton écrit ou par d'autres dialectes bretons.

Nous étions obligé d'avoir recours en partie à l'enquête par questions directes au sujet puisque le breton ne sert plus de moyen de communication quotidien. La plus grande partie des données linguistiques a été demandée par l'intermédiaire du français. Comme nous avons encouragé les sujets à nous parler toujours en breton et à nous corriger constamment, nous finissions tout de même par être capable de tenir une conversation en breton.

1) Nous donnons un choix de ces textes au cinquième chapitre.

Les séances étaient tenues alors en partie en langue bretonne. Dans tous les cas nous nous sommes efforcé de présenter au sujet le problème linguistique en question dans un contexte naturel.

Le présent ouvrage ne décrit pas le breton d'aujourd'hui. C'est le breton tel qu'il était parlé à Groix il y a cinquante ans et qu'il est encore vivant dans la mémoire des personnes âgées.

#### 0.6. Ouvrages antérieurs sur des dialectes néo-celtiques

Il existe un nombre assez important de descriptions de dialectes néo-celtiques pour le rameau gaélique, surtout pour l'irlandais et l'écossais. Les langues vivantes du rameau brittonique ont été beaucoup moins étudiées. Ceci est vrai particulièrement pour le breton moderne, langue très mal connue dans la linguistique indo-européenne et même dans la linguistique celtique. C'est regrettable pour deux raisons:

- 1° Le breton possède la plus grande variété dialectale de toutes les langues celtiques vivantes.
- 2° Bien que le breton fût, au début de ce siècle, la langue celtique qui comptait le plus grand nombre de locuteurs (plus d'un million), il a subi, depuis, un recul catastrophique. Aujourd'hui il est sérieusement menacé d'extinction totale sous peu de temps.

L'ouvrage le plus récent qui donne une description plus ou moins complète d'un dialecte breton vivant est celui de A. SOMMERFELT, 1921 (v. bibliographie). C'était un ouvrage de mérite à son époque. Mais il a été conçu sans utiliser la notion du phonème. En plus la morphologie est quelque peu trop sommaire (pour l'essai d'une phonémisation de cet ouvrage, v. W.B.S. SMITH, 1946). Depuis l'ouvrage de SOMMERFELT, le seul travail qui a été publié sur un dialecte breton moderne est l'article de K.A. JACKSON, 1961.

Très rares sont les ouvrages sur des dialectes néo-celtiques écrits suivant les principes de la linguistique structurale. L'ouvrage le plus moderne sur un parler celtique est celui de M. OPTEDAL, 1956. Nous avons tiré profit de la lecture de ce livre. Mais étant donnée la grande différence entre la structure de l'écossais et celle du breton, il n'a aucunement pu nous servir de modèle.



### 0.7. Les principes du présent ouvrage

Le présent ouvrage donne une description structurale du breton de l'île de Groix (départ. Morbihan). Elle se fonde sur le dialecte de Kerlard, village situé dans la partie occidentale de l'île. C'est le premier ouvrage qui se propose comme objectif de donner une description structurale d'un dialecte breton vivant. C'est aussi la première grammaire structurale écrite en langue française dans tout le domaine celtique. Ces deux faits impliquent que le présent ouvrage ne pouvait s'appuyer sur aucun modèle. Il nous fallait innover entièrement pour l'arrangement et la présentation du matériel. Nous étions même obligé de créer des traductions françaises nouvelles pour plusieurs termes techniques bien établis dans le structuralisme américain.

L'ouvrage comprend les parties suivantes: phonémique, morpho-phonémique, morphologie et un appendice de textes bretons avec traduction française. Un chapitre spécial sur la syntaxe n'était pas prévu. Mais les plus importants aspects de la syntaxe ont été incorporés dans les paragraphes correspondants de la morphologie. On pourrait appeler morphosyntaxe les aspects syntaxiques qui sont en rapport étroit avec la morphologie. La morphosyntaxe serait alors un lien entre morphologie et syntaxe proprement dite, tout comme la morphophonémique sert d'intermédiaire entre phonémique et morphologie.

La description est purement synchronique. Nous n'avons pas tenu compte de considérations diachroniques dans la présentation du matériel.

Toutes les règles sont illustrées de nombreux exemples, tous les schémas morphologiques sont suivis de paradigmes. En outre nous donnons de nombreux renvois. La transcription phonétique suit les principes de l'Association Phonétique Internationale (A.P.I.).

### 0.8. Nous voudrions exprimer notre reconnaissance profonde envers les personnes suivantes:

- notre directeur de thèse, M. Max Mangold, professeur à l'Université de la Sarre (Sarrebriick), pour ses suggestions précieuses et pour l'intérêt qu'il a toujours témoigné à l'avancement de notre travail.

- M. Alan J. Raude, Daoulas, ancien étudiant de l'Université de Bonn, qui a attiré notre attention sur l'île et la langue de ses ancêtres. En plus, il a bien voulu revoir notre style français. Néanmoins, c'est nous qui restons responsable pour toute imperfection qui aurait subsisté.
- tous les habitants de l'île de Groix qui nous ont accueilli, dès le premier jour, avec la plus grande hospitalité. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à nos informateurs groisillons qui se sont prêtés à notre étude avec une serviabilité qui n'a jamais fléchi.

Nos recherches ont bénéficié d'une bourse d'études de la Stiftung Volkswagenwerk à qui nous adressons nos remerciements sincères.

Sarrebruck, octobre 1969

Elmar Ternes

Liste des abréviations

C	consonne	PP	participe passé passif
coll.	collectif	pg., pgg.	paragraphe(s)
du.	duel	pl.	pluriel
f.	féminin	sg.	singulier
inf.	infinitif	V., v.	Voir, voir
litt.	littéralement	V	voyelle
m.	masculin	$\bar{v}$	voyelle longue
p., pp.	page(s)	$\check{v}$	voyelle brève

Liste des symboles

$\emptyset$	zéro
=	signe d'égalité
$\neq$	signe d'inégalité
$\sim$	variation libre
$\approx$	variation conditionnée
$\rightarrow$	devient
#	pause ou fin de l'énoncé
[x y z]	transcription phonétique (A.P.I.)
/x y z/	notation phonémique
x y z	notation phonémique
//x y z//	notation morphophonémique
//morphème//	1 <sup>o</sup> morphème possédant plusieurs allomorphes dont la distribution est conditionnée par les règles morphophonémiques (pgg. 9. et 10.) 2 <sup>o</sup> allomorphe particulier d'un morphème
{morphème}	morphème (en notation morphophonémique) possédant plusieurs allomorphes qui ne sont pas conditionnés par les règles morphophonémiques
$\left\{ \begin{array}{l} x \\ y \end{array} \right\}$	enclosent des éléments entre lesquels on doit choisir
$\left[ \begin{array}{l} x \\ y \end{array} \right] \rightarrow \left[ \begin{array}{l} u \\ v \end{array} \right]$	relation de remplacement univoque entre les éléments de même niveau

## PREMIER CHAPITRE: PHONEMIQUE

### 1. Inventaire et classement des phonèmes

Le système phonémique du breton de l'île de Groix comporte un total de 51 phonèmes segmentaux:

25 consonnes,

17 voyelles (dont 8 orales brèves, 7 orales longues,  
2 nasales),

9 diphtongues (dont 8 orales, 1 nasale).

#### 1.1. Les consonnes

	labial	dental	palatal	vélaire
Occlusives sourdes	p	t	č	k
Occlusives sonores	b	d	ǰ	g
Nasales	m	n	ɲ	ŋ
Latérale		l		
Vibrante		r		
Fricatives sourdes	f	s	š	x
Fricatives sonores	v	z	ž	
Semi-voyelle non-arrondie			j	
Semi-voy. arrondies orales			w	w
Semi-voy. arrondie nasale				ŵ

Les phonèmes consonantiques se divisent en deux groupes: consonnes appariées et consonnes non-appariées.

Le seul critère de cette division est le trait pertinent de la sonorité. Les deux consonnes qui forment une paire de consonnes appariées se distinguent l'une de l'autre par le seul trait pertinent de l'absence ou présence de sonorité.<sup>1)</sup> Les

-----  
1) Ce trait pertinent joue un rôle important dans le sandhi et la morphophonémique: v. pgg. 6.1.1<sup>9</sup>, 9.2. et 9.3.

consonnes non-appariées par contre, qui sont sonores dans toutes les positions, n'ont pas de pendant sourd.

Consonnes appariées: /p-b, t-d, č-ǰ, k-g, f-v, s-z, š-ž, x/.

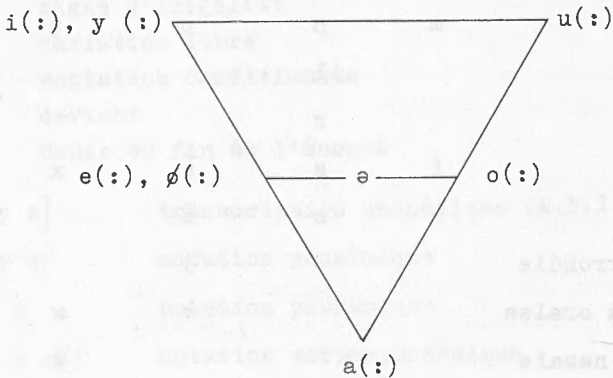
/x/ forme une paire avec soi-même (v. pg. 3.1.5. la réalisation phonétique de /x/).

Consonnes non-appariées: /m, n, ɲ, ɳ, l, r, j, ʋ, w, ʍ/.

## 1.2. Les voyelles

La quantité est phonémiquement distinctive pour toutes les voyelles, excepté la voyelle centrale /ə/. Les voyelles orales brèves et longues seront donc présentées dans un seul schéma, les parenthèses indiquant que, pour chaque qualité vocalique, il faut lire /ṽ/, /V:/.

Schéma des voyelles orales:



Pour les deux voyelles nasales, la quantité n'est pas phonémiquement distinctive:

$\tilde{e}$ <sup>1)</sup>

$\tilde{a}$

-----  
1) Le phonème / $\tilde{e}$ / ne se trouve que dans des emprunts récents au français.

La quantité des voyelles:

Voyelles brèves: /i, y, u, e, ø, ə, o, a/,

Voyelles longues: /i:, y:, u:, e:, ø:, o:, a:/,

Voyelles neutres: /ē, ã/.

1.3. Les diphtongues

Comme pour les voyelles nasales, la quantité de la diphtongue nasale n'est pas phonémiquement distinctive.

Les diphtongues se groupent de la façon suivante:

ea	eo	
ea:	eo:	eã
-----		
ei	øy	ou
-----		
	ae	

La quantité des diphtongues:

Diphtongues brèves: /ea, eo/,

Diphtongues longues: /ea:, eo:, ei, øy, ou/,

Diphtongues neutres: /eã, ae/.

Remarque: Il convient de signaler que les intonations de la phrase (pg. 8.) font également partie de l'inventaire phonémique (phonèmes supra-segmentaux).

A part cela, il n'existent pas d'autres unités phonémiques, ni accent, ni joncture, ni autres.

2. Paires minimales

Afin d'illustrer les oppositions phonémiques les plus importantes, on donnera ci-dessous un certain nombre de paires minimales. En partant du schéma respectif (consonnes, voyelles, diphtongues), on comparera au moyen de paires minimales tous les phonèmes avoisinants: d'abord ceux des droites horizontales, ensuite ceux des droites verticales, et finalement certains autres phonèmes qui pourraient présenter de l'intérêt.

Dans les cas où l'on n'a pu trouver de paires minimales, on donnera des paires à position minimale ou quasi-minimale. Celles-ci seront indiquées par la mise entre parenthèses (...).

## 2.1. Les consonnes

- p - t    pen "tête" - ten! "tire!"
- t - č    ti "maison" - či "chien"  
tyt "gens" - čyt dans mone čyt "partir"
- č - k    bočet "fleur" - boket "embrasser"  
pič "pie" - pik "épine, écharde"  
/...-čet/ affixe verbal négatif (pg. 16.2.5.) - ket!  
"allez!"
- b - d    beix "fardeau" - deix "hier"
- d - ě    idi "sa maison à lui" - iěi "son gui à lui (pièce du  
gréement d'un voilier)"
- ĵ - g    (ĵwa:l "saules, osiers" - gwa:p "moquerie")  
(mu:ĵet "fumée" - muĵet "étouffé")
- m - n    lam! "ôte!" - lan "lande", "ajonc"
- n - ŋ    len "lire" - leŋ "repas de midi"
- ŋ - ŋ    Ces deux phonèmes ne se trouvent qu'après voyelle brève,  
en position médiale ou finale. Or, dans la majorité des  
cas, /ŋ/ et /ŋ/ sont en distribution complémentaire:  
/ŋ/ après /i, e, y/,  
/ŋ/ après /a, o/ (pas d'exemples pour /ø, u/).
- Exemples:  
/i/: -iŋ un des suffixes de l'infinitif I (pg. 16.1.1.1.),  
/e/: keŋ "dos", leŋ "repas de midi", meŋ "pierres",  
/y/: čyŋ "petit pain rond",  
/o/: loŋkiŋ "avalier", -oŋ suffixe 3<sup>e</sup> m. sg. des prépo-  
sitions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.),  
/a/: kaŋew "deuil", klaŋ "malade", xaŋ "nom".
- Il y a un certain nombre de mots cependant, ayant /ŋ/  
après /a/ et /o/. La distribution de /ŋ/ et /ŋ/ n'est  
donc pas prédisible après /a/ et /o/. On trouvera ci-  
dessous la liste complète des mots ayant /ŋ/ après  
/a/, /o/:

/a/: arajčen "hareng" skraŋ "avare"  
gaŋ une interjection swaŋiŋ "soigner"  
iwaŋčis "jeunesse" šəgraŋ "chagrin"  
kāpaŋonaex "compagnie" ātaŋiŋ "ferrer le poisson"  
kraŋčet "crabes"  
lavaŋān "clapotis"  
/o/: oŋān "oignons"  
poŋet "poignet"  
təmoŋ "témoin".

f - s feo:t! "fends!" - seo:t "vaches"  
s - š tasat "contenu d'une tasse" - tašat "parcelle de terre"  
š - x lišeir "drap" - lixeir "lettre"  
v - z vej "veiller" - zej "soie"  
z - ž zardi:n "sardines" - žardi:n "jardin"  
w - w (iwi:n "son vin à lui" - iwi:l "sa voile à lui",  
"sa fête à lui")  
(rwi:sat "ruisseau" - rwi "roi")  
(mwi "plus" - mwi:x "voix")

-----

p - b pout "pot" - bout "touffe de lande"  
pøx "paix" - bøx "vache"  
b - m beix "fardeau" - meix "honte"  
m - f mej "mulet(poisson)" - fej "foi"  
f - v fej "foi" - vej "veiller"  
məfen "ma tête" - məven "je veux"  
t - d tān "feu" - dān "profond"  
d - n dān "profond" - nān "faim"  
n - l nān "faim" - lān "animal"  
l - r lout "part, partie" - rout "roue"  
r - s raj "raie(poisson)" - saj "robe"  
s - z sej "seau" - zej "soie"  
č - ĵ či "chien" - ĵi "gui(pièce de grément)"  
ĵ - ŋ (piĵel "houe" - piŋet "monté")  
ŋ - š leŋ "repas de midi" - leš "estomac"  
š - ž šāš "changer" - žāš "mémoire"  
ž - ĵ ža:r "sommeil", "ferme!" - ja:r "poule"  
j - w ijeir "ses poules à lui" - iweir "ses verres à lui"



- k - g ka:r "charrette", "beau" - ga:r "jambe"  
g - ŋ (lagat "oeil" - taŋat "goûter(verbe)")  
ŋ - x arnoŋ "sur lui" - arnox "sur vous"  
x - w ka:x "chat" - ka:w "cave", "usine"  
w - w̃ (məweiw "je bois" - məveiw̃ "je vis(vivre)")

Le phonème /w̃/ est rare et d'une distribution limitée. Il y a un total de 9 bases dans lesquelles on trouve /w̃/. En voici la liste complète:

- |                         |  |
|-------------------------|--|
| beiw̃ "vivre", "vivant" | preiw̃ "ver"                           |
| kreiw̃ "fort"           | reseiw̃ "recevoir"                     |
| leiw̃ "pleurer"         | rweiw̃ "aviron", "ramer"               |
| neiw̃ "ciel"            | teiw̃ "gros".                          |
| nweiw̃ "nager"          | (vgl. St. Pol, Nouv. Éd. S. 85 [†ēō]). |

-----

- p - f porx "port" - forx "fourche à quatre doigts"  
prim "précoce" - frim "verglas"  
t - s teix "pis(de la vache)" - seix "sec", "sept"  
tej "fumier" - sej "seau"  
č - š naŋkwepešet! "n'oubliez pas!" - naŋkwepešet! "n'oubliez pas!"  
k - x laket! "mettez!" - laxet! "tuez!"  
b - v bej "tombe" - vej "veiller"  
e-rburx "à bord" - e-rvurx "au bourg"  
d - z dorn "main" - zorn "glace"  
j - ž (jwa:l "saules, osiers" - žwaj "joie")  
(jženøyr "janvier" - želi:nen "limande(poisson)")  
n - ŋ arnon "sur moi" - arnoŋ "sur lui"  
j - j bužen "joue" - bujen "terre glaise, vase des ruisseaux"  
f - w̃ ifej "sa foi à lui" - iw̃ej "ses arbres à lui"  
f - w mefalx "ma faux" - mewalx "je lave"  
b - w̃ urbeix "un fardeau" - urw̃eix "une fois", "un verre"  
b - w xibaj "son baquet, sa cuve à elle" - xiwaj "elle était"  
v - w̃ iveis "son doigt à lui" - iw̃eis "sa truie à lui"  
ivi:n "son museau à lui" - iw̃i:n "son vin à lui"  
v - w (ivaj "son baquet, sa cuve à lui" - xiwaj "elle était")  
(ivi:n "son museau à lui" - iw̃i:l "sa voile à lui", "sa fête à lui")

j - w ijalx "sa bourse à lui" - iwalx "son content à lui"  
w̄ - w̄̄ (kleiŵet "entendu" - leiŵet "pleuré").

## 2.2. Les voyelles

### a) Oppositions de quantité

i - i: (laxin "je tuerai" - bexi:n "goémon")  
y - y: (lyxet "brillé", "éclairs" - čy:xet "caché")  
u - u: but "être" - bu:t! "pousse!"  
e - e: lew "poux" - le:w "lieue"  
ø - ø: Le phonème /ø:/ étant extrêmement rare, il n'a pas été possible de trouver des paires minimales ni des paires à position minimale. Le phonème /ø:/ se trouve dans 7 bases seulement:  
bapø:r "bateau assurant le service entre l'île de Groix et le continent"  
fø:p "faible"  
motø:r "moteur"  
ø:vraj "rêve", //ø:vrAj+// "rêver"  
patrujø:r "patrouilleur"  
torpijø:r "torpilleur".  
o - o: kol "perdre" - ko:l "chou"  
bolew "ventre" - bo:lew "bols"  
a - a: mal "hâte, temps propre" - ma:l "béquille"  
mat "beaucoup" - ma:t "bon".

### b) Oppositions de qualité

i - y ti "maison" - ty "côté"  
y - u (byten "colline" - butat "coup(de vent), quinte(de toux)")  
(byxej "vie" - buxek "tacaud(poisson)")  
e - ø erx "neige" - ørx "ordre(religieux)"  
ø - o møt "pouce" - mot "mode, façon"  
(tømet "chauffer" - tomat "tomates")  
i: - y: si:l "passoire" - sy:l "dimanche"  
y: - u: py:r "pur" - pu:r "poireau"  
e: - ø: (te:r "trois(f.)" - motø:r "moteur")

ø: - o: Etant donnée la rareté extrême du phonème /ø:/, il n'a pas été possible de trouver de paire minimale ni de paire à position minimale.

-----

i - e išt "huîtres" - ěst "moisson"  
e - a len "lire" - lan "lande", "ajonc"  
y - ø (byxej "vie" - bøx "vache")  
u - o štup "étoupe" - štop "crachat"  
o - a kolet "col(de chemise)" - kalet "dur"  
məgošej "je confessais" - məgasej "j'apportais etc."  
i: - e: fwi:r "diarrhée" - fwe:r "foire"  
e: - a: (ble:w "cheveux, poils" - gla:w "pluie")  
y: - ø: (py:r "pur" - bapø:r "bateau assurant le service  
entre l'île de Groix et le continent")  
u: - o: ju:t "bouillie(de blé noir)" - jo:t "herbe"  
o: - a: to:l "table" - ta:l "front".

-----

i - u štrij "fouet" - štruj "déchets; résidus de poisson  
que les pêcheurs jettent à l'eau pour attirer  
le poisson"  
e - o krew "étable, écurie" - krow "grotte"  
i: - u: ri:zip "riser(la voile)" - ru:zip "fondre"  
e: - o: (re:glip "régler" - e-ro:k "avant, devant")  
i - a štrij "fouet" - štraj "équipement d'un chalutier"  
u - a štruj "déchets etc." - štraj "équipement d'un chalu-  
tier"  
i: - a: pi:w? "qui?" - pa:w "main(langage familier)"  
u: - a: xupu:l "votre boule" - xupa:l "votre pelle".

### Le phonème /ə/:

Nous n'avons pas donné de paires minimales pour le phonème /ə/, voyelle brève. Ceci nous a paru inutile étant donné d'une part que /ə/ ne se rencontre qu'en position atone, et d'autre part que toutes les autres voyelles brèves entrent, dans cette même position, en variation libre avec /ə/ (v. pg. 7.1.): ə secondaire.

Dans beaucoup de mots cependant, le phonème ə est primaire, c.-à.-d. il ne se trouve pas en variation libre avec une autre

voyelle brève. Dans ces mots à e primaire, e n'est donc pas prédisable. Pour cette raison, e doit être considéré comme phonémique. On donnera ci-dessous quelques exemples à e primaire:

bějeil "nombril"	nedělek "décembre"
bena:l "genêt"	pelošt "prunelles"
buzelen "bouse de vache séchée"	peseljat "raccommoder"
čemeir "prendre"	pijěment? "combien?"
čeris "cerises"	rěstel "râteau"
čyberėin "(presqu'île de)Qui-beron"	reteir "est(point cardinal)"
dělaj "dette"	sęga:l "seigle"
dęva:l "descendre"	sęxy:n "semaine"
dęży:n "petit déjeuner"	spėret "esprit"
en-, ęr-, ę- allomorphes de l'article défini (pg. 11.3.1.)	šakėden "jaquette(de paysanne)"
ęwej "aussi"	šėmiken "allumette"
fęlu:s "velours"	štropelat "bande(d'enfants etc., péjoratif)"
genak "fou de Bassan(oiseau)"	tęmalij "reprocher"
kęla:f "fanés sèches"	tęnton "oncle(langage familial)"
kęte:w "gâteaux"	tęręk "tiques"
lęjet "vers de mer"	tęmaj "épervier(filet), crémaillère"
lęmel "ôter"	žęli:nen "limande(poisson)".
morlęnek "morveux"	

#### Les nasales:

Le phonème /ę/, en tant que phonème marginal, ne se trouve que dans des emprunts récents au français. Il n'est pas possible de donner des paires minimales pour ce phonème.

Voici quelques exemples de ę :

nemęteresij "s'intéresser"	ętetet "têtu"
ękāt "crięe(de poissons)"	tęęon "tangon(thonier: longue perche de bois à laquelle étaient attachées les lignes)"
ęposip "impossible"	
ęštryżyj "instruire"	

Le phonème /ę/ par contre fait partie du stock des phonèmes d'origine bretonne. On donnera ci-dessous des paires minimales de /ę/ avec les voyelles orales correspondantes, longue et brève:

a - ã kan "bataille", "canne", "pleine lune" - kãn "chant",  
"chanter"  
lan "lande", "ajonc" - lãn "animal"  
a: - ã xa:t "semence" - xãt "creux entre deux champs".

Remarque: A la fin du paragraphe suivant (2.3.) nous donnons des paires minimales démontrant l'opposition entre diphtongues et voyelles longues.

### 2.3. Les diphtongues

Les diphtongues /ea/ et /eo/ sont très rares. Il n'est pas possible d'en donner des paires minimales, ni entre elles-même, ni avec d'autres diphtongues ou voyelles. On se contentera de donner la liste complète des mots à /ea/ et /eo/.

ea peamzek "quinze"  
toutes les formes du verbe jalut "pouvoir", conjuguées à la deuxième conjugaison (pg. 16.2.2.) et après application de la mutation //9// (pg. 10.1.9.): le thème conjugué est ainsi xeal-. Exemple:  
nira jal-mə-xealamp. "Nous faisons comme nous pouvons."  
eo eorjew, pl. de eo:r "ancree"  
reorjew, pl. de reo:r "derrière, cul"  
skeotren "pluie fine accompagnée de vent".

En plus de ces mots, /ea/ et /eo/ se trouvent dans le discours suivi quand, par l'accentuation de la phrase, des syllabes à /ea:/, /eo:/ deviennent atones. Les diphtongues /ea:/, /eo:/ sont alors réduites à /ea/, /eo/ (pgg. 6.3. et 6.4.).

-----

On donnera ci-dessous des paires minimales pour les diphtongues, à l'exception de /ea/, /eo/:

ea: - eo: pea:r "Pierre" - peo:r "pauvre"  
ea: - eã (rea:l "réal(monnaie)" - reãt "dot")  
eo: - eã seo:t "vaches" - seãt "saints".

-----

ei - øy meil "miel", "moelle" - møy! "loue!"  
teix "pis(de la vache)" - tøyx! "fonds!"  
ei - ou beit "monde" - bout "touffe(de genêt etc.)"

ø̄y - ou      enø̄yr "l'heure" - enour "la porte".

-----

ae - ei      laex "lait" - leix "endroit", "plein"

ae - ø̄y      aer "air" - ø̄yr "heure"

ae - ou      maer "maire" - mour "mer"

ae - ea:      (afaer "affaire", "besoin" - pofea:r "marmite haute  
(pour faire la soupe)").

-----

Nous faisons suivre des paires minimales démontrant l'opposition entre diphtongues et voyelles longues:

ea: - a:      lea:r "cuir" - la:r "voleur"

eo: - o:      ereo:r "le cul" - ero:r "la chèvre"

eã - ã      reãt "dot" - rãt "rond"

xeãt "chemin" - xãt "creux entre deux champs"

ei - e:      (kreidut "croire" - kre:dy:r "enfant")

ø̄y - ø̄:      (pø̄yr! "broute!" - bapø̄:r "bateau assurant le service  
entre l'île de Groix et le continent")

ou - o:      gour "abcès" - go:r "chèvre"

koux "vieux" - ko:x "merde"

pout "pot" - po:t "garçon; mousse"

ae - e:      (kaer "ville, village; chez soi" - lake:r "on met").

### 3. La réalisation phonétique

#### 3.1. Les consonnes

##### 3.1.1. Les occlusives sourdes: /p, t, č, k/.

Les occlusives sourdes sont sourdes et tendues dans toutes les positions.

Le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /kp, pt, pč, tp/, se prononce sans explosion audible: [p<sup>h</sup>, t<sup>h</sup>, c<sup>h</sup>, k<sup>h</sup>]. Dans les autres positions, les occlusives sourdes sont toujours audiblement explosées: [p, t, c, k].

Trois degrés d'aspiration seront distingués:

- sans aspiration: [p, t, c, k]:

le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /kp, pt, pč, tp/;

dans le groupe occlusive + fricative, p.ex. /ks, pf, ps/.

- légèrement aspiré: [p', t', c', k']:

devant /l, r, w/;

après /s, š/.

- aspiration moyenne: [p<sup>h</sup>, t<sup>h</sup>, c<sup>h</sup>, k<sup>h</sup>]:

partout ailleurs.

p occlusive bilabiale sourde, tendue: [p].

[p <sup>h</sup> ]en	"tête"
ta[p <sup>h</sup> ]ut	"prendre, attraper, frapper etc."
ta[p <sup>h</sup> ]!	"prends!, attrape!, frappe! etc."
[p']ra:t	"prairie, vallon"
[p']wel	"balle(enveloppe du grain)"
s[p']ern	"aubépine"
pe[p] səxy:n	"chaque semaine"
gle[p <sup>j</sup> ] tej	"tout mouillé".

t occlusive apico-dentale sourde, tendue: [t].

[t <sup>h</sup> ]a:[t <sup>h</sup> ]	"père"
lar[t <sup>h</sup> ]at	"engraisser"
[t']ra	"chose"
š[t']leš	"plantes de marais"
čen prã[t]-saj	"si tôt que ça"
men əxwan[t <sup>j</sup> ] pa:set	"...où ils avaient passé (proposition relative)".

č occlusive prédorso-prépalatale sourde, tendue: [c].

[c <sup>h</sup> ]i[c <sup>h</sup> ]	"viande"
fri[c <sup>h</sup> ]et	"écumoire"
š[c']wi:x	"fatigué"

Il n'y a pas d'exemples de /č/ dans les groupes consonantiques occlusive + occlusive et occlusive + fricative (v. pgg. 4.1.2. et 6.1.1.3.).

k occlusive dorso-vélaire sourde, tendue: [k̟].

L'allophone [k̟], dont le point d'articulation est plus à l'avant par rapport à [k], se trouve dans les positions suivantes:

devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;

devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/;

après /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/, sinon suivi d'une voyelle ou diphtongue autres que celles énumérées ci-dessus.

On a [k̟] partout ailleurs.

[k̟]us[k̟'] et	"dormir"
[k̟]en	"dos"
la[k̟]at	"mettre, poser etc."
la[k̟]et	"mis, posé etc."
pi[k̟]in	"piquer"
xabi[k̟]a	"ils/elles piquent"
la[k̟]!	"mets!, pose! etc."
gwe[k̟]	"cou"
tərø[k̟]	"tiques"
bei[k̟]	"bouche; bec"
[k̟']lan	"malade"
[k̟']we:wən	"crème"
s[k̟']eotren	"pluie fine accompagnée de vent"
ergre[k̟]-saj	"cette cafetière-là"
peamze[k̟ <sup>1</sup> ] taj	"quinze jours".

### 3.1.2. Les occlusives sonores: /b, d, ʒ, g/.

Les occlusives sonores sont très sonores et tendues dans toutes les positions.

Le premier membre d'un groupe consonantique occlusive + occlusive, p.ex. /bd, dg, gb/, se prononce sans explosion audible: [b<sup>1</sup>, d<sup>1</sup>, ʒ<sup>1</sup>, g<sup>1</sup>]. Dans les autres positions, les occlusives sonores sont toujours audiblement explosées: [b, d, ʒ, g].



- b occlusive bilabiale sonore, tendue: [b].
- |  |  |
|--|--|
| [b]ok                                  | "baiser(nom)"  |
| kri[b]at                               | "peigner"  |
| frotam[b <sup>1</sup> ] didān erpešet! | "Frottons sous les poissons<br>c.-à.-d. nettoyons le pont du<br>bateau)!". |
- d occlusive apico-dentale sonore, tendue: [d].
- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| [d]eo:r                      | "eau"                           |
| ǰwa:[d]eir                   | "araignée"                      |
| xwan[d <sup>1</sup> ] beiw̄. | "Ils/elles étaient vivant(e)s." |
- ǰ occlusive prédorso-prépalatale sonore, tendue: [ǰ].
- |         |                 |
|---------|-----------------|
| [ǰ]w̄en | "blanc"         |
| le[ǰ]et | "vers de sable" |
- Il n'y a pas d'exemples de /ǰ/ dans le groupe consonantique occlusive + occlusive (v. pgg. 4.1.2. et 6.1.1.3.).
- g occlusive dorso-vélaire sonore, tendue: [g].
- L'allophone [g<sub>+</sub>], dont le point d'articulation est plus à l'avant par rapport à [g], se trouve dans les positions suivantes:
- devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;
- devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/;
- après /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/, sinon suivi d'une voyelle ou diphtongue autres que celles énumérées ci-dessus.
- On a [g] partout ailleurs.
- |                        |   |
|------------------------|---|
| [g]u:rijat             | "racines", "coudre"                         |
| [g <sub>+</sub> ]ew    | "mensonge"                                  |
| niva:[g]a lānet.       | "Nous élevons des animaux."                 |
| ma:[g <sub>+</sub> ]iŋ | "nourrir, élever(des enfants, des animaux)" |

plei[g]iŋ	"plier(inf.I)"
plei[g]ow	"plier(inf.II)"
ro[g <sup>1</sup> ] donet	"avant de venir".

### 3.1.3. Les nasales: /m, n, ŋ, ŋ/.

Toutes les nasales sont bien sonores et non-aspirées dans toutes les positions.

#### m nasale bilabiale: [m].

[m]atex	"servante, bonne"
unta[m]iĉ	"un peu"
kra[m]pwe:x	"crêpes"
ta[m]	"morceau".

#### n nasale apico-dentale: [n]. (Voir aussi pg. 6.1.1.6.)

[n]əweĵ	"neuf, nouveau"
ĵwe[n]ek	"merlan(poisson)"
ĵwe[n]taj	"bâche à vanner"
le[n]	"lire"

#### ŋ nasale dorso-postpalatale: [ŋ]. (Voir aussi pg. 6.1.1.7.)

ĉi[ŋ]ein	"ail"
iwa[ŋ]ĉis	"jeunesse"
le[ŋ]	"repas de midi".

#### ŋ nasale dorso-vélaire: [ŋ].

L'allophone [ŋ], dont le point d'articulation est antérieur par rapport à [ŋ], se trouve dans les positions suivantes:

devant /i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ei, øy/;

devant /ea, ea:, eo, eo:, eã/.

On a [ŋ] partout ailleurs.

ta[ŋ]at	"goûter(verbe)"
---------	-----------------

ka[ɥ]ew	"deuil"
bra[ɥ]k	"branche(de genêt ou d'ajonc)"
xa[ɥ]	"nom".

### 3.1.4. Les liquides: /l, r/.

Les deux liquides sont sonores et non-aspirées dans toutes les positions.

#### l latérale apico-alvéolaire: [l].

Les allophones regardent la vélarisation de /l/. Quatre degrés de vélarisation seront distingués:

- vélarisation très forte: [ɫ]

dans la position /\_\_#/.

dans la position /\_\_ei/.

conditionné lexicalement dans:

laex "lait"

vlaj, dérivé de blaj "an" (mutations //<sup>1</sup>// et //<sup>4</sup>//)

vlan̄k, dérivé de blan̄k "sou" (mutation //<sup>1</sup>//).

- vélarisation forte: [ɫ]

dans la position /\_\_aj/.

dans la position /k,g\_\_w/.

dans la position /C\_\_u:,o:,a:,ã,ou,ae/.

dans la position /\_\_C#/.

conditionné lexicalement dans: blan̄k "sou".

- vélarisation faible: [ɭ]

dans la position /C\_\_/.

dans la position /\_\_C/.

dans la position /\_\_u:,o:,a:,ã,ou,ae/.

- non-vélarisé: [l]

partout ailleurs.

S'il y a coïncidence de plusieurs cas énumérés ci-dessus, c'est la position qui est donnée la première qu'il faut appliquer.

- Vélarisation très forte:

méwe[ɫ]

"valet"

dišo: [ɣ̥]	"ombre"
pøɣ [ɣ̥]	"piquet"
dei [ɣ̥]	"feuilles"
[ɣ̥] eiz-maj!	"laisse-moi!"
armə [ɣ̥] eir	"armoire"
p [ɣ̥] ein	"plat(adj.)"
[ɣ̥] aex	"lait"
deg v [ɣ̥] aj	"dix ans"
dew v [ɣ̥] aɲk	"deux sous"

- Vélarisation forte:

b [ɣ̥] aj	"an"
gou [ɣ̥] aj	"couvercle"
kox [ɣ̥] aj	"taureau"
g [ɣ̥] wi:x	"rosée"
b [ɣ̥] a:s	"odeur"
b [ɣ̥] ouden	"mie(de pain)"
sk [ɣ̥] aer	"clair"
bo [ɣ̥] x	"merle"
ske [ɣ̥] p	"écorce"
ske [ɣ̥] m	"noeud"
b [ɣ̥] aɲk	"sou"

- Vélarisation faible:

k [ɣ̥] y:t	"perchoir"
št [ɣ̥] eš	"plantes des marais"
g [ɣ̥] ew	"charbon; braise"
b [ɣ̥] øt	"farine"
p [ɣ̥] y:n	"plumes"
k [ɣ̥] əwəät	"maladie"

urv[ɣ]e:wɛn	"un cheveu, un poil"
kar[ɣ]at	"Kerlard(village sur Groix)"
a[ɣ]xwɛj	"clef"
tɔja[ɣ] kãprein	"tu peux comprendre"
ja[ɣ]čãt	"quand même"
[ɣ]waj	"cuiller"
[ɣ]ãn	"animal"
[ɣ]out	"part, partie"
[ɣ]aezen	"loi"
su[ɣ]aer	"grenier"

- Sans vélarisation:

[l]ew	"poux"
[l]e:w	"lieue"
[l]øyr	"aire à battre"
wa[l]et	"foyer"
dei[l]en	"feuille"
amøy[l] ɛrvøx!	"fais paître la vache(en la tenant par la corde)!"

r Ce phonème comprend deux allophones principaux, à points d'articulation entièrement différents:

1° fricative postdorso-uvulaire sonore: [ɣ].

Cet allophone se trouve dans la seule position devant /l/.

če[ɣ]ličel "vanneau"

te[ɣ] le:w "trois lieues"

2° vibrante apico-alvéolaire: [r].

Cet allophone principal se trouve dans toutes les positions sauf devant /l/.

En position finale (devant #), /r/ comprend un à deux battements après lesquels une sorte de détente (angl. off-glide) bien perceptible se fait entendre. Celle-ci consiste

en un léger bruit de friction sonore, donnant l'impression d'un [e] centralisé aspiré de courte durée et ne formant pas de syllabe: [é<sup>h</sup>]. La force articulatoire du complexe [r<sup>é<sup>h</sup></sup>] est assez faible.

duwa:[r <sup>é<sup>h</sup></sup> ]	"terre"
ponae[r <sup>é<sup>h</sup></sup> ]	"panier", "lourd"
toršuwii:[r <sup>é<sup>h</sup></sup> ]	"torchon".

Dans les positions /CrəC/ et, plus rarement, /CərC/, /e/ tend à se perdre, surtout dans un débit rapide. On a dans ces cas un [r<sub>r</sub>] formant syllabe, dont la force articulatoire est en général assez importante. Il comporte un à trois battements. La variation entre [rə], [ər] et [r<sub>r</sub>] est libre et dépend en partie de la rapidité du débit.

b[rə]deir ~ b[r <sub>r</sub> ]deir	"frères"
b[rə]zeil ~ b[r <sub>r</sub> ]zeil	"guerre"
t[rə]xøk ~ t[r <sub>r</sub> ]xøk	"minable, pauvre, chétif"
e-št[rə]bij ~ e-št[r <sub>r</sub> ]bij	"à l'abandon(enfants etc.), en désordre(vêtements etc.)"
m[ər]wel ~ m[r <sub>r</sub> ]wel	"mourir"
t[rə]ga:x ~ t[r <sub>r</sub> ]ga:x	"pieuvre"
t[ər]ga:x ~ t[r <sub>r</sub> ]ga:x	"matou".

Les remarques suivantes sont d'un caractère général. Elles concernent la force articulatoire et le nombre des vibrations de [r] dans certaines positions par rapport à certaines autres positions. Les fluctuations de prononciation sont pourtant considérables. Les indications suivantes ne sont que la moyenne des réalisations possibles.

- En position initiale (après #), [r] est généralement plus fortement articulé (deux à trois vibrations) que dans toutes les autres positions.

[r]äset	"chevaux"
[r]e:w	"gelée"

- Dans des syllabes à accent primaire ou secondaire (pg. 3.4.), [r] est plus fortement articulé (et comprend plus de vibrations) que dans des syllabes non-accentuées. P.ex. le premier [r] est plus faible que le second dans (la notation de l'accent est non-phonémique):

u[r]gà[r]tén "une carte"

- Plus le [r] se trouve éloigné de l'accent primaire, plus son articulation est faible (et moins il comprend de vibrations). P.ex. le [r] du premier mot est plus fort que celui du second (la notation de l'accent est non-phonémique):

e[r]gàrtén "la carte"

e[r]gàlèxøyl "le tapage(que font les enfants)"

- La force articulatoire de [r] dans le groupe /rC/ dépend de la nature de C:

Elle est relativement forte devant /p, t, k, b, d, g/ (deux à trois vibrations).

Elle est moyenne devant /m, n, w, w/ (une à trois vibrations).

Elle est relativement faible devant /č, ĵ, f, s, š, x, v, z, ž, j/ (une à deux vibrations).

/r/ ne forme pas de groupes avec /p, ŋ, w̃/. Pour /rl/, v.  
1<sup>o</sup> ci-dessus (p. 18).

Exemples en syllabe à accent primaire:

bu[r]t "facétie, plaisanterie, tour"

ka[r]k "charge, chargement"

xwa[r]n "fer"

ko[r]f "corps"

sko[r]š "liège"

Exemples en syllabe à accent secondaire:

mo[r]te:w "marteau"

xa[r]di:x "hardi, effronté"

o[r]meil "ormeaux"

pe[r]sān "recteur(prêtre)"

i[r]vi:n "navets"

Exemples en syllabe non-accentuée (articulation plus faible, moins de vibrations):

e[r]pa:s "le pas", "la toux"

e[r]goup "le loyer"

e[r]mour "la mer"

e[r]wet "le filet"

e[r]wérx "la vente"

e[r]jér1 "la trémie"

e[r]xurt "la cour"

- La force articulatoire de [r] dans le groupe /Cr/ est indépendante de la nature de C. Elle est relativement forte (deux à trois vibrations). Elle est un peu moins forte dans le groupe /CCr/ (une à deux vibrations).

t[r]u:s "bruit"

f[r]ej "fléaud"

št[r]ij "fouet"

Dans les positions suivantes, /r/ comprend très rarement plus d'un seul battement: [r]. Par contre, ce dernier peut varier librement, surtout dans un débit rapide, avec une fricative alvéolaire sonore ressemblant au [r] anglais, mais avec très peu de friction, formant presque une semi-voyelle: [r̥].

- Cette variation libre avec [r̥] est particulièrement fréquente devant /xl/ et /xr/. Dans ces cas, [r̥] peut même varier librement avec [∅], s'amalgamant avec le /x/ suivant dans une fricative glottale sonore [h]:

d-e[r̥]xl∅j ~ d-e[r̥]xl∅j (~ d-e[h]l∅j)  
"en haut, vers le haut"

e[r̥]xrow ~ e[r̥]xrow (~ e[h]row) "la grotte"

- Devant un groupe de plusieurs consonnes, surtout devant CCC:

e[r̥]grwe:s ~ e[r̥]grwe:s "la croix"

e[r̥]skwarn ~ e[r̥]skwarn "l'oreille"



e[r]štrij ~ e[ɹ]štrij "le fouet"

- En syllabe non-accentuée se trouvant entre deux syllabes dont la précédente porte l'accent secondaire et la suivante l'accent primaire (la notation de l'accent est non-phonémique:v. pg. 3.4.):

gòbe[r] gwá:p ~ gòbe[ɹ] gwá:p "se moquer"

ənámze[r] jǎt ~ ənámze[ɹ] jǎt "l'ancien temps"

- Dans une position relativement éloignée de l'accent primaire suivant, surtout en position préconsonantique (la notation de l'accent est non-phonémique):

gobèir e[r]galexʔyl ~ gobèir e[ɹ]galexʔyl  
"faire du tapage(en parlant des enfants)"

e[r]pryxysjǎn ~ e[ɹ]pryxysjǎn "la procession"

- Dans la position /\_\_w#/ ou /\_\_wC/:

ba[r]w ~ ba[ɹ]w "barbe"

xe[r]w ~ xe[ɹ]w "amer"

jāwaj urxinde[r]w den. ~ jāwaj urxinde[ɹ]w den.  
"Il était un cousin à moi."

- En position intervocalique (rare):

ǰy[r]y:n (~ ǰy[ɹ]y:n) "tonnerre"

erxu[r]e:w (~ erxu[ɹ]e:w) "Les Coureaux(nom du bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)".

### 3.1.5. Les fricatives sourdes: /f, s, š, x/.

f fricative labiodentale sourde tendue: [f].

[f]orn "four"

ta[f]ija "sorte de boisson alcoolisée"

mar[f]at "peut-être, sans doute"

kwe[f] "coiffe".

s sifflante prédorso-dentale sourde tendue: [s].

[s]eo:l	"chaume"
o:[s]eir	"haussière"
a[s]korn	"os"
gla:[s]	"bleu, vert".

š chuintante prédorso-palatale sourde tendue: [ʃ].

Dans la position devant /č/, /š/ est légèrement palatalisé: [ʃ̟].

[ʃ̟]i[ʃ̟]t	"cidre"
ta[ʃ̟]en	"grande parcelle de terre"
mel[ʃ̟]ãn	"trèfle"
ta[ʃ̟]	"clou"
[ʃ̟]čøyl	"échelle"
xo[ʃ̟]čel	"chardon"
de[ʃ̟] čenon!	"viens avec moi!".

x Ce phonème comprend plusieurs allophones bien distincts.

1° fricative dorso-vélaire sourde tendue: [x].

En position finale (devant #): articulation extrêmement forte.

Devant /p, t, č, k, f, s, š/, soit toutes les consonnes sourdes excepté /x/ lui-même: articulation moins forte.

Dans toutes les positions en discours emphatique: articulation forte (rare).

2° fricative dorso-vélaire sonore relâchée: [ɣ].

Devant /b, d, ě, g, v, z, ž/, soit les sonores correspondantes aux sourdes énumérées ci-dessus.

3° fricative glottale relâchée, sourde ou sonore en variation libre: [h] ~ [ɦ].

Devant toutes les voyelles et diphtongues.

Devant /m, n, l, r, j, w, w/ (/x/ ne forme pas de groupes avec /ɲ, ŋ, w̃/).

[x]:	
ra:[x]	"rat"
nwe:[x]	"nu"
o[x]pen	"en outre, de plus"
ko[x]-čãnič	"toiles d'araignée"
erpla[x]-saj	"cette jeune fille-là"
emphatique:	
zeled ənu[x] əmaj!	"Regardez le cochon ici!"
[y]:	
sa[y] dri:w	"chalut, drague"
urmar[y] jŕwen	"un cheval blanc"
peskərae[y] vra:s	"pêche hauturière"
də-bed øyr xo[y] za:wet?	"A quelle heure vous êtes-vous levé?"
[h] ~ [ħ]:	
[h]erleš ~ [ħ]erleš	"iris sauvage(plante)"
[h]eo:l ~ [ħ]eo:l	"soleil"
ly[h]et ~ ly[ħ]et	"éclair", brillé"
xŕwe[h] mi:s ~ xŕwe[ħ] mi:s	"six mois"
ko[h]laj ~ ko[ħ]laj	"taureau"
[h]ŕweis ~ [ħ]ŕweis	"sueur"
a:r[h]wax ~ a:r[ħ]wax	"demain"
gwa[h]jat ~ gwa[ħ]jat	"veines".

### 3.1.6. Les fricatives sonores: /v, z, ž/.

Les fricatives sonores sont bien sonores et tendues dans toutes les positions.

v	fricative labiodentale sonore, tendue: [v].
[v]ištija:l	"sacristie"
te[v]arn	"cabaret, bistrot"
la:[v]rek	"pantalons".

z sifflante prédorso-dentale sonore, tendue: [z].

[z]o:diŋ "piétiner, piler"

ka[z]ek "jument"

[z]we:w "suif".

ž chuintante prédorso-palatale sonore, tendue: [ʒ].

[ʒ]erviš "service", "servir"

xe[ʒ]ãn "boeuf"

re[ʒ]want "rejoindre".

3.1.7. Les semi-voyelles: /j, ɰ, w, ɰ̃/.

Les semi-voyelles sont sonores et relâchées dans toutes les positions.

j semi-voyelle antérieure fermée non-arrondie: [j].

L'articulation est très faible dans la position devant ou après /i, i:/: [j̥].

[j]ax "sain, en bonne santé"

te[j]at "fumer(la terre)"

pryxys[j]ãn "procession"

de[j]t "venu", "venez!"

lø[j] "veau"

grēzi[j] "grêle(nom)"

li[j̥]es "souvent"

grwa[j̥]i:s "Groisillons"

ni[j̥]i:n "neveux".

ɰ semi-voyelle antérieure fermée arrondie: [ɰ].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

En position intervocalique, l'arrondissement est encore moins reconnaissable. On pourrait transcrire cette variante au moyen d'un [ɰ] largement désarrondie: [ɰ̃], voire même par [β̃], c.-à.-d. une fricative bilabiale sonore palatalisée.

L'articulation est extrêmement faible dans la position devant /y/: [y̥].

[y] eiwət "boire"

x[y] en "puces"

m[y] i "plus"

ər[y] ern "le mât"

ãj̥[y] ijen "aiguille de mer(poisson)"

mə[ɥ̥] el ~ mə[β] el "valet"

klə[ɥ̥] eāt ~ klə[β] eāt "maladie"

a: [y̥] y "foie".

w semi-voyelle postérieure fermée arrondie: [w].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

L'articulation est extrêmement faible devant et après /u, u:/: [w̥].

[w] at "âge"

g[w] e:t "sang"

to[w] an "toit"

e[w] tru "monsieur"

li: [w] "franc(monnaie)", "livre(poids)", "couleur"

ba:lu [w̥] en "papillon"

mušu [w̥] i:r "mouchoir"

klei [w̥] ut "entendre"

me: [w̥] u:r "soûlard".

ṽ semi-voyelle postérieure fermée arrondie nasale: [ṽ̥].

L'arrondissement n'est pas très prononcé.

La nasalité de /ṽ/ est forte devant #: [ṽ̥]. Elle est faible en position intervocalique: [ṽ̥].

Dans la position entre voyelles ou diphtongues anté-

rieures (/i, i:, y, y:, e, e:, ø, ø:, ē, ei, øy, ea, ea:, eo, eo:, eã/), /w/ est palatalisé: [w̥].

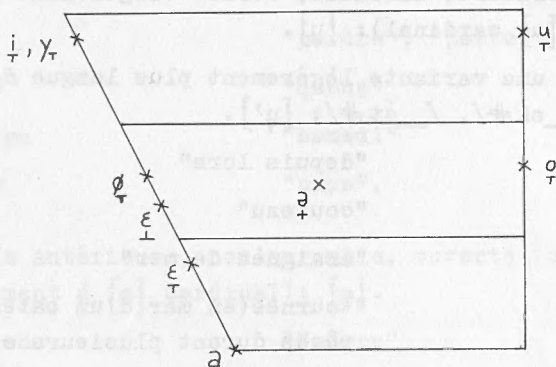
krei [w̥] "fort"  
 krei [w̥]ox "plus fort"  
 lei [w̥]et "pleuré".

### 3.2. Les voyelles

#### 3.2.1. Les voyelles orales brèves: /i, y, u, e, ø, o, a, ə/.

La qualité des voyelles orales brèves est assez variable, indépendamment de leur position. Les valeurs données ci-dessous doivent être considérées comme des valeurs moyennes.

Tableau de la réalisation phonétique des voyelles orales brèves:



i voyelle antérieure, non-arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [i] cardinal): [i̥].

Dans les positions /\_\_sk #/ et /\_\_št #/, on trouve une variante légèrement plus longue: [i̥ː].

[i̥]jēn "hameçon"  
 erw [i̥]r [i̥]jes "la Vierge"  
 fr [i̥] "nez"  
 jār [i̥ː]sk "il glisse"

[i̇]št	"huîtres"
[i̇]šten	"huitre".

y voyelle antérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [y] cardinal): [ẏ].

On trouve une variante légèrement plus longue dans la position /\_\_št#/: [ẏː].

[ẏ]	"oeuf"
ö[ẏ]rij[ẏ]s	"curieux"
da:r[ẏ]	"cuire", "cuit"
f[ẏː]št	"fût"
f[ẏː]štät	"contenu d'un fût".

u voyelle postérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [u] cardinal): [u̇].

On trouve une variante légèrement plus longue dans les positions /\_\_sk#/, /\_\_št#/: [u̇ː].

[u̇]dewex	"depuis lors"
k[u̇]tel	"couteau"
t[u̇]lor[u̇]	"araignée de mer"
t[u̇]rnej	"tournée(en mer d'un bateau de pêche durant plusieurs semaines)"
k[u̇]sket	"dormir", "dormez!"
k[u̇ː]sk!	"dors!"
k[u̇ː]št	"coût, dépens".

e voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverté:

[ɛ̇] (légèrement plus ouvert que [ɛ] cardinal) dans la position /\_\_l#/;

[ɛ̇] (quelque peu au-dessous du milieu entre [e] et [ɛ] cardinaux) dans les autres positions.

[ɛ̇]št	"moisson"
--------	-----------

- p[ɛ̃]lat "s'éloigner"  
kal[ɛ̃]t "dur"  
brəx[ɛ̃]l "maquereau(poisson)"  
p[ɛ̃]l "loin, lointain; longtemps".
- ø voyelle antérieure, arrondie, mi-fermée (quelque peu au-dessus du milieu entre [ø] et [œ] cardinaux): [ø̃].  
[ø̃]rx "ordre(religieux)"  
p[ø̃]x "paix"  
x[ø̃]j "doux(en parlant du temps)".
- o voyelle postérieure, arrondie, mi-fermée (quelque peu au-dessus du milieu entre [o] et [ɔ] cardinaux): [õ].  
[õ]lm "orme, ormeau"  
k[õ]l "perdre", "perte"  
l[õ]št "queue"  
sad[õ]rn "samedi"  
br[õ]w "pays".
- a voyelle antérieure, non-arrondie, ouverte (correspondant exactement à [a] cardinal): [ã].  
[ã]menen "beurre"  
x[ã]št! "dépêche-toi!"  
m[ã]lox "malédiction"  
r[ã]j "raie(poisson)"  
f[ã]ŋk "boue"  
r[ã] "chaux".
- e voyelle neutre (légèrement à l'avant du centre): [ɛ̃].  
[ɛ̃]nān "morts, âmes(des morts)"  
m[ɛ̃]lein "jaune"  
lag[ɛ̃]den "noeud coulant, collet".



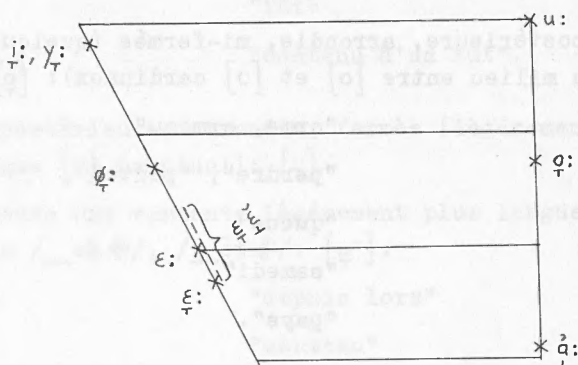
Pour les groupes CrəC, CərC, v. pg. 3.1.4., p. 19.

3.2.2. Les voyelles orales longues: /i:, y:, u:, e:, ø:, o:, a:/.

La qualité des voyelles orales longues est plus stable que celle des brèves correspondantes. Les valeurs données ci-dessous représentent des valeurs absolues.

L'opposition de quantité entre brèves et longues est nette. Par rapport aux brèves, les longues ont une durée double et même triple.

Tableau de la réalisation phonétique des voyelles orales longues:



i: voyelle antérieure, non-arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [i] cardinal): [i:̄].

p[i:̄]x "économe, avare; exact", "tout"

gw[i:̄]wip "se faner"

məl[i:̄]n "moulin".

y: voyelle antérieure, arrondie, fermée (légèrement plus ouverte que [y] cardinal): [y:̄].

[y:̄]rys "heureux"

št[y:̄]r "gouvernail"

dix[y:̄]net "réveillé"

plyža:d[y:̄]r "plaisir".

u: voyelle postérieure, arrondie, fermée (correspondant à [u] cardinal): [u:].

[u:]len "vague"  
l[u:]s "sale"  
b[u:]rys "amusant, plaisant"  
in[u:]r "honneur".

e: voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverte:

[ɛ:] (plus ouvert que [ɛ] cardinal) dans les positions /\_\_w,l #/;  
[ɛ̄] (légèrement diphtongué, s'étendant d'une position au-dessous de [ɛ] cardinal jusqu'à une position au-dessus de ce même son) dans la position /w\_\_r #/;  
[ɛ:] (correspondant à [ɛ] cardinal) partout ailleurs.

On trouve en plus, bien qu'assez rarement, la variante diphtonguée [ɛ̄] décrite ci-dessus, dans les positions /\_\_r,s,z,ž,ŵ/ en variation libre avec [ɛ:].

m[ɛ:]w "soûl"  
jild[ɛ:]w "lierre"  
nuw[ɛ:]l "Noël"  
glw[ɛ̄]r "gloire"  
mægw[ɛ̄]r "mur(de champ)"  
pw[ɛ:]x "cuit"  
d[ɛ:]biŋ "manger"  
glw[ɛ:]wék "petit tacaud(gadus minutus)"  
gw[ɛ:]ret (~ gw[ɛ̄]ret) "su"  
puđ[ɛ:]r (~ puđ[ɛ̄]r) "quatre(f.)"  
tuw[ɛ:]s (~ tuw[ɛ̄]s) "tamis"  
bw[ɛ:]zy:r (~ bw[ɛ̄]zy:r) "cheminée"  
r[ɛ:]žin (~ r[ɛ̄]žin) "raisins"  
kw[ɛ:]wén (~ kw[ɛ̄]wén) "crème".

ø: voyelle antérieure, arrondie, mi-fermée (légèrement plus ouverte que [ø] cardinal): [ø̃:].

[ø̃:]vraj	"rêve"
f[ø̃:]p	"faible"
mot[ø̃:]r	"moteur".

o: voyelle postérieure, arrondie, mi-fermée (légèrement plus ouverte que [o] cardinal): [õ:].

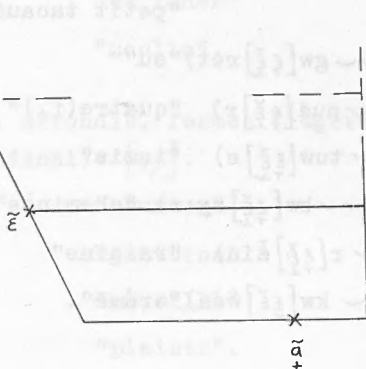
[õ:]teir	"autel"
t[õ:]l	"table", "coup"
št[õ:]tet	"pisser"
fij[õ:]l	"filleul".

a: voyelle postérieure, légèrement arrondie, ouverte (légèrement plus fermée que [a] cardinal): [ã:].

[ã:]rat	"charrue", "labourer(avec la charrue)"
št[ã:]l	"façons, manières; désordre"
m[ã:]lip	"moudre"
mux[ã:]r	"mûres(des ronces)".

### 3.2.3. Les voyelles nasales: /ã, ẽ/.

Tableau phonétique de la réalisation qualitative des voyelles nasales:



La quantité des voyelles nasales n'est pas distinctive sur le plan phonémique. Elle est déterminée par la position. Seront distinguées trois degrés de quantité, à savoir: bref [ĩ̃], semi-long [ĩ̃·], long [ĩ̃:].

[ĩ̃] (correspondant quantitativement aux voyelles orales brèves):

- en syllabe atone,
- devant groupe consonantique,
- en position finale de mot (/ě/ seulement).

[ĩ̃·] (légèrement plus long que les voyelles orales brèves):

- en syllabe à accent primaire, précédée d'une syllabe à voyelle longue ou diphtongue (longue ou neutre) du même mot,
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sourde.

[ĩ̃:] (correspondant quantitativement aux voyelles orales longues):

partout ailleurs, c.-à.-d.:

- en syllabe à accent primaire (sauf quand précédée d'une syllabe à voyelle longue ou diphtongue (longue ou neutre) du même mot),
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sonore.

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre donné ci-dessus. Pour l'accent, v. pg. 3.4.

ã voyelle postérieure (articulée plus à l'avant de [a] cardinal), non-arrondie, ouverte, nasale: [ã̃].

Sa quantité est déterminée par les règles ci-dessus (la notation de l'accent est non-phonémique).

j[ã̃]gá:r	"il aime"
pl[ã̃]ščen	"planche"
ampwè:z[ã̃·]n	"poison"
sàez[ã̃·]n	"saison"
r[ã̃·]sét	"chevaux"
k[ã̃·]tuléir	"chandelier"
duž[ã̃:]s	"crainte, respect"

lávaj[á:]n	"clapotis"
n[á:]s	"nuit"
f[á:]zél	"fossé(le long de la route)"
k[á:]nuwén	"noix(sg.)", "chas(de l'aiguille)".

• ē voyelle antérieure, non-arrondie, mi-ouverte ([ɛ] cardinal), nasale: [ẽ].

Sa quantité est déterminée par les règles ci-dessus. Etant donnée la rareté de /ẽ/, on ne trouve pas d'exemples pour toutes les positions énumérées.

(La notation de l'accent est non-phonémique.)

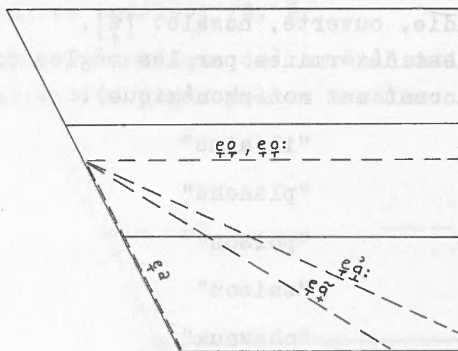
[ẽ]štryžij	"instruire"
tr[ẽ]	"train"
tr[ẽ̇]čét	"trinquette(voile)"
[ẽ̇:]vitét	"invité".

### 3.3. Les diphtongues

#### 3.3.1. Les diphtongues à aperture croissante ou constante:

/ea, eo, ea:, eo:, eã/.

Tableau phonétique:



ea diphtongue ascendante, à aperture croissante: [ě̃a].  
p[ě̃a]mzek "quinze"  
nira jal-mə-x[ě̃a]lamp. "Nous faisons comme nous pouvons."

eo diphtongue ascendante, à aperture constante: [ě̃o].  
[ě̃o]rjew "ancres"  
sk[ě̃o]tren "pluie fine accompagnée de vent".

ea: diphtongue à aperture croissante,  
- ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃ā:],  
- faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ā̃:].  
erw[ě̃ā:]ret "le cimetière"  
b[ě̃ā:]r "court"  
x[ě̃ā:]r "vite; (parler)fort"  
f[ě̃ā:]ret "engourdi, perclus(par le froid)"  
x[ě̃ā̃:]vrøyr "février".

eo: diphtongue à aperture constante,  
- ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃o:],  
- faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ō̃:].  
ĵ[ě̃o:]l "diable"  
beizew [ě̃o:]r "bague en or"  
d[ě̃ō̃:]r "eau"  
s[ě̃ō̃:]t "vaches"  
x[ě̃ō̃:]l "soleil".

eã diphtongue à aperture croissante,  
- ascendante après /č, ĵ, w/: [ě̃ã],  
- faiblement descendante, presque indécise, dans les autres positions: [ě̃ã̃].

La quantité de l'élément nasal de la diphtongue est

déterminée par la position. Les valeurs suivantes - bref, semi-long, long - correspondent à celles données pour les voyelles nasales (pg. 3.2.3., p. 33):

Bref [e<sub>τ</sub>ä̃]:

- en syllabe atone,
- devant groupe consonantique.

Semi-long [e<sub>τ</sub>ä̃ː]:

- en syllabe à accent secondaire devant consonne sourde.

Long [e<sub>τ</sub>ä̃ːː]:

- en syllabe à accent primaire,
- en syllabe à accent secondaire devant consonne sonore.

Les règles précédentes doivent être appliquées dans l'ordre donné. Pour l'accent, v. pg. 3.4. (la notation de l'accent est non-phonémique).

č[e <sub>τ</sub> ä̃ː] pəl	"bientôt"
šč[e <sub>τ</sub> ä̃ː] t	"poumon"
enəmzer j[e <sub>τ</sub> ä̃ː] t	"l'ancien temps"
kləw[e <sub>τ</sub> ä̃ː] t	"maladie"
p[e <sub>τ</sub> ä̃ː] plaj	"cinq ans"
x[e <sub>τ</sub> ä̃ː] t	"chemin"
av[e <sub>τ</sub> ä̃ː] t	"décembre"
l[e <sub>τ</sub> ä̃ː] nək	"lieu(poisson)".

### 3.3.2. Les diphtongues à aperture décroissante: /ei, øy, ou, ae/.

ei diphtongue descendante à plusieurs allophones:

1<sup>o</sup> [e<sub>τ</sub>ɪ] après /č, j, r, j, w, w/,  
après V, #.

2<sup>o</sup> variant librement entre les extrêmes [e<sub>τ</sub>ɪ] et [e<sub>τ</sub>ɪ̃]  
après /p, t, b, d, g, l, f, s, š, x, v, z, ž/ (dans les  
exemples, nous nous bornons à écrire [e<sub>τ</sub>ɪ]).

3<sup>o</sup> variant librement entre les extrêmes [e<sub>τ</sub>ɪ̃] et [e<sub>τ</sub>ɪ̃̃],  
c.-à.-d. identique au deuxième allophone, mais avec ar-  
ticulation nasale,

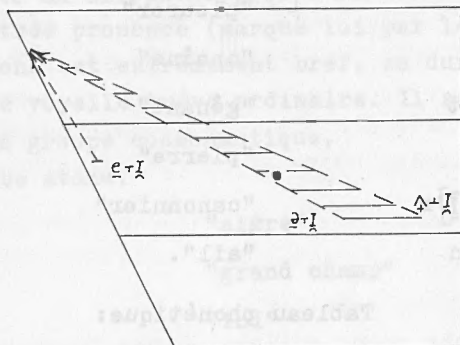
dans la position /p,t,b,d,g,l,f,s,š,x,v,z,ž\_n,ŵ/,  
après /m, n, ŋ, ŋ, ŵ/.

(Dans les exemples, nous nous bornons à écrire [ē̄r̄].)

Remarque:

/ei/ ne se trouve jamais après /k/ ni devant /m, n, ŋ/.

Tableau phonétique:

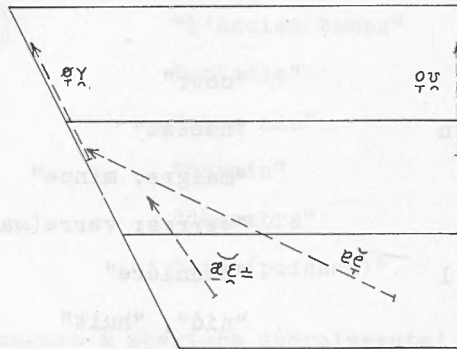


1°	č[ē̄r̄]	r	"cher"
	difr[ē̄r̄]	n	"naseau"
	mw[ē̄r̄]	n	"maigre, mince"
	šw[ē̄r̄]	r	"verres; verre(matériel)", "vert"
	banj[ē̄r̄]	l	"bannière"
	[ē̄r̄]	x	"nid", "huit"
2°	p[ē̄r̄]	x	"pièce(de monnaie)"
	xāt[ē̄r̄]	r	"moitié"
	b[ē̄r̄]	t	"monde"
	l[ē̄r̄]	x	"endroit", "plein"
	mef[ē̄r̄]	den	"ma prière"
	s[ē̄r̄]	l	"courtine(de lit)"
	š[ē̄r̄]	f	"crevettes"



skalx[ə̃rɪ̃]r	"entrée dans le mur entourant un champ"
riv[ə̃rɪ̃]r	"rivière"
amz[ə̃rɪ̃]r	"temps"
3° d[ə̃rɪ̃]n	"homme, personne"
l[ə̃rɪ̃]nat	"orties"
l[ə̃rɪ̃]w̃	"pleurer"
š[ə̃rɪ̃]n	"chaîne"
ž[ə̃rɪ̃]nāt	"gênant"
m[ə̃rɪ̃]n	"pierre"
kanon[ə̃rɪ̃]r	"canonnier"
čip[ə̃rɪ̃]n	"ail".

Tableau phonétique:



ø̃y	diphtongue descendante: [ø̃ɪ̃].
[ø̃ɪ̃]røden	"mariage"
r[ø̃ɪ̃]s	"sorte d'affection nerveuse (surtout névroses d'angoisse)"
b[ø̃ɪ̃]rič	"rouge-gorge"
erjer[ø̃ɪ̃]r	"Belle-Ile (au large de la presqu'île de Quiberon)".

ou diphtongue descendante: [ọṿ].  
[ọṿ]rič "orin(de canot)"  
sk[ọṿ]t "souche d'arbre"  
l[ọṿ]ren "bas(vêtement, sg.)".

ae diphtongue descendante: [p̣ẹ̌].

Il existe un allophone [x̣ẹ̌±]. Son caractère de diphtongue n'est pas très prononcé (marqué ici par le symbole ̣). Cet allophone est extrêmement bref, sa durée n'excédant pas celle d'une voyelle brève ordinaire. Il se trouve:

- devant un groupe consonantique,
- en syllabe atone.

[p̣ẹ̌]k "aigre"  
m[p̣ẹ̌]s "grand champ"  
l[p̣ẹ̌]zen "loi"  
asəv[p̣ẹ̌]r "intersigne, fantôme"  
l[x̣ẹ̌±]x trank "lait aigre"  
metin[x̣ẹ̌±]xjew "matinées"

En syllabe atone (la notation de l'accent est non-phonémique, v. pg. 3.4.):

məfòn[x̣ẹ̌±]ra berníč "mon panier plein de patelles".

### 3.4. L'accent

Etant conditionné par la position, par le nombre de syllabes de l'énoncé, par la quantité de la syllabe et autres facteurs déterminables ou prédisibles, l'accent sera considéré comme non-phonémique.

Sur le plan phonétique, il s'agit d'un accent d'intensité pur, l'élévation ou l'abaissement de la voix étant conditionnées par la courbe générale de l'intonation de la phrase (v. pg. 8.).

Seront distingués trois degrés d'intensité:

- accent primaire: [´],
- accent secondaire: [˘],
- inaccentué: sans notation spéciale.

L'accent primaire est d'une intensité très forte. L'intensité de l'accent secondaire n'est que légèrement inférieure à celle de l'accent primaire. Autrement dit: la différence d'intensité entre une syllabe inaccentuée et une syllabe portant un accent secondaire est bien plus grande que la différence entre une syllabe à accent secondaire et une syllabe portant un accent primaire.

En vue d'une notation claire et simple des règles de l'accentuation, les symboles suivants seront utilisés dans ce paragraphe:

- syllabe longue: -
- syllabe brève: ˇ
- syllabe longue ou brève: ≈.

Sera considérée comme syllabe longue toute syllabe contenant /i:, y:, u: e:, ø:, o:, a:, ea:, eo:, ei, øy, ou/.

Sera considérée comme syllabe brève toute syllabe contenant /i, y, u, e, ø, o, a, ea, eo/.

/e/, comptant également comme voyelle brève, ne reçoit jamais l'accent (v. p. 8 et pg. 7.1.). Les symboles ´, ˘, c.-à.-d. syllabe brève à accent respectivement primaire ou secondaire, ne s'appliquent donc pas à e.

Les syllabes contenant /ē, ā, eā, ae/ comptent or comme longues, or comme brèves, sans qu'on puisse établir des règles définies. Ceci tient au fait que la quantité de ces voyelles et diphtongues dépend de leur position (v. pp. 33, 35 sq. et 39). Quelquefois il y a variation libre entre deux accentuations, l'une se fondant sur une syllabe contenant /ē, ā, eā, ae/ et comptant comme longue, l'autre se fondant sur une syllabe contenant /ē, ā, eā, ae/ et comptant comme brève (exemples v. ci-dessous).

Il existe un groupe de préfixes qui ne portent, normalement, ni accent primaire ni accent secondaire. En voici la liste complète:

Les articles défini et indéfini (pgg. 11.3.1. et 11.3.2.),  
les préfixes possessifs (pg. 11.4.),  
les préfixes personnels du verbe (pg. 16.2.1.),  
les préfixes personnels désignant l'objet direct (pg. 16.6.),  
certains préfixes verbaux:

//e<sup>x9</sup>// formant le participe présent I (pg. 16.1.4.)

//e<sup>1,11</sup>// particule verbale (pgg. 16.2.1. - 16.2.3.)

//e<sup>x9</sup>// particule verbale (pg. 16.2.2.)

//nem<sup>1</sup>// préfixe du verbe réfléchi (pg. 16.)

//ne<sup>1,11</sup>...// partie du circonfixe verbal négatif (pg. 16.2.5.)

//nur<sup>1</sup>// formant le participe présent II (pg. 16.1.4.),

les préfixes prépositionnels (pg. 17.),

les conjonctions préfixées au verbe (pg. 18.2.).

En plus, ne portent normalement pas d'accent les conjonctions coordonnantes suivantes (pg. 18.1.):

{a} "et"

me "mais"

{na} "ni"

{pe} "ou".

Il arrive, bien que rarement, que les éléments énumérés ci-dessus portent l'accent secondaire. Il s'agirait alors de discours emphatique, déclamatoire, énumératif, ou pareilles situations qui ne seront pas considérées comme typiques.

### 3.4.1. Les mots isolés

Sera étudié d'abord le comportement des accents primaire et secondaire dans les mots prononcés en isolation, c.-à.-d. entre # — #.

1° L'accent primaire porte sur la dernière syllabe du mot.

2° La place de l'accent secondaire dépend du nombre des syllabes ainsi que de la répartition des syllabes longues et brèves.

Remarque: Il convient de rappeler que e ne porte jamais ni accent primaire ni secondaire (v. p. 40).

(La notation de l'accent dans tous les exemples de ce paragraphe est non-phonémique.)

- Monosyllabes: ˘

pýs	"puits(sg.)"
frésk	"frais(adj.)"
mý:t	"muet".

- Dissyllabes: ˘ ˘ ~ ˘ ˘

lùzél ~ luzél	"souillon(f.)"
grìčéir ~ gričéir	"grillon"
˘ ˘	
kà:ráj	"oostaud"
rãnék	"sonneur à ventre de feu(crapaud)"
krè:dý:r	"enfant".

- Trisyllabes: ˘ ˘ ˘ (~ ˘ ˘ ˘)

zàladén (~ zaladén)	"salade"
bùlãžéir (~ bulãžéir)	"boulangier"

˘ ˘ ˘

temèizél	"demoiselle"
eštánét	"stupéfait"
plyžà:dý:r	"plaisir"

˘ ˘ ˘

kòurižés	"ondine"
xwà:rijú:r	"joueur"

Exemple de l'ambivalence accentuelle de ã (deux accentuations différentes sont possibles):

klìxãné ( ~ klìxãné ) [ạ̃] <sup>1)</sup>	ou bien
klìxãné [ã̇] <sup>1)</sup>	"mouche".

- Quadrisyllabes: ˘ ˘ ˘ ˘

trùgarikát	"merci(nom)"
------------	--------------

1) Pour la quantité de ã, v. p. 33.

àkuštymás "habitude, coutume"

prèmeteráex "fiançailles"

˘ ˘ ˘ ˘

ǰwiriãánáj "vérité"

digèzà:léw "deux aisselles(du.)" 1 ss

˘ ˘ ˘ ˘

darbòudurés "entremetteuse de mariage"

eštrážurí:n "étrangers(nom)"

˘ ˘ ˘ ˘

mè:wurezét "soûlardes"

xwà:rijurí:n "joueurs"

Exemple pour l'ambivalence accentuelle de ã :

čèrvèdãní:s ~ čèrvèdãní:s<sup>1)</sup> "habitants de Kervedan(village sur Groix)".

- Les mots à plus de quatre syllabes sont rares. Leur accentuation suit les mêmes règles que celle des quadrisyllabes:

L'accent primaire se trouve sur la dernière syllabe, qu'elle soit longue ou brève.

S'il y a une syllabe longue (dans n'importe quelle position excepté la dernière), l'accent secondaire se trouve sur celle-ci. S'il n'y a pas de syllabe longue, c'est la première syllabe qui reçoit l'accent secondaire.

Voici quelques exemples pour des mots à cinq syllabes:

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

pòtinènadéw "des marmites (en fonte) pleines"

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

čèrvèdãnàezén "habitante de Kervedan(village sur Groix)"

˘ ˘ ˘ ˘ ˘

\_\_fènexèãtezét "fainéantes(nom)".

1) Pour l'alternance /-i:s/ ~ /-is/, v. pg. 9.13.

Outre l'ambivalence accentuelle de /ě, ā, eā, ae/ décrite ci-dessus, il y a quelques rares polysyllabes à deux accentuations librement échangeables. La répartition des syllabes longues et brèves est évidemment différente dans les polysyllabes en question, p.ex.:

dàrbodurés ~ darbòdurés "entremetteuse de mariage"  
làbururí:n ~ labù:rurí:n "travailleurs(nom)".

Les préfixes énumérés à la page 41 ne portent généralement pas d'accent et, par conséquent, n'influencent pas l'accentuation. En voici des exemples:

ergàrgətén (~ ergargətén) "le gésier"  
urvàryjén (~ urvaryjén) "un lange"  
mənĵybəlét (~ mənĵybəlét) "ma vrille(outil)"  
nilàburá (~ nilaburá) "nous travaillons"  
mèxaxàná:w ~ mèxaxaná:w "je te connais"  
ekùšetát (~ ekušetát) "buttant (part. prés. I)"  
nemzìvén ~ nemzivén "se défendre"  
mènèndincét ~ mènèndincét "je n'irai pas"  
nurgán "en chantant (part. prés. II)"  
zo-wènéť ~ zo-wénéť "de Vannes"  
ar-mèzrów "autour de moi"  
mar-ĵàlámp ~ mar-ĵalámp "si nous pouvons".

En ce qui concerne la répartition des accents, les préfixes qui ne figurent pas à la page 41 ont la même valeur que les syllabes de base, dans le compte des syllabes. Exemple:

dìspenét ~ dispenét "démonté, démantelé"  
(préfixe privatif /dìs-/).

### 3.4.2. Syntagmes et phrases correspondant aux mots isolés

Dans tout énoncé contenant plus d'un mot, l'accentuation des mots prononcés en isolation s'efface au profit d'un accent de groupe. Les mots perdent alors complètement leur individua-

lité accentuelle. Cette perte est encore renforcée d'une part par le fait qu'il n'y a pas de phénomènes de joncture, d'autre part par les phénomènes d'un sandhi marqué (pg. 6.).

La division graphique de la phrase en mots ne saurait guère être justifiée si ce n'était en vue d'une plus grande clarté de la composition de la phrase.

Il existe un type de phrases et de syntagmes prononcés en isolation dont l'accentuation correspond exactement à celle des mots isolés, dans la mesure évidemment où la répartition des syllabes longues et brèves est identique à l'une des répartitions permises pour des mots isolés (voir ci-dessus).

Exemples de syntagmes isolés:

mezà ká:r ~ meza ká:r	"mon beau-père"
unàmzer jéj (~ unamzer jéj)	"un temps froid"
wéneg vláj (~ wéneg vláj)	"onze ans"
erzy-mā zā (~ erzy-mā zā)	"la semaine prochaine"
à:wel vát	"beaucoup de vent"
erbèskeraex vrá:s	"la pêche hauturière"
gwà:zed a merxét	"des hommes et des femmes".

Exemples de phrases:

šùg ezáj! (~ šug ezáj!)	"Assieds-toi là!"
šùked ezáj!	"asseyez-vous là!"
digòur xaféik!	"Ouvre ta bouche!"
měše klèiwe trá.	"Je n'ai rien entendu."
pəxèir etis t-ergáer?	"Quand viendras-tu à la maison?"
měšed anà:wed enón.	"Je ne l'ai pas connu."

zā

### 3.4.3. Syntagmes et phrases à accentuation différente de celle des mots isolés

Une accentuation différente de celle décrite ci-dessus résulte de divers facteurs:



1<sup>o</sup> Le locuteur veut mettre en relief un certain aspect de l'énoncé entier, tel groupe de mots ou bien tel mot particulier (discours emphatique au sens le plus large du mot, par opposition à discours neutre).

Moyens d'expression:

- L'accent primaire porte sur la dernière syllabe. L'accent secondaire se déplace sur le mot à mettre en relief. Lorsqu'il s'agit d'un mot de plusieurs syllabes, c'est la syllabe la plus importante de ce mot qui reçoit l'accent.

Dans certains syntagmes, ce déplacement de l'accent secondaire a lieu presque régulièrement. Reçoivent alors l'accent déplacé:

les participes passé accompagnés de formes conjuguées des verbes "avoir" et "être" (temps composés, pg. 16.4.),

les objets et les prédicats des formes conjuguées des verbes "avoir" et "être" (noms, adjectifs, adverbes etc.),

les infinitifs précédés de formes conjuguées du verbe //j+// "aller" dans l'expression "aller faire (qc.)".

Exemples:<sup>1)</sup>

təfəz ləkəd ərvøx e-rxrév? "Tu as mis la vache dans l'étable?"

jondwaj urbè rwedéw. "Il avait un tas de filets."

petrà rés? "Qu'est-ce que tu fais?"

məzo e-kàrlad ešóm. "J'habite à Kerlard."

šizàrned-ów. "C'est froissé."

məja də-wàlxów. "Je vais laver."

- L'accent primaire reste sur la dernière syllabe. L'accent secondaire s'efface complètement au profit d'une mise en relief d'autant plus forte du mot sous l'accent primaire.

membes ped án! "J'ai eu peur!"

- L'accent primaire avance sur l'avant-dernière syllabe. Sur

1) Tous les exemples suivants sont pris des textes enregistrés sur bande magnétique.

la dernière syllabe, il y a accent secondaire ou pas d'accent du tout. Il s'agit de phrases prononcées avec beaucoup d'émotion.

dés tà! "viens donc!"

dégà:š! "Lâche! (impératif)"

xawa grèjetóx | ydút xwax! "Ils étaient encore mieux équipés que toi!"

2° La phrase est subdivisée en plusieurs unités accentuelles.

La dernière unité est traitée comme les énoncés à une seule unité accentuelle décrits jusqu'ici.

L'unité ou les unités précédentes portent chacune ou bien l'accent primaire plus l'accent secondaire (exactement comme la dernière unité), ou bien un seul accent sur le mot le plus important (la syllabe la plus importante, de polysyllabes) - primaire ou secondaire, suivant l'importance relative attribuée à l'unité en question dans l'ensemble de la phrase.

La subdivision de la phrase en plusieurs unités peut s'effectuer pour différentes raisons:

- La phrase excède une certaine longueur. On ne trouve guère de phrases à une seule unité accentuelle contenant plus de sept ou huit syllabes.

Exemples (Les unités accentuelles sont séparées par des barres verticales):

pəd-o rùged | ərzax drí:w, | ma rəd əndivúl.

"Lorsque le chalut est déchiré, il faut le ramender."

p-əmbwa làke məzigarəté | nə-mbéik, | jondwa lárd: | gurtèn, |  
meja d-ixà:lým.

"Lorsque j'avais mis ma cigarette dans ma bouche, il avait dit: Attends, je vais l'allumer."

- La phrase est subdivisée en plusieurs unités accentuelles, même si elle est relativement brève, lorsque le sujet parle d'une façon délibérée ou qu'il veut mettre en relief plusieurs éléments de la phrase.

Façon délibérée de parler:

wéilampče | lîjez ənáj. "Nous les voyons pas souvent."

Mise en relief de plusieurs éléments:  
trəwálx|à:l-saj|yt-xìrí:w! "Assez comme ça pour aujourd'hui!"

Il arrive qu'un mot mis en évidence reçoive des accents appartenant à plusieurs unités accentuelles. La limite entre les unités se situe alors au dedans du mot:

a nibwa gòrtej tá:w|sèntek|pe trìxwèx dáj, |è-roq lárd |  
əxwan tá:w|dìsparisét.

"Et nous avons attendu toujours dix-sept ou dix-huit jours avant de dire qu'ils étaient toujours disparus."

Les préfixes normalement inaccentués, énumérés à la page 41, peuvent recevoir l'accent lorsque le sujet veut les mettre en évidence:

p-əmbəxe|gwè:rét! "Si j'avais su!"

...pəno xùr|bygà:láj|ənes krej týd|jál-wel ərél!

"...parce que nos enfants ont fait des hommes comme tous les autres!"

- La phrase, quelque brève qu'elle soit, présente une structure syllabique, c.-à.-d. une répartition en syllabes longues et brèves qui n'est pas admise pour les mots isolés.

Exemple: la structure - ~ - ~ n'est pas admise. Par conséquent, une telle phrase doit être subdivisée en plusieurs unités accentuelles:

ká:r əvo |à:rxwáx? "Est-ce qu'il fera beau demain?"

#### 4. La distribution des phonèmes (Phonotactique)

##### 4.1. Les consonnes

##### 4.1.1. Les consonnes simples

Dans la distribution des consonnes simples, on observe certaines restrictions. Seront distinguées trois positions essentielles:

- 1° A l'initiale du mot après # ,
- 2° En position médiale du mot,
- 3° A la finale du mot devant # .

Le tableau suivant montre les consonnes admises dans les positions respectives:

Positions	p	t	č	k	b	d	ǰ	g	m	n	ɲ	l	r	
1 <sup>o</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+
2 <sup>o</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 <sup>o</sup>	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+

Positions	f	s	š	x	v	z	ž	j	ʋ	w	ṽ
1 <sup>o</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
2 <sup>o</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 <sup>o</sup>	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	+

On remarquera d'ailleurs qu'en finale devant #, l'opposition de sonorité est neutralisée au profit des sourdes pour les occlusives et les fricatives (= consonnes appariées, v. p. 1 sq.).

#### 4.1.2. Les groupes consonantiques

##### 4.1.2.1. En position initiale de mot

Le tableau à la page 50 montre les groupes de deux consonnes admis dans cette position.

Précédés de mots causant les mutations //<sup>1</sup>//, //<sup>2</sup>//, //<sup>3</sup>//, //<sup>4</sup>//, //<sup>5</sup>// et //<sup>9</sup>// (v. pgg. 10.1.1. - 10.1.5. et 10.1.9.), on trouve en plus les groupes suivants:<sup>1)</sup>

xl xr  
 zr  
 vl vr

Groupes de trois consonnes:

Occlusive + l,r + w :           krw  
   drw  
   glw   grw

1) Ces groupes ne se trouvent donc pas à l'initiale de thèmes (pour la définition de thème, v. pgg. 11. et 16.).

Tableau des groupes de deux consonnes admis en position initiale de mot:

	p	t	č	k	b	d	ř	g	m	n	ŋ	l	r	f	s	š	x	v	z	ž	j	ú	w	ŵ	
p															+									+	
t															+										+
č																									+
k															+	+									+
b															+	+									+
d															+										+
ř																									+
g															+	+									+
m																									+
n																									+
ŋ																									+
l																									+
r																									+
f															+	+									+
s	+																								+
š			+																						+
x																									+
v																									+
z																									+
ž																									+
j																									+
ú																									+
w																									+
ŵ																									+

(suite de la page 49)

s,š + occlusive + l,r :	spl	
	štl	štr
	skl	skr
s,š + occlusive + ú,w :		skw
	ššw	

Précédés de mots causant les mutations //<sup>1</sup>// à //<sup>5</sup>// et //<sup>9</sup>//, on trouve en plus les groupes suivants:<sup>1)</sup>

(trw)

(klw)

xlw (xrw)

(zrw)

Les groupes entre parenthèses sont théoriquement possibles. Ils ne figurent pas dans notre corpus cependant. Afin de les obtenir, il aurait fallu extorquer des tournures que les sujets auraient refusées comme maladroites ou inusitées, le plus souvent pour des raisons sémantiques.

Exemples:

Groupes biconsonantiques:

plosk	"pelures"
preiniŋ	"acheter"
pwi:s	"poids"
traj	"basse mer, reflux"
twe:s	"pâte"
čwizi:n	"cuisine"
klejen	"vent modéré de secteur nord, en été, accompagné de beau temps"
kreiŋen	"croûte du pain"
kwi:f	"cuivre"
bløt	"farine"
bron	"sein"
bwet	"nourriture, appât"
dreš	"ronces"
dwe:raj	"nouvelles, conte"
žwelat	"améliorer; guérir"
žwa:deir	"araignée"
glāža:r	"lézard"
gra:vølek	"rude, grave(de la voix)"
gwalen	"aune(mesure de longueur)"

-----

1) V. note 1) en bas de la page 49.

m'wíjox	"plus"
mwein	"maigre, mince"
nwe:x	"nu"
lwaj	"cuiller"
r'wisat	"ruisseau"
rwe:xān	"Rennes(dép. Ille-et-Vilaine)"
flaštíp	"écraser"
fre:sen	"graisse qui entoure le petit ventre du cochon"
fwan	"foin"
sparn	"battoir"
skāt	"écailles"
s'wi:f	"suivre"
swet...swet	"soit...soit"
šty	"parcelle de terre cultivée"
ščyržī:n	"médecin"
šwe:š	"choisir"
x'weixip	"souffler"
xwāt	"faim"
vwazines	"voisine"
zwajān	"savon"
žwaj	"joie"

---

xlosačet (glosip)	"elle ne glousse pas (la poule)"
tri xre:dy:r (kre:dy:r)	"trois enfants"
enux ezo gol zry (dry)	"le cochon est très gras"
dew vlačk (blačk)	"deux sous"
ar vra:s ~ er vra:s (bra:s)	"couleuvre".

Groupes triconsonantiques:

krwi	"crible"
drwet	"droit(nom)"
glwe:w	"enflé, couvert d'ampoules (en parlant de la peau)"
grwi	"couture, surjet"
splan	"clair, luisant"
štleža:l	"traîner"
štri:x	"étroit"

sklaer	"clair(adj.)"
skravič	"sterne(hirondelle de mer)"
skwet	"écu"
ščwi:x	"fatigué"

karged-o xlwi:x (glwi:x) "il y a plein de rosée".

#### 4.1.2.2. En position médiale de mot

a) A l'intérieur des thèmes simples (pgg. 11. et 16.)

Les groupes consonantiques suivants sont indépendants des procès morphologiques. Ils ne contiennent pas de limites de morphème et ne sont pas non plus adjacents à une limite de morphème.

Le tableau à la page 54 montre les groupes de deux consonnes admis dans cette position.

Groupes de trois consonnes:

s,š + occlusive + l,r :	spl	skl
	spr	štr
s,š + occlusive + w :	spw	štw
		skw
l,r + x + w,w :	lxw	lxw
		rxw
nasale + occlusive + w :	mpw	ŋkw
nasale + occlusive + l,r :	mpl	
	mbr	
autres :	ktr, ksp, lgr, rsk, wtr	

Plusieurs des groupes ci-dessus ne sont attestés que dans des emprunts récents au français. Ceux-ci doivent être considérés comme accidentels.

Exemples:

Groupes biconsonantiques:

kāplet	"complet"
kāprein	"comprendre"



Tableau des groupes de deux consonnes admis en position médiale de mot:

	p	t	č	k	b	d	ǰ	g	m	n	ɲ	ɳ	l	r	f	s	š	x	v	z	ž	j	ǰ	w	ǰ	
p																										
t																										
č																										
k	+																									
b																										
d																										
ǰ																										
g																										
m																										
n	+																									
ɲ																										
ɳ																										
l	+	+	+																							
r	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
f																										
s	+																									
š																										
x																										
v																										
z																										
ž																										
j																										
ǰ																										
w																										
ǰ																										

(suite de la page 53)

- kotrijat "chaudronnée de poissons; toute quantité de poissons; plat de poissons; plus spécialement: quantité de poissons que l'on donnait au matelot après une tournée en mer"
- šalytjej "chalutier"
- patwaj "sorte de filin faisant partie du mécanisme qui traîne le chalut"

karakteir	"caractère"
nemsakrifijij	"se sacrifier"
aksidāt	"accident"
ākweŋ variante libre de <u>an̄kweŋ</u>	"oublier"
obližet	"obligé"
a:bret	"précoce; tôt"
pādrajew	"boucles d'oreille(du.)"
ājwījen	"aiguillette de mer(poisson)"
ligrešt	"homard"
egzaktemāt	"exactement"
magwe:r	"mur(entourant un champ)"
amzeir	"temps"
tēmweŋ variante libre de <u>tēmoŋ</u>	"témoin"
intija:rip	"enterrer"
araŋčen	"hareng"
xendərwa:l	"octobre"
banjeil	"bannière"
anwe:r	"génisse"
beŋdul dans <u>logoden vepdul</u>	"chauve-souris(sg.)"
an̄kew	"Mort(personnifiée, personnage fa- buleux)"
talpēden dans <u>talpēden jry:n</u>	"coup de tonnerre"
multoŋ	"molleton"
pulči:l	"nuque"
jlilde:w	"lierre"
fulgax	"maladroit(par précipitation)"
kalfetij	"calfater"
kalsonen	"caleçon"
melšān	"trèfle"
skalxeir	"brèche dans le muret in entourant un champ"
čelvān	"moineau"
zuljān dans <u>sā zuljān</u>	"Saint Julien (expression prononcée lorsqu'on avait quelque chose la pre- mière fois, p.ex. le premier poisson attrapé à la pêche)"
jlwič	"puffin(oiseau de mer)"
serpāt	"serpent"

morte:w	"marteau"
sirčylij	"circuler"
sirkāstās	"circonstance(s)"
darboudures	"entremetteuse de mariage"
burdel	"Bordeaux"
orjyjys	"orgueilleux"
argāt	"argent"
armeleir	"armoire"
kornok	"ouest"
gurlaņ	"flux, pleine mer"
parfošteĥ dans <u>krēva:x</u> parfošteĥ	"civière"
ǰwersow	"il y a longtemps"
toršuwī:r	"torchon"
marxat	"marché"
merveāt	"suroît"
gorzaj	"bavarder"
ščyrži:n	"médecin"
xerwax	"ce soir(adv.)"
aflīžet	"affligé"
gosperew	"vêpres"
askorn	"os"
trāsformet	"transformé"
pasjātet	"patience"
frāswaj	"Français"
gošteĥ	"sorte de gâteau(x)"
bryščēnet	"qui a beaucoup de croûte(du pain)"
koxlaj	"taureau"
gwaxjat	"veines"
ixweil	"haut"
ǰevret	"sud-est"
pavwaj	"pavois, rambarde"
provizjān	"provision"
režwant	"rejoindre"
pejzāt	"paysant"
lewnān	"trogloodyte(oiseau)"
Groupes triconsonantiques:	
isplik	"expliquer"

mesklet	"moules"
espres	"exprès"
eštráš	"étranger(adj.)"
dizespwe:r	"désespoir"
ištwe:r	"histoire"
biskwax	"jamais"
alxwej	"clef"
spalxwe:r	"épervier"
a:rxwax	"demain"
krampwe:x	"crêpes"
aŋkweŋ	"oublier"
impliš	"employer"
imbrij	"avril"
elektrisitaj	"électricité"
eksportasjān	"marchandise(s) non-dédouanée(s)"
malgret	"malgré"
parskan	"parce que"
ewtru	"monsieur".

b) Aux limites de morphèmes

Les groupes consonantiques suivants s'obtiennent par des procédés morphologiques: suffixation, préfixation et composition de bases.

Trois cas seront distingués:

- Groupes suivis d'une limite de morphème,
- Groupes précédés d'une limite de morphème,
- Groupes contenant une limite de morphème.

Les groupes suivants sont suivis d'une limite de morphème. Ils résultent de l'adjonction d'un suffixe commençant par voyelle, à une base:

Groupes biconsonantiques: pt, pl, pr, tr, kt, bl, gl, mp, mb, nt, ŋč, ŋk, lp, lt, ld, lg, lm, ls, lx, lz, lw, lw, rp, rt, rk, rd, rg, rm, rn, rl, rs, rš, rx, rv, rz, rž, rŵ, řw, fr, sk, št, jz.

Groupes triconsonantiques: ntr, ŋgl, štr.

Les groupes suivants sont précédés d'une limite de morphème.

Ils résultent de l'adjonction d'un préfixe se terminant par voyelle, à une base commençant par un groupe consonantique:

Groupes biconsonantiques: pl, pr, pw, tr, tw, čw, čw, kl, kr, kw, bl, br, bw, dr, dw, ěw, ěw, gl, gr, gw, m<sup>w</sup>, mw, nw, lw, r<sup>w</sup>, rw, fl, fr, f<sup>w</sup>, fw, sp, sk, s<sup>w</sup>, sw, št, šč, šw, xl, xr, x<sup>w</sup>, xw, vl, vr, v<sup>w</sup>, vw, zr, zw, žw.

Groupes triconsonantiques: trw, klw, krw, drw, glw, grw, spl, skl, skr, skw, štl, štr, ščw, xlw, xrw, zrw.

Les groupes consonantiques contenant une limite de morphème résultent de l'adjonction d'un suffixe commençant par consonne ou d'un préfixe se terminant par consonne. Leur nombre est très grand. Il s'élève à 500 environ. Au lieu de les énumérer tous, nous en donnons quelques exemples caractéristiques, groupés selon les morphèmes particuliers de l'adjonction desquels ils résultent:

- {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} article défini (pg. 11.3.1.),
- {ur<sup>2,6,10,11</sup>-} article indéfini (pg. 11.3.2.),
- {xur<sup>6~3,11</sup>-} préfixe possessif 1<sup>re</sup> pl. (pg. 11.4.),
- {xur<sup>6,11</sup>-} préfixe personnel verbal 1<sup>re</sup> pl. (pg. 16.6.1.-2.),
- {er<sup>6,11</sup>-} préfixe personnel verbal 3<sup>e</sup> sg.m. (pg. 16.6.1.):

Ces préfixes, dont la formation et la distribution allomorphiques sont analogues (avec la seule exception de /xur-/ devant /l/), produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: nt, nd, ně, n<sup>w</sup>, nw, rp, rb, rě, rg, rm, rl, rf, rs, rš, rx, rv, rz, rž, r<sup>w</sup>, rw, rj.

Groupes triconsonantiques: ntr, ntw, ndr, ndw, rpl, rpr, rpw, rbl, rbr, rbw, rěw, rěw, rgl, rgr, rgw, rm<sup>w</sup>, rmw, rlw, rfl, rfr, rfw, rsp, rsk, rs<sup>w</sup>, rsw, rst, ršč, ršw, rxl, rxr, rx<sup>w</sup>, rxw, rvl, rvr, rvw, rzw, ržw.

Groupes quadriconsonantiques: ndr<sup>w</sup>, rglw, rgrw, rspl, rskl, rskr, rskw, rstl, rst<sup>r</sup>, rščw, rxlw, rxrw.

- {me<sup>x5~3,10,11</sup>-} préfixe possessif 1<sup>re</sup> sg. (pg. 11.4.) produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: mb, md, mě, mg, mn, ml, mr, mf, ms, mš, mx, mv, mz, mž, mj, nd, ně, ng, x<sup>w</sup>, xw.

Groupes triconsonantiques: mbl, mbr, mbw, mdr, mdw, měw, měw, mgl, mgr, mgw, mlw, mr<sup>w</sup>, mrw, mfl, mfr, mfw, msp, msk,

msw, msw, mšt, mšč, mšw, mxl, mxr, mxw, mxw, mvw, mzt, mzw, mžw, ndr, ndw, nžw, nžw, ŋgl, ŋgr, ŋgw.

Groupes quadriconsonantiques: mdrw, mglw, mgrw, mskr, mskw, mštl, mštr, mxrw, ndr, ŋglw, ŋgrw.

- //diw<sup>1</sup>-// un des allomorphes formant le duel des noms (pg. 11.2.2.3.) produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: wg, wl, wz.

Groupes triconsonantiques: wdr, wvr.

Groupe quadriconsonantique: wskw.

- L'adjonction d'un suffixe commençant par voyelle, à un thème se terminant par //L, N, R, X, Z, ž// produit les groupes suivants (pg. 10.4.):

Groupes biconsonantiques: lj, nj, rj, xj, zj, žj.

- Les groupes suivants se trouvent à l'intérieur de thèmes. Ceux-ci sont formés par l'adjonction d'un affixe formatif de mots à une base (pgg. 20. et 21.):

Les suffixes //-det//, //-deir//, //-sjän//, //-telaex//, //-təri//, //-tuni//, formant des noms abstraits, produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: md, nd, jd, ld, rd, sj, št, zj, wd.

Groupes triconsonantiques: psj, ksj,

Les suffixes /-māt/, /-ka:r/, ainsi que le préfixe /dal-/, formant tous des adverbes (v. aussi pg. 19.2.), produisent les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: nk, lb, lm, sk.

Groupe triconsonantique: ršk.

Le préfixe privatif {dis-} produit les groupes suivants:

Groupes biconsonantiques: sp, sk, št.

Groupes triconsonantiques: spl, spr, skr, štr.

- Dans les composés, représentant également des thèmes (pg. 22.), on trouve les groupes consonantiques suivants:

Groupes biconsonantiques: pč, ps, mp, md, mn, ms, mz, nt, nč, nb, nl, nt, ld, rk, rd, rg, rz, rj, sk, št, xč, xw, wz.

Groupes triconsonantiques: mšt, ntr, ŋgl, rsk, štr, ščw.

On ne donnera pas les groupes consonantiques produits par

les affixes qui n'ont pas été énumérés. En revanche, on fera suivre une liste complète de ces affixes:

aa) affixes nominaux:

/-maj/ suffixes démonstratifs (pg. 11.3.3.),  
{-saj}  
les préfixes prépositionnels (pg. 17.), p.ex. {ar-} "sur",  
/dux-/ "du côté de, (éloigné) de", /jald-/ "comme",  
/tal-/ "à côté de, près de".

Les groupes produits par les affixes ci-dessus sont extrêmement nombreux parce qu'ils peuvent s'ajouter à tous les noms de notre corpus. Il faut tenir compte néanmoins des règles morphophonémiques (pgg. 9. et 10.).

bb) affixes verbaux:

/-maj/  
/-joj/  
/-xi/ suffixes personnels désignant l'objet direct à  
/-ni/ l'impératif positif (pg. 16.6.3.),  
/-xaj/  
/...-čet/ deuxième partie du circumfixe négatif (pg. 16.2.5.),  
//mē<sup>x9</sup>-// formant des conjonctions de subordination composées (pg. 18.2.2.), p.ex. //ben-mē<sup>x9</sup>-// "jusqu'à ce que", //jal-mē<sup>x9</sup>-// "comme(conjonction)".

Les groupes produits par les affixes verbaux ci-dessus sont également très nombreux parce qu'ils peuvent s'ajouter à tous les verbes de notre corpus. Les groupes produits par //mē<sup>x9</sup>-// cependant résultent de l'adjonction à des prépositions, des adverbes etc.

4.1.2.3. En position finale de mot devant #

Le tableau à la page 61 montre les groupes consonantiques admis (il n'y a pas de groupes de plus de deux consonnes dans cette position):

p t č k b d ě g m n ŋ ů l r f s š x v z ž j w ů

p  
t  
č  
k  
b  
d  
ě  
g  
m +  
n +  
ŋ  
ů +  
l ++ + + + +  
r ++ + ++ + +++ +  
f  
s +  
š +  
x  
v  
z  
ž  
j +  
w  
w  
w̃

Groupes contenant des limites de morphèmes:

Le groupe jt contient toujours une limite de morphème.

En ce qui concerne les groupes nt, lt, rt, št, il arrive que la première consonne de ces groupes appartient au thème et la deuxième consonne au suffixe (les groupes sont donc séparés par une limite de morphème) tandis que dans d'autres cas, les groupes relèvent entièrement du thème. Voir les exemples ci-dessous.



Exemples:

Groupes ne contenant pas de limite de morphème:

tromp!	"trompe!"
čəment	"autant"
raŋk	"rang"
tałp	"fronde, lance-pierres"
ravolt	"révolte"
melk	"rouille"
olm	"orme(s), ormeau(x)"
fels	"emballé (par les piqûres des mouches, en parlant de la vache ou du cheval)"
trəwalx	"assez"
galw!	"appelle!"
jāxarp	"il bégaié"
bujart	"averse, grain(de pluie, de grêle etc.)"
kark	"charge, chargement"
dizarm	"dégréer le bateau"
bern	"tas"
čerl (m.)	"cercle de fer autour d'un sabot, d'un fût etc."
(f.)	"trémie (entonnoir pour faire descendre le grain entre les meules)"
korf	"corps(sg.)"
fars	"sorte d'entremets"
skorš	"liège"
torx	"miche"
barw	"barbe"
plosk	"pelures"
fešt	"noces".

Groupes contenant une limite de morphème:

mont	"aller"
ǰwelt	"voir", "vu", "voyez!"
čəmert	"pris", "prenez!"
lešt	"laissé", "laissez!"
wejt	"allé".

## 4.2. Les voyelles et les diphtongues

### 4.2.1. Les voyelles et les diphtongues simples

Seront distinguées les mêmes positions que pour la distribution des consonnes:

- 1° A l'initiale du mot après # ,
- 2° En position médiale du mot,
- 3° A la finale du mot devant # .

Les tableaux suivants montrent les voyelles et les diphtongues admises dans les positions respectives:

Positions	i	y	u	e	ø	ə	o	a
1°	+	+	+	+	+	+	+	+
2°	+	+	+	+	+	+	+	+
3°	+	+	+	(+)	-	-	(+)	+

Remarque: /e/ et /o/ en position finale sont très rares.

On les trouve dans quelques interjections ainsi que dans des emprunts récents au français qui ne se sont pas encore assimilés à la structure phonémique du breton de l'île de Groix.<sup>1)</sup>

Emprunts français:

dēde	"dundee(voilier)"
friko	"ragoût"
karako	"corsage(sous-vêtement féminin)"
kargo	"cargo"

Interjections:

ǎe	"voilà(interjection)"
oxo	} exprimant une surprise mécontente.
xoxo	

Positions	i:	y:	u:	e:	ø:	o:	a:	ẽ	ā
1°	-	+	+	-	+	+	+	+	+
2°	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3°	-	-	-	-	-	-	-	+	-

1) Note historique: \*/e#/ historique a donné /ej/ ou /aj/,  
\*/o#/ historique a donné /ow/ dans le breton de Groix.

Remarques: L'absence de /i:/ et /e:/ en position initiale semble être due au hasard ou bien au fait que notre corpus est limité.

Le comportement aberrant de /ë/ en position finale est dû au fait que /ë/ ne se trouve que dans des emprunts français.

Il convient de noter deux cas exceptionnels où l'on a une voyelle longue en position finale. Il s'agit de variantes emphatiques des deux adverbes affirmatifs. On a donc:

/ja:/ variante emphatique de /ja/ "oui",  
/jo:/ variante emphatique de /jow/ "si".<sup>1)</sup>

Positions	ea	eo	ea:	eo:	eã	ei	øy	ou	ae
1 <sup>o</sup>	-	+	-	+	-	+	+	+	+
2 <sup>o</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3 <sup>o</sup>	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Remarque: Il est frappant que toutes les trois diphtongues constituées des éléments e et a (/ea, ea:, eã/) ne se trouvent jamais en position initiale.

#### 4.2.2. Les groupes de voyelles et de diphtongues

Tous les groupes composés de voyelles ou de diphtongues s'obtiennent par des procédés morphologiques, plus précisément: par l'adjonction de préfixes se terminant par voyelle, à des bases commençant par voyelle. Les groupes contiennent donc une limite de morphème. Ils sont tous composés de deux éléments: voyelle + voyelle ou bien voyelle + diphtongue. Contrairement aux diphtongues qui sont monosyllabiques par définition, les groupes vocaliques sont dissyllabiques.

Toute confusion d'un groupe voyelle + voyelle avec une diphtongue est exclue (pour distinguer la diphtongue /ae/ d'avec le dissyllabe vocalique a + e, ce dernier sera écrit aë).

- //jã<sup>1,11</sup>\_, xi<sup>1,11</sup>\_, ni<sup>1,11</sup>\_, xy<sup>1,11</sup>\_, xa<sup>1,11</sup>\_//, préfixes personnels du verbe (pg. 16.2.1.), produisent les groupes suivants:

-----  
1) V. le système des affirmations et négations (pg. 19.3.).

ii iu ie iə io ia iy: iu: iϕ: ia: iẽ iã iϕy iou  
yi yu ye yə yo ya yy: yu: yϕ: ya: yẽ yã yϕy you  
ai au aẽ aə ao aa ay: au: aϕ: aa: aẽ aã aϕy aou  
ãi ãu ãe ãə ão ãa ãy: ãu: ãϕ: ãa: ãẽ ãã ãϕy ãou

- //i<sup>l,1l</sup>-//, préfixe possessif 3<sup>e</sup> sg. m. (pg. 11.4.), produit les groupes suivants:

ii iẽ iy: ieo  
iy iã iu: ieo:  
iu iϕ: iei  
ie io: iϕy  
iϕ ia: iou  
ie iae  
io  
ia

#### 4.3. Autres restrictions

a) Les restrictions suivantes valent pour toutes les positions:

- Devant /č, ɲ, ŋ, j/, on trouve seulement des voyelles brèves (c.-à.-d. ni voyelles longues, ni voyelles nasales, ni diphtongues).
- Devant /ɲ/, il n'y a pas de /i, y, u, e, ϕ/,  
devant /ɲ/, il n'y a pas de /ϕ, u/.
- (Pour plus de détails, v. pg. 2.1., p. 4 sq.)
- Devant /n/, il n'y a pas de /a:, o:/.<sup>1)</sup>
- Devant /w̃/, on ne trouve que /ei/ (c.-à.-d. ni voyelles, ni autres diphtongues).

b) Les restrictions suivantes s'appliquent uniquement à la syllabe finale devant #:

- Devant les groupes consonantiques finals, on ne trouve que des voyelles brèves (c.-à.-d. ni voyelles longues, ni voyelles nasales, ni diphtongues).
- Devant /r/ final, on ne trouve que des voyelles longues et des diphtongues longues (y compris ae; c.-à.-d. ni voyelles brèves, ni voyelles nasales, ni diphtongues

-----  
1) \*/a:/ et \*/o:/ historiques devant /n/ ont donné /ã/.

brèves, ni diphtongues nasales).

- Pour /w/ final, la situation est plus complexe:

L'opposition entre voyelle brève et voyelle longue est neutralisée au profit des longues pour /i:/, a:/, p.ex. /xiri:w/ "aujourd'hui", /gla:w/ "pluie".

L'opposition est neutralisée au profit des brèves pour /o/, p.ex. /brow/ "pays(sg.)".

L'opposition de quantité est valable pour /e, e:/, p.ex. /lew/ "poux" - /le:w/ "lieue".

Ne se trouvent devant /w/ final ni les autres voyelles orales (/y, u, ø/, qu'elles soient brèves ou longues), ni voyelles nasales, ni diphtongues.

- Devant /č/ final, on ne trouve que /i/ (c.-à.-d. ni autres voyelles, ni diphtongues).
- /ə/ ne se trouve jamais en syllabe finale devant #.

## 5. La structure de la syllabe

Il n'y a ni joncture de mot ni joncture de syllabe phonétiquement distinctives, ni même phonétiquement perceptibles. Il suffit d'indiquer par #, d'une part le début de l'énoncé, d'autre part une pause ou la fin de l'énoncé. Par conséquent, chaque énoncé (ou macrosegment) est flanqué de deux #.

### 5.1. La structure phonémique de la syllabe

Chaque syllabe a un sommet obligatoire. Celui-ci est formé par une voyelle ou une diphtongue. D'autre part, chaque voyelle ou diphtongue représente un sommet de syllabe. Il y a donc, dans un énoncé donné, autant de syllabes que de voyelles ou de diphtongues.

Après #, la syllabe peut avoir une tension (en anglais: onset) facultative. Celle-ci est formée par une consonne simple ou bien par un groupe de deux ou de trois consonnes.

Devant #, la syllabe peut avoir une détente (en anglais: coda) facultative. Celle-ci est formée par une consonne simple ou bien par un groupe de deux consonnes.

Une consonne simple ou un groupe consonantique en position intervocalique sont considérés comme interlude (en anglais: interlude). Celui-ci appartient en partie au sommet précédent

(en servant de détente), en partie au sommet suivant (en servant de tension), sans que la limite entre les deux syllabes puisse être définie plus précisément.

Remarque: L'interprétation de la syllabe décrite ci-dessus sera plus évidente encore à la lumière des effets du sandhi (v. pg. 6.).

## 5.2. La structure des monosyllabes

On ne donnera que la structure des monosyllabes. Ceux-ci représentent le maximum des combinaisons admises. La structure des polysyllabes résulte de la combinaison de plusieurs monosyllabes en y appliquant les règles de la phonotactique (pg. 4.) et de la morphophonémique (pgg 9. et 10.).

C = consonne

V = voyelle ou diphtongue (dans ce paragraphe seulement)

Remarque: Il faut tenir compte des restrictions décrites dans la phonotactique (pg. 4.).

V	a	allomorphe de la conjonction {a} "et" (pg. 18.1.)
	y	"oeuf"
CV	dy	"noir"
	ra	"chaux"
CCV	fri	"nez"
	šty	"parcelle de terre cultivée"
CCCV	krwi	"crible"
	grwi	"couture, surjet"
VC	o:t	"côte(de la mer)"
	óyx	"horreur"
CVC	peip	"poivre"
	sam	"charge, fardeau"
CCVC	bren	"son(de farine)"
	skaj	"léger"
CCVC	grwaj	"Groix"
	skri:f	"écrire"

VCC	arx	"cercueil"
	ešt	"moisson"
CVCC	korn	"coin"
	fals	"faucille"
CCVCC	drask	"grive"
	štert	"serré, dur, ferme"
CCCVCC	skwarn	"oreille"
	štrink!	"jette!(avec colère)".

## 6. Le sandhi

Ce terme désigne les modifications que peuvent subir dans la phrase les phonèmes à l'initiale ou à la finale d'un mot sous l'influence des phonèmes voisins, autrement dit: les modifications que subissent les phonèmes à la rencontre de mots prononcés consécutivement dans la chaîne parlée au lieu d'être prononcés en isolation.<sup>1)</sup>

Dans le breton groisillon, les modifications de sandhi sont très importantes, à tel point que la lecture de textes suivis serait impossible sans la connaissance des règles suivantes.

Ce phénomène est favorisé par le fait que le breton groisillon ne connaît pas de joncture de mots (pg. 5.). Dans les cas où les phonèmes précédents et suivants sont les mêmes, un phonème donné est donc prononcé de façon identique, qu'il se trouve à l'intérieur d'un mot, devant une limite de mot ou après une limite de mot, indépendamment du sandhi qui aurait produit le phonème en question.

Exemple (les deux syntagmes suivants se prononcent de façon rigoureusement identique):

- //dew<sup>1</sup> anaex// → dew anaex "deux étés",
- //dew<sup>1</sup> gwaŋaex// → /dew# waŋaex/ (pg. 10.1.1.12.) → (après application de la règle principale 2, p. 70) de waŋaex "deux hivers".

1) Dans certains cas, le sandhi est conditionné en outre par le caractère grammatical ou lexical du mot précédent (p.ex.: p. 76 formes verbales se terminant par t, p. 81 ynān, pp. 85, 87, 101 xāteir, p. 93 yĵant).

Remarque: Les règles décrites ci-dessous ne s'appliquent pas toujours automatiquement. Elles doivent plutôt être considérées comme des indices couvrant la majorité des cas relevés. La probabilité qu'une modification se produise est d'autant plus grande que le débit est rapide et que la relation sémantique entre les mots en question est étroite.

Les principes de la notation:

Bien que la division de la chaîne en mots n'ait aucune valeur phonétique, elle sera maintenue pour des raisons pratiques.

Dans ce paragraphe seulement, nous nous servirons du signe + pour indiquer la limite de mot avant l'application d'une règle de sandhi. Le mot précédant le signe + est écrit dans la forme devant # (excepté les préfixes en notation morphophonémique), le mot suivant le signe + est écrit dans la forme après #. (Aux cas où on a accumulation de modifications de sandhi, ceci ne vaut que pour les formes avant l'application de la première modification, v. pg. 6.5.).

1° Lorsque les phonèmes voisins ne subissent pas de modifications, la notation est identique aux formes devant et après #:  
/meja + də-gātiŋ + dox/ → /meja də-gātiŋ dox/ "Je vais vous raconter."

2° Lorsqu'un phonème tombe par le sandhi, il sera tout simplement supprimé dans la notation. La division de la chaîne en mots n'en est pas affectée:  
/jāwaj + bet + klan/ → /jāwa be klan/ "Il avait été malade."

3° Lorsque, en cas de modifications, le nombre des phonèmes reste le même, les phonèmes modifiés feront partie du mot dont ils résultent:

/mejəmesk + wel əntrew/ → /mejəmezg wel əntrew/ "Je confonds toutes les choses."

/des+ʃənon/ → /deš čənon/ "Viens avec moi!"

4° Il arrive souvent qu'une consonne simple soit le produit de l'amalgame de plusieurs consonnes. Dans ce cas, la consonne en question figurera à l'initiale du deuxième mot:

/lakat + də-zexet/ → /laka tə-zexet/ "mettre à sécher"



/mont + d-ərskoul/ → /mon t-ərskoul/ "aller à l'école"  
/kās + ĵetaj/ → /kā šetaj/ "parler avec eux/elles".

#### 6.1. Le sandhi consonantique

##### Règles principales:

##### 1° Corrélacion sonore - sourde:

Les règles suivantes seront exprimées en termes de consonne appariée (C.ap.) et consonne non-appariée (C.n.ap.), v. pg. 1.1.

a) C.n.ap. + C.n.ap.: pas de modifications, p.ex.

/m + w/ → /m w/, /l + n/ → /l n/.

b) C.n.ap. + C.ap.: pas de modifications, p.ex.

/p + d/ → /p d/, /r + p/ → /r p/.

c) C.ap. + C.n.ap.: la consonne appariée (ou bien le groupe de consonnes appariées) devient sonore, p.ex.

/p + n/ → /b n/, /sk + m/ → /zg m/.

d) C.ap. + C.ap.: les consonnes deviennent ou bien toutes sonores, ou bien toutes sourdes, suivant les règles ci-dessous, p.ex. /p + d/ → /b d/ ou /p t/, /s + g/ → /z g/ ou /s k/.

Remarque: Il convient de souligner que les règles ci-devant ne concernent que la sonorité ou la sourdité des consonnes! Il peut y avoir d'autres modifications (p.ex. chute complète de phonèmes) qui seront décrites aux pages suivantes.

##### 2° Règle des consonnes semblables:

a) Lorsque deux consonnes identiques entrent en contact, elles se confondent dans la même consonne simple, p.ex.

/p + p/ → /p/, /r + r/ → /r/.

b) Lorsque deux consonnes autrement identiques dont la seconde se distingue de la première par la présence de sonorité entrent en contact, ce qui en résulte est la sonore simple ou la sourde simple, suivant les règles aux pages suivantes, p.ex. /t + d/ → /d/ ou /t/.

##### 3° Un certain nombre de mots et de préfixes commençant par

b, d, ĵ, g (occlusives sonores) se comportent de la même manière quand ils se trouvent en deuxième position après un

mot se terminant par consonne appariée (p, t, č, k, f, s, š, x).  
Les phonèmes b, d, ǰ, g se transforment alors en p, t, č, k  
(= les sourdes correspondantes).

La consonne finale du mot précédent reste ou tombe, suivant les règles ci-après, sans que cela ait une influence sur le phénomène décrit.

Liste complète des mots et préfixes affectés:

b : bra:s "grand", bijǎn "petit", bet "été; eu (PP)", benak "quelque, quelconque".

d : daj "jour", dalma:t "toujours", dejt "venu (PP)", dijaro:k "devant", dwi "Dieu", {dē<sup>l</sup>,ll-} "à (préf. prépositionnel)", {dar<sup>l</sup>,ll-} "par (préf. prépositionnel)", plus rarement: dy "noir", du-zaj "là-bas, chez vous(toi)", didǎn "sous, dessous", //dyrǎd-// "pendant".

ǰ : ǰenǰyr "janvier", ǰweix "fois", ǰwelt "vu (PP)", {ǰed-} "avec (préf. prépositionnel)", plus rarement: ǰwen "blanc".

g : gri:s "gris", grejt "fait; donné (PP)".

Les phonèmes b, d, ǰ, g se trouvant à l'initiale d'autres mots ou préfixes ainsi que toutes les autres consonnes ne sont pas affectés par ce phénomène.

Pour des exemples, v. pgg.6.1.1.1.-4., 6.1.1.1.1.-14., 6.1.2.1.-2., 6.1.2.4.

#### 6.1.1. Consonne simple + consonne simple ou groupe consonantique

Pour le mot précédant le signe +, les consonnes /b, d, ǰ, g, v, z, ž, w/ ne seront pas prises en considération, celles-ci étant impossibles en position finale (pg. 4.1.1.).

Pour le mot suivant le signe +, les consonnes /n, ŋ, w/ ne seront pas prises en considération, celles-ci n'étant pas admises en position initiale (ibid.).

##### 6.1.1.1. p + ...

/p/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

p + p → p. Ex. peǎp + pe xweix → peǎ pe xweix "cinq ou six".

p + t → pt. Ex. e-pep + ti → e-pep ti "dans chaque maison".

- p + č → pč. Ex. peāp + čilo → peāp čilo "cinq kilos".
- p + k → pk. Ex. pep + kani → pep kani "chacun".
- p + b → p. Ex. pep + blaj → pe plaj "chaque an", peāp + blajk  
→ peā plajk "cinq sous".
- p + d → bd, pt.
- p + ĵ → bĵ, pč. Ex. pč : asāp + ĵenut → asāp čenut "ensemble  
avec toi", pep + ĵweix → pep čweix "chaque fois".
- p + g → bg, pk. Ex. bg : žu:žep + guroŋ → žu:žeb guroŋ "(prénom  
d'homme + nom)".
- p + m → bm.
- Chute exceptionnelle de p dans pep + mi:s → pe mi:s  
"chaque mois".
- p + n → bn. Ex. urgāp + n-ixynān → urgāb n-ixynān "une chambre  
individuelle".
- p + l → bl. Ex. žop + lom → žob lom "(prénom d'homme + surnom)".
- p + r → br.
- p + f → pf. Ex. žep + frik → žep frik "(prénom d'homme + surnom)".
- p + s → ps. Ex. pep + səxy:n → pep səxy:n "chaque semaine".
- p + š → pš.
- p + x → px.
- p + v → bv.
- p + z → bz. Ex. ŵi-gober gwa:p + zonomp → ŵi-gober gwa:b zonomp  
"pour se moquer de nous".
- p + ž → bž.
- p + j → bj.
- p + ŵ → bŵ.
- p + w → bw.

Cas particulier:  $\left[ \begin{smallmatrix} \tilde{a} \\ e\tilde{a} \end{smallmatrix} \right] p + C \rightarrow \left[ \begin{smallmatrix} a \\ ea \end{smallmatrix} \right] mp + C$ , comportement  
ultérieur d'après pg. 6.1.2.1.

Ex. peāp + li:w → peam li:w "cinq francs", peāp + menaštāt  
→ peamb menaštāt "(contenu de)cinq grands paniers".

Cette modification particulière est facultative. On pourrait  
avoir aussi bien, suivant les règles ci-haut: peāb li:w, peāb  
menaštāt.

#### 6.1.1.2. t + ...

/t/ montre une forte tendance à tomber complètement. Notam-

ment dans les formes suivantes, /t/ tombe presque toujours (par ordre de fréquence décroissante):

les mots en /...et/ (surtout les participes passé en -et, les pluriels en -et, la deuxième partie du circonfixe verbal négatif ...-čet, //<sup>l</sup>,<sup>ll</sup>...-če met// "ne...que", pet? "combien de?", {jed-} "avec (préf. prépositionnel)", ret "nécessaire"),

//wid-// "pour (préf. prépositionnel)",

les mots en /...at, ...ât, ...eât/,

but "être (inf.)",

en général, tous les mots se terminant par voyelle brève + C.

Il faut tenir compte en plus des règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

t + p → p, tp suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. p : nompče met + pwa:r → nompče me pwa:r  
"Nous ne sommes que quatre.", urbutat + pa:s →  
urbuta pa:s "une quinte de toux", //dyrād-// +  
peā plaj → dyrā peā plaj "pendant cinq ans",  
//wid-// + preinip → wi-preinip "pour acheter".

Ex. tp : mefo:t + pea:r → mefo:t pea:r "mon garçon Pierre".

t + t → t. Ex. damp te-gusket + ta → damp te-guske ta "Allons donc dormir!".

t + č → č. Ex. enargāt + četaŋ → enargā četaŋ "le premier ar- gent".

t + k → k, tk suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. k : jal-rāset + koux → jal-rāse koux "comme de vieux chevaux", petra fo tit + klask → petra fo ti klask "Que veux-tu aller chercher?", mezyt + ka:r → mezy ka:r "mes beaux-parents", martelot + kalux → martelo kalux "matelot Calloch(nom)".

t + b → b, db, p, tp.

La sélection entre b - db d'un côté et p - tp de l'autre est déterminée par la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. b : fwačet + blang ebet → fwače blang ebet  
"Tu n'avais pas un sou.", xwa pwe:xet + ba:ra →  
xwa pwe:xe ba:ra "On cuisait du pain.", enašymāt

+ blaj → ənašymā blaj "la fin de l'année".

Ex. db : jāfyoma urpaka sigaret + bandaĵ → jāfyoma urpaka sigared bandaĵ "Il fume un paquet de cigarettes tous les jours."

Ex. p : labuset + bijān → labuse pijān "de petits oiseaux", xeāt + bra:s → xeā pra:s "grand-route", urmomāt + bijān → urmomā pijān "un petit moment".

t + d → d, t. Ex. d : mēmes pet + dew → mēmes pe dew "J'en ai eu deux.", urxlēweāt + dāžerys → urxlēweā dāžerys "une maladie dangereuse", urbajat + deo:r → urbaja deo:r "un baquet (plein) d'eau".

Ex. t : mezo ret + den but + dejt + d-ərgaer → mezo re ten bu tej t-ərgaer "Il faut que je sois rentré à la maison.", jondwa kased urfasat + dəxon → jondwa kased urfasa texoĵ "Il lui avait administré une gifle.", mevu:ranče bu dirāžet + darnox → mevu:ranče bu dirāže tarnox "Je n'aime pas être dérangé par vous.", refyžijet + du-zaj → refyžiĵe tu-zaj "réfugié là-bas", endrijet + daj → endriĵe taj "le troisième jour".

t + ĵ → ĵ, č. Ex. ĵ : mešet + ĵwelt → meše ĵwelt "je n'ai pas vu", ulit + ĵwi:n → uli ĵwi:n "un litre de vin", y-lakat + ĵynix → y-laka ĵynix "pour mettre du froment".

Ex. č : wačed argāt + ĵed-əndyt → wačed argā čed-əndyt "Les gens n'avaient pas d'argent.", xizo tyt + ĵeti → xizo ty četi "Elle est enceinte (litt. il y a du monde avec elle)".

t + g → g, dg, k, tk.

La sélection entre g - dg d'un côté et k - tk de l'autre est déterminée par la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. g : wančet + gānet → wanče gānet "je n'étais pas né", xwa ret + gurteĵ → xwa re gurteĵ "Il fallait attendre."

Ex. dg : wel endyt + garge xuxouvew → wel endyd garge xuxouvew "Tout le monde remplissait son ventre."

t + m → m, dm suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. m : ijet + ma:t → ije ma:t "A votre santé (litt. bonne santé)!", šte gānet + mēfo:t → šte gāne mēfo:t "Voilà né mon garçon.", //dyrād-// "pendant (préf. prépositionnel)" + //mē<sup>x9</sup>-// préfixe formant des conjonctions → //dyrā-mē<sup>x9</sup>-// "pendant que(conjonct.)", xwa ret + monet → xwa re monet "Il fallait aller."

Ex. dm : kāt peāb li:w a tregāt + menjweilaj → kāt peāb li:w a tregād menjweilaj "Mon lit (était) cent trente-cinq francs.", erpo:t + /-maŋ/- → erpo:d-maŋ "ce garçon-ci".

t + n → n, dn suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. n : weilančēt + noŋ → weilanče noŋ "je ne le vois pas", bwi ebet + neše my → bwi ebe neše my "Il n'y a plus de bouée du tout.", endyt + nes pa:set → endy nes pa:set "Les gens ont passé."

Ex. dn : urpo:t + naw vlaj → urpo:d naw vlaj "un garçon de neuf ans", jāwa galāt + nuzaj den → jāwa galād nuzaj den "Il était alors mon fiancé."

t + l → l, dl suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. l : vzečēt + laket + laex → vzeče lake laex "On ne mettait pas de lait.", xāter xāt + li:w → xāter xā li:w "cinquante francs", //wid-// + laka jynix → wi-laka jynix "pour mettre du froment".

Ex. dl : endyt + labure mat → endyd labure mat "Les gens travaillaient beaucoup."

t + r → r, dr suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. r : ničēt + re jax → niče re jax "Il n'est pas en très bonne santé.", tormāt + ry → tormā ry "tempête rouge (c.-à.-d. violente)".

t + f → f, tf suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. f : xāstet + fonys → xāšte fonys "Faites vite!", xwa bet + fal amzeir → xwa be fal amzeir "Il avait fait mauvais temps.", {jed-} + ferxeir → je-ferxeir "avec des fourches".

Ex. tf : tutafet + fal → tutafet fal "tout à fait mauvais".

t + s → s, ts suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. s : untrupat + seo:t → untrupa seo:t "un troupeau de vaches", urošet + seix → uroše seix "une chemise sèche".

Ex. ts : čen prāt + /-saj/ → čen prāt-saj "si tôt que ça".

t + š → š, tš suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. š : urvweštat + šemik → urvwešta šemik "une boîte (pleine) d'allumettes", erbwein nešet + šāšet → erbwein neše šāšet "La peine n'a pas changé.", lagut + šišt → lagu šišt "eau-de-vie de cidre".

t + x → x, tx, t.

Les préfixes énumérés au pg. 9.8.2. perdent le x initial facultativement après les mots suivants:

- toutes les formes verbales se terminant par t, c.-à.-d. les participes passés, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. du pl. de la deuxième conjugaison (16.2.2.), les formes verbales négatives (16.2.5.), quelques infinitifs I (16.1.1.).

- ped allomorphe de {pe} "ou" (18.1.).

Autrement on a x - tx suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. x : we:rančēt + xi:rox → we:ranče xi:rox "Je n'en sais pas plus long.", {jed-} + xuntreidew → ĵe-xuntreidew "avec nos pieds", ma pa:set + xunamzeir → ma pa:se xunamzeir (on pourrait avoir également: ma pa:set unamzeir) "Notre temps est passé."

Ex. tx : nompče tyt + xwax → nompče tyt xwax "Nous ne sommes pas encore nombreux (en famille).".

Ex. t : xandwa grejt + xufosip → xandwa grejt ufosip "Ils avaient fait leur possible.", emaj laket + xurwet → emaj laket urwet? "C'est ici que vous mettez votre filet?", kaset + xupyga:laj → kaset upyga:laj! "Envoyez vos enfants!", pet + xuntrew → pet untrew "ou nos affaires".

t + v → v, dv suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. v : tyt + va:t → ty va:t "de bons gens",  
apetit + va: tox → apeti va: tox "Bon appétit  
à vous.", kât + vlaj → kâ vlaj "cent ans".

Ex. dv : elit + vo merket → elid vo merket "Le  
litre sera marqué."

t + z → z, dz suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. z : xawa kâtet + zə-ro:k → xawa kâte zə-ro:k  
"Ils étaient comptés avant.", nibes pet + zijet  
→ nibes pe zijet "Nous avons eu du soif."

Ex. dz : wej čyt + zo-nti → wej čyd zo-nti "par-  
ti de la maison", erzantəzet + zo-nilis →  
erzantəzed zo-nilis "les saintes de l'église".

t + ž → ž, dž suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. ž : šte gānet + žozef → šte gāne žozef "Voilà  
né Joseph.", blang əbet + žamaes → blang əbe žamaes  
"jamais un sou".

Ex. dž : mejāt + ži:l → mejād ži:l "mon oncle  
Gilles".

t + j → j, dj suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. j : tərəšet + jaldon → tərəše jaldon "Tu ne  
fais pas comme moi."

Ex. dj : d-izit + joj → d-izid joj "par rapport à  
lui, en comparaison de lui".

t + w̄ → w̄, d̄w̄ suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. w̄ : but + wej̄t → bu wej̄t "être allé", urošet  
+ w̄en → uroše w̄en "une chemise blanche".

t + w → w, dw suivant la règle en tête du pg. 6.1.1.2.

Ex. w : endyt + wa ta:w kotāt → endy wa ta:w kotāt  
"Les gens étaient toujours contents."

Ex. dw : xwa ma:t:wel əntrew → xwa ma:d wel əntrew  
"Tout était bien."

Cas particulier: Une seule fois dans le corpus, nous avons relevé la forme laka t-sexet "mettre à sécher" qui s'explique de la façon suivante:

lakat + də-zexet → laka tə-zexet. Cette dernière forme serait normale. Or, on a chute complète de ə atone. Par conséquent, t et z se rencontrent, ce qui devrait aboutir, d'après les règles



ci-haut, à z, dz (\*laka zexet ou bien \*lakad zexet). D'autre part, lakat + zexet donnerait exactement le même résultat. Afin de garder la différence entre lakat + zexet et lakat + d-zexet, on a un développement exceptionnel pour ce dernier: D'abord, t, le produit de l'amalgame de t + d, est gardé. Ensuite, la règle de la corrélation sonore - sourde agit en sens inverse, c.-à.-d. au lieu de sonoriser le t, le z s'assourdit à son tour en s, donc ts.

### 6.1.1.3. č + ...

/č/ disparaît devant toutes les autres consonnes. En plus, il faut tenir compte de la règle principale 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Exemples:

č + b → b, p. Ex. b : čič + berw → či berw "de la viande cuite",  
čič + bɔx → či bɔx "(viande de) boeuf".

Ex. p : unibezič + bijān → unibezi pijān "un tout petit peu",  
untamič + bijān → untami pijān "un tout petit peu".

č + d → d, t. Ex. d : čič + da:ry → či da:ry "du lard cuit",  
urbanič + deo:r → urbani deo:r "un peu d'eau".

Ex. t : to:l urbanič + d-əndyt → to:l urbani t-əndyt!  
"Donne-en un peu à l'équipage!", pəd-en də-gla bernič + də-va:zew lomarija → pəd-en də-gla berni tə-va:zew lomarija  
"Quand j'allais ramasser des patelles sur les basses de Locmaria..".

č + l → l. Ex. čič + lɔj → či lɔj "(viande de) veau", urbanič + lagut → urbani lagut "un peu d'eau-de-vie".

č + s → s. Ex. urbanič + synk → urbani synk "un peu de sucre",  
untamič + speret → untami spəret "un peu d'esprit".

č + x → x. Ex. čič + xux → či xux "(viande de) porc".

č + z → z. Ex. urbani + zuben → urbani zuben "un peu de soupe".

### 6.1.1.4. k + ...

/k/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Exemples:

k + p → kp. Ex. //fətag-// + pa:ris → fetak pa:ris "jusqu'à

Paris", septek + pe trixwex → septek pe trixwex  
"dix-sept ou dix-huit".

k + t → kt. Ex. tok + tosiĵet → tok tosiĵet "plante à feuilles  
charnues rondes, vivant sur les murs (famille des  
crassulacées, litt. chapeau de crapauds)", lak +  
tān didān → lak tān didān "Mets du feu dessous!".

k + k → k. Ex. e-nādek + kāt → e-nāde kāt "en dix-neuf cent".

k + d → gd, kt. Ex. gd : rok + donet → rog donet "avant de  
venir".

Ex. kt : peamzek + daj → peamzek taj "quinze  
jours", dijaro:k + d-ənti → dijaro:k t-ənti  
"devant la maison", tra nəvaŋk + demp → tra  
nəvaŋk temp "Rien ne nous manque."

k + ĵ → gĵ, kĉ. Ex. kĉ : kāze galek + ĵənon → kāze galek ĉənon!  
"Parlez français avec moi!".

k + g → g. Ex. urgark + gla:w zo e-namzeir → urgar gla:w zo  
e-namzeir "Le temps fait pluvieux (litt. une charge  
de pluie est dans le temps)."

k + m → gm. Ex. trizek + mi:s → trizeg mi:z "treize mois",  
//dirag-// + məzi → dirag-mezi "devant ma maison",  
ərgrek + /-maj/ → ərgreg-maj "cette cafetière-ci".

k + n → gn. Ex. urbark + nəweĵ → urbarĵ nəweĵ "un bateau neuf",  
jondez druk + n-ivolew → jondez drug n-ivolew "Il a  
mal au ventre.", lak + nə-mbeik → lag nə-mbeik "Mets  
dans ma bouche!".

k + l → gl. Ex. wənek + li:w → wəneg li:w "onze francs", za:blek  
+ lomariĵa → za:bleg lomariĵa "la plage de Locmaria",  
e-rok + lart → e-rog lart "avant de dire".

k + s → ks. Ex. //peneg-// + /-saj/ → penek-saj "si cela n'avait  
pas été, sans cela".

k + x → kx, k. Les préfixes énumérés au pg. 9.8.2. perdent le x  
initial facultativement après ag, allomorphe de  
{a} "et" (pg. 18.1.).  
Autrement on a kx.

Ex. kx : e-pwarzek + xwa ərbrezeil → e-pwarzek  
xwa ərbrezeil "La guerre était en quatorze".

Ex. k : ak + xurbwa ĉəmert → ak urbwa ĉəmert  
"et nous avons pris".

k + v → gv. Ex. erza:blek + vra:s → erza:bleg vra:s "la grande plage".

k + w → gw. Ex. //pətag-// + wəneg øyr → pətag-wəneg øyr "jusqu'à onze heures".

k + w → gw. Ex. undra benak + wa bet → undra benag wa bet "Il y avait eu quelque chose."

#### 6.1.1.5. m + ...

Il n'y a pas de modifications: /m/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut tenir compte cependant de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

m + t → mt. Ex. ermēm + to:l → ermēm to:l "le même coup".

m + č → mč. Ex. fěše tam + čī da:ry → fěše tam čī da:ry? "Tu n'as pas un morceau de lard cuit?".

m + j → mj. Ex. e-rmēm + jwēilaj → e-rmēm jwēilaj "dans le même lit".

m + g → mg. Ex. mam + ga:r → mam ga:r "belle-mère".

m + m → m. Ex. a:lym + mēfip ta → a:ly mēfip ta! "Allume ma pipe donc!".

m + s → ms. Ex. vezeče tam + sixu:r → vezeče tam sixu:r "Il n'y avait pas de sécheresse du tout (c.-à.-d. l'été était très humide)".

m + x → mx. Ex. untam + xwarn → untam xwarn "un morceau de fer".

m + v → mv. Ex. //nem<sup>l, ll</sup>-// + vokit → nemvokit "s'embrasser".

m + j → mj. Ex. dam + ja: → dam ja:! "Mais oui alors!".

m + w → mw. Ex. lom + wa šīšet → lom wa šīšet "Lom (surnom) était éméché."

#### 6.1.1.6. n + ...

Normalement, il n'y a pas de modifications: /n/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut tenir compte cependant de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70). Voir aussi: cas particulier 1<sup>o</sup> ci-dessous. Exemples:

n + p → np. Ex. pēd-on + premētet → pēd-on premētet "Quand

j'étais fiancée...".

- n + k → nk. Ex. pen + ka:x → pen ka:x "hibou (litt. tête de chat)".
- n + b → nb. Ex. wí-gober tǎn + ben-ergwaj → wí-gober tǎn ben-ergwaj "pour faire du feu pour l'hiver".
- n + ĵ → nĵ. Ex. e-rmem pen + ĵetaj → e-rmem pen ĵetaj "dans la même pièce avec eux".
- n + m → nm. Ex. /ben-/ + miz maj → ben-miz maj "d'ici au mois de mai".
- n + n → n. Ex. mewa bijǎn + nuzaj → mewa bijǎ nuzaj "J'étais petit à cette époque".
- n + l → nl. Ex. zuben + lart → zuben lart "soupe grasse".
- n + f → nf. Ex. unden + fi:n → unden fi:n "un homme astucieux".
- n + x → nx. Ex. urvijeten + xǎter xǎ li:w → urvijeten xǎter xǎ li:w "un billet à cinquante francs".
- n + w → nŵ. Ex. xon + wéjt → xon wéjt "je suis allé".

Gas particuliers:

- 1<sup>o</sup> ynǎn "un, une (nombre)" perd le n final obligatoirement devant toute autre consonne, p.ex.
- ynǎn + ka:r pel den → ynǎ ka:r pel den "un parent éloigné à moi", ynǎn + kouvered əwaj → ynǎ kouvered əwaj "C'était un (filet) teint.", ynǎn + benak → ynǎ benak "quelqu'un", ynǎn + pe dew → ynǎ pe dew "un ou deux".
- 2<sup>o</sup> Dans le débit rapide, il arrive que les modifications phonétiques suivantes aient lieu, modifications sans conséquences sur le plan phonémique:
- in + C → [ɪ] + C  
yn + C → [y̆] + C  
un + C → [ũ] + C.
- Ex. ermit[in]-maj ~ ermit[ɪ]-maj "ce matin",  
erzəx[yn]-maj ~ erzəx[y̆]-maj "cette semaine".

6.1.1.7. p + ...

Il n'y a pas de modifications: /p/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés.

Exemples:

- $n + p \rightarrow np$ . Ex. gurteŋ + pelox  $\rightarrow$  gurteŋ pelox "attendre plus longtemps".
- $n + t \rightarrow nt$ . Ex. xiwa xurteŋ + ty pe plaj  $\rightarrow$  xiwa xurteŋ ty pe plaj "Elle était enceinte tous les ans (litt. elle attendait du monde...)".
- $n + k \rightarrow nk$ . Ex. gurteŋ + ka:r  $\rightarrow$  gurteŋ ka:r "attendre longtemps".
- $n + d \rightarrow nd$ . Ex. meja de-gātiŋ + dox  $\rightarrow$  meja de-gātiŋ dox "je vais vous raconter".
- $n + \check{z} \rightarrow n\check{z}$ . Ex. etorniŋ + jwexadew  $\rightarrow$  etorniŋ jwexadew "en battant (le blé) quelquefois".
- $n + m \rightarrow nm$ . Ex. gwalxiŋ + mendijat  $\rightarrow$  gwalxiŋ mendijat "laver mon linge".
- $n + j \rightarrow nj$ . Ex. a lyxiŋ + jal-mə-rej ɛneo:raʒ nuzaj  $\rightarrow$  a lyxiŋ jal-mə-rej ɛneo:raʒ nuzaj "et luire comme faisaient les dorures à l'époque".
- $n + w \rightarrow nw$ . Ex. gwalxiŋ + wel  $\rightarrow$  gwalxiŋ wel "tout laver".

Cas particulier: Dans le débit rapide, il arrive que les modifications phonétiques suivantes aient lieu, modifications sans conséquence sur le plan phonémique:

$iŋ + C \rightarrow [i] + C$

$yŋ + C \rightarrow [y] + C$ .

Ex. resit[iŋ] jald-igateši:n  $\sim$  resit[i] jald-igateši:n "réciter comme son catéchisme".

#### 6.1.1.8. n + ...

Il y a, en variation libre, deux traitements possibles, dont le second est un peu plus fréquent.

1° Il n'y a pas de modifications: /n/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés.

2° On a la modification suivante:

$\left\{ \begin{array}{l} aŋ \\ oŋ \end{array} \right\} + C \rightarrow \tilde{a} + C$ .

Cette modification est normale pour // -jon //, suffixe personnel 3<sup>e</sup> m. sg. (pg. 16.6.2.).

Exemples pour 1°:

$n + t \rightarrow nt$ . Ex. eman + ta  $\rightarrow$  eman ta! "Ici donc!".

- ŋ + b → ŋb. Ex. ba:rew xarnaŋ + bra:s → ba:rew xarnaŋ bra:s  
"de gros oranges".
- ŋ + d → ŋd. Ex. xila:re a:l-maŋ demp → xila:re a:l-maŋ demp  
"Elle nous disait comme ça:...".
- ŋ + ĵ → ŋĵ. Ex. klaŋ + ĵed-ərgrip → klaŋ ĵed-ərgrip "malade  
de la grippe". tafa".
- ŋ + m → ŋm. Ex. təntoŋ + muštəfa → təntoŋ muštəfa "oncle Mous-  
ŋ + l → ŋl. Ex. emaŋ + laket urwet → emaŋ laket urwet? "C'est  
ici que vous mettez votre filet?". ci".
- ŋ + s → ŋs. Ex. ərmultoŋ + /-saj/ → ərmultoŋ-saj "ce molleton-  
ŋ + x → ŋx. Ex. bormaŋ + xyvo e-rang ərel → bormaŋ xyvo e-rang  
ərel "Maintenant, vous serez au rang des autres."  
ŋ + w → ŋw. Ex. kažəboŋ + wa ta:w → kažəboŋ wa ta:w "C'était  
toujours Kažəboŋ (surnom d'homme)".

Exemples pour 2<sup>o</sup>:

- {aŋ  
oŋ} + t → ät. Ex. e-taša-maŋ + tašat → e-taša-mā tašat "en  
tel et tel lieu".
- {aŋ  
oŋ} + b → äb. Ex. ərxetaŋ + blaŋ → ərxetā blaŋ "le premier an".
- {aŋ  
oŋ} + d → äd. Ex. e-draŋ + den → e-drā den "derrière moi",  
to:l-oŋ + den → to:l-ā den! "Jette-le moi!".
- {aŋ  
oŋ} + ĵ → äĵ. Ex. multoŋ + ĵweir → multā ĵweir "du molleton  
vert".
- {aŋ  
oŋ} + g → äg. Ex. məžāže but-oŋ + gwarnet → məžāže but-ā gwarnet  
"Je pensais l'avoir gardé".
- {aŋ  
oŋ} + m → äm. Ex. ənaŋ + /-maŋ/ → ənā-maŋ "cet été".
- {aŋ  
oŋ} + l → äl. Ex. šə-ma joŋ + losket → šə-ma jā losket "Le  
voilà brûlé".
- {aŋ  
oŋ} + x → äx. Ex. bormaŋ + xom pa:raj → bormā xom pa:raj  
"Maintenant, nous sommes prêts".
- {aŋ  
oŋ} + z → äz. Ex. ərmātaŋ + zo tort → ərmātā zo tort "Le mon-  
tant (pièce de bois posée verticalement, servant  
de soutien dans la cale du bateau) est cassé".
- {aŋ  
oŋ} + w → äw. Ex. šə-ma joŋ + wejt → šə-ma jā wejt "Le voilà  
parti".

6.1.1.9. l + ...

Il n'y a pas de modifications: /l/ ainsi que la consonne

initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut cependant tenir compte de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

- l + p → lp. Ex. xyweil + pəno ma pa:se xunamzeir → xyweil pəno ma pa:se xunamzeir "Vous voyez comment notre temps a passé."
- l + k → lk. Ex. təjal + kăprein → təjal kăprein "tu peux comprendre".
- l + b → lb. Ex. untol + botes → untol botes "un coup de sabot".
- l + d → ld. Ex. lezel + də-gusket → lezel də-gusket "laisser dormir".
- l + l → ll. Ex. mil + li:w → mi li:w "mille francs".
- l + r → lr. Ex. undol + rāt → undol rāt "une table ronde".
- l + s → ls. Ex. urfal + si → urfal si "un vilain défaut".
- l + x → lx. Ex. məxa:l + xakroxen → məxa:l xakroxen "Je te tire la peau."
- l + j → lj. Ex. šə-ma jā wėj t-ərbrezeil + jal-wel endyt → šə-ma jā wėj t-ərbrezeil jal-wel endyt "Le voilà parti à la guerre comme tout le monde."
- l + w → lw. Ex. gober fal + we:t → gober fal we:t "faire du mauvais sang".

#### 6.1.1.10. r + ...

Il n'y a pas de modifications: /r/ ainsi que la consonne initiale du mot suivant restent inchangés. Il faut cependant tenir compte de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70).

Exemples:

- r + t → rt. Ex. wī-gober + tăn → wī-gober tăn "pour faire du feu".
- r + k → rk. Ex. /mar-/ + ka:ret → mar-ka:ret "si vous aimez".
- r + b → rb. Ex. pwar + blaj → pwar blaj "quatre ans".
- r + ĵ → rĵ. Ex. ənamzer + ĵāt → ənamzer ĵāt "l'ancien temps".
- r + n → rn. Ex. xāter + nwe:x → xāter nwe:x "à moitié nu".
- r + r → r. Ex. //dar<sup>1,11</sup>// + rweiw̄ → da-rweiw̄ "à l'aviron".
- r + f → rf. Ex. amzer + fal → amzer fal "mauvais temps".

r + x → rx. Ex. erxa:r+xuxase d-ørgaer → erxa:r xuxase d-ørgaer  
"La charrette les emmenait à la maison."

Voir cependant cas particulier ci-dessous.

r + v → rv. Ex. ulāžer + vultā weir → ulāžer vultā weir "une  
couverture en molleton vert".

r + z → rz. Ex. ter + zøxy:n → ter zøxy:n "trois semaines".

r + j → rj. Ex. tøwe:r + jaldon → tøwe:r jaldon "tu sais comme  
moi".

Cas particulier: xāteir "moitié" perd le x initial après  
øyr "heure" dans des expressions telles que:  
di:w øyr + xāteir → di:w øyr āteir "deux heures et demie".

#### 6.1.1.11. f + ...

/f/ se comporte régulièrement suivant les règles principales  
1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Exemples:

f + p → fp. Ex. urxwef + prop → urxwef prop "une belle coiffe".

f + b → vb, fp. Ex. fp : urxwef + bra:s → urxwef pra:s "une  
grande coiffe".

f + d → vd, ft. Ex. vd : e-korf + di bə de:r øyr → e-korv di bə  
de:r øyr "dans l'espace de deux ou trois heures".

f + ĵ → vĵ, fč. Ex. fč : mægaf + ĵənon → mægaf čənon "il me  
semble que...".

f + m → vm. Ex. erxwef + /-man/ → erxwef-man "cette coiffe-ci".

f + n → vn. Ex. žozef + něše gunidet → žozef něše gunidet  
"Joseph n'a pas gagné."

f + s → fs. Ex. erxwef + /-saj/ → erxwef-saj "cette coiffe-là".

f + v → v.

#### 6.1.1.12. s + ...

En plus des règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.), il y a  
quelques autres modifications importantes.

s + p → sp. Ex. ba:s + pito:t → ba:s pito:t "la Basse à Pitaud  
(nom d'un rocher sur la côte groisillonne)".

s + t → st. Ex. petra res + ta → petra res ta? "Qu'est-ce que  
tu fais donc?".



s + č → šč, š. La variation entre šč et š est libre, sauf pour /-čet/, deuxième partie du circonfixe négatif des verbes (pg. 16.2.5.), donnant toujours š.  
Ex. šč : jondes + čemert → jondeš čemert "il a pris".

Ex. š : enāzes + četaŋ → enāze šetaŋ "la première nuit", kās + /-čet/ galek → kāše galek!  
"Ne parle pas français!".

s + k → sk. Ex. e-kres + kaer → e-kres kaer "au milieu du village".

s + b → zb, sp. Ex. zb : xawa ta:w bis + bi:s → xawa ta:w biz bi:s "Ils avaient toujours une rancune l'un contre l'autre.", ermemes + byxej → ermemez byxej "la même vie".

Ex. sp : erbeis + bijān → erbeis pijān "le petit doigt", urmi:s + benak → urmi:s penak "un mois quelconque".

s + d → zd, st. Ex. zd : mis + dy → miz dy "décembre (litt. mois noir)", mēmbes + de:bet → mēmbes de:bet "j'ai mangé".

Ex. st : mēzo čeklu:s + den → mēzo čeklu:s ten "j'aime autant", pēd-es + d-ērpul → pēd-es t-ērpul "Quand tu allais au lavoir...".

s + ĵ → žj, ž, šč, š.

La variation entre žj et ž d'un côté et celle entre šč et š de l'autre sont libres. Pour la variation žj - šč, et ž - š, il faut tenir compte de la règle principale 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Ex. ž : xurbes + ĵalet → xurbe žalet "nous avons pu".

Ex. šč : mēmbes + ĵwelt → mēmbes čwelt "j'ai vu", nivimpčed obliže te-gās + ĵetot → nivimpčed obliže te-gāš četot "Nous ne serons pas obligés de parler avec lui.", des + ĵenon → deš čenon! "Viens avec moi!".

Ex. š : mis + ĵenøyr → mi šenøyr "mois de janvier", xyjalo mon te-ba:ris + ĵeti → xyjalo mon te-ba:ri šeti "Vous pourrez aller à Paris avec elle.".

- s + g → zg, sk. Ex. zg : erwirijes + gouxaŋ → erwirijez gouxaŋ  
"la plus vieille Vierge", imen fes + gunidet →  
imen fez gunidet? "Où as-tu gagné?".  
Ex. sk : nibes + grejt → nibes krejt "nous avons  
fait", peis + gri:s → peis kri:s "des pois gris"
- s + m → zm. Ex. ĵenus + ma wejt → ĵenuz ma wejt "Il est parti  
avec toi."
- s + n → zn. Ex. bis + nort → biz nort "nord-nord-est".
- s + l → zl. Ex. xurbes + laburet → xurbez laburet "nous avons  
travaillé".
- s + r → zr. Ex. pas + ryšt → paz ryšt "toux rauque".
- s + f → sf. Ex. kas + fetak-pa:ris → kas fetak-pa:ris "envoyer  
jusqu'à Paris".
- s + s → s. Ex. plus + seix → plu seix "de la paille sèche".
- s + š → š. Ex. enamzer enes + šāšet → enamzer ene šāšet "Le  
temps a changé."
- s + x → sx. Ex. e-rmemes + xani → e-rmemes xani "dans le même  
machin".  
Voir cependant cas particulier ci-dessous.
- s + v → zv. Ex. erwirijes + va:ri → erwirijez va:ri "la Vierge  
Marie".
- s + z → z. Ex. membes + zijet → membe zijet "J'ai soif",  
erveštres + zo-nti → erveštze zo-nti "la maîtresse  
de la maison".
- s + ž → ž. Ex. membes + žāš → membe žāš "je me rappelle".
- s + j → zj. Ex. nēše kals + jal-polet → nēše kalz jal-polet  
"Il n'y en a pas beaucoup comme Paulette".
- s + w → zw. Ex. membes + weiwet → membez weiwet "j'ai bu".
- s + w → zw. Ex. kas + wel erba:gew → kaz wel erba:gew "envoyer  
tous les bateaux".

Cas particulier: xāteir "moitié" perd le x initial dans l'ex-  
pression: urmis + xāteir → urmis āteir "un mois et demi" (Cf.  
r + x, cas particulier, p. 85). Le x tombé se reflète cependant  
dans le s final restant sourd devant voyelle.

#### 6.1.1.13. š + ...

En plus des règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.), il y a  
quelques modifications additionnelles pour š + č et š + ĵ (cf.

s + č, s + ě, p. 86).

Exemples:

š + č → šč, š en variation libre.

š + k → šk. Ex. tefe žāš + kuzi:n → tefe žāš kuzi:n? "Tu te rappelles, cousine?".

š + b → žb, šp. Ex. žb : unačypaš + ba:k → unačypaž ba:k "un équipage de bateau".

Ex. šp : unačypaš + benak → unačypaš penak "un équipage quelconque".

š + d → žd, št. Ex. žd : gwalxaš + dijat → gwałxaž dijat "lavage de vêtements".

Ex. št : tefez reāted uržerliš + den → tefez reāted uržerliš ten "Tu m'as rendu un service.".

š + ě → žj, ž, šč, š.

La variation žj ~ ž d'une part, et šč ~ š de l'autre est libre. Pour la variation žj - šč et ž - š, il faut tenir compte de la règle principale 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Ex. šč : mar-pliš + ěnox → mar-pliš čnox "s'il vous plaît".

Ex. š : en-araš + ě-xugwaxjat → en-ara še-xugwaxjat "en rage avec leurs nerfs".

š + g → žg, šk. Ex. žg : urve:ryš + goux → urve:ryž goux "une vieille vareuse", poš + graj → pož graj "gésier (litt. poche de gravier)".

š + m → žm. Ex. mēwa re ten šāš + mēlourew → mēwa re ten šāž mēlourew "J'étais obligée de changer mes bas.".

š + s → šs. Ex. enačypaš + /-saj/ → enačypaš-saj "cet équipage-là".

š + v → žv. Ex. vwajaš + va:t → vwajaž va:t! "Bon voyage!".

š + z → žz.

š + ž → ž.

š + w → žw.

#### 6.1.1.14. x + ...

/x/ se comporte régulièrement suivant les règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Exemples:

- x + p → xp. Ex. kox + plaset → kox plaset "mal placé".
- x + č → xč. Ex. ərwəx + čətaŋ → ərwəx čətaŋ "la première fois".
- x + b → xb, xp. Ex. xb : xwax + beiw̃ → xwax beiw̃ "toujours vivant", məja d-ərvurx + bamdaj → məja d-ərvurx bamdaj "Je vais au bourg tous les jours."  
Ex. xp : uneix + bijān → uneix pijān "un petit nid".
- x + d → xd, xt. Ex. xd : sax + dri:w → sax dri:w "chalut", pətra mwa lar tox + deix → pətra mwa lar tox deix?  
"Qu'est-ce que je vous ai dit hier?"  
Ex. xt : benox + dwi → benox twi! "Merci! (litt. bénédiction de Dieu)", jynix + dy → jynix ty "blé noir", žerviž urweix + den → žerviž urweix ten! "Sers-moi un verre!".
- x + j̃ → xj̃, xč. Ex. xj̃ : xwax + j̃wi:w → xwax j̃wi:w "toujours valide".
- x + g → xg, xk. Ex. xg : undəwəx + gla:w → undəwəx gla:w "une journée de pluie".  
Ex. xk : xox + grejt → xox krejt "vous êtes faits".
- x + m → xm. Ex. xwəx + mi:s → xwəx mi:s "six mois".
- x + r → xr. Ex. pex + ru:d gobeir → pex ru:d gobeir? "quelle route faire?".
- x + f → xf. Ex. urgwaŋaex + fal → urgwaŋaex fal "un mauvais hiver".
- x + s → xs. Ex. ərplax + /-saj/ → ərplax-saj "cette jeune fille-là".
- x + x → x. Ex. a:l-se pa:se ndy koux + xuxamzeir → a:l-se pa:se ndy kou xuxamzeir "C'est comme ça que les vieux passaient leur temps."
- x + v → xv. Ex. məflax + vijān → məflax vijān "ma petite-fille".
- x + z → xz. Ex. xenex + zo trew → xenex zo trew! "En voilà des choses!".
- x + j → xj. Ex. urgwaŋaex + jəŋ → urgwaŋaex jəŋ "un hiver froid".
- x + w → xw. Ex. xenex + wa bed ərgwaxaŋ → xenex wa bed ərgwaxaŋ "Cela avait été le pire."

6.1.1.15. j + ...

Il faut tenir compte de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70). A part cela, il n'y a pas de modifications.

Pour certains mots se terminant par /...ej, ...øj, ...aj/ cependant, v. pg. 6.3. (Le rôle de l'accent dans le sandhi).

Exemples:

- j + t → jt. Ex. dizəraj + tāto → dizəraj tāto "Désirée Tāto (nom)".
- j + ĵ → jĵ. Ex. xundwa be tryxej + ĵenomp → xundwa be tryxej ĵenomp "Ils avaient eu pitié de nous."
- j + n → jn. Ex. xurbwa laked ərʒwaj + n-urxa:lonew → xurbwa laked ərʒwaj n-urxa:lonew "Nous avons mis la joie dans nos coeurs."
- j + s → js. Ex. ərĵwej + /-saj/ → ərĵwej-saj "ces arbres-là".
- j + x → jx. Ex. niwaj e-rmem ĵweilaj + xundew → niwaj e-rmem ĵweilaj xundew "Nous étions dans le même lit, nous deux."
- j + z → jz. Ex. ənāter xej + zonoy → ənāter xej zonoy "dont la moitié d'orge".

6.1.1.16. w + ...

La seule modification qu'il faut observer en plus de la règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70) est celle pour w + w̄.

Pour des mots en /...ow/ cependant, v. pg. 6.3.

Exemples:

- w + t → wt. Ex. bernew + tej → bernew tej "des tas de fumier".
- w + b → wb. Ex. diw + blax → diw blax "deux jeunes filles".
- w + g → wg. Ex. lørjadew + grān → lørjadew grān "des aires pleines de grain".
- w + n → wn. Ex. gwiljew + nəwej → gwiljew nəwej "des voiles neuves".
- w + l → wl. Ex. dew + løj → dew løj "deux veaux".
- w + s → ws. Ex. əndrow + /-saj/ → əndrow-saj "ce tour-là".
- w + v → wv. Ex. dew + vein → dew vein "deux pierres".

w + w̄ → w̄. Ex. ěw̄exadew + w̄ej → ěw̄exade w̄ej "quelquefois aussi".  
w + w → w. Ex. (m̄eše my ž̄aš) pi:w + want → pi: want "(je ne me rappelle plus) qui c'était (pl.)".

Cas particulier: Quelquefois w disparaît. C'est toujours le cas dans l'expression: diw + be de:r → di be de:r "deux ou trois (f.)".

Autre exemple: piw + nes krej tit → pi nes krej tit? "Qui t'a donné..?".

#### 6.1.1.17. w̄ + ...

/w̄/ perd la nasalité devant toute consonne suivante.

Exemples (v. pg. 6.4.):

w̄ + k → wk. Ex. beiw̄ + kan → bew kan "tout vivant".

w̄ + d → wd. Ex. teiw̄ "gros" + /-det/ suffixe formant des noms abstraits → tewdet "grosseur".

#### 6.1.2. Groupe consonantique + consonne simple ou groupe consonantique

Parmi les 24 groupes consonantiques admis en position finale, les 15 groupes suivants ne provoquent pas de modifications particulières, c.-à.-d. la consonne finale du groupe respectif se comporte suivant les règles établies dans le paragraphe précédent (6.1.1.). Ces groupes sont:

/lp, lk, lm, ls, lš, lw,  
rp, rk, rm, rl, rf, rs, rš, rx, rw/.

On trouvera des exemples au paragraphe 6.1.1.

Pour les groupes qui n'ont pas été mentionnés il faut donner des indications supplémentaires.

##### 6.1.2.1. mp, nt, ŋk + ...

a) mp, nt, ŋk + consonne occlusive:

Les phonèmes p, t, k, consonnes finales de ces groupes, restent dans la plupart des cas en se comportant suivant les règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.). Seule modification ultérieure: nt + ě → ně.

Il arrive, bien que très rarement, que les phonèmes p, t, k tombent.

Exemples:

- mp + t → mpt. Ex. āsajamp + ta:w → āsajamp ta:w! "Essayons toujours!".
- mp + d → mbd. Ex. //xemb-// + dont → xemb-dont "sans venir".
- nt + p → ntp. Ex. xwant + pwa:r e-ro:k → xwant pwa:r e-ro:k "Ils étaient quatre avant."
- nt + b → ndb. Ex. xwant + beiw̄ → xwand beiw̄ "Ils étaient vivants."
- nt + g → ndg. Ex. šte mad-int + gwarne ten → šte mad-ind gwarne ten "Je les ai gardés."

Règle principale 2<sup>o</sup> (règle des consonnes semblables, p. 70):

- mp + p → mp. Ex. xomp + pa:raj → xom pa:raj "Nous sommes prêts."
- nt + t → nt. Ex. čement + tra → čemen tra "toutes sortes de choses", fezent + truxet → fezen truxet "Ils étaient coupés."
- nt + d → nd. Ex. fezent + dornet → fezen dornet "Ils étaient battus (les blés)."

Règle principale 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.):

- mp + b → mp. Ex. xwamp + bet → xwam pet "nous avons été".
- mp + d → mpt. Ex. damp + də-gusket → damp tē-gusket! "Allons dormir!".
- nt + d → nt. Ex. mont + d-ərmour → mon t-ərmour "aller en mer", pe-want + dej t-ərporx → pē-wan tej t-ərporx "Quand ils étaient arrivés au port..." (Cf. pē-wan dej t-ərporx "Quand j'étais arrivé au port...").
- nt + ĵ → nč. Ex. piĵement + ĵweix → piĵemen čweix? "combien de fois?", čement + ĵweix → čemen čweix "à chaque fois", də-vont + ĵe-menĵweilaj → də-von če-menĵweilaj "pour aller avec mon lit".
- nt + g → ntk. Ex. mant + grej ten → mant krej ten "ils sont faits par moi".

nt + č → nč :

xwant + čeir → xwan čeir "Ils étaient chers."

(Cf. aussi ci-dessus nt + ĵ → nč, règle principale 3<sup>o</sup>).

b) mp, nt, ŋk + non-occlusive:

Il y a deux traitements qui varient librement et dont le premier est quelque peu plus fréquent:

- p, t, k tombent.
- p, t, k se comportent suivant les règles principales 1<sup>o</sup> à 3<sup>o</sup>.

Exemples pour la première possibilité:

- mp + l → ml. Ex. niwa re temp + laburat → niwa re tem laburat  
"Il nous fallait travailler."
- mp + z → mz. Ex. də-xwex øyr feze krijed arnomp + zəwəl → də-xwex øyr feze krijed arnom : zəwəl! "A six heures, on nous criait: Debout!"
- mp + w → mw. Ex. xomp + wəjt → xom wəjt "nous sommes allés".
- nt + m → nm. Ex. e-ǰement + mot → e-ǰemen mot "de toutes les façons, de telle ou telle façon".
- nt + j → nj. Ex. pa šement + jaldut → pa šemen jaldut "pas autant que toi".
- nt + w → nw. Ex. xwant + wel kolt → xwan wel kolt "Ils étaient tous perdus."

Exemples pour la seconde possibilité:

- mp + s → mps. Ex. pəd-omp + sortijet → pəd-omp sortijet "Quand nous sommes sortis...".
- mp + w → mbw. Ex. fəzemp + wel ekān → fəzemb wel ekān "Nous étions tous en train de chanter."
- nt + s → nts. Ex. fəzent + sexet → fəzent sexet "Ils étaient séchés."
- nt + z → ndz. Ex. žəžeb ərent + zenonj → žəžeb ərend zenonj "Ils l'appelaient Žəžep (prénom d'homme)".
- ŋk + z → ŋgz. Ex. tyd iwəŋk + z-ərmour → tyd iwəŋg z-ərmour "de jeunes gens de la mer".
- ŋk + w → ŋgw. Ex. əndyd iwəŋk + wel → əndyd iwəŋg wel "tous les jeunes gens".

c) Cas particuliers:

yǰant "vingt" subit la modification suivante:  
ant + C → ā + C.

- P.ex. yǰant + li:w → yǰā li:w "vingt francs",
- yǰant + vlaj → yǰā vlaj "vingt ans".



iwaŋk "jeune" subit une modification correspondante:

aŋk + C → ā + C

dans l'expression: iwaŋk + flam → iwā flam "tout jeune".

čément + /-saj/ → čēmə-saj "tant de".

P.ex. čēmə-se la:bu:r "tant de travail".

#### 6.1.2.2. lt, rt, jt + ...

a) /t/ à la finale de ces groupes tombe én général sans laisser de trace.

Exemples:

lt + ž → lž. Ex. mwače jŵelt + žamaes → mwače jŵel žamaes "je n'ai jamais vu".

lt + w → lw. Ex. //jald-// + wel erel → jal-wel erel "comme tous les autres".

lt + l → l (règle principale 2<sup>o</sup>, p. 70). Ex. //jald-// + logot → ja-logot "comme des souris".

rt + j → rj. Ex. wače lart + jėir → wače lar jėir "On n'avait dit mot."

rt + g → rg. Ex. urbujart + grezij → urbujar grezij "un grain (une averse) de grêle".

rt + m → rm. Ex. ...ėndwa lart + mam dėxoŋ → ...ėndwa lar mam dėxoŋ "...lui avait dit (ma) mère."

rt + f → rf. Ex. tort + fes-oŋ → tor fes-oŋ "tu l'as cassé".

rt + w → rw. Ex. nibwa čėmert + wel kuraš → nibwa čėmer wel kuraš "Nous avons tous pris courage."

rt + j → rj. Ex. sort + jėŋ-o xiri:w → sor jėŋ-o xiri:w "Il fait si froid aujourd'hui."

jt + č → jč. Ex. wėjt + čyd zo-nti → wėj čyd zo-nti "parti de la maison".

jt + g → jg. Ex. xwa grejt + gwalxaš → xwa grej gwalxaš "On faisait la lessive."

jt + l → jl. Ex. šė-dejt + lom → šė-dej lom "Voilà arrivé Lom (surnom d'homme)."

jt + z → jz. Ex. fagodenew veze grejt + zonaj → fagodenew veze grej zonaj "On en faisait des fagots."

b) Il y a un reflet de la présence antérieure de /t/ d'après la règle principale 3<sup>o</sup> (p. 70 sq.).

Exemples:

- lt + ĵ → lč. Ex. mewa kolt + ĵed-ərglwe:r → mewa kol čed-ərglwe:r "J'étais éperdue de bonheur."  
rt + d → rt. Ex. membez lart + dox → membez lar tox "je vous ai dit", ag əxon amart + dəxoŋ → ag əxon amar təxoŋ "Et je suis attaché par lui."  
jt + d → jt. Ex. dejt + d-ərgaer → dej t-ərgaer "venu à la maison", mēmbes krejt + dəxoŋ → mēmbes krej təxoŋ "Je lui ai donné."

Cas particulier: Il arrive quelquefois, surtout dans le débit rapide, que le groupe jt disparaît.

Ex. nibəxə grejt + žwaj → nibəxe gre žwaj "nous aurions été heureux", feze grejt + zuben lart → feze gre zuben lart "On faisait de la soupe grasse.", wače delije ten bu wejt + nuzaj d-əntul → wače delije ten bu we nuzaj d-əntul "Il ne m'était pas dû alors d'aller au trou (c.-à.-d. de mourir)."

#### 6.1.2.3. rn + ...

Normalement on n'a pas de modifications. Dans deux tournures cependant n se trouvant à la finale du groupe tombe obligatoirement. Ce sont:

- vern + /-čət/ → verčət "Ça ne fait rien." (On a par contre vernačət dans le même sens.),
- gulern "noroît" + šteiren → guler šteiren "nord-nord-ouest".

Dans la tournure urbern "un tas de, beaucoup de", n reste ou disparaît.

Ex. (n disparaît): urbern + rwedew → urbe rwedew "un tas de filets" (Ici il faut appliquer en plus la règle principale 2<sup>o</sup> = règle des consonnes semblables, p. 70).

Ex. (n reste): urbern + trew nēwej → urbern trew nēwej "beaucoup de choses neuves".

#### 6.1.2.4. sk, št + ...

Ces deux groupes se distinguent de ceux traités dans les pgg.

6.1.2.1. - 6.1.2.3. en ce qu'ils sont composés de deux consonnes appariées.

Il y a plusieurs traitements possibles:

a) les deux consonnes du groupe sont maintenues. Elles suivent alors toutes les deux la règle principale 1<sup>o</sup> (corrélation sonore - sourde, p. 70).

Exemples:

sk + b → zgb. Ex. eklask + botuwi:r → eklazg botuwi:r "en cherchant des sabots".

sk + s → sks. Ex. erpesk + /-saj/ → erpesk-saj "ce poisson-là".

sk + w → zgw. Ex. məjəmesk + wel əntrew → məjəmezg wel əntrew "Je confonds toutes les choses."

št + p → štp. Ex. məngašt + po:t → məngašt po:t "mon sacré fils".

št + b → štp (règle principale 3<sup>o</sup>, p. 70 sq.). Ex. urfešt + bra:s → urfešt pra:s "un grand mariage".

št + m → ždm. Ex. tošt + mezy ka:r → tožd mezy ka:r "près de mes beaux-parents".

št + x → štx. Ex. pənošt + xwand beiw̄ → pənošt xwand beiw̄ "parce qu'ils étaient vivants".

št + v → ždv. Ex. məngašt + verx → məngažd verx "ma sacrée fille".

b) la consonne finale du groupe tombe. La consonne précédente, c.-à.-d. la première consonne du groupe primitif (s, š), se comporte alors suivant les règles des pgg. 6.1.1.12., 6.1.1.13. (s + ..., š + ...).

Pour les tournures qui suivent à titre d'exemple, les modifications décrites sont obligatoires.

sk + j → šč, š en variation libre (règle principale 3<sup>o</sup>, p.70sq.).

Ex. jāvīsk + jēti → jāvīš četi ~ jāvī šeti "il rouspète contre elle".

št + m → žm. Ex. urmešt + ma:t → urmež ma:t "un bon maître".

št + f → šf. Ex. xašt + fonys → xaš fonys! "Faits vite! Dépêche-toi!".

št + s → šs. Ex. mešt + skoul → meš skoul "instituteur".

c) les deux groupes tombent sans provoquer d'autres modifications, ce qui est normalement le cas pour klask "(aller) chercher, ramasser", pənošt? "comment?".

Exemples:

- sk + d → d. Ex. pəd-en də-glask + deo:r → pəd-en də-gla deo:r  
 "Quand j'allais chercher de l'eau...".
- sk + z → z. Ex. jondes pe klask + za:p → jondes pe kla za:p  
 "Il est allé chercher du sable.".
- št + m → m. Ex. penošť + ma nijet → peno ma nijet? "Comment va  
 la santé?".
- št + f → f. Ex. penošť + fo tit → peno fo tit...? "Comment  
 veux-tu que...?".
- št + x → x. Ex. penošť + xa xafwe:s → peno xa xafwe:s? "Comment  
 va ta femme?".

6.1.3. Consonne simple ou groupe consonantique + voyelle

6.1.3.1. Consonne appariée + voyelle

Les consonnes appariées (sourdes) à la finale des mots sont remplacées par les consonnes sonores correspondantes lorsque le mot suivant de la phrase commence par voyelle ou diphtongue (indépendamment de la valeur morphophonémique de la consonne en question!):

$$\begin{bmatrix} p \\ t \\ \check{c} \\ k \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} b \\ d \\ \check{j} \\ g \end{bmatrix} V. \quad \begin{bmatrix} f \\ s \\ \check{s} \end{bmatrix} + V \rightarrow \begin{bmatrix} v \\ z \\ \check{z} \end{bmatrix} V. \quad x + V \rightarrow x + V.$$

Exemples:

- tap + ar-ivi:n → tab ar-ivi:n! "Donne-lui un coup sur la gueule!",  
 red-o den xulakat + e-narmeleir → red-o den xulakad e-narmeleir  
 "Il me faut les mettre dans l'armoire.",  
 xawa čič+a gwe:d jal-wel endyt → xawa čič a gwe:d jal-wel endyt  
 "Ils étaient de chair et de sang comme tout le monde.",  
 melak + erzax ar-ėnduwa:r → melag erzax ar-ėnduwa:r "Je mets  
 le sac par terre.",  
 šte gāne žozef + e-mi šenøyr → šte gāne žozev e-mi šenøyr  
 "Voilà né Joseph au mois de janvier.",  
 bra:s + ewalx vo ydon → bra:z ewalx vo ydon "Ce sera assez  
 grand pour moi.",

měžãš + enut → měžãž enut "Je pense à toi.",  
 jãlax + ixux → jãlax ixux "Il tue son cochon."

La même règle est valable pour les groupes consonantiques à la finale des mots dont la seconde consonne est une consonne appariée: celle-ci devient sonore devant voyelle ou diphtongue.

mp	+ V →	mb	V.	lp	+ V →	lb	V.	rp	+ V →	rb	V.
nt		nd		lt		ld		rt		rd	
ŋk		ŋg		lk		lg		rf		rv	
		ls	lz	rs	rz	rš	rž				

jt + V → jd + V.	[	lx	]	+ V →	[	lx	]	V.
	[	rx	]		[	rx	]	

Exemples:

čément + ə-dyt → čément ə-dyt "tant de monde",  
 bud əzo faŋk + ar-əneāt → bud əzo faŋg ar-əneāt "Il y a de la boue sur le chemin.",  
 mēše jšwelt + ənoŋ → mēše jšweld ənoŋ "je ne l'ai pas vu",  
 wače kals + amzeir → wače kalz amzeir "Il n'y avait pas beaucoup de temps.",  
 jondes tort + ivreix → jondes tord ivreix "Il s'est cassé le bras.",  
 štə dejt + urgwaŋaex jɛŋ → štə dejt urgwaŋaex jɛŋ "Voilà arrivé un hiver froid.",  
 ar-lerx + əndra:-zaj → ar-lerx endra:-zaj "après cela."

sk, št, les seuls groupes consonantiques à deux consonnes appariées, restent en général sourds devant voyelle.

Exemples:

(pə-glajəzemp,) nivəze klask + ərmažo:r → nivəze klask ərmažo:r  
 "(Lorsque nous tombions malades,) nous avons coutume d'aller chercher le médecin.",  
 penošť + unamzeir → penošť unamzeir! "Quel temps!",  
 fešť + ənux → fešť ənux "jour où l'on tue le cochon (litt. fête du cochon)".

Remarque: Il convient d'attirer l'attention sur le cas dé-

crit au pg. 6.1.1.2. où l'on a t + x → t, p.ex. xandwa grejt + xufosip → xandwa grejt ufosip "Ils avaient fait leur possible.": le phonème x qui a disparu se reflète dans la sourdité du t final. Il ne s'agit donc pas ici d'un cas de consonne appariée + voyelle, bien que le résultat de la modification t + x en ait l'apparence.

### 6.1.3.2. Consonne non-appariée + voyelle

Les consonnes non-appariées, excepté w, ne subissent pas de modifications dans la position devant voyelle.

Exemples:

pude:r zexy:n + era urmi:s → pude:r zexy:n era urmi:s "Quatre semaines font un mois.",

meil + erpen → meil erpen "cerveau (litt. moelle de la tête)",

xindez byga:laj + ewej → xindez byga:laj ewej "Elle a des enfants aussi."

La consonne w devient w̃ dans les positions: /\_\_ i, y, y:, e, ø, ø:, e, ē, eo, eo:, ei, øy/ (Ne se trouvent pas en position initiale de mot: /i:, e:, ea, ea:, eā/).

Exception: Cette règle ne vaut pas, lorsque w se trouve dans le groupe /...ow/. Auch /...aw/ : /propox-o taw andaj.../ (Text Fyzik)

La règle s'applique toutefois aussi aux groupes consonantiques /lw, rw/.

Exemples:

dew + yjã li:w → dew yjã li:w "quarante francs",

məbaje tri wíjã li:w + e-nti əral → məbaje tri wíjã li:w̃ e-nti əral "Je payais soixante francs (de loyer) dans l'autre maison.",

məmam əwa dej tə-gaxilew + ewej → məmam əwa dej tə-gaxilew̃ ewej "Ma mère était venue à Quehello (village sur Groix) aussi.",

Exemple pour ow :

trow + enti → trow enti "le tour de la maison".

-----

Cas particuliers: Dans un débit très rapide, il arrive que t (aux conditions décrites au pg. 6.1.1.2.) ainsi que les groupes

consonantiques jt (pg. 6.1.2.2.) et sk, št (pg. 6.1.2.4.c)) tombent lors même que le mot suivant commence par voyelle.

Exemples:

xwa preinet + untam či bǝx → xwa preine untam či bǝx "On achetait un morceau de (viande de) boeuf.",  
dond ɛre tɛ-glask + urwɛix → dond ɛre tɛ-gla urwɛix? "Vous venez prendre un verre?"

## 6.2. Le sandhi vocalique

Lorsqu'un mot se terminant par voyelle entre en contact avec un mot commençant par voyelle, on n'a normalement pas de modifications:

xon a:ry+e-rgaer → xon a:ry e-rgaer "Je suis arrivé à la maison."

La voyelle e à l'initiale du deuxième mot a la tendance de tomber. Il s'agit toutefois d'une modification facultative.

Exemples:

peno ma + ɛnijet → peno ma nijet? "Comment va la santé?",  
erwirijāne + ɛwaj → erwirijāne waj "C'était la vérité.",  
e-košte + ɛnti → e-košte nti "à côté de la maison",  
digour ɛrfɛnežd mɛ-te + ɛnaer e-nti → digour ɛrfɛnežd mɛ-te naer e-nti! "Ouvre la fenêtre pour que l'air entre dans la maison!",  
tri + ɛ-vyga:laj → tri vyga:laj "trois enfants".<sup>1)</sup>

## 6.3. Le rôle de l'accent dans le sandhi

L'accent joue un rôle important dans le sandhi de la phrase. La présence ou l'absence de l'accent dans une syllabe donnée provoque d'importantes modifications.

Pour la terminologie, v. pg. 3.4. (la notation de l'accent dans les exemples de ce paragraphe est non-phonémique).

### 6.3.1. Une syllabe ne peut être longue que si elle porte l'accent

1) On voit que la mutation provoquée par //e<sup>1,11</sup>-// (byga:laj - vyga:laj) n'est point affectée par la chute de e. La mutation est quelquefois la seule trace d'un affixe tombé par suite des règles du sandhi (cf. pg. 6.5.).

primaire ou l'accent secondaire. Dès qu'une syllabe longue perd, dans l'accentuation d'ensemble de la phrase, l'accent primaire ou secondaire, elle devient brève. Les modifications suivantes ont alors lieu:

i:	→	i		ea:	→	ea
y:		y		eo:		eo
u:		u		ei		e
e:		e		øy		ø
ø:		ø		ou		o
o:		o				
a:		a				

Exemples:

urmaši:n + koux → urmășin koux "une vieille machine",  
 tapu:r + logot → tãpur logót "qui attrape des souris",  
 ma pude:r + øyr ãteir → ma púder øyr ãteir "Il est quatre heures  
 et demie.",  
 bappø:r + grwaj → bãpør grwáj "le bateau de Groix (bateau assu-  
 rant le service entre Groix et le continent)",  
 duwa:r + čerx → dùwar čérx "terre où l'on cultive de l'avoine",  
 a:weil + vat → à:wel vát "beaucoup de vent", temps",  
 urgox amzeir + bra:s → urgòx amzer brá:s "un grand mauvais  
 gobeir + gwa:p → gòber gwá:p "se moquer (litt. faire de la  
 moquerie)".

Cas particulier: xãteir "moitié" devient xãter, p.ex.  
 xãteir + varw → xãter várw "à moitié mort", unãteir + dusein  
 → unãter dùsèin "une demie douzaine".

A la même condition (c.-à.-d. quand la syllabe en question perd l'accent primaire ou secondaire), le groupe ...ãn devient ...on lorsqu'il se trouve dans la deuxième syllabe de mots dis-syllabes, excepté ynãn "un, une(nombre)" (v. pg. 6.1.1.6.: cas particulier 1<sup>o</sup>).

Exemples:

onãn + gla:s → ònon glá:s "des oignons verts",  
 šte grejd ursaezãn + den → šte grèjd ursàezon dén "Me voilà  
 terminé une saison.",  
 d-urfaesãn + eral → d-urfàeson erál "d'une façon différente".



6.3.2. Les modifications suivantes sont également conditionnées par la perte de l'accent sur une syllabe originellement accentuée. Elles dépendent aussi de la position: lorsque le mot suivant commence par consonne, elles ont lieu régulièrement. Lorsqu'il commence par voyelle, elles sont moins fréquentes.

Il y a quatre types de modifications (tous les éléments cités se trouvent à la finale du mot):

$$1^{\circ} \text{ aj} \rightarrow \text{e} \quad 2^{\circ} \begin{bmatrix} \text{aj} \\ \text{ej} \\ \text{øj} \end{bmatrix} \rightarrow \begin{bmatrix} \text{a} \\ \text{e} \\ \text{ø} \end{bmatrix} \quad 3^{\circ} \text{ ow} \rightarrow \text{o} \quad 4^{\circ} \text{ on} \rightarrow \text{ā}$$

1<sup>o</sup> La modification du premier type concerne certains mots et suffixes se terminant par ...aj. En voici l'inventaire complet:

- tous les noms en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: a:laj "couloir", deilaj "vergue", idaj "idée", ĵweilaj "lit".
- tous les adjectifs en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: ka:raj "costaud", pa:raj "prêt, capable".
- tous les verbes en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: ba:laj "se promener".
- daj "jour" et ses composés, tels que: kreštaj "midi", bamdaj "tous les jours".
- tous les noms abstraits en /...aj/ (pg. 21.8.), tels que: ĵwirijānaj "vérité", peo:rātaj "pauvreté", xymilitaj "humidité".
- byga:laj "des enfants".
- rwānaj "Epiphanie".
- (blaj "an", très rarement).
- raj "paire"; "trop"; déterminant l'adjectif au pluriel (pg. 12.2.).
- les adverbes a:l-saj "comme ça", du-zaj "là-bas, chez vous, chez toi", gudaj "après", marsaj "peut-être", nuzej "alors", udaj "depuis".
- maj "moi", taj "toi".
- /-maj/ suffixe personnel 1<sup>re</sup> sg. (pg. 16.6.3.).
- {-saj} suffixe démonstratif (pg. 11.3.3.).

Exemples (devant consonne):

urĵweilaj + koux → urĵweile koux "un vieux lit",

enani bijã niçe pa:raj + də-voned n-igynãñ → enani bijã niçe  
pà:re də-vòned n-igynãñ "Le petit (bébé) n'est pas capable  
de marcher tout seul.",

pwar daj + vour → pwàr de vóur "quatre jours de mer (c.-à.-d.  
en mer)",

kreštaj + dek → krěšte dék "midi dix",

erwirijãnaj + waj → erwirijãne wáj "C'était la vérité.",

e-rbeo:rãtaj + vra:s → e-rbèo:rãte vrá:s "en grande pauvreté",

byga:laj + vijãñ → bygà:le vijãñ "de petits enfants",

dew raj + lynedew → déw re lỳnédew "deux paires de lunettes",

jãzo raj + vra:s → jãzo re vrá:s "Il est trop grand.",

a:l-saj + waj → à:l-se wáj "C'était comme ça.",

nijeze du-zaj + də-wélt → nijeze dù-ze də-wélt "Nous y allons  
voir.",

mambo marsaj + kã li:w → mambo mårse kã lí:w "J'aurai peut-  
être cent francs.",

šte maj + premetet → šte me prèmetét "Me voilà fiancée.",

leiz-maj + d-obeir → léiz-me d-obéir! "Laisse-moi faire!",

endra:-zaj + zo jwí:r → endrà:-ze zo jwí:r "Cela est vrai.",

čəmə-saj + la:bu:r → čəmə-se là:bú:r "tant de travail".

Exemple (devant voyelle):

eraj + iwəŋk → ərə iwáŋk "les jeunes".

#### Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant  
aj est accentuée:

niwàj e-rmem jwéilàj xundéw. "Nous étions tous les deux dans  
le même lit.",

máj a wèl ərəl "moi et tous les autres".

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant  
aj se trouve devant voyelle:

à:l-saj-ów "C'est comme ça." (~ à:l-se-jów),

pəxjew bygà:laj ewáj "C'étaient de grands enfants forts."

2° La modification du deuxième type concerne tous les mots se  
terminant par ...ej (y compris les suffixes -ej de l'impar-  
fait, -exej du conditionnel, -ej du futur de certains verbes  
irréguliers; v. pgg. 16.2.1. et 16.2.2.), tous les mots se

terminant par ...ǝj, ainsi que certains mots en ...aj dont voici l'inventaire complet:

- le suffixe -aj de l'imparfait des verbes irréguliers //b+// "être" et //+bes// "avoir" (pgg. 16.2.1.2., 16.2.2.2. et 16.3.).
- kaj! "va!", impératif 2<sup>e</sup> sg. du verbe irrégulier //j+// "aller" (pg. 16.2.4.2.).
- xaj "eux, elles".
- /-xaj/ suffixe personnel 3<sup>e</sup> pl. (pgg. 16.6.2. et 16.6.3.).
- //-<sup>H</sup>aj// suffixe 3<sup>e</sup> pl. des prépositions flexionnelles (pg. 17.1.1.2.) ainsi que du sujet et de l'objet direct des verbes négatifs (pgg. 16.2.5. et 16.6.5.).

Exemples (devant consonne):

...ej

membes tryxej + bra: šetor → membes tryxe brà: šetór "J'ai grand pitié de lui.",

jāla:rej + den → jālà:re dén "Il me disait..."

...ǝj

šetǝj + ntrew → šètǝ ntréw! "En voilà des choses!"

...aj

xundwaj + wel byga:laj → xundwa wèl bygà:láj "Ils avaient tous des enfants.",

flašted emes-aj + wel → flàšted emes-a wél "Je les ai tous écrasés.",

(xandexe be ka:ret,) fexem pe šome četaj + xudew → fexem pe šome četa xudéw "(Ils auraient aimé) que nous serions restés avec eux deux.",

leizeše naj + d-obeir → lèizešè na d-obéir! "Ne les laisse pas faire!"

Exemples (devant voyelle):

xila:rej + a:l-maj → xilà:re à:l-máj "Elle disait comme ça...",

enani endwaj + unux elaxej → enàni endwa unúx elàxéj "Celui qui avait un cochon le tuait."

Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe en question reçoit l'accent:

erjwěj-sáj "ces arbres-là",  
enāter xěj zonón "dont la moitié d'orge".

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe en question se trouve devant voyelle:

meja dà:taj ewěj "Je vais les voir aussi.",  
jāwaj e-ržěrvíš "Il était au service (militaire)."

A titre de complément d'information, nous donnons la liste des mots se terminant par ...aj qui restent inchangés, c.-à.-d. qui ne subissent pas les modifications 1° aj → e, 2° aj → a (v. p. 102):

- tous les noms en //...aj// (pg. 11.2.): baj "baquet, cuve", begaj "aviron", blaj "an" (avec de très rares exceptions), butaj "bouteille", delaj "dette", diskwaj "épaule", draj "draille (était en fil d'acier qui tient le grand mât)", grwaj "Groix", ivraj "ivraie", kaj "quai"<sup>1)</sup>, kavaj "petit maque-reau", lwaj "cuiller", mēraj "mur (de la maison)", patwaj "sorte de filin faisant partie du mécanisme qui traîne le chalut", pavwaj "pavois, rambarde", raj "raie (poisson)"<sup>2)</sup>, saaj "robe", sežaj "(paire de) ciseaux", štraj "équipement d'un bateau de pêche concernant le chalut", trēbaj "trépied (dans la cheminée)", trēmaj "épervier (sorte de filet)", žwaj "joie".
- les noms suivants qui ne participent pas à des procédés morphologiques par suffixation: bukaj "crachin", dizeraaj "Désirée (prénom de femme)", dotaj "Dorothee (prénom de femme)", maj "(mois de) mai"<sup>3)</sup>, pešaj "François (prénom d'homme)", traj "basse mer, reflux".
- tous les adjectifs en //...aj// (pg. 12.1.): diskaj "exposé au vent", gaj "gai, joyeux".
- tous les verbes en //...aj// (pg. 16.1.) (les verbes suivants sont cités sous forme du thème): āsaj "essayer", braj "bâiller", draj "mordre", gorzaj "bavarder", paj "payer", zaj "sauter".
- apipraj "à peu près".

1) kaj! "va!" subit la modification 2°.

2) raj "paire", "trop" subit la modification 1°.

3) maj "moi" subit la modification 1°.

- remeraj "tels ou tels".
- kwaj dans l'expression: neše te-kwaj "il n'y a pas de quoi" + infinitif.

3° La modification du troisième type concerne tous les mots se terminant par ...ow (y compris le suffixe -ow du futur, v. pgg. 16.2.1. et 16.2.2.).

Exemples (devant consonne):

- red-ow + xulakad e-narmeleir → red-o xulàkad e-nàrmelèir "Il faut les mettre dans l'armoire.",  
(ma re moned) men ka:row + dwi → men kà:ro dwí "(Il faut aller où il plaira à Dieu.",  
xizow + peo:r → xizo péo:r "Elle est pauvre."

Exemples (devant voyelle):

- tefow + aruwet → tefo àruwét "Tu auras froid.",  
mela:row + undra benak tit → melá:ro undrà benak tít "Je te dirai quelque chose."

Contre-exemples:

- La modification n'a pas lieu parce que la syllabe contenant ow reçoit l'accent:  
endròw-sáj "ce tour-là",  
urvròw bél "un pays lointain".

4° La modification du quatrième type concerne le suffixe // -jon // (suffixe personnel désignant l'objet direct, pg. 16.6.2.).

Exemple (devant consonne):

- membes-ow + j'wélt → membès-ã j'wélt "je l'ai vu".

Exemple (devant voyelle):

- membes-ow + ankwéjt → membès-ã ankwéjt "je l'ai oublié".

#### 6.4. Sandhi des monosyllabes dans les syntagmes

On trouve également d'importantes modifications de sandhi dans certains types de syntagmes. Ces syntagmes sont composés de deux membres dont le premier doit être un thème monosyllabique (des affixes éventuels n'y comptent pas). Le second membre

est de n'importe quelle longueur à la seule condition que le syntagme entier appartienne à une seule unité accentuelle (v. pg. 3.4.3. 2<sup>o</sup>). Le premier membre du syntagme reçoit normalement l'accent secondaire tombant sur le thème monosyllabique même.

Les modifications s'appliquent au thème monosyllabique du membre précédent.

Les modifications sont comparables à celles du paragraphe précédent (6.3.), avec de légères différences.

6.4.1. Les modifications du premier type valent pour tous les mots dans toutes les positions:

i:	i	ea:	ea
y:	y	eo:	eo
u:	u	ei	e
e:	e	øy	ø
ø:	ø	ou	o
o:	o		
a:	a		

6.4.2. Les modifications du second type ont lieu de préférence devant consonne. Mais elles n'en sont pas exclues devant voyelle (les éléments aj, ej, øj, ow se trouvent à la finale du mot):

1 <sup>o</sup> aj → e	2 <sup>o</sup> [aj] → [a]	3 <sup>o</sup> ow → o
	[ej] → [e]	
	[øj] → [ø]	

Subissent ces modifications tous les thèmes monosyllabiques se terminant par ej, øj et ow.

Voici l'inventaire complet des monosyllabes se terminant par aj qui subissent ces modifications:

1<sup>o</sup> aj → e :

- tous les noms monosyllabiques en //...Aj// (pg. 10.5.), tels que: blaj "an", daj "jour".
- raj "paire"; "trop"; déterminant l'adjectif au pluriel (pg. 12.2.).
- maj "moi", taj "toi".

2° aj → a :

- kaj! "va!", impératif 2<sup>e</sup> sg. du verbe irrégulier //j+// "aller" (pg. 16.2.4.2.).
- xaj "eux, elles".

Sont affectés surtout les syntagmes suivants (la notation de l'accent dans les exemples est non-phonémique):

- nom + adjectif:

undein + fi:n → undèn fí:n "un homme astucieux",

endaĵ + četaĵ → endè četaĵ "le premier jour",

uløĵ + bijān → ulø bijān "un petit veau".

Cas particulier: le thème dissyllabe la:bu:r "travail" est affecté par cette modification à toutes les deux syllabes:

la:bu:r + va:t → làbur vá:t "bon travail".

- nom + nom en position attributive:

mi:z + ešt → miz éšt "août (litt. mois du moisson)",

tu:r + tǎn → tǔr tǎn "phare (litt. tour de feu)",

daĵ + ənənān → dè ənənán "le jour des Morts",

bleĵ + kwat → blè kwát "perce-bois (litt. loup de bois)".

- nom suivi d'un suffixe démonstratif + za "prochain":

erble:-maĵ "cette année" + za → erblè-mā zá "l'année prochaine",

erweix-maĵ "cette fois" + za → erwèx-mā zá "la prochaine fois",

erzxy:n-maĵ ~ erzy:n-maĵ "cette semaine" + za → erzý-mā za (sic!) "la semaine prochaine".

- prépositif + nom (pg. 13.):

koux + amzeir → kòx amzéir "mauvais temps",

urpeix + aĵaex → urpèx aĵáex "un excellent été",

de même peix suivi d'une proposition nominale:

peix + əwaj e-nti → pèx əwaj e-ntí "ce qui était dans la mai-son".

- préposition + nom:

e-kreis + kaer → e-krès káer "au milieu du village".

- nombre + nom:

pwa:r + yĵant → pwàr yĵánt "quatre-vingt",

də-xweix + øyr → də-xwèx øyr "à six heures",

də-seix + øyr → də-sèx øyr "à sept heures".

eix "huit" en fait généralement exception:

eix taj "huit jours", d-eix øyr "à huit heures".

De même, on dit généralement:

- di:w øyr "deux heures", te:r øyr "trois heures", na:w øyr "neuf heures".
- adverbe + nom:  
měše čein + loužeris → měše čèn loužerís "Je n'ai pas d'autre logis."
  - adverbe + adjectif:  
raj + goux → rè goux "trop vieux",  
čein + aez-ow → čèn áez-òw "C'est si facile."
  - adjectif + adverbe:  
beiw̄ + kan → bèw kán "tout vivant",  
seix + ma:t → sèx má:t "bien sec".
  - adverbe + adverbe:  
čein + lijés → čèn lijés "si souvent",  
čein + liješ čweix → čèn liješ čwéix "chaque fois".
  - kaj! "va!" + //dæ<sup>l, ll</sup>// + inf. (+ objet):  
kaj + də-gla deo:r → kà də-gla deo:r! "Va chercher de l'eau!"
  - Autres syntagmes verbaux:  
grow! + /-jɔj/ + den → grò-jǎ dén! "Donne-le moi!"  
membwaj + /-xi/ + lešt → membwà-xi léšt "Je l'avais laissée."
  - štøj "voilà" + nom, pronom, nombre ou verbe:  
štøj + xufrovizjān → štø xufrovizjān "Voilà leur provision."  
štøj + me demet → štø me demét "Me voilà mariée."  
štøj + tri → štø trí "En voilà trois."

Exemple pour un syntagme composé exceptionnellement de trois mots: mi:z + a mi:s → miz a mí:s "mois par mois".

### 6.5. Accumulation de modifications

Des accumulations de modifications sont parfaitement permises, voire même obligatoires au cas où plusieurs conditions causant des modifications sont remplies.

Exemples:

- mi:s + ĵenøyr → mis + ĵenøyr (6.4.1.) → mi šenøyr (6.1.1.12.)  
"mois de janvier",  
urbern + rwedew → urber + rwedew (6.1.2.3.) → urbe rwedew  
(règle principale 2<sup>o</sup>, p. 70) "un tas de filets",  
čeme-saj + e-zuwa:r → čeme-se + e-zuwá:r (6.3.2.) → čeme-se  
zuwá:r (6.2.) "tant de terre".



Des modifications peuvent être provoquées par les variations libres /e/ ~ /ə/ et /e/ ~ zéro (pg. 7.1.). On a alors toute une série de modifications se conditionnant mutuellement.

Exemple (les phrases soulignées sont toutes des énoncés parfaitement acceptables dans une conversation):

nizo bed efa:laj ~ nizo bed əfa:laj,  
nizo bed əfa:laj ~ \*nizo bed (zéro)fa:laj, or:  
nizo bet + fa:laj → nizo be fa:laj (6.1.1.2.) "Nous avons été en train de nous promener." (ba:laj "se promener").<sup>1)</sup>

## 7. Variation libre de phonèmes

### 7.1. Le phonème ə

Remarque préliminaire: Pour la distinction entre ə primaire et ə secondaire, v. p. 8 sq.

7.1.1. Dans le débit rapide, toutes les voyelles brèves en syllabe inaccentuée peuvent être remplacées par ə (= ə secondaire), remplacement souvent favorisé par une prononciation négligée. Dans la plupart des cas relevés, il s'agit de mots à deux syllabes successives ayant comme sommet la même qualité vocalique. On a affaire alors à un phénomène de dissimilation. Dans les autres cas, il s'agit apparemment de mots dont la structure phonémique est suffisamment individuelle, ou bien de formes dont la position grammaticale dans l'ensemble de la phrase ne prête pas à des confusions.

Exemples:

i : buxiĵet ~ buxeĵet "tacauds (poissons)", pl. de buxek,  
čiji ~ čəji "coqs", pl. de kok,  
ilis ~ əlis "église",  
ĵivi:n ~ ĵəvi:n "ongle",  
miti:n ~ məti:n "matin",  
y : ĵyneir ~ ĵəneir "vendredi",  
lydy ~ lədy "cendre",

-----  
1) v. pg. 7.1.2. Cf. aussi note 1) au bas de la page 100.

pryxysjān ~ prəxysjān "procession".

u : luštuni ~ luštəni "saleté",

me:wures ~ me:wəres "soûlarde" (v. Note ci-dessous).

e : činderwəs ~ činderwəs "cousine",

leļjym ~ leļjym "légume",

merxet ~ mərxet "(jeunes)filles", pl. de merx.

La variation décrite est particulièrement fréquente pour les préfixes suivants:

//e<sup>x9</sup>-// formant le participe présent I (pg. 16.1.4.)

//nem<sup>1,11</sup>-// préfixe du verbe réfléchi

{jed-} "avec", préfixe prépositionnel (pg. 17.1.1.):

etarnes̃ ~ etarnes̃ "en volant (des oiseaux)",

nemouliṅ ~ nemouliṅ "se couvrir",

je-meza:t ~ je-meza:t "avec mon père".

∅ : brə ka:r ~ brə ka:r "beau-frère",

trəxək ~ trəxək "misérable, minable, pauvre, chétif".

o : kotān ~ ketān "coton",

martolot ~ martelot "matelot",

troniĵel ~ treniĵel "liseron des champs".

a : kanart ~ kənart "canard",

marxat ~ mərxtat "marché",

saxat ~ sexat "contenu d'un sac",

tapa:rān ~ tepa:rān "parrain".

Note: Lorsque la variation a lieu après w, w est remplacé par w̃, p.ex.: me:wures ~ me:wəres "soûlarde" (pg. 9.11.).

### 7.1.2. e ~ zéro

e à l'initiale d'un mot (excepté le premier mot d'un énoncé) varie librement avec zéro. Ceci vaut pour e primaire ainsi que pour e secondaire.

Le phonème final du mot précédent qui entre ainsi en contact direct avec la consonne ou les consonnes qui originairement ont suivi e est affecté par le sandhi décrit au pg. 6.

Exemples (e primaire):

jed-əndyt ~ je-ndyt "avec les gens",

bu:red əmbes ~ bu:re mbes "j'ai eu du plaisir",

məmbwače gunided ənaj ~ məmbwače gunide naj "Je ne les avais pas gagnés."

ǰwexadew ewej ~ ǰwexade wej "quelquefois aussi...".

Exemples (e secondaire):

mezow exwalkow ~ mezo xwalkow "Je suis en train de laver."  
(//e<sup>x9</sup>-//, pg. 16.1.4., + gwalkow).

7.1.3. On a vu que e ne se trouve qu'en syllabe inaccentuée (p. 8). Il peut arriver cependant qu'une syllabe contenant originellement e primaire, reçoive l'accent dans l'ensemble de la phrase. e devient alors e : e → é, è.

Exemple (la notation de l'accent est non-phonémique):

xurbwa be trèwalx e-vizáer "Nous avions eu assez de misère."  
(originellement trewalx "assez").

## 7.2. wi ~ y

Après consonne et à l'initiale du mot, wi et y varient librement.

Exemples (après consonne):

ǰwínix ~ ǰynix "froment, blé"

mwi ~ my "plus"

rwisat ~ rysat "ruisseau"

xwi ~ xy "vous"

xwitelat ~ xytelat "siffler".

Exemples (à l'initiale):

//wid-// ~ //yd-// "pour", préfixe prépositionnel (pg. 17.1.1.)  
wíjant ~ yjant "vingt".

Cas particulier: ǰwínix ~ ǰynix, précédé de la mutation //<sup>l</sup>// (pg. 10.1.1.), donne wínix ~ ǰynix, p.ex. iwínix ~ iǰynix "son froment à lui".

Ceci est en conformité avec le fait que la variation wi ~ y n'a pas lieu après une voyelle à l'intérieure du mot.

## 7.3. u ~ y

Dans la position devant j, le phonème u peut être remplacé librement par y (y originaire devant j cependant est stable).

Exemples:

nemzibruj ~ nemzibryj "se débrouiller"  
patrujϕ:r ~ patryjϕ:r "patrouilleur (bateau)"  
štruj ~ štryj "déchets; plus spécialement: résidus de poisson  
que les pêcheurs jettent à l'eau pour attirer le poisson"  
štrujān ~ štryjān "femme désordonnée".

7.4. Variations libres de mots particuliers

a) šč ~ št dans:

diščel ~ dištel "aile"  
plāščēn ~ plāšten "planche"  
xeščēn ~ xešten "scie"  
xeščēnat ~ xeštenat "scier".

b) k ~ č dans:

kynān ~ čynān "(moi, toi, lui etc.) tout seul" (pg. 11.4.),  
p.ex.: 2<sup>e</sup> sg. n-akynān ~ n-ačynān "toi tout seul"  
3<sup>e</sup> sg. m. n-igynān ~ n-ičynān "lui tout seul".

c) piwizi "partie occidentale de Groix",  
piwizič "riche".

Ces deux formes varient librement avec:

pywizi ~ pyyzi ~ pyxyzi ~ pixyzi,  
pywizič ~ pyyzič ~ pyxyzič ~ pixyzič.

En plus, les phonèmes i, y de la syllabe médiane varient librement avec e (pg. 7.1.1.), p.ex.: piwezi, pywezič etc.

pryxysjān "procession" varie librement avec:  
prywisjān ~ priwisjān ~ pryysjān.

d) eā ~ ā dans:

čeāt ~ čāt adv. "autrefois",  
adj. dans: enamzer jeāt "l'ancien temps"  
čeāpel ~ čāpel "bientôt"  
jalčeāt ~ jalčāt "quand même".

e) walet ~ olet "foyer"

alxwej ~ alxj "clef".

f) čyppenip ~ čyjenip "faire des boulettes, lover (une amarre)".

g) aŋkweŋ ~ ākweŋ "oublier".

h) peloten ~ ploten "motte (de terre), pelote"  
sexy:n ~ sy:n "semaine".

## 8. L'intonation de la phrase

Dans ce paragraphe, les symboles suivants seront utilisés:  
syllabe inaccentuée •

syllabe accentuée (à accents primaire ou secondaire):

à ton égal —

à ton ascendant /

à ton descendant \

La hauteur relative des tons est représentée par la position de ces symboles en raison de deux parallèles horizontales, à distance égale dans tous les exemples.

La notation de l'accent dans ce paragraphe est non-phonémique (pour les symboles utilisés à cette fin, v. pg. 3.4.).

### 8.1. Les intonations finales

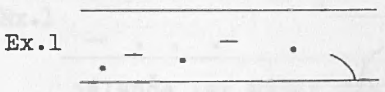
#### 8.1.1. L'intonation ascendante - descendante

Elle est employée pour des propositions affirmatives (Exemples 1, 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 12) et pour des questions contenant un pronom interrogatif (Exemples 6, 7, 8).

C'est l'intonation du récit objectif, n'impliquant aucune émotion de la part du sujet parlant.

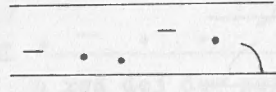
L'intonation est composée d'une première partie ascendante et d'une deuxième partie descendante. La dernière syllabe de la phrase, portant normalement l'accent primaire, est prononcée sur un ton descendant. La fin de ce ton est en même temps la note la plus basse atteinte dans l'ensemble de la phrase. La note la plus haute de l'énoncé se trouve sur la syllabe de la première partie à laquelle le sujet attribue le plus d'importance. Les tons sur les syllabes inaccentuées qui se trouvent entre deux syllabes accentuées changent souvent de hauteur en s'approchant de la hauteur de la syllabe accentuée suivante, en partant de la hauteur de la syllabe accentuée précédente, ou bien d'un niveau assez bas à l'initiale de la phrase (Ex. 5).

Mais ces variations ne sont pas obligatoires: les syllabes inaccentuées peuvent rester à la hauteur de la syllabe accentuée précédente ou au niveau relativement bas de l'initiale de la phrase (Ex. 3, 4). Dans la partie ascendante de la phrase elles peuvent même être prononcées sur une courbe descendante (Ex. 2).



Ex.1

mèjà d-ervùrx bamdáj  
"Je vais au bourg tous  
les jours."



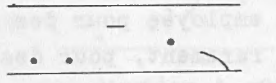
Ex.2

mà puder òyr àtéir  
"Il est quatre heures et  
demie."



Ex.3

měše čèin d-ober díť  
"Je n'ai que ça à te  
donner."



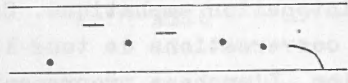
Ex.4

měše klèiwe trá  
"Je n'ai rien entendu."



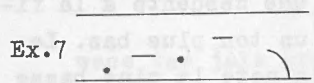
Ex.5

me nitrà nèxurbwa digwéjt  
"Mais nous n'avions rien re-  
çu(en parlant de nouvelles)."



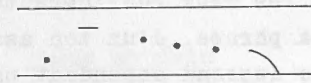
Ex.6

petrá vo dè:bed abéa:r?  
"Qu'est-ce qu'on mangera ce  
soir?"



Ex.7

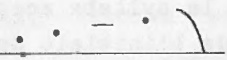
petrà zo nèwéjť  
"Qu'est-ce qu'il y a  
de neuf?"

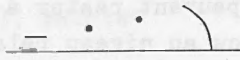


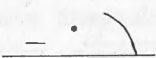
Ex.8


pexèir etis t-ergáer?  
"Quand viendras-tu à la  
maison?"

Si dans une phrase le sujet veut attribuer la plus grande importance à la dernière syllabe, celle-ci passe de la note la plus haute à la note la plus basse atteintes dans l'ensemble de la phrase. Les phrases ne comportant qu'une seule syllabe présentent la même chute:

Ex.9   
meše klěiwe trá  
"Je n'ai rien entendu."

Ex.10   
à:rxwax fo glá:w  
"Demain il y aura de la pluie."

Ex.11   
čènevów "Au revoir."

Ex.12   
já "Oui."

### 8.1.2. L'intonation narrative

Elle est employée pour des propositions affirmatives (Exemples 1 - 12) et, rarement, pour des questions contenant un pronom interrogatif (Exemple 13).

Cette intonation est employée de préférence dans des narrations et des récits. Elle exprime une grande participation mentale de la part du sujet parlant. Pourtant il ne s'agit pas d'une intonation emphatique. Sa fréquence dans les narrations et les conversations de tous les jours exclut une telle interprétation. L'emphase proprement dite se sert d'autres moyens d'expression.

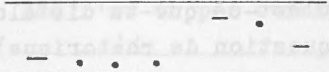
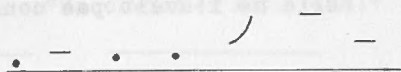
L'intonation narrative présente deux réalisations légèrement différentes l'une de l'autre et utilisées en variation libre.

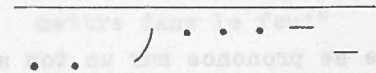
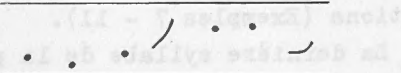
Toutes les deux sont caractérisées par une descente à la finale de la phrase, d'un ton assez élevé à un ton plus bas. Le ton bas ne descend cependant pas jusqu'à la note la plus basse de la gamme. Il se maintient un peu en dessous du milieu de la gamme (Exemples 1, 2, 3, 8, 9, 10, 13), ou remonte légèrement (Exemples 4, 5, 6, 7, 11, 12).


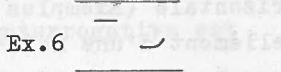
Dans la première réalisation, l'avant-dernière syllabe est prononcée sur le ton haut, la dernière sur le ton plus bas (Exemples 1 - 7, 13) tandis que dans la seconde réalisation, la dernière syllabe passe du ton haut au ton bas (Exemples 8 - 12).



La première partie de la phrase a également deux intonations possibles, légèrement différentes l'une de l'autre. 1: Elle se prononce sur un ton assez bas, parfois avec de légères ondula-

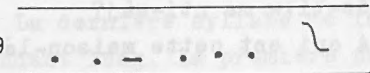

tions. On a alors une montée brusque à la fin de la phrase (Exemples 7 - 11). 2: Après un ou plusieurs tons bas, elle monte brusquement, restant ensuite sur le ton haut jusqu'à la descente finale (Exemples 1 - 5, 12, 13).

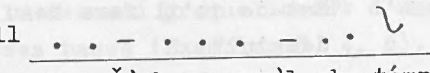
<p>Ex.1 </p> <p>jàlanče lar mỳjox tóx "Je ne peux vous dire plus."</p>	<p>Ex.2 </p> <p>a xwà dej dew zéin dà:dómp "Et deux hommes s'étaient avancés vers nous."</p>
---	---

<p>Ex.3 </p> <p>nibes kréj pe xurbe žàlét "Nous avons fait ce que nous avons pu."</p>	<p>Ex.4 </p> <p>fěšed afàer d-afud ǎn "Tu ne dois pas avoir peur."</p>
--	---

<p>Ex.5 </p> <p>měja à:rxwáx tē-lábura t-erxá:w "Demain je vais travailler à l'usine."</p>	<p>Ex.6 </p> <p>nàrén "Non."</p>
---	---

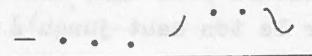
<p>Ex.7 </p> <p>wáče taw jále krèidút "On n'arrivait pas à le croire."</p>	<p>Ex.8 </p> <p>wáče my déin "Il n'y avait plus personne."</p>
---	---

<p>Ex.9 </p> <p>xomb eštàne čed-erjwélt "Nous étions étonnés de le voir."</p>	<p>Ex.10 </p> <p>erèl ezè ar-lèrx ówéj "Après, les autres viendront aussi."</p>
--	--

<p>Ex.11 </p> <p>jonwáčè kase nuvèl øbe témp "Il nous avait pas envoyé de nouvelle du tout."</p>
---



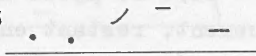
Ex.12



xìndwáčed anà:wéd enóp

"Elle ne l'avait pas connu."

Ex.13



petra là:rés tà?

"Qu'est-ce que tu dis alors?  
(question de rhétorique)"

### 8.1.3. L'intonation interrogative-impérative

Elle est employée pour des propositions interrogatives, sans ou avec pronom interrogatif (Exemples 1 - 6, 12) et des invitations (Exemples 7 - 11).

La dernière syllabe de la phrase se prononce sur un ton ascendant long. La première partie de la phrase peut avoir deux formes légèrement différentes l'une de l'autre: ou bien elle se prononce sur des notes assez hautes, montrant éventuellement une légère ondulation, mais qui constituent en tout une ligne de direction horizontale (Exemples 1 - 3, 7 - 9). Ou bien elle monte graduellement d'une note plutôt médiane à une note assez haute (Exemples 4 - 6, 10, 12).

Ex.1



də-béd øyr xox zà:wéd ərmətin-máj?

"A quelle heure vous êtes-vous levés ce matin?"

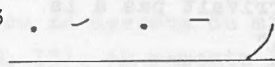
Ex.2



pənòst əxa xakwá:s?

"Comment va ton mari?"

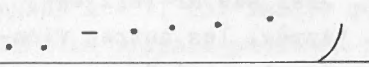
Ex.3



də-bi:w ma ntì-sáj?

"A qui est cette maison-là?"

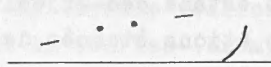
Ex.4



təfəz làkəd ərvøx e-rxrəw?

"As-tu mis la vache dans  
l'étable?"

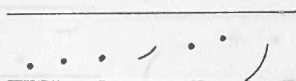
Ex.5



ká:r əvo à:rxwáx?

"Est-ce qu'il fera beau  
demain?"

Ex.6



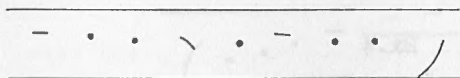
fěšed anà:wéd ənór?  
"Ne l'as-tu pas connu?"

Ex.7



kà dē-gla déo:r!  
"Va chercher de l'eau!"

Ex.8



kà dē-gla glėw dē-làkad e-ntán!  
"Va chercher du charbon pour (le)  
mettre dans le feu!"

Ex.9



digòur xafėik!  
"Ouvre ta bouche!"

Ex.10



šùg ezáj!  
"Assieds-toi là!"

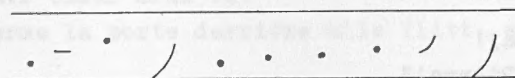
Ex.11



dėjt!  
"Venez!"

Dans l'exemple suivant, l'intonation interrogative est répétée:

Ex.12

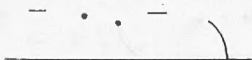



tėgùske má:d ar-lerx wel əndrà:-záj?  
"Tu dormais bien après tout cela?"

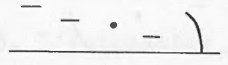
#### 8.1.4. L'intonation exclamative-impérative I

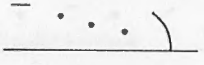
Elle est employée pour des exclamations (Exemples 1 - 4, 7) et des commandements (Exemples 5 - 6).

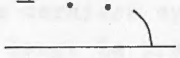
La dernière syllabe de la phrase se prononce sur un ton descendant long. La première partie de la phrase peut avoir plusieurs formes différentes: elle se prononce sur des notes ou bien assez hautes (Exemples 1, 2, 5), ou bien assez basses (Exemple 7) qui en dépit d'éventuelles légères ondulations constituent dans leur ensemble des lignes horizontales. Ou bien elle descend graduellement d'une note assez haute à une note assez basse (Exemples 3, 4, 6).

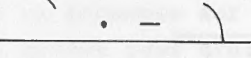
Ex.1   
p-émbəxe gwè:rét!  
"Si j'avais su!"

Ex.2   
šé pijè:r à:rý!  
"Voilà Pierre arrivé!"

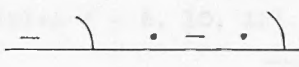
Ex.3   
pijè:r-o xìnéx!  
"Celui-là est Pierre!"

Ex.4   
ò niče posíp!  
"Oh ce n'est pas possible!"

Ex.5   
šùked əzáj!  
"Asseyez-vous là!"

Ex.6   
kréid əndrà:-záj!  
"Crois ça!"


Dans l'exemple suivant, l'intonation exclamative est répétée:

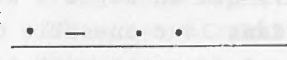
Ex.7   
mè jów, pijè:r əwáj!  
"Mais si, c'était Pierre!"

#### 8.1.5. L'intonation exclamative-impérative II

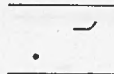
Elle est employée pour des exclamations (Exemples 1 - 5) et des exhortations (Exemples 6 - 7).

La première partie de la phrase se prononce sur des tons assez bas, montrant éventuellement de légères ondulations. En s'élevant brusquement, la dernière syllabe se prononce sur un ton assez haut qui se maintient un peu à la même hauteur (Exemples 2, 6, 7), ou remonte légèrement (Exemples 1, 3 - 5).

Ex.1   
məše klèiwe trá!  
"Je n'ai rien entendu!"

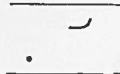
Ex.2   
penòšt əxwənd béiŵ!  
"...parce qu'ils étaient vivants!"

Ex.3



bežú:r! "Bonjour!"

Ex.4



busáer "Bonsoir!"

Ex.5



ped-o ruged erzax dri:w, ma rəd endivúl!  
"Lorsque le chalut est déchiré, il faut le ramender!"

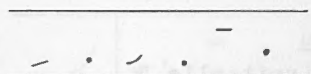
Ex.6



šom tráčíl! "Reste tranquille!"

Dans l'exemple suivant, la dernière syllabe est inaccentuée  
(v. p. 46 sq.):

Ex.7



žà:r ənòur arní ta!

"Ferme la porte derrière elle (litt. sur elle)!"

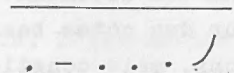
### 8.1.6. L'intonation suspensive

Elle est employée pour des propositions affirmatives.

Cette intonation indique que quelque chose est sous-entendu ou insinué de la part du sujet parlant: incertitude, crainte, irritation, indifférence, réserve etc. De même, elle peut signifier qu'on attend une réplique de la part de l'interlocuteur. L'énoncé reste donc en quelque sorte inachevé, incomplet.

La forme de l'intonation est identique à l'intonation non-finale ascendante (pg. 8.2.1.).

Ex.1



məjè də-běšetá

"J'irai à la pêche (comme tous les dimanches)!"

Ex.2



məzo e-kàrlad ešóm

"J'habite à Kerlard (Kerlard est un village comme les autres)."

Ex.3

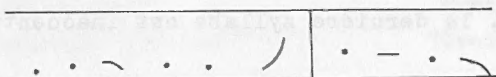
já "Oui (pourquoi me demandes-tu?)."

### 8.1.7. L'intonation additive finale

Elle est employée pour des insertions, des parenthèses etc. faites à la finale de l'énoncé.

La première partie de l'adjonction se prononce sur des tons médians, horizontaux d'abord et descendant graduellement vers la fin de la phrase. La dernière syllabe se prononce sur un ton descendant dont la fin est la note la plus basse atteinte dans l'ensemble de l'énoncé.

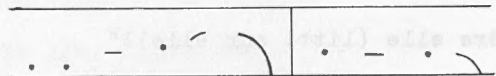
Ex.1



měše čěin d-ober dít, xilà:re dén

"Je n'ai que ça à te donner, me disait-elle."

Ex.2



wače trá dē-zè:bín, xywè:r əwálx

"Il n'y avait rien à manger, vous savez bien."

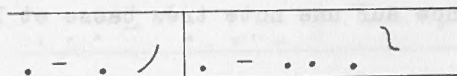
## 8.2. Les intonations non-finales

### 8.2.1. L'intonation non-finale ascendante

C'est l'intonation la plus commune pour toute proposition, ou partie de proposition, non-finales (excepté les cas décrits aux pgg. 8.2.3. et 8.2.4.).

La dernière syllabe de la proposition a un ton ascendant, tandis que la première partie se prononce sur des notes basses, montrant éventuellement de légères ondulations, mais constituant dans leur ensemble une ligne horizontale.

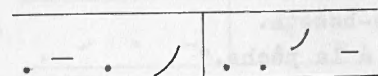
Ex.1



pə-zò pěšét, əndýd əzo kotát.

"Quand il y a du poisson, les gens sont contents."

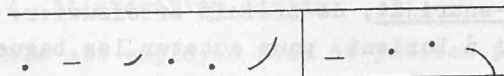
Ex.2



erwèx-mā zá, məvo fi:nóx.

"La prochaine fois, je serai plus fin."

Ex.3



pəd-òn à:ry e-rgáer, wáče my déin.

"Quand je suis arrivé à la maison, il n'y avait plus personne."

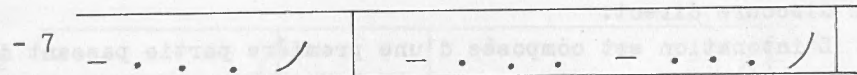
Ex.4



nítrá, měše klèiwe trá.

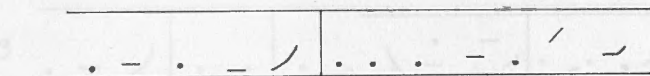
"Rien, je n'ai rien entendu."

Ex.5 - 7



pəd-omp tej t-ərgáer, màlgret xurbwa làr t-unamijét,

"Quand nous sommes venus à la maison, bien que nous ayons dit à nos amis,



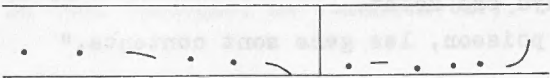
petrà nembà:séj, wáče taw ǰále krèidút.


ce qui se passait, on n'arrivait pas à le croire."

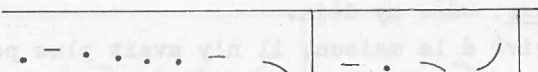
### 8.2.2. L'intonation non-finale descendante

Cette intonation est employée moins fréquemment que la précédente. On l'emploie indifféremment avec celle-ci, en variation libre.

Au départ, le ton se situe à mi-gamme et descend par degrés. La dernière syllabe se prononce sur une note très basse et légèrement descendante.

Ex.1   
mar-ve kà:r enamzéir, mejè də-bəšétá.  
"Si le temps est beau, j'irai à la pêche."


Ex.2   
tejà də-zone čənon d-ənuriját, də-bréiniŋ erbèizuwí:r.  
"Tu vas venir avec moi à Lorient, pour acheter les bagues."


Ex.3   
ənàni enes-ā bèiŵét, dýrā pēā pláj,...  
"Celui qui l'a vécu, pendant cinq ans,..."

### 8.2.3. L'intonation introductive

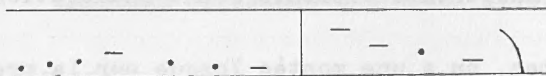
Elle est employée surtout pour des propositions introduisant un discours direct.

L'intonation est composée d'une première partie passant d'un ton bas à un ton de hauteur moyenne. La seconde partie a deux formes possibles. 1: Elle redescend graduellement à un ton bas (Exemples 1 - 3). 2: Elle reste en suspens à mi-gamme (Exemple 4).

Ex.1   
xilà:re al-maŋ dén: glèiŵəšét!  
"Elle me disait comme ça: Ecoute donc! (litt. Tu n'écoutes pas?)"

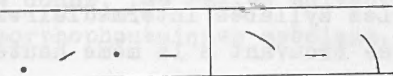
Ex.2   
a tēfwa lard à:l-máŋ: mè jów!  
"Et tu avais dit comme ça: Mais si!"

Ex.3



ynā benàg èndwa lárt: pìjé:r-o xìnèx!  
 "Quelqu'un avait dit: Celui-là est Pierre!"

Ex.4



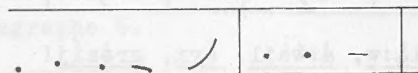
ag èndwa lárt: pí:w xènán!  
 "Et il avait dit: Qui (est) celui-là!"

#### 8.2.4. L'intonation incise

Elle est employée pour de petites phrases, ou parties de phrases, intercalées dans une proposition plus vaste.

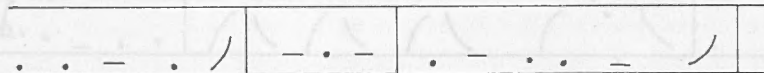
Le ton reste à la même hauteur, soit à un niveau inférieur (Exemple 3), soit à mi-gamme (Exemples 1, 2).

Ex.1



a pə-waj à:rý, jøndwa lárt:...  
 "Et quand il était arrivé, il avait dit:..."

Ex.2



kar tɔwè:r əwálx, è-rvyxéj, pəjý:r ma brezèil-ów,...  
 "Car tu sais bien, dans la vie, puisque c'est la guerre,..."

Ex.3



a bòrmán, ma me, níwèil èndèjéw ý:ryz arnómp,...  
 "Et maintenant, eh bien, nous voyons des jours heureux  
 (litt. les jours heureux sur nous),..."

#### 8.2.5. L'intonation emphatique

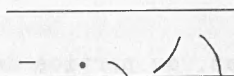
Cette intonation s'emploie pour mettre en évidence, dans une phrase, un syntagme donné (Exemple 1). Elle permet aussi de



mettre en relief les différents éléments d'une énumération (Exemples 2, 3).

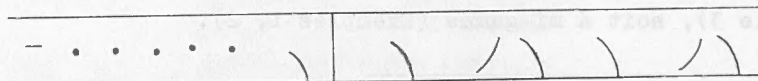
Pour les dissyllabes, on a une montée longue sur la première syllabe et une descente longue sur la seconde syllabe (Exemples 1 - 3). Pour les mots ou syntagmes comportant plus de deux syllabes, la montée s'effectue sur la première syllabe et la descente sur la dernière syllabe. Les syllabes intermédiaires se prononcent sur des tons élevés se trouvant à la même hauteur que la fin de la montée, dont le point le plus haut marque en même temps le début de la descente (Exemple 3). Les monosyllabes se prononcent sur un ton descendant long (Exemple 2).

Ex.1



bùd əwáj à:wéil! "Il y en avait du vent!"

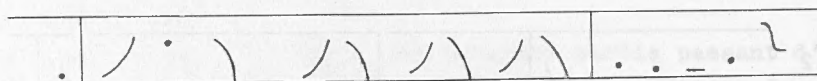
Ex.2



nìbes ped unamzer jép: glá:w, à:wéil, érx, grèzíj!

"Nous avons eu un temps froid: de la pluie, du vent, de la neige, de la grêle!"

Ex.3



...dè-vwèta rmárx, èrvøx, ènúx, èrjéir, ag erxùnifrét!

"...pour donner à manger au cheval, à la vache, au cochon, aux poules, et aux lapins!"

## DEUXIEME CHAPITRE: MORPHOPHONEMIQUE

### 9. Les règles générales

Les règles du pg. 9. sont d'une portée générale, couvrant des thèmes ou des affixes qui ont un trait caractéristique phonémique donné. Les règles suivantes n'exigent donc pas de symboles morphophonémiques spéciaux.

#### 9.1. Le rapport sandhi - morphophonémique

Toutes les règles du sandhi (pg. 6.) sont également valables pour les procédés morphologiques. Les groupes de phonèmes résultant de procédés d'affixation sont donc traités de la même façon que les groupes de phonèmes résultant de la juxtaposition de mots dans la phrase.

Exemple (v. t + m, p. 75):

//jed-// "avec" + mēza:t    ĵe-mēza:t "avec mon père".

On trouvera d'autres exemples dans les sections respectives du paragraphe 6.

Les paragraphes suivants (9.2. - 9.14.) comportent des règles morphophonémiques qui ne sont pas comprises par celles du sandhi. Sinon, il s'agit d'applications spéciales de règles déjà données aux pgg. sur le sandhi. Dans ce cas, nous renvoyons au pg. en question.

#### 9.2. Les consonnes appariées en position finale de thème

On a vu aux pgg. 4.1.1. et 4.1.2.3. qu'il y a neutralisation des consonnes appariées au profit des sourdes en position finale devant pause. Cependant, en notation morphophonémique du thème, c'est la consonne de position interne (sourde ou sonore) qui réapparaît, c.-à.-d. la consonne à laquelle s'ajoutent les suffixes. Exemples:

/pout#/	= //poud//	"pot"	pl. poudew	#
/korf#/	= //korv//	"corps"	pl. korvew	#
/grek#/	= //grek//	"cafetière"	pl. grekew	#
/kurt#/	= //kurt//	"cour"	pl. kurtew.	#

Par la suite, les thèmes seront donnés en notation morphophonémique.

### 9.3. La corrélation sonore - sourde

Les règles de la corrélation sonore - sourde (pg. 6.1.1<sup>o</sup>) valent également pour la morphophonémique. Exemples:

erxwat + /-maj/ : ɛrxwad-maj "ce bois-ci"  
erxwef + /-maj/ : ɛrxwef-maj "cette coiffe-ci"  
erpesk + /-maj/ : ɛrpezg-maj "ce poisson-ci".

Le suffixe -det qui forme des noms abstraits (pg. 21.8.) se comporte comme les éléments énumérés au pg. 6.1.3<sup>o</sup> : d se transforme en t après une consonne appariée:

bra:s "grand" + -det : braštet "grandeur".

### 9.4. Alternances de quantité vocalique

Dans certains processus morphologiques, il existe des correspondances 1<sup>o</sup> entre voyelle longue et voyelle brève, 2<sup>o</sup> entre diphtongue longue d'un côté et diphtongue ou voyelle brèves de l'autre. Ces correspondances sont comparables à celles décrites aux pgg. 6.3.1. et 6.4.1. du sandhi.

On trouve les correspondances suivantes:

voyelle longue....	i:	y:	u:	e:	ø:	o:	a:
voyelle brève.....	i	y	u	e	ø	o	a
diphtongue longue.....	ea:	eo:	ei	øy	ou		
dipht. brève ou voyelle brève..	ea	eo	e	ø	o		

Les correspondances ci-dessus s'appliquent:

- Aux cas décrits aux pgg. 9.13. et 9.14. (pour des exemples, voir aux pgg. respectifs).
- Aux cas où un suffixe commençant par consonne s'ajoute à un thème se terminant par consonne. Exemples:

krwe:s "croix" + -jew : krwezjew "croix(pl.)"  
eo:r "ancree" + -jew : eorjew "ancres"  
dour "porte" + -jew : dorjew "portes"  
løyr "aire à battre" + -jat : lørjat "contenu d'une aire"  
xi:r "long" + -det : xirdet "longueur"  
teiŵ "gros" + -det : tewdet "grosseur" (ŵ + G, pg. 6.1.1,17.)  
lu:s "sale" + -tuni : luštuni "saleté"

dəva:l "descendre" + -t : dəvalt "descendu"  
čəmeir "prendre" + -t : čəmert "pris"  
ənamzeir "le temps" + -saj : ənamzer-saj "ce temps-là"  
Mot composé (pg. 22.):  
mour "mer" + tosek "crapaud" : mordosek "baudroie, lotte de  
mer (poisson)".

### 9.5. Alternances de qualité vocalique

Dans les mots suivants commençant tous par  $\check{y}$ , il existe des alternances de qualité vocalique qui interviennent lorsque le mot en question est précédé des morphophonèmes //<sup>1</sup>//, //<sup>2</sup>// et //<sup>9</sup>// (Mutations consonantiques, pgg. 10.1.1., 10.1.2., 10.1.9.).

Il existe trois types d'alternances différents (dans tous les cas, la voyelle originaire est remplacée par la diphtongue résultante correspondante):

- a) voyelle originaire..... /a:/  
diphtongue résultante... /ea:/.

Liste complète des mots auxquels cette modification s'applique:

ǰwa:deir "araignée"  
ǰwa:l "saules, osiers"  
ǰwa:lišen "osier, baguette de coudrier"  
ǰwa:ret "cimetière"  
ǰwa:rān "Guéran (prénom d'homme)".

Exemples:

//ur<sup>2</sup>-// + ǰwa:l + /-en/ (pg. 11.2.1.2.) : urwea:len "une  
baguette de saule, un osier",  
//er<sup>2</sup>-// + ǰwa:ret : erwea:ret "le cimetière".

- b) voyelle originaire..... /ā/  
diphtongue résultante... /eā/.

Seul mot auquel cette modification s'applique:

ǰwātāt "vanner".

Exemples:

nija + //de<sup>1,11</sup>-// + ǰwātāt : nija de-weātāt "nous allons  
vanner",

nizo + //e<sup>x9</sup>-// + ĵwātat : nizo exwēātāt "nous sommes en train de vanner".

- c) voyelle originaire..... /a/  
diphthongue résultante... /ea/.

Seul mot auquel cette modification s'applique:

ĵalut "pouvoir (verbe)".

Exemple:

//jal-mə<sup>x9</sup>-// + ĵale:r : jal-mə-xeale:r "comme on peut".

Remarque: En plus du remplacement de la voyelle par la diphthongue, il y a remplacement de w par ĵ.

#### 9.6. Les rapports entre les mutations consonantiques initiales et les allomorphes des préfixes

Les allomorphes des préfixes sont souvent conditionnés par la consonne initiale du thème auquel ils sont affixés.

- a) S'il faut appliquer une des mutations consonantiques initiales (pg. 10.1.), c'est normalement la consonne modifiée qui conditionne l'allomorphe utilisé.

Exemples:

- {mə<sup>x5~3,10,11</sup>}, préf. poss. 1<sup>re</sup> sg., a, entre autres, les allomorphes /mə-/ et /mən-/ (pour le conditionnement, v. pg. 11.4.).

*Regelumbeknung?  
(vgl. Rez. Dressler)*  
Lorsqu'il y a préfixation de {mə<sup>x5~3,10,11</sup>}, le nom kaduwe:r (f.) "chaise" subit facultativement les mutations //<sup>5</sup>// ~ //<sup>3</sup>// (pgg. 10.1.5. et 10.1.3.). Le produit de //<sup>5</sup>// est \*xaduwe:r, celui de //<sup>3</sup>// est \*gaduwe:r. Au premier, c'est l'allomorphe /mə-/ qui est préfixé, au second c'est /mən-/:  
məxaduwe:r ~ mənɡaduwe:r "ma chaise".

- //də<sup>1,11</sup>-//, préf. prépositionnel, a les allomorphes /də-/ devant consonne et /d-/ devant voyelle (pg. 9.10.2.).

Lorsqu'il y a préfixation de //də<sup>1,11</sup>-//, le verbe gobeir "faire", "donner" subit la mutation //<sup>1</sup>// dont le produit est \*obeir. C'est donc l'allomorphe /d-/ qui s'emploie: d-obeir "pour faire", "pour donner".

b) Font exception à cette règle générale les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>}, le préf. poss. 1<sup>re</sup> pl. {xur<sup>6~3,11</sup>-}, les préfixes-objet verbaux sg. 3<sup>e</sup> m. {er<sup>6,11</sup>-} et 1<sup>re</sup> pl. {xur<sup>6,11</sup>-}. Les allomorphes (pgg. 11.3., 11.4., 16.6.) de tous ces préfixes sont conditionnés par la consonne initiale du thème qui suit avant que la mutation ne soit appliquée.

Exemple:

go:r (f.) "chèvre" prend l'allomorphe des articles sous sa forme préconsonantique (et non pas prévocalique!) bien que le phonème g soit remplacé par le phonème zéro après application de la mutation //<sup>2</sup>//:

ero:r "la chèvre", uro:r "une chèvre".

De là des oppositions telles que: erwéis - enwéis "la truie" - "la sueur". Le premier provient de jwéis (f.) "truie", le second de xwéis (m.) "sueur" (pg. 9.8.1.).

Remarque: S'il arrive que, après application de cette règle, deux consonnes identiques se suivent immédiatement, elles sont réduites à la consonne simple, p.ex.:

//ur<sup>2,6,11</sup>-// + //grwax// (f.) "vieille, labre (poisson)" → //urrwax// → urwax "une vieille".

### 9.7. Les suffixes à voyelle ou diphtongue initiales

Tout suffixe à voyelle ou diphtongue initiales a un allomorphe secondaire commençant par j. Pour le reste il est identique. Exemples:

/-ew/ ~ /-jew/, /-i:n/ ~ /-ji:n/, /-a/ ~ /-ja/, /-ow/ ~ /-jow/, /-aes/ ~ /-jaes/, /-ox/ ~ /-jox/, /-us/ ~ /-jus/.

Les allomorphes commençant par j s'emploient:

a) après les thèmes se terminant par voyelle.

Exemples:

ba:ra "pain" + // -ew// : ba:rajew "pains"

ni "neveu" + // -i:n// : ni:ji:n "neveux"

\*xagašu + // -a// : xagašuja "ils teintent (les filets, le cordage etc. avec du cachou)"

jāgādy "il conduit" + // -ow// : jāgādyjow "il conduira"

lomarija "Locmaria (village sur Groix)" + // -aes// :

lomarijajaes "habitant de Locmaria"

dry "gras" + // -ox// : dryjox "plus gras"

\*pa:re (pg. 6.3.2.1<sup>0</sup>) "prêt" + // -us// : pa:re-jus "tu es prêt".

b) après les thèmes se terminant par //N, L, R, X, Z, Ž// (v. pg. 10.4.).

## 9.8. La chute de x

### 9.8.1. La chute de x à l'initiale de thèmes

- Tous les noms à x initial perdent ce x après l'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>}, l'article indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>} (pg. 11.3.) et après le préfixe poss. 1<sup>re</sup> pl. {xur<sup>6~3,11</sup>} (pg. 11.4.).

Exemples:

xa:lein "sel" : ena:lein "le sel"

xej "orge" : enej "l'orge"

xux "cochon" : enux "le cochon", xunux "notre cochon"

xwarn "fer" : enwarn "le fer"

xaj "nom" : unaj "un nom", xunajew "nos noms"

xeāt "chemin" : uneāt "un chemin"

xi:wis "chemise de femme" : uni:wis "une chemise de femme"

xwa:ri "jeu" : unwa:ri "un jeu"

xwēnen "puce" : unwēnen "une puce"

xweix "six" : enweixet "le sixième".

- Tous les verbes à x initial perdent ce x après {er<sup>6,11</sup>}, préfixe-objet verbal 3<sup>e</sup> sg. m. (pg. 16.6.1.).

Exemples:

xajɪn "nommer" : d-ənajɪn "pour le nommer"

xo:ziɪn "installer, arranger" : d-əno:zow "pour l'arranger".

### 9.8.2. La chute de x à l'initiale d'affixes

Sont affectés par les phénomènes décrits ci-après tous les affixes à x initial. En voici la liste complète:

Préfixes possessifs (pg. 11.4.)    Préf.-objet verbaux (pg. 16.6.)

sg. 2<sup>e</sup> //xa<sup>x8</sup>\_-//

//xa<sup>x8</sup>\_-//

3<sup>e</sup> f. //xi<sup>x5,11</sup>\_-//

//xi<sup>x5,11</sup>\_-//

pl. 1<sup>re</sup> {xur<sup>6~3,11</sup>}

{xur<sup>6,11</sup>}

2<sup>e</sup> //xu<sup>x7</sup>\_-//

//xu<sup>x7</sup>\_-//

3<sup>e</sup> //xu<sup>x5,11</sup>\_-//

//xu<sup>x5,11</sup>\_-//

Suffixes-objet verbaux (pg. 16.6.):

sg. 3<sup>e</sup> f. // -xi//  
pl. 3<sup>e</sup> // -xaj//.

9.8.2.1. Les préfixes énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x par le phonème zéro après les préfixes dont voici la liste complète:

a) préfixes prépositionnels (pg. 17.): //d<sup>1,11</sup>-// "à etc.",  
{en-} "dans", {zo<sup>1,11</sup>-} "de etc."

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2 <sup>e</sup>	//d-a <sup>x8</sup> -//	//n-a <sup>x8</sup> -//	//zon-a <sup>x8</sup> -//
3 <sup>e</sup> f.	//d-i <sup>x5,11</sup> -//	//n-i <sup>x5,11</sup> -//	//zon-i <sup>x5,11</sup> -//
pl. 1 <sup>re</sup>	{d-ur <sup>6~3,11</sup> -}	{n-ur <sup>6~3,11</sup> -}	{zon-ur <sup>6~3,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//d-u <sup>x7</sup> -//	//n-u <sup>x7</sup> -//	//zon-u <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup>	//d-u <sup>x5,11</sup> -//	//n-u <sup>x5,11</sup> -//	//zon-u <sup>x5,11</sup> -//

Exemples:

mæze d-ačwêlt. "Je viendrai te voir."

xaněše lar tra d-umam. "Ils n'ont rien dit à leur mère."

grejd əmaj jal-n-uti! "Faites ici comme chez vous (litt. comme dans votre maison)!"

xazo tiwal ərəwêlew zon-uxanot. "Ils sont en train de décharger les casiers de leur canot."

b) conjonctions de subordination simples (pg. 18.2.1.):

//p<sup>1,11</sup>-// "quand", //m<sup>x9</sup>-// "que".

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2 <sup>e</sup>	//p-a <sup>x8</sup> -//	//m-a <sup>x8</sup> -//
3 <sup>e</sup> f.	//p-i <sup>x5,11</sup> -//	//m-i <sup>x5,11</sup> -//
pl. 1 <sup>re</sup>	{p-ur <sup>6,11</sup> -}	{m-ur <sup>6,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//p-u <sup>x7</sup> -//	//m-u <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup>	//p-u <sup>x5,11</sup> -//	//m-u <sup>x5,11</sup> -//

Exemples:

p-uǰwêllan, mela:r bežu:r dəxaj. "Quand je les vois, je leur dis bonjour."

red-o mē-fo ka:r, y-m-uzexin dəxaj. "Il faut qu'il fasse beau, afin que je les sèche (les vêtements)."



digour erfenešt m-urbo aer! "Ouvre la fenêtre que nous avons de l'air!"

c) première partie du circonfixe négatif verbal (pg. 16.2.5.):  
//ne<sup>1,11</sup>...//.

On obtient alors les combinaisons suivantes:

sg. 2<sup>e</sup> //na<sup>x8</sup>...//  
3<sup>e</sup> f. //ni<sup>x5,11</sup>...//  
pl. 1<sup>re</sup> {nur<sup>6,11</sup>...}  
2<sup>e</sup> //nu<sup>x7</sup>...//  
3<sup>e</sup> //nu<sup>x5,11</sup>...//

Exemple:

nurgurtenašcet! "Ne nous attendez pas!"

9.8.2.2. Les préfixes possessifs et les préfixes-objet verbaux énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x initial par le phonème zéro en assourdisant la consonne précédente après tous les préfixes se terminant par consonne appariée, tel que {dad-} "vers", //jald-// "comme", {jed-} "avec", //xed-// "le long de", //xemb-// "sans" (pg. 17.).

On obtient alors les combinaisons suivantes (Exemples):

sg. 2 <sup>e</sup>	//jet-a <sup>x8</sup> -//	//xemp-a <sup>x8</sup> -//
3 <sup>e</sup> f.	//jet-i <sup>x5,11</sup> -//	//xemp-i <sup>x5,11</sup> -//
pl. 1 <sup>re</sup>	{jet-ur <sup>6~3,11</sup> -}	{xemp-ur <sup>6~3,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//jet-u <sup>x7</sup> -//	//xemp-u <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup>	//jet-u <sup>x5,11</sup> -//	//xemp-u <sup>x5,11</sup> -//

Remarque: Comparer ce phénomène avec celui décrit à la page 76 (t + x → t).

Exemples:

xija dat-ixwe:r. "Elle s'approche de sa soeur."

xizo jalt-ixwe:r. "Elle est comme sa soeur."

nize jet-untyt. "Nous viendrons avec nos parents."

xazo aštenet xet-uxorvew. "Ils sont allongés de tout leur long (litt. la longueur de leurs corps)."

Par contre, s'il y a un préfixe qui ne se termine pas par consonne appariée, x ne tombe pas.

Exemple:

xilag amenen ar-xiba:ra. "Elle met du beurre sur son pain."

Remarque: jald- + xi- → jalt-i- (v. ci-dessus)

jald- + i- → jald-i-.

Exemple:

xizo jald-ivrøj. "Elle est comme son frère (à lui)."

9.8.2.3. Les préfixes énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x initial par le phonème zéro en assourdissant la consonne précédente après toutes les formes du présent du verbe irrégulier // +bes// "avoir" (pg. 16.3.).

Exemples:

membes afeizet. "Je t'ai attrapé (trompé)."

jondes urjwelt. "Il nous a vus."

nibes utapet. "Nous vous avons attrapés (trompés)."

9.8.2.4. Les suffixes //-xi//, //-xaj// énumérés au début du pg. 9.8.2. remplacent x par le phonème zéro après toute consonne précédente, tout en assourdissant une consonne appariée.

Exemples:

gurtep-aj! "Attends-les!"

diskejt-i ma! "Montrez-la ici!"

membes-a aqwejt. "Je les ai oubliés."

9.9. La chute de j

Le suffixe-objet verbal sg. 3<sup>e</sup> m. //-joŋ// (pg. 16.6.) remplace j par le phonème zéro après toute consonne précédente. Si celle-ci est appariée elle sera assourdie.

Exemples:

diven-oŋ! "Défends-le!"

lax-oŋ! "Tue-le!"

nibes-ā jwelt. "Nous l'avons vu."

mežāže but-ā gwarnet. "Je pensais qu'on l'avait gardé."

## 9.10. La chute de e

### 9.10.1. Chute de e à l'initiale de préfixes

Les préfixes à e initial remplacent e par le phonème zéro après un préfixe se terminant par voyelle (cf. pg. 6.2.).

Exemples:

//zo<sup>1,11</sup>-// + //erpys// : zo-rpys "du puits"  
//tro-// + //erblaj// : tro-rblaj "pendant toute l'année"

Seule exception: tro-ənos "pendant toute la nuit".

//e<sup>(1)</sup>-// "dans" suivi de l'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-}  
donne {e-r<sup>2,3,6,10,11</sup>-} //e-r<sup>2,3,6,11</sup>-// ~~∞~~ //e-n<sup>2,3,10</sup>-// ~~∞~~  
//e-// (pg. 11.3.1.), p.ex.:

e-rxa:r "dans la charrette" (ka:r)  
e-nti "dans la maison" (ti)  
e-lixit "dans la vase (de mer)" (lixit).

### 9.10.2. Chute de e à la finale de préfixes

Les préfixes à e final qui n'ont pas d'allomorphe particulier devant voyelle (pg. 10.2.) remplacent e par le phonème zéro devant voyelle.

Exemples:

//m<sup>1,11</sup>-// + ana:w : mana:w "je sais"  
//t<sup>1,11</sup>-// + ana:w : tana:w "tu sais"  
//xy<sup>1,11</sup>-// + //n<sup>1,11</sup>-// + oxče sa:š : xynoxče sa:š "Vous n'êtes pas sages."  
//d<sup>1,11</sup>-// + eix øyr : d-eix øyr "à huit heures"  
wače tra + //d<sup>1,11</sup>-// + gobeir : wače tra d-obeir "Il n'y avait rien à faire."

Le préfixe //e<sup>1,11</sup>-// devient //<sup>1,11</sup>-//, c.-à.-d. il ne se manifeste que par la mutation consonantique:

wače kalz + //e<sup>1,11</sup>-// + gunit : wače kalz unit "Il n'y avait pas beaucoup de gain."

Quand un préfixe se terminant par e est suivi d'un autre préfixe commençant par e, nous en supprimons le premier dans notre notation:

mont + //de<sup>1,11</sup>-// + endri:w : mon t-endri:w "aller au chalut  
(partir avec le chalutier en mer)"

//pe<sup>Dl,11</sup>-// + endez argāt : p-endez argāt... "Quand il a de  
l'argent..." (v. pg. 10.2.2.)

//zo<sup>1,11</sup>-~zē<sup>1,11</sup>-// + //en<sup>2,3,10</sup>-// + //dew// : pi:w  
erxreiŵaŋ z-enew? "Qui (est) le plus fort des deux?" (e se-  
condaire!, v. pg. 7.1.).

### 9.11. L'alternance w : ŵ

La règle suivante est comparable à celle décrite au pg.

#### 6.1.3.2. (w + voyelle):

Les thèmes se terminant par w remplacent w par ŵ devant tout  
suffixe commençant par /i, i:, y, e, e:, ə, ei/ (les autres  
voyelles antérieures et les autres diphtongues antérieures ne  
se rencontrent pas en position initiale de suffixe).

Exception: Cette règle n'est pas valable pour le groupe  
final ow.

La règle s'applique toutefois aussi aux groupes consonan-  
tiques lw, rw.

Exemples:

činderw "cousin" : činderŵi "cousins"  
ble:w "cheveux, poils" : ble:ŵek "poilu, velu"  
dew "deux (m.)" : enewet "le deuxième"  
ka:w "cave", "usine" : ka:ŵew "caves", "usines"  
barw "barbe" : barŵek "barbu"  
//weiw// "boire" : ŵeiŵe:r "on boit"  
činderw "cousin" : činderŵezet "cousines"  
krew "étable, écurie" : kreŵeir "étables, écuries".

Exemples pour ow :

//gow// "fermenter; lever (en parlant de la pâte de pain)" :  
gowiŋ "fermenter; lever (inf. I)"  
trow "tour (m.)" : trowew "tours (m.)"  
brow "pays (sg.)" : browi:s "compatriotes".

### 9.12. L'alternance e : e

Il existe une alternance entre e de la base et e de la base pourvue de suffixe. Sont affectées les bases polysyllabiques se terminant par e plus consonne simple, après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle.

Le phénomène sera décrit dans les quatre subdivisions suivantes, classées par ordre de fréquence décroissante de la variation en question.

9.12.1. Le premier groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par e plus //t, d, n, s, z, w// (c.-à.-d. les bases ayant la structure suivante: ...V...eC si C = //t, d, n, s, z, w//).

Après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle, e est remplacé obligatoirement par e.

Exemples:

sigaret "cigarettes" : sg. sigareten  
tiret "tiroir" : pl. tiredew  
tulet "tolet d'aviron" : pl. tuledew  
ašten "(s')allonger" : PP aštenet "allongé"  
a:xen "tresse" : pl. a:xenew  
kaštrolen "casserole" : pl. kaštrolenew  
fiĵes "figues" : sg. fiĵesen  
činderwēs "cousine" : pl. činderwēzet  
čijes "chienne" : pl. čijezet  
y:rijew "livre" : pl. y:rijewēir  
lu:zew "mauvaises herbes" : sg. lu:zewēn.

9.12.2. Si la base, dans les mêmes conditions que ci-dessus (pg. 9.12.1.), contient déjà e dans la pénultième, le remplacement de e par e est facultatif. Cependant dans la grande majorité des cas on trouve e.

Exemples pour e → e :

ĵybelet "vrille" : pl. ĵybeledew  
šapelet "chapelet" : pl. šapeledew  
gabelet dans l'expression ĵāzo ar-ixabelet "il est exposé sur le catafalque" : pl. gabeledew

kargeten "gésier de la poule" : pl. kargetenew  
lageden "noeud coulant" : pl. lagedenew  
talpeden dans undalpeden ǰyry:n "un coup de tonnerre" :  
pl. talpedenew  
ližeres "couturière" : pl. ližerezet.

Contre-exemples:

gwalxeden "couette, matelas" : pl. gwalxedenew  
pešet "poissons" : sg. pešeden  
riperes "collet, noeud serré" : pl. riperezew.

9.12.3. Le troisième groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par e plus une consonne simple qui ne soit pas //t, d, n, s, z, w, j// (c.-à.-d. les bases de la structure suivante: ...V...eC si C ≠ //t, d, n, s, z, w, j//).

Après adjonction d'un suffixe monosyllabique commençant par voyelle, le remplacement de e par ə est facultatif. Le e reste cependant dans la grande majorité des cas relevés.

Exemples pour e stable:

goštel "sorte de gâteau(x)" : sg. goštelen  
kâzel "crénilabre (poisson, lat. crenilabrus)" : pl. kâzelet  
myzel "museau de la vache" : pl. myzelew  
šydel "écuelle (à deux anses); couvercle de la baratte (plateau de bois rond, percé au centre)" : pl. šydelew  
la:vrek "pantalon" : pl. la:vregew  
kazek "jument" : pl. kazeket.

Contre-exemples:

pižel "houe" : pl. piželew  
râdel "rond (nom), roulette sous un meuble servant à le déplacer" : pl. rādelew : rādelek "rond (adj.)".

9.12.4. Le quatrième groupe comporte les bases polysyllabiques se terminant par ej (c.-à.-d. les bases de la structure ...V...ej).

Dans ces bases, le remplacement n'a pas lieu après adjonction d'un suffixe.

Exemples:

alxwěj "clef" : pl. alxwějew  
byxej "vie" : pl. byxejew  
turnej "campagne de pêche d'un bateau durant plusieurs semaines"  
: pl. turnejew.

### 9.13. Le rôle morphophonémique de la structure syllabique

Ne sont pas admises à la finale de mots comportant plus de trois syllabes deux syllabes longues successives (voir les structures syllabiques admises au pg. 3.4.1., cf. aussi p. 48).

Si un suffixe à syllabe longue est ajouté à un thème de plus de deux syllabes dont la dernière est longue, c'est normalement la voyelle de la syllabe finale du thème qui est raccourcie. Alors interviennent les correspondances décrites au pg. 9.4.

Exemples:

ěštrážú:r "étranger" : pl. ěštrážurí:n  
škòljetú:r "instituteur" : pl. škòljeturí:n.

Dans d'autres exemples cependant, c'est le contraire qui a lieu: c'est la voyelle du suffixe qui est raccourcie - après application des modifications décrites au pg. 9.4. - tout en maintenant la quantité de la syllabe finale du thème.

Exemples:

pymety:r "partie est de Groix" + /-i:s/ : pymety:ris "habitants de la partie est de Groix"  
burx "bourg" (+ extension du thème) + /-i:s/ : burxiži:nis  
"habitants du Bourg"  
červedān "Kervedan (village sur Groix)" + /-i:s/ : červedānis  
"habitants de Kervedan"  
torpijø:r "torpilleur" + /-i:n/ : pl. torpijø:rin.

La même règle s'applique exceptionnellement au thème monosyllabique suivant:

dri:w "chalut, drague" + /-a:l/ : dri:wal "draguer (inf.I)".

Le même phénomène se présente parfois pour des thèmes disyllabiques. Ici on a souvent variation libre entre les deux formes.

Exemples:

bapø:r "bateau assurant le service entre l'île de Groix et le continent" + /-i:n/ : pl. bapøri:n ~ bapø:rin  
mažo:r "médecin" + /-i:n/ : pl. mažori:n ~ mažo:rin.

#### 9.14. Réductions dans la dérivation des mots

Dans la formation des mots à l'aide de suffixes (pg. 21.), on trouve des réductions d'une façon semblable à celles du pg. 6.4. du sandhi (syntagmes).

Il s'agit de bases monosyllabiques (des préfixes éventuels n'y comptent pas) sur lesquelles sont formés des thèmes de n'importe quel nombre de syllabes. Si la base représente une syllabe longue, celle-ci est réduite suivant les correspondances décrites au pg. 9.4.

L'application de la règle ci-dessus n'est pas prédisible, c.-à.-d. elle ne s'applique pas automatiquement à tous les cas pour lesquels sont valables les conditions indiquées précédemment. Elle ne s'applique qu'à un certain nombre de bases pour lesquelles elle est néanmoins obligatoire.

Exemples:

dro:l "drôle" : droles "femme drôle" : drolaš "drôlerie(s)"  
lu:s "sale" : luzel "femme sale, souillon (f.)" : luzen  
"femme sale, souillon (f.)"  
vi:l "sale; laid" : viles "salope, vilaine" : viluni "saleté"  
seix "sec" : sexet "sécher (inf.I)"  
xi:r "long" : xiraex "désir anxieux, impatience, hâte"  
jwi:r "vrai" : jwiriĵānaj "vérité"  
//y:z// "user" : yzaš "(quantité de) consommation"  
//louž// "loger" : loža:p "logeable"  
jweix "fois" : jwexadew "quelquefois, parfois" : jwexeral  
"autrefois"

#### 10. Les règles particulières

Les règles morphophonémiques décrites dans ce paragraphe ne sont pas conditionnées par la nature phonémique des thèmes ou



affixes en question. Du fait de l'impossibilité de donner une description phonémique de ces procédés, on aura recours à une notation morphophonémique.

### 10.1. Les mutations consonantiques initiales

Par mutations consonantiques initiales, on comprendra plusieurs types d'alternances régulières de certaines consonnes initiales de thème avec certaines autres consonnes (y compris la chute complète d'une consonne). Ces alternances ont lieu:

- dans certains procédés morphologiques après adjonction de certains préfixes,
- dans certains types de syntagmes.

Les éléments suivants ne subissent jamais de mutations:

- tous les préfixes, p.ex.:<sup>1)</sup>  
//ar<sup>l, ll</sup>-// + /mə-/ : /ar-mə-/ "sur mon, ma etc."  
//zo<sup>l, ll</sup>-// + //pə<sup>Dl, ll</sup>-// : //zo-pə<sup>Dl, ll</sup>-//. "depuis que".
- tous les suffixes, p.ex.:  
//erverx<sup>l</sup>// + /-maŋ/ : erverx-maŋ "cette jeune fille-ci".
- les prépositions simples fléchies, p.ex.:  
//zo<sup>l, ll</sup>-// + dānomp : zo-dānomp "d'en dessous de nous".

Pour d'autres éléments, les conditions suivantes doivent être remplies pour que la mutation en question puisse avoir lieu:

- S'il s'agit d'un préfixe qui cause la mutation il faut que préfixe et thème appartiennent au même mot.
- S'il s'agit d'un mot qui cause la mutation il faut que les deux mots appartiennent au même syntagme (p.ex. nom + adjectif, adjectif + nom, nom + nom en position attributive, nombre + nom etc.).

Si deux types différents de mutations se suivent l'un l'autre c'est la seconde qu'il faut appliquer, p.ex.:

//malgre-mə<sup>x9</sup>-// + //l<sup>l, ll</sup>-...-čet// + //gwe:ran// : malgre-mə-we:rančet "bien que je ne sache pas".

#### 10.1.1. Le morphophonème //l<sup>l</sup>//

Le morphophonème //l<sup>l</sup>// désigne le premier type de mutation:

- 1) Excepté les préfixes du duel et le préfixe privatif {dis}.

Bachelery: une l'on compare, à cet égard, la clarté de la "Grammaire Actuelle du Dialecte de Tréguier" de l'Abbé Leclerc!

Consonnes affectées..... p t č k b d ĵ g m  
 consonnes résultantes... b d ĵ g v z  $\left\{ \begin{array}{l} \text{zéro} \\ \text{j} \\ \text{ĵ} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{zéro} \\ \text{x} \end{array} \right\} v$

La mutation //<sup>1</sup>// affecte les consonnes simples ainsi que les groupes de consonnes.

Pour la consonne ĵ il y a plusieurs possibilités:

- ĵ : zéro tous les thèmes commençant par ĵw et ĵw ainsi que ĵilde:w "lierre", ĵivi:n "ongle" (v. aussi pg. 9.5.).  
 ĵ : ĵ seul thème affecté: ĵalut "pouvoir (verbe)".  
 ĵ : ĵ tous les autres thèmes.

Pour g il y a également plusieurs possibilités:

- g : zéro tous les thèmes commençant par gw (excepté gwel "levain"), gu et gu: ainsi que go:r "chèvre", goštel "sorte de gâteau(x)", goulaj "couvercle", gour "abcès", gowen "taupe", grwax "vieille, labre (poisson)", gona:k "penser", gurtos "attendre", gorzaj "bavarder", goulip "couvrir", gourip "traire", "couvrir", gowip "fermenter; lever (en parlant de la pâte de pain)", //gr+// "faire", "donner" (y compris l'inf. gobair).  
 g : x tous les autres thèmes y compris gwel "levain".

La mutation //<sup>1</sup>// est appliquée dans les cas suivants:

- 10.1.1.1. après tous les préfixes-sujet du verbe (pg. 16.2.1.):  
 //mē<sup>1,11</sup>-, tē<sup>1,11</sup>-, jā<sup>1,11</sup>-, xi<sup>1,11</sup>-, ni<sup>1,11</sup>-, xy<sup>1,11</sup>-, xa<sup>1,11</sup>-//.

Exemples:

- //mē<sup>1,11</sup>- + pip// : mēip "je monte"  
 //tē<sup>1,11</sup>- + čemeir// : tēĵemeir "tu prends"  
 //jā<sup>1,11</sup>- + kreid// : jāgreit "il croit", "il ose"  
 //xi<sup>1,11</sup>- + bu:r// : xivu:r "elle aime, elle se plaît"  
 //ni<sup>1,11</sup>- + ĵweil// : niweil "nous voyons"  
 //xy<sup>1,11</sup>- + ĵal// : xyjal "vous pouvez"  
 //xa<sup>1,11</sup>- + gwariš// : xawariš "ils,elles ramassent"  
 //xa<sup>1,11</sup>- + goul// : xaoul "ils,elles couvrent"

//xa<sup>1,11</sup>- + gr+// : xara "ils,elles font", "ils,elles donnent"  
//xa<sup>1,11</sup>- + galw// : xaxalw "ils,elles appellent".

Exception: Le thème verbal //bijew// "posséder", p.ex.:  
//mē<sup>1,11</sup>- + bijew// : mēbijew "je possède".

10.1.1.2. après la première partie du circonfixe négatif verbal  
(pg. 16.2.5.): //l<sup>1,11</sup>-...-čet// ~ //nē<sup>1,11</sup>-...-čet//.

Exemples:

//l<sup>1,11</sup>- + kweņis + -čet// : gweņišet "tu ne tomberas pas"  
//l<sup>1,11</sup>- + gwe:ran + -čet// : we:raņčet "je ne sais pas"  
//l<sup>1,11</sup>- + maņku + -čet// : vaņkučet "ça ne manquera pas".

Exception: Le thème verbal //d+// "venir" ne subit pas de  
mutation, p.ex.:

da "(il,elle) vient" : dačet "il,elle ne vient pas",  
par contre: xiza "elle vient".

10.1.1.3. après le préfixe formant des verbes réfléchis (pg.  
16.): //nem<sup>1,11</sup>-//.

Exemples:

//nem<sup>1,11</sup>- + dərxel// : nemzərxel "se tenir"  
//nem<sup>1,11</sup>- + ĵwiskij// : nemwiskij "s'habiller"  
//nem<sup>1,11</sup>- + gulen// : nemulen "se demander".

10.1.1.4. après le préfixe formant le participe présent II  
(pg. 16.1.4.): //nur<sup>1,11</sup>-//.

Exemples:

//nur<sup>1,11</sup>- + kān// : nurgān "tout en chantant"  
//nur<sup>1,11</sup>- + de:biņ// : nurze:biņ "tout en mangeant".

10.1.1.5. après la particule verbale //e<sup>1,11</sup>-// (pgg. 16.2.1.,  
16.2.2. et 16.2.3.).

Exemples:

eneo:l + //e<sup>1,11</sup>- + displeig// : eneo:l ezispleik "le soleil  
s'étend"  
erja:r + //e<sup>1,11</sup>- + glosa// : erja:r exlosa "la poule glousse"  
enwarn + //e<sup>1,11</sup>- + melga// : enwarn evelga "le fer se rouille"

undra bənak + //ə<sup>1,11</sup>- + ĵweilan// : undra bənaɡ əweilan "je  
vois quelque chose"

tømet + //ə<sup>1,11</sup>- + gr+// : tøməd ərə "il fait chaud".

Exception: Le verbe //d+// "venir" ne subit pas de mutation  
après la conjonction //čən ə<sup>1,11</sup>-// "jusqu'à ce que", p.ex.:  
čən ədej "jusqu'à ce qu'il viendra".

10.1.1.6. après la conjonction de subordination simple (pg.  
18.2.1.): //pə<sup>D1,11</sup>-// "quand".

Exemples:

//pə<sup>D1,11</sup>- + čerxen// : pə-ĵerxen "quand je marchais..."

//pə<sup>D1,11</sup>- + bəxej// + amzer ga:r : pə-vəxe amzer ga:r "s'il  
faisait beau temps..."

//pə<sup>D1,11</sup>- + de:bexes// + myjox : pə-ze:bəxəz myjox "si tu  
mangeais davantage..."

//zo<sup>1,11</sup>- + pə<sup>D1,11</sup>- + gunida// + myjox : zo-p-unida myjox  
"depuis qu'il gagne davantage..."

//pə<sup>D1,11</sup>- + gran// + mela:bu:r : pə-ran mela:bu:r "quand je  
fais mon travail..."

Exception: Le verbe //d+// "venir" ne subit pas de mutation  
après //pə<sup>D1,11</sup>-//, p.ex.:

den "(je) venais" : pə-den d-ərgaer "quand je venais à la  
maison..." vgl. p. 222, note

-----

Après la conjonction de subordination simple //mar<sup>D(1)</sup>-//  
"si", la mutation est rare. Les formes sans mutation sont plus  
fréquentes, p.ex.:

mar-be ka:r (~ mar-ve ka:r) "s'il fait beau..."

Le verbe //d+// "venir" ne subit jamais la mutation //l//  
après //mar<sup>D(1)</sup>-//.

10.1.1.7. après le préfixe possessif 3<sup>e</sup> sg. m. (pg. 11.4.):  
//i<sup>1,11</sup>-//.

Exemples:

//i<sup>1,11</sup>- + po:t// : ibo:t "son fils à lui"

//i<sup>1,11</sup>- + kouv// : igouf "son ventre à lui"

//i<sup>1,11</sup>- + brøj// : ivrøj "son frère à lui"  
//i<sup>1,11</sup>- + ĵivi:n// : iivi:n "son ongle à lui"  
//i<sup>1,11</sup>- + ĵi// : iĵi "son gui à lui (pièce de gréement d'un  
voilier)"  
//i<sup>1,11</sup>- + gour// : iour "son abcès à lui"  
//i<sup>1,11</sup>- + grān// : ixrān "ses grains à lui"  
//i<sup>1,11</sup>- + vam// : ivam "sa mère à lui".

10.1.1.8. après //di<sup>1</sup>-//, allomorphe du préfixe privatif {dis-}  
(pg. 20.).

Exemples:

//di<sup>1</sup>-// + //kuš// "salir" : diguš "nettoyer"  
//di<sup>1</sup>-// + //ply:n// "plumes" : dibly:n "plumer".

10.1.1.9. après les préfixes prépositionnels suivants (pg. 17.):

//ar<sup>1,11</sup>-// "sur", //dar<sup>1,11</sup>-// "par", //dæ<sup>1,11</sup>-// "à etc.",  
//e<sup>1,11</sup>-// "de etc.", //dre<sup>1,11</sup>-// "par", //zo<sup>1,11</sup>-// "de".

Exemples:

//ar<sup>1,11</sup>- + trød// : ar-drøt "à pied"  
//ar<sup>1,11</sup>- + keŋ// + məmarx : ar-geŋ məmarx "sur le dos de mon  
cheval"  
jāba:s + //dar<sup>1,11</sup>- + karlad// : jāba:s tar-garlat "il passe  
par Kerlard"  
la:rəšet + //dæ<sup>1,11</sup>- + dein// : la:rəše tæ-zein! "Ne le dis  
à personne!"  
dejt + //dæ<sup>1,11</sup>- + ĵwelt// : dejt tæ-welt! "Venez voir!"  
tri + //e<sup>1,11</sup>- + byga:laj// : tri vyga:laj "trois enfants"  
karged-ow + //e<sup>1,11</sup>- + gwel// : karged-o xwel "il y a plein  
de levain"  
//dre<sup>1,11</sup>- + perx// : dre-berx "de la part de" (pg. 17.1.2.)  
//zo<sup>1,11</sup>- + pel// : zo-bel "de loin"  
//zo<sup>1,11</sup>- + perx// : zo-berx "de la part de" (pg. 17.1.2.)  
jāzow + //zo<sup>1,11</sup>- + grwaj// : jāzo zo-xrwaj "il est de Groix".

Exceptions: Les mots énumérés ci-dessous dont la plupart com-  
mencent par m ne changent pas après les préfixes prépositionnels  
énumérés au début de ce paragraphe. Voici la liste complète des  
mots relevés:

mam "mère", məmej "grand-mère", marynān "plusieurs", maj "moi",

men? "où?", e-maŋ "ici", du-maŋ "chez nous, par ici", kwaj dans l'expression nəše te-kwaj "il n'y a pas de quoi".

Exemples:

də-mam "à (ma) mère"

də-məmej "à (ma) grand-mère"

də-marynān "à plusieurs"

də-maj "à moi"

dar-me mem "par moi même"

zo-men? "d'où?"

zo-maŋ "d'ici"

zo-du-maŋ "de chez nous, de par ici".

10.1.1.10. après le préfixe prépositionnel //e<sup>(l)</sup>-// "dans"

(pg. 17.1.1.) dans certaines expressions seulement. Voici la liste complète des cas relevés:

//e<sup>l</sup>- + pep// + nom, p.ex. e-bep ty "de tous les côtés, tout autour"

//e<sup>l</sup>- + tošt// : e-došt "de près"

//e<sup>l</sup>- + trow// : e-drow "tout autour"

//e<sup>l</sup>- + čement// + nom, p.ex. e-ĵemen mot "de toutes les façons, de telle ou telle façon"

//e<sup>l</sup>- + kado// : e-gado "en cadeau"

//e<sup>l</sup>- + dixew// : e-zixew "à droite"

//e<sup>l</sup>- + klej// : e-glej "à gauche"

//e<sup>l</sup>- + korn// : e-gorn "de côté"

//e<sup>l</sup>- + bord// + nom, p.ex. e-vord æmour "au bord de la mer"

//e<sup>l</sup>- + dijabarx// : e-zijabarx "à l'intérieur de", "dans Les Coureaux (bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)"

//e<sup>l</sup>- + dijoaes// : e-zijoaes "à l'extérieur de", "au large de Groix"

//e<sup>l</sup>- + dijarok// : e-zijarok "devant"

//e<sup>l</sup>- + mezy:l// : e-vezy:l "au fur et à mesure".

10.1.1.11. après les préfixes du duel (pg. 11.2.2.3.):

//dew<sup>l</sup>-// (m.), //diw<sup>l</sup>-// ~ //di<sup>l</sup>-// (f.).

Exemples:

trøt (m.) "pied" : du. dewdrøt

breix (f.) "bras(sg.)" : du. diwvreix ~ divvreix.

Cas particuliers:

g est remplacé par le phonème zéro dans:

- gli:n (m.) "genou" : du. dewli:n
- ga:r (f.) "jambe" : du. diwa:r.

10.1.1.12. après les nombres cardinaux (pg. 15.1.):

//dew<sup>1</sup>// "deux (m.)", //di:w<sup>1</sup>// "deux (f.)".

Exemples:

- pa:l "pelle" : diw ba:l "deux pelles"
- či "chien" : dew ĵi "deux chiens"
- kre:dy:r "enfant" : dew gre:dy:r "deux enfants"
- blaŋk "sou" : dew vlaŋk "deux sous"
- dein "homme" : dew zein "deux hommes"
- məli:n "moulin" : diw vəli:n "deux moulins"
- ĵwentaj "bâche à vanner" : di wentaj "deux bâches à vanner"
- ĵynael "hirondelle" : diw ĵynael "deux hirondelles"
- gwaŋaex "durée de l'hiver" : de waŋaex "deux hivers" (v. p.68).

pe "ou" subit la mutation //<sup>1</sup>// dans les syntagmes dew be dri "deux ou trois (m.)", di be de:r "deux ou trois (f.)", tri be bwa:r "trois ou quatre (m.)".

Exceptions:

- Les mots qui montrent l'alternance g : x (p. 143) ne changent pas après //dew<sup>1</sup>, di:w<sup>1</sup>//, p.ex.:
  - gat "lièvre" : diw gat "deux lièvres"
  - genak "fou de Bassan (oiseau de mer)" : dew genak "deux fous de Bassan"
  - grek "cafetière" : diw grek "deux cafetières".
- La mutation //<sup>1</sup>// ne s'applique ni aux mots ĵilde:w "lierre" et ĵivi:n "ongle" ni aux mots énumérés au pg. 9.5., p.ex.:
  - ĵivi:n "ongle" : dew ĵivi:n "deux ongles"
  - ĵwa:deir "araignée" : dew ĵwa:deir "deux araignées".
- Les préfixes du duel ne changent pas après //dew<sup>1</sup>, di:w<sup>1</sup>//, p.ex.: //me<sup>x5~3,10,11</sup> + dew<sup>1</sup> + dewli:n// : mənew dewli:n "mes deux genoux".

10.1.1.13. {pe<sup>(1,11)</sup>} "ou" fait subir la mutation //<sup>1</sup>// aux nombres cardinaux suivants:

- Subissent obligatoirement la mutation: tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)". P.ex.:  
dew be dri "deux ou trois (m.)"  
di be de:r "deux ou trois (f.)"  
tri be bwa:r "trois ou quatre (m.)".
- Subissent facultativement la mutation: dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)". P.ex.:  
urxi pe dew ~ pe zew "un chien ou deux".

10.1.1.14. Tous les noms féminins au singulier font subir la mutation //<sup>l</sup>// à un grand nombre d'adjectifs qui les suivent. De même les deux noms masculins au singulier la:bu:r "travail", tra "chose".

Voici la liste complète des adjectifs qui subissent la mutation (à trois exceptions près il ne s'agit que de monosyllabes):

bea:r "court"	klay "malade"
bijān "petit"	koux "vieux"
blout "mou"	kran "beau, joli"
bra:s "grand"	kreiw̃ "fort"
bren "pourri"	marw "mort"
bry:n "brun"	mat "beaucoup de"
čeāt "ancien"	ma:t "bon"
čeir "cher"	me:w "soûl"
dān "profond"	melein "jaune"
dy "noir"	mwein "maigre, mince"
gla:s "bleu, vert"	my:t "muet"
gleip "mouillé"	peo:r "pauvre"
gri:s "gris"	pla:t "plat"
ǰweir "vert"	plein "plat"
ǰwen "blanc"	prop "beau; décent; propre"
kalm "calme"	teiw̃ "gros, épais"
kam "boiteux; courbe, tortu"	tøm "chaud"
ka:r "beau"	trišt "maigre"
ka:raj "costaud"	trøt "maigre".

Exemples:

//ur<sup>2,6,11</sup> + ǰweiX<sup>1</sup> + bijān// : urwex vijān "un petit verre"



//overen<sup>1</sup> + bra:z// : overen vra:s "grand-messe"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + peiren<sup>1</sup> + brep// : urbeiren vrep "une poire  
pourrie"  
//en<sup>2,3,10</sup>- + amzeiR<sup>1</sup> + čeāt// : enamzer jeāt "l'ancien temps"  
//un<sup>2,10</sup>- + asijed<sup>1</sup> + dān// : unasije zān "une assiette creuse"  
//amzeiR<sup>1</sup> + dy// : amzer zy "temps couvert"  
//u- + rošed<sup>1</sup> + gla:z// : uroše xla:s "une chemise bleue"  
//un<sup>2,10</sup>- + xwe:r<sup>1</sup> + jwēn// : unwe:r wēn "une soeur blanche"  
//amzeiR<sup>1</sup> + ka:r// : amzer ga:r "beau temps"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + mwe:z<sup>1</sup> + ka:raj// : urvwē:z ga:raj "une femme  
costaude"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + kāten<sup>1</sup> + koux// : urgāten goux "un vieux conte"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + mwe:z<sup>1</sup> + kran// : urvwēz gran "une jolie femme"  
//a:wēil<sup>1</sup> + mat// : a:wēl vat "beaucoup de vent"  
//un<sup>2,10</sup>- + tra<sup>1</sup> + ma:d// : undra va:t "une bonne chose"  
//la:bu:R<sup>1</sup> + ma:d// : labur va:t "bon travail"  
//u- + rošed<sup>1</sup> + mēlein// : uroše vēlein "une chemise jaune"  
//un<sup>2,10</sup>- + asijed<sup>1</sup> + pla:d// : unasije bla:t "une assiette  
plate"  
//un<sup>2,10</sup>- + iliz<sup>1</sup> + prop// : uniliz brop "une belle église"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + ja:r<sup>1</sup> + trišt// : urja:r drišt "une poule maigre"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + jwēiz<sup>1</sup> + trōd// : urwēiz drōt "une truie maigre".

La mutation s'applique également aux formes de comparaison (pg. 12.1.) des adjectifs énumérés ci-dessus, p.ex.:

//ur<sup>2,6,11</sup>- + famij<sup>1</sup> + brasox// : urfamij vrasox "une plus  
grande famille"  
//er<sup>2,3,6,11</sup>- + jwīrijez<sup>1</sup> + kouxaŋ// : erwīrijez gouxaŋ "la  
plus vieille Vierge (statue de la Vierge dans l'église)".

Exceptions: Il y a quelques syntagmes courants dans lesquels l'adjectif ne subit pas de mutation bien que le nom précédent soit du féminin. En voici la liste complète:

merx ka:r "belle-fille" ("une belle fille" = urverx gran  
ou bien urverx brop)  
merx peo:r "pauvre fille" (par contre: urverx beo:r "une fille  
pauvre")  
nāz dy "nuit noire"

adjectif + amzer bra:s, p.ex. fal amzer bra:s "grand mauvais temps", kox amzer bra:s "grand mauvais temps",

Dans la liste ci-dessus, on trouve tous les adjectifs qui subissent la mutation d'une façon régulière. Il arrive cependant que la mutation s'applique aussi à d'autres adjectifs, surtout quand il s'agit de monosyllabes. D'une façon générale, on peut dire:

- Plus l'expression en question est courante, plus la mutation est fréquente.
- La mutation a lieu plus fréquemment dans les monosyllabes que dans les dissyllabes. Pour les adjectifs à plus de deux syllabes, la mutation est pratiquement exclue.

Exemples (avec mutation):

//ur<sup>2,6,11</sup>- + mwe:z<sup>1</sup> + kri// : urvvez gri "une femme cruelle"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + brow<sup>1</sup> + pel// : urvro bel "un pays lointain"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + brow<sup>1</sup> + tošt// : urvro došt "un pays proche"  
//ur<sup>2,6,11</sup>- + mwe:z<sup>1</sup> + trəgwe:r// : urvwe:z drəgwe:r "une femme imbécile".

Les adjectifs suivants ne subissent jamais de mutation:

dal "aveugle"	benak "quelque, quelconque"
gaj "gai, joyeux"	četaŋ "premier"
gwan "faible"	dəwəxəŋ "dernier".

10.1.1.15. Des noms communs masculins désignant des personnes font subir la mutation //<sup>1</sup>// à un certain nombre d'adjectifs qui les suivent.

Le nombre des adjectifs qui subissent la mutation régulièrement est très réduit par rapport à la liste du paragraphe précédent (10.1.1.14.). En voici la liste complète:

bijān "petit"	ma:t "bon"
bra:s "grand"	me:w "soûl"
marw "mort"	peo:r "pauvre".

D'autre part, il n'y a que trois noms faisant subir la mutation à ces adjectifs d'une façon régulière. Ce sont:

byga:laj "enfants" (sg. kre:dy:r)

krišēnjān ~ krišēni:n "chrétiens" (sg. krišēin)  
tyt "hommes, gens" (sg. dein).

Exemples:

//byga:laj<sup>1</sup> + bijān// : byga:le vijān "petits-enfants, de  
petits enfants"  
//tyt<sup>1</sup> + bra:z// : ty vra:s "de grands hommes"  
//xun- + tyt<sup>1</sup> + marw// : xunty varw "nos morts"  
//tyt<sup>1</sup> + ma:d// : ty va:t "de bons gens"  
//tyt<sup>1</sup> + me:w// : ty ve:w "des hommes soûls"  
//byga:laj<sup>1</sup> + peo:r// : byga:le beo:r "de pauvres enfants,  
des enfants pauvres".

Il arrive qu'on trouve la mutation dans d'autres adjectifs  
et après d'autres noms que ceux énumérés ci-dessus. Mais ceci  
est extrêmement rare. Exemple:

mēstri va:t "de bons maîtres".

Restriction: Après les pluriels se terminant par t, les pho-  
nèmes initiaux p, t, č, k restent toujours inchangés, p.ex.:

ty peo:r "des gens pauvres"  
mēzy koux "mes grands-parents"  
mēzy ka:r "mes beaux-parents".

10.1.1.16. On trouve parfois la mutation //<sup>1</sup>// après des noms  
féminins au pluriel (que ce soient des noms communs désignant  
des personnes ou d'autres noms communs).

Cette mutation s'applique d'une façon sporadique sans qu'on  
puisse donner des règles précises. Quelques-uns de ces syntagmes  
semblent être d'un usage si courant que l'on pourrait considérer  
la mutation comme obligatoire dans ceux-ci. Mais d'une façon gé-  
nérale, les formes sans mutation sont plus nombreuses.

Exemples (avec mutation obligatoire):

//mamew<sup>1</sup> + ka:r// : mamew ga:r "belles-mères"  
//asijədew<sup>1</sup> + pla:d// : asijədew bla:t "des assiettes plates"  
//asijədew<sup>1</sup> + dān// : asijədew zān "des assiettes creuses".

Syntagmes courants avec mutation non-obligatoire:

//kātēnew<sup>1</sup> + koux// : kātēnew goux "de vieux contes"

//tātinew<sup>1</sup> + koux// : tātinew goux "de vieilles tantes"  
//kānənew<sup>1</sup> + kran// : kānənew gran "de belles chansons"  
//mwe:zi<sup>1</sup> + peo:r// : mwe:zi beo:r "de pauvres femmes, des  
femmes pauvres"  
//mwe:zi<sup>1</sup> + ma:d// : mwe:zi va:t "de bonnes femmes"  
//pwenjew<sup>1</sup> + bra:z// : pwenjew vra:s "de grandes peines"  
//fəlzeir<sup>1</sup> + bra:z// : fəlzeir vra:s "de grandes faucilles"  
//ba:gew<sup>1</sup> + bijān// : ba:gew vijān "de petits bateaux"  
//rošəde<sup>1</sup> + jŷen// : rošəde wen "des chemises blanches".

10.1.1.17. Les noms féminins au singulier font subir la mutation //l/ à un nom suivant en position attributive. Elle est obligatoire dans certaines expressions toutes faites, d'un usage assez courant, dont voici la liste complète:

gwalxəden "couette, matelas" + ply:n "plumes" : gwalxəden  
bly:n "couette"  
gwalxəden "couette, matelas" + plu:s "paille" : gwalxəden  
blu:s "paillasse"  
toršən "paillason, bouchon de paille" + plu:s "paille" :  
toršən blu:s "paillason, bouchon de paille"  
pəxeil "jatte" + kwat "bois" : pəxeil gwat "jatte de bois"  
korden "corde" + plom "plomb" : korden blom "corde garnie de  
plomb, servant à alourdir le filet dans l'eau"  
lāžəir "couverture" + multoŷ "molleton" : lāžər vultoŷ "cou-  
verture en molleton"  
flamen "flamme" + tān "feu" : flamen dān "flamme de feu"  
jŷen "arbre" + jwa:l "saules, osiers" : urwən wea:l "une saule"  
rādiŷen "rondelle; tranche" + ba:ra "pain" : rādiŷen va:ra  
"tranche de pain"  
butaj "bouteille" + jŷi:n "vin" : urvutaj wi:n "une bouteille  
de vin"  
jŷeix "verre" + jŷi:n "vin" : urwəx wi:n "un verre de vin"  
jŷeirenat "contenu d'un verre" + jŷi:n : urweirena wi:n "un  
verre de vin"  
klixānen "mouche" + marx "cheval" : klixānen varx "taon des  
chevaux"  
mwe:s "femme" + me:wəs "soûlarde (nom)" : mwe:z ve:wəs  
"soûlarde (nom)"

mwe:s "femme" + terānures "mégère" : mwe:z derānures "mégère"  
ovēren "messe" + miti:n "matin" : ovēren viti:n "première  
messe"  
ǰwiriǰes "Vierge" + ma:ri "Marie" : erwiriǰez va:ri "la Vierge  
Marie".

10.1.1.18. ynān et enani (v. pg. 12.2. La détermination de l'ad-  
jectif) font subir la mutation //<sup>1</sup>// aux adjectifs qui les  
suivent quand ceux-ci représentent un féminin.

Exemples:

asijet (f.) "assiette": ynā bla:t "une plate" (pla:t)  
ynā zān "une creuse" (dān).  
rošet (f.) "chemise": ynā ǰeir "une chère" (čeir)  
ynā wēn "une blanche" (ǰwēn)  
ynā xri:s "une grise" (gri:s).

Comparer:

ynā koux "un vieux" : ynā goux "une vieille"  
enani bijān "le petit" : enani vijān "la petite"

10.1.1.19. Après les prépositifs (pg. 13.) poskaex ~ porskaex  
(forme féminine de porkaex (m.) "pauvre (précédent le nom)",  
kox "mauvais" et gašt "putain (de)", le nom subit la mutation  
quand il s'agit d'un féminin au singulier.

Exemples:

urboskaex verx "une pauvre fille" (merx)  
par contre: urporkaex po:t "un pauvre garçon",  
męgažd verx "ma sacrée fille" (merx)  
par contre: męgašt po:t "mon sacré fils".

10.1.1.20. Les adjectifs qui précèdent le nom lui font subir la  
mutation //<sup>1</sup>//.

Exemples:

izeil "bas (adj.)" + mour "mer" : izel vour "basse mer"  
fal "mauvais" + gwaǰaex "durée de l'hiver" : fal waǰaex "mau-  
vais hiver"  
fal "mauvais" + gwe:t "sang" : dans le syntagme gober fal we:t  
"se faire du mauvais sang".

De même dans la formation des mots composés (pg. 22.), le nom fait subir la mutation au nom qui le suit quand le premier se trouve en fonction attributive par rapport au premier, p.ex.:

mour "mer" + tosek "crapaud" : mordosek "baudroie, lotte de mer (poisson), (litt. crapaud de mer)".

10.1.1.21. Les adverbes gol "très" et raj "trop" font subir la mutation //<sup>1</sup>// aux adjectifs ou adverbes qui les suivent.

Exemples:

prop : gol brop "bien propre"  
čeir : gol ĵeir "très cher"  
koux : gol goux "très vieux"  
bra:s : gol vra:s "très grand"  
dry : gol zry "bien gras"  
ĵwersow : gol wersow "il y a très longtemps (adv.)"  
gleip : gol xleip "bien mouillé"  
ma:t : gol va:t "très bon".  
teiw̃ : re deiw̃ "trop gros"  
čeir : re ĵeir "trop cher"  
koux : re goux "trop vieux"  
bra:s : re vra:s "trop grand"  
dãn : re zãn "trop profond".  
ponaer : re bonaer-o xuponaer. "Votre panier est trop lourd."  
(ponaer "panier" et "lourd").

10.1.1.22. Dans les syntagmes re + adjectif, ere + adjectif, la mutation //<sup>1</sup>// s'applique à l'adjectif (v. pg. 12.2. La détermination de l'adjectif).

Exemples:

kreiw̃ : re greiw̃ "des (hommes) forts" (aussi: "trop fort")  
ĵw̃en : re w̃en "des (chemises) blanches" (aussi: "trop blanc")  
gla:s : re xla:s "des (chemises) bleues"  
ponaer : re bonaer-int "ce sont des (paniers) lourds" (aussi: "ils sont trop lourds").  
beiw̃ : ere veiw̃ "les vivants"  
marw : ere varw "les morts"

koux : ère goux "les vieux"  
dãñ : lag ère zãñ ar-endo:l! "Mets les (assiettes) creuses  
sur la table!"

Les formes de comparaison des adjectifs se comportent de la même façon, p.ex.:

kreiřan : ère greiřan "les plus forts"  
brasan : ère vrasan "les plus grands".

Exceptions: dal "aveugle", demet "marié" et dəwexan "dernier" ne subissent jamais la mutation, p.ex.:

re dal "des aveugles"  
ère demet "les mariés"  
ère dəwexan "les derniers".

10.1.1.23. Emploi de la mutation //<sup>1</sup>// dans des syntagmes non-classifiés, n'entrant pas dans les pgg. 10.1.1.1. - 10.1.1.22.

Liste complète des exemples relevés:

ma:t "bon" : gober va:t "faire du bien", p.ex. va:d ère den,  
"Ça me faisait du bien." ou "Ça me fera du bien."  
mujãñ "moyen(s)" : wače vujãñ "il n'y avait pas moyen".  
miti:n "matin" : a:rxwax viti:n "demain matin"  
endəwex ar-lerx viti:n "le lendemain matin".  
De même après tous les jours de la semaine,  
p.ex. d-ərzy:l viti:n "le dimanche matin".  
merveãt "suroît" : sy verveãt "sud-sud-ouest".  
pen (m.) "tête; bout, extrémité, fin" : pen d-ərben "d'un bout  
à l'autre, tout le long".  
pep "chaque (pg. 13.)" : bepsort ~ bempsort "toutes sortes de..."

10.1.2. Le morphophonème //<sup>2</sup>//

Le morphophonème //<sup>2</sup>// désigne le deuxième type de mutation:

Consonnes affectées.....	p	t	č	k	b	ř	g	m
consonnes résultantes...	b	d	ř	g	v	{zéro ř}	{zéro x}	v

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

Pour la consonne  $\check{j}$  il y a deux possibilités:

$\check{j}$  : zéro tous les thèmes commençant par  $\check{j}w$  et  $\check{j}w$  ainsi que  $\check{j}ilde:w$  "lierre" (v. aussi pg. 9.5.).

$\check{j}$  :  $\check{j}$  tous les autres thèmes.

Pour  $g$  il y a également deux alternances:

$g$  : zéro tous les thèmes commençant par  $gw$ ,  $gu$  et  $gu:$  ainsi que  $go:r$  "chèvre",  $gorzajures$  "femme bavarde",  $go\check{s}tel$  "sorte de gâteau(x)",  $gowen$  "taupe",  $grwax$  "vieille, labre (poisson)".

$g$  :  $x$  tous les autres thèmes.

La mutation  $//^2//$  s'applique dans les cas suivants:

10.1.2.1. Les articles défini  $\{er^{2,3,6,10,11}_-\}$  et indéfini  $\{ur^{2,6,10,11}_-\}$  font subir la mutation  $//^2//$  à tout nom féminin au singulier (pg. 11.3.); de même au nom masculin au singulier tra "chose".

Exemples:

poup (f.) :  $\text{\textcircled{e}rboup}$  "la foule"

to:l (f.) :  $\text{\textcircled{e}ndo:l}$  "la table"

tra (m.) :  $\text{\textcircled{u}ndra}$  "une chose"

$\text{\textcircled{c}erl}$  (f.) :  $\text{\textcircled{e}r\check{j}erl}$  "la trémie"

$\text{\textcircled{k}ur\check{a}nen}$  (f.) :  $\text{\textcircled{u}rgur\check{a}nen}$  "une couronne"

$\text{\textcircled{b}r\check{a}ni\check{j}en}$  (f.) :  $\text{\textcircled{e}rvr\check{a}ni\check{j}en}$  "la panne (du cochon)"

$\text{\textcircled{j}wa:ret}$  (f.) :  $\text{\textcircled{e}r\check{w}ea:ret}$  "le cimetière"

$\text{\textcircled{j}en}$  (f.) :  $\text{\textcircled{u}r\check{j}en}$  "un coin à enfoncer, une cale"

$\text{\textcircled{g}ulern}$  (f.) :  $\text{\textcircled{e}rulern}$  "le noroît"

$\text{\textcircled{g}l\check{a}nen}$  (f.) :  $\text{\textcircled{u}rxl\check{a}nen}$  "un fil de laine"

$\text{\textcircled{m}eli\check{j}en}$  (f.) :  $\text{\textcircled{e}rveli\check{j}en}$  "le sourcil".

Exceptions: Les noms plax (f.) "jeune fille", t\check{a}tin (f.) "tante" et p\check{a}drajen (f.) "boucle d'oreille" ne subissent pas de mutation après les articles, p.ex.: urplax, unt\check{a}tin.

Ceci n'empêche pas que ces noms fassent subir la mutation  $//^1//$  à l'adjectif qui les suit, p.ex.:

urplax vij\check{a}n "une petite fille"

unt\check{a}tin goux "une vieille tante".

Remarque: L'alternance  $g : x$  est assez instable. Pour les



mots appartenant à ce groupe, nous avons relevé des formes où g est remplacé par x à côté d'autres où g reste inchangé, p.ex.:  
urxrwajaezen ~ urgrwajaezen "une Groisillonne".

Le g reste immuable dans un certain nombre de noms féminins. Voici la liste des cas relevés:

galošen "sabot de bois couvert de cuir, socque", gajen "gant",  
ga:r "jambe", ga:r "gare", gat "lièvre", gewures "menteuse",  
glāža:r "lézard", glen "pelote", glewēn "escarville", grānen  
"grain", grek "cafetière".

10.1.2.2. Les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini  
{ur<sup>2,6,10,11</sup>-} font subir la mutation //<sup>2</sup>// aux superlatifs  
quand ceux-ci se rapportent à un féminin au singulier (pg.  
12.2.).

Exemples:

peo:r "pauvre" : erbeo:raŋ "la plus pauvre"  
par contre: erpeo:raŋ "le plus pauvre",  
koux "vieux" : ergouxaj "l'ainée"  
par contre : erxouxaj "l'ainé".

Exception: četaŋ : erxetaŋ "le premier" et "la première".

10.1.2.3. Les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini  
{ur<sup>2,6,10,11</sup>-} font subir la mutation //<sup>2</sup>// aux prépositifs  
(pg. 13.) précèdent un nom au singulier quand celui-ci est  
du féminin.

Exemples:

kox "mauvais" : urgox la:vrek "un mauvais pantalon" (la:vrek f.)  
                  urgox amzeir "un mauvais temps" (amzeir f.)  
par contre : urxox ka:r "une mauvaise charrette" (ka:r m.).  
poskaex ~ porskaex (fém. de porkaex) "pauvre (précédent le nom)"  
          : urboskaex verx ~ urborskaex verx "une pauvre fille" (mèrx f.)

10.1.2.4. L'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} fait subir la muta-  
tion //<sup>2</sup>// à certains noms communs masculins désignant des  
personnes au pluriel; de même au pluriel meŋ "pierres".

Voici la liste complète des noms qui subissent la mutation  
d'une façon régulière:

pejzätet : erbejzätet "les paysans" (sg. pejzät)  
potret : erbotret "les garçons, les fils, les mousses" (sg. po:t)  
preinuri:n : erbreinuri:n "les acheteurs" (sg. preinu:r)  
tyt : endyt "les gens, les hommes" (sg. dein)  
krišenjān ~ krišeni:n : ergrišenjān ~ ergrišeni:n "les chrétiens" (sg. krišein)  
baeliji:n : ervaeliji:n "les prêtres" (sg. baelek)  
bejžylet : ervejžylet "les bergers" (sg. bejžyl)  
bejžljān : ervejžljān "les bergers à la crèche du Christ" (sg. bejžyl)  
bredeir : ervredeir "les frères" (sg. brøj)  
bretānet : ervretānet "les bretons" (sg. bretān)  
byga:laj : ervyga:laj "les enfants" (sg. kre:dy:r)  
jwexuri:n : erwexuri:n "les vendeurs" (sg. jwexu:r)  
gwa:zet : erwa:zet "les maris, les hommes" (sg. gwa:s)  
martolodet : ervartolodet "les matelots" (sg. martolot)  
meštri : erveštri "les maîtres" (sg. mešt)  
mej : ervej "les pierres" (sg. mein).

Pour un grand nombre de noms communs masculins désignant des personnes au pluriel, on a variation libre entre la forme avec la mutation //<sup>2</sup>// d'un côté et la forme sans mutation ou la mutation //<sup>6</sup>// (pg. 10.1.6.) de l'autre. Ce sont surtout les noms en -u:r, -aer, -eir qui se comportent ainsi. La même variation libre se constate pour maer "maire", mažo:r "médecin" et mawel "valet". Les formes sans mutation (ou avec //<sup>6</sup>//) semblent tout de même être plus communes.

Exemples:

erpeskuri:n ~ erbeskuri:n "les pêcheurs" (sg. pesku:r)  
erpšēturi:n ~ erbešēturi:n "les pêcheurs" (sg. pšetu:r)  
erxwizinuri:n ~ erjwizinuri:n "les cuisiniers" (sg. čwizinu:r)  
erxanuri:n ~ erganuri:n "les combattants, les lutteurs" (sg. kanu:r)  
ergwa:puri:n ~ erwa:puri:n "les moqueurs" (sg. gwa:pu:r)  
ermelinaeri:n ~ ervelinaeri:n "les meuniers" (sg. melinaer)  
ermouraeri:n ~ ervouraeri:n "les marins" (sg. mouraer)  
erxānonuri:n ~ ergānonuri:n "les canonniers" (sg. kānoneir)

erbosuri:n ~ ervosuri:n "les bouchers", "insectes suçant du sang dans la peau des vaches" (sg. boseir)  
ermaeri:n ~ ervaeri:n "les maires" (sg. maer)  
ermažori:n ~ ervažori:n "les médecins" (sg. mažo:r)  
ermeveli:n ~ erveveli:n "les valets" (sg. mawel).

Les noms suivants ne subissent jamais la mutation //<sup>2</sup>// . Un grand nombre des pluriels en est formé en -ew.

činderw "cousin" : pl. erxinderwí  
galāt "fiancé" : pl. ergalātew  
kapitein "capitaine" : pl. erxapiteinet  
ma:p "fils" : pl. erma:bew  
marw "mort (nom)" : pl. ermarwew  
miništ "ministre" : pl. erminištrew  
persān "recteur (curé)" : pl. erpersānew  
pepej "grand-père" : pl. erpepejew  
prijet "époux" : pl. erprijedew  
ta:t "père" : pl. enta:dew  
təmoŋ "témoin" : pl. entəmoŋew  
tentəŋ "oncle" : pl. ententəŋew  
təpa:rān "parrain" : pl. entəpa:ronew,

de même tous les pluriels formés en -i:s, p.ex. :  
erxaxilewí:s "les habitants de Quehello (village à Groix)"  
erpiwiziji:s "les habitants de la partie ouest de Groix"  
erpymety:ris "les habitants de la partie est de Groix".

10.1.2.5. L'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} fait parfois subir la mutation //<sup>2</sup>// à des noms féminins au pluriel (des noms communs désignant des personnes ou d'autres noms communs, cf. pg. 10.1.1.16.).

Cette mutation s'applique d'une façon sporadique sans qu'on puisse donner des règles précises. Les formes mutées se trouvent toujours en variation libre avec les formes correspondantes sans mutation (ou mutation //<sup>6</sup>//). Ces dernières sont même beaucoup plus nombreuses.

Exemples:

čěšt "quête" : pl. erjěštew

kaduwein "pièce de bois ou de liège sur laquelle les pêcheurs  
côtiers enroulent leur ligne" : pl. ərgaduweinew  
kānen "chanson" : pl. ɛrgānənew  
mədam "dame" : pl. ɛrvedamet  
məraj "mur de la maison" : pl. ɛrverajew  
pa:lān "poêle à frire" : pl. ɛrba:lənew.

10.1.2.6. xāteir "moitié" fait subir la mutation //<sup>2</sup>// à tout  
adjectif suivant (y compris les participes passé).

Exemples:

xāteir + kri : xāter gri "à moitié cru"  
xāteir + kusket : xāter gusket "à moitié endormi" (part. passé)  
xāteir + gleip : xāter xleip "à moitié humide (du bois qu'on  
a mis à sécher)"  
xāteir + marw : xāter varw "à moitié mort".

Remarque: Les noms ne subissent pas de mutation après xāteir,  
p.ex.: unātər mi:s "un demi mois".

10.1.3. Le morphophonème //<sup>3</sup>//

Le morphophonème //<sup>3</sup>// désigne le troisième type de mutation:

Consonnes affectées..... p t č k

consonnes résultantes... b d ĵ g

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux con-  
sonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //<sup>3</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.3.1. L'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} fait subir la mu-  
tation //<sup>3</sup>// aux nombres ordinaux (pg. 15.2.).

Exemples:

tri "trois (m.)" : ɛndrijet "le troisième"  
te:r "trois (f.)" : ɛnde:ret "la troisième"  
peāp "cinq" : ɛrbeāpet "le, la cinquième"  
parzek "quatorze" : ɛrbwarzeket "le, la quatorzième"

Exceptions: čətan "premier" et kātet "centième" ne subissent  
pas la mutation //<sup>3</sup>//:

ərxətaŋ "le premier, la première"  
ərxätət "le, la centième".

10.1.3.2. L'article défini {ər<sup>2,3,6,10,11</sup>-} fait subir la mutation //<sup>3</sup>// aux nombres cardinaux quand ceux-ci désignent la date. Cette mutation s'applique également au pronom interrogatif pijément? "combien?" en demandant le quantième du mois.

Exemples:

ərbiĵemənd-o xiri:w? "C'est le combien aujourd'hui?"  
nizoərbwa:r ə-vaj. "Nous sommes le quatre mai." (pwa:r)  
nizoəndri arn-yĵant. "Nous sommes le vingt trois." (tri arn-yĵant)  
d-əndrəgād ə-vizevein "le trente juin" (trəgāt).

10.1.3.3. {mə<sup>x5~3,10,11</sup>-}, préfixe possessif 1<sup>re</sup> sg. (pg.11.4.), fait quelquefois subir la mutation //<sup>3</sup>// à des noms féminins. (Dans ce cas la distinction entre personnes et non-personnes et celle entre singulier et pluriel ne joue aucun rôle.)

Pour to:l "table" cette mutation est obligatoire. Autrement elle est rare. Dans tous les exemples qui suivent, sauf to:l, il y a variation libre entre la mutation //<sup>3</sup>// et la mutation //<sup>5</sup>//. C'est la mutation //<sup>5</sup>// qui est plus fréquente.

Seul exemple obligatoire:

to:l : məndo:l "ma table".

Autres exemples:

čwizi:n : məxwizi:n ~ mənjwizi:n "ma cuisine"  
kaduwe:r : məxaduwe:r ~ məngaduwe:r "ma chaise"  
kaštrolen : məxaštrolen ~ məngəštrolen "ma casserole"  
kotijānen : məxotijānen ~ məngotijānen "ma robe de paysanne"  
kuxuni : məxuxuni ~ mənguxuni "ma vieillesse".

10.1.3.4. {xur<sup>6~3,11</sup>-}, préfixe possessif 1<sup>re</sup> pl. (pg. 11.4.), fait parfois subir la mutation //<sup>3</sup>// à des noms féminins.

Cette mutation est extrêmement rare, beaucoup plus rare encore que la précédente. Elle n'est jamais obligatoire. La mutation //<sup>6</sup>// est beaucoup plus fréquente.

Exemple:

kabinədew (sg. kabinet) : xurxabinədew ~ xurgabinədew "nos cabinets".

10.1.3.5. Les nombres tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)" et na:w "neuf" font subir la mutation //<sup>3</sup>//, dans la plupart des cas, aux noms qui les suivent (v. aussi pg. 10.1.5.3. pour un comportement différent).

Exemples:

ti : tri di "trois maisons"

tam : tri dam "trois morceaux"

kāp : ter gāp "trois chambres"

to:l : ter do:l "trois tables".

či : pwar ĵi "quatre chiens"

karten : puder garten "quatre cartes"

peiren : puder beiren "quatre poires".

po:t : naw bo:t "neuf garçons"

kunif : naw gunif "neuf lapins".

Exception: kāt "cent" subit obligatoirement la mutation //<sup>5</sup>// après les nombres énumérés ci-dessus (v. pg. 10.1.5.3.).

Remarque: Il arrive parfois qu'après na:w "neuf" il n'y ait pas de mutation du tout, p.ex.: naw ka:r "neuf charrettes".

10.1.4. Le morphophonème //<sup>4</sup>//

Le morphophonème //<sup>4</sup>// désigne le quatrième type de mutation:

Consonne affectée..... b

consonne résultante... v

Tous les nombres cardinaux, excepté ynān "un(e)", tri "trois (m.)", pwa:r "quatre (m.)", peāp "cinq", font subir la mutation //<sup>4</sup>// au nom blaj (m.) "an".

De même, blaj "an" subit la mutation //<sup>4</sup>// après les pronoms interrogatifs pet? "combien de?" et pex? "quel?".

Exemples:

urblaj "un an" (article indéfini!)	sex <u>v</u> laj "sept ans"
dew <u>v</u> laj "deux ans"	naw <u>v</u> laj "neuf ans"
tri blaj "trois ans"	deg <u>v</u> laj "dix ans"
pwar blaj "quatre ans"	wićã <u>v</u> laj "vingt ans"
peã plaj "cinq ans" (sandhi!)	kã <u>v</u> laj "cent ans".
xwex <u>v</u> laj "six ans"	

pe vlaj fes? "Quel âge as-tu? (litt. combien d'ans as-tu?)"  
e-pex vlaj xuz gãnet? "En quel an es-tu né?"

10.1.5. Le morphophonème //<sup>5</sup>//

Le morphophonème //<sup>5</sup>// désigne le cinquième type de mutation:

Consonnes affectées..... p t č k

consonnes résultantes... f z x x

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //<sup>5</sup>// intervient dans les cas suivants:

10.1.5.1. après les préfixes possessifs 1<sup>re</sup> sg., 3<sup>e</sup> sg. f.,  
3<sup>e</sup> pl. (pg. 11.4.): {m<sup>e</sup>x<sup>5</sup>~3,10,11-}, //xi<sup>x5,11</sup>-//,  
//xu<sup>x5,11</sup>-//.

Exemples:

//m<sup>e</sup>x<sup>5</sup>~3,10,11- + pen// : mafen "ma tête"  
//m<sup>e</sup>x<sup>5</sup>~3,10,11- + ta:d// : maza:t "mon père"  
//xi<sup>x5,11</sup>- + či// : xixi "son chien à elle"  
//xi<sup>x5,11</sup>- + krib// : xixrip "son peigne à elle"  
//xu<sup>x5,11</sup>- + tijagaeX// : xuzijagaex "leur ménage"  
//xu<sup>x5,11</sup>- + kweiN// : xuxwein "leur dîner".

Exception: to:l "table" subit obligatoirement la mutation //<sup>3</sup>// après //m<sup>e</sup>x<sup>5</sup>~3,10,11-//: mendo:l "ma table" (v. pg. 10.1.3.3.).

Remarque: Certains noms féminins, au singulier ou au pluriel, des noms communs désignant des personnes et d'autres noms communs, subissent facultativement la mutation //<sup>3</sup>// après //m<sup>e</sup>x<sup>5</sup>~3,10,11-//. Pourtant la mutation //<sup>5</sup>// est plus fréquente. Pour des exemples, v. pg. 10.1.3.3.

10.1.5.2. après les préfixes-objet verbaux 1<sup>re</sup> sg., 3<sup>e</sup> sg. f., 3<sup>e</sup> pl. (pg. 16.6.): {mə<sup>x5,11</sup>}, //xi<sup>x5,11</sup>://, //xu<sup>x5,11</sup>://.

Exemples:

//jã<sup>1,11</sup> + mə<sup>x5,11</sup> + pajow// : jãməfajow "il me payera"  
//jã<sup>1,11</sup> + mə<sup>x5,11</sup> + tapow// : jãməzapow "il m'attrapera"  
jãja + //də<sup>1,11</sup> + xi<sup>x5,11</sup> + čəmeir// : jãja d-ixəmeir "il va la prendre"  
//jã<sup>1,11</sup> + xi<sup>x5,11</sup> + ka:r// : jãxixa:r "il l'aime (f.)"  
məja + //də<sup>1,11</sup> + xu<sup>x5,11</sup> + klask// : məja d-uxlask "je vais les chercher"

Remarque: Il ne faut pas confondre le préfixe //xi<sup>x5,11</sup>:// avec le suffixe //-xi://, ce dernier ne provoquant pas de mutation. Comparer:

məja d-ixəmeir "je vais la prendre" - məmbes-i čəmert "je l'ai prise".

10.1.5.3. Les nombres tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)" et na:w "neuf" font subir la mutation //<sup>5</sup>// à des noms qui les suivent.

- La mutation est absolument obligatoire après tri, pwa:r et na:w pour le nombre kāt "cent":

tri xāt "trois cents"

pwar xāt "quatre cents"

naw xāt "neuf cents".

- Après tri et pwa:r les noms ci-dessous subissent la mutation //<sup>5</sup>// de préférence. La mutation //<sup>3</sup>// serait exceptionnelle pour ces mots:

pen "tête; bout, extrémité, fin", po:t "garçon, fils; mousse", kre:dy:r "enfant", kart "quart (sens mathématique, fraction)", karteir "quartier (sens concret, p.ex. quartier de la lune); quart de veille (sur un bateau)", palevart "quart (en parlant des actions d'un bateau)".

Exemples:

tri fen "trois têtes"

tri fo:t "trois garçons etc."



pwar xre:dy:r "quatre enfants"  
pwar fo:t "quatre garçons etc."  
tri xart "trois quarts"  
tri xarteir "trois quartiers"  
tri falévard ba:k "trois parts de bateau".

Les autres noms subissent de préférence la mutation //<sup>3</sup>//  
(pour des exemples, v. pg. 10.1.3.5.).

- Après na:w "neuf", kre:dy:r "enfant" subit les mutations  
//<sup>5</sup>// ou //<sup>3</sup>// avec la même fréquence:

naw xre:dy:r ~ naw gre:dy:r "neuf enfants".

Tous les autres noms subissent la mutation //<sup>3</sup>// seulement.  
On peut même trouver des formes sans aucune mutation (pour des  
exemples, v. pg. 10.1.3.5.).

#### 10.1.6. Le morphophonème //<sup>6</sup>//

Le morphophonème //<sup>6</sup>// désigne le sixième type de mutation:

Consonnes affectées..... ċ k

consonnes résultantes... x x

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux con-  
sonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //<sup>6</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.6.1. Les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini  
{ur<sup>2,6,10,11</sup>-} font subir la mutation //<sup>6</sup>// à tout nom, ad-  
jectif, prépositif et nombre ne satisfaisant pas aux condi-  
tions des mutations //<sup>2</sup>// et //<sup>3</sup>// (v. pgg. 10.1.2.1. -  
10.1.2.5., 10.1.3.1. - 10.1.3.2.).<sup>1)</sup>

Il s'agit notamment des cas suivants:

- Les noms masculins au singulier (cf. pg. 10.1.2.1.).

Exemples:

-----  
1) Ceci implique qu'après les articles défini et indéfini les  
phonèmes ċ et k ne restent jamais inchangés. ċ devient ĵ ou x,  
k devient g ou x, suivant les conditions.

čipein (m.) "ail" : ərxiɲein "l'ail"  
či (m.) "chien" : urxi "un chien"  
kušt (m.) "coût, dépens" : ərkušt "le coût, les dépens"  
klem (m.) "plainte" : urxlem "une plainte".

- Les superlatifs des adjectifs quand ils se rapportent à un masculin (cf. pg. 10.1.2.2.).

Exemples:

koux "vieux" : ərɲouxɲ "le plus âgé, l'aîné"  
kreiŵ "fort" : ərɲkreiŵɲ "le plus fort".

Remarque: četaɲ subit la mutation //<sup>6</sup>// pour les deux genres: ərɲetaɲ "le premier" et "la première".

- Les prépositifs et adjectifs précédant un nom masculin (cf. pg. 10.1.2.3.).

Exemple:

kox "mauvais" : urxox ka:r "une mauvaise charrette" (ka:r m.).

- Les noms au pluriel, sauf certains noms communs désignant des personnes masculines (cf. pg. 10.1.2.4.) et sauf quelques exemples sporadiques de noms féminins au pluriel (cf. pg. 10.1.2.5.).

Exemples:

čerl (m.) "cerclage de fer" : pl. ərɲerlew  
činderw (m.) "cousin" : pl. ərɲinderŵi  
kaštrolen (f.) "casserole" : pl. ərɲaštrolenew  
kaduwe:r (f.) "chaise" : pl. ərɲaduwerjew  
kunif (m.) "lapin" : pl. ərɲunifret  
kure:w (m. pl.) : ərɲure:w "Les Coureaux (bras de mer qui sépare l'île de Groix du continent)".

De même les pluriels collectifs (pg. 11.2.1.2.):

čəštejn "châtaignes" : ərɲəštejn  
kerān "fourmis" : ərɲerān.

- Les nombres ordinaux četaɲ et kātet (cf. pg. 10.1.3.1.):

ərɲetaɲ "le premier", "la première"  
ərɲātet "le, la centième".

- Les nombres cardinaux, sauf quand ils désignent la date (cf. pg. 10.1.3.2.).

Exemple:

kāt "cent" : ərǰā li:w "les cent francs".

10.1.6.2. après le préfixe possessif 1<sup>re</sup> pl. (pg. 11.4.):  
{xur<sup>6~3,11-</sup>}.

La mutation //<sup>3</sup>// pour des noms féminins est extrêmement rare (cf. pg. 10.1.3.4.).

Exemples:

čniterw : xurxinitew "notre cousine"

čwizi:n : xurxwizi:n "notre cuisine"

kāpri : xurxāpri "nos chambres"

kroxen : xurxroxen "notre peau".

10.1.6.3. après les préfixes-objet verbaux 3<sup>e</sup> sg. m. et 1<sup>re</sup> pl. (pg. 16.6.): {ər<sup>6,11-</sup>}, {xur<sup>6,11-</sup>}.

Exemples:

jāja + //dē<sup>1,11-</sup> + ər<sup>6,11-</sup> + čəmeir// : jāja d-ərǰəmeir "il va le prendre"

//mē<sup>1,11-</sup> + ər<sup>6,11-</sup> + ka:r// : mərxa:r "je l'aime (m.)"

məza:d a mam + //xur<sup>6,11-</sup> + ka:r// : məza:d a mam xurxa:r.

"Mon père et ma mère nous aiment."

10.1.6.4. xāteir "moitié" fait subir la mutation //<sup>6</sup>// à kāt "cent": xātər xāt "cinquante".

10.1.7. Le morphophonème //<sup>7</sup>//

Le morphophonème //<sup>7</sup>// désigne le septième type de mutation:

Consonnes affectées..... b d ĵ g v z ž

consonnes résultantes... p t č k f s š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //<sup>7</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.7.1. après le préfixe possessif 2<sup>e</sup> pl. (pg. 11.4.):  
//xu<sup>x7</sup>-//.

Exemples:

ba:k : xupa:k "votre bateau"  
dentew : xutentew "vos dents"  
j'weiren : xučweiren "votre verre"  
grān : xukrān "vos grains"  
vwazines : xufwazines "votre voisine"  
zuben : xusuben "votre soupe"  
žardi:n : xušardi:n "votre jardin".

10.1.7.2. après le préfixe-objet verbal 2<sup>e</sup> pl. (pg. 16.6.):  
//xu<sup>x7</sup>-//,

Exemples:

//mē<sup>l,11</sup>- + xu<sup>x7</sup>- + bu:t// : mēxupu:t "je vous pousse"  
//pē<sup>Dl,11</sup>- + xu<sup>x7</sup>- + j'weilan// : p-učweilan "quand je vous  
vois..."  
//jā<sup>l,11</sup>- + xu<sup>x7</sup>- + gurta// : jāxukurta "il vous attend"  
//xi<sup>l,11</sup>- + xu<sup>x7</sup>- + vi:la// : xixufi:la "elle vous salit"  
meja + //dē<sup>l,11</sup>- + xu<sup>x7</sup>- + zamij// : meja d-usamij "je vais  
vous charger".

10.1.8. Le morphophonème //<sup>8</sup>//

Le morphophonème //<sup>8</sup>// désigne le huitième type de mutation:

Consonnes affectées.....	b	d	ǰ	g	m	v	z	ž
consonnes résultantes...	f	t	č	k	f	f	s	š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux consonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

La mutation //<sup>8</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.8.1. après le préfixe possessif 2<sup>e</sup> sg. (pg. 11.4.):  
//xa<sup>x8</sup>-//.

Exemples:

ba:k : xafa:k "ton bateau"  
dentew : xatentew "tes dents"  
j'weiren : xačweiren "ton verre"

grān : xakrān "tes grains"  
mam : xafam "ta mère"  
vwazines : xafwazines "ta voisine"  
zuben : xasuben "ta soupe"  
žardi:n : xašardi:n "ton jardin".

10.1.8.2. après le préfixe-objet verbal 2<sup>e</sup> sg. (pg. 16.6.):  
//xa<sup>x8</sup>-//.

Exemples:

//mē<sup>1,11</sup>- + xa<sup>x8</sup>- + bu:t// : mexafu:t "je te pousse"  
//pe<sup>Dl,11</sup>- + xa<sup>x8</sup>- + jweilan// : p-ačweilan "quand je te vois.."  
//jā<sup>1,11</sup>- + xa<sup>x8</sup>- + gurta// : jāxakurta "il t'attend"  
erbosoŋ + //xa<sup>x8</sup>- + me:wow// : erbosoŋ xafe:wow. "La boisson  
t'enivrera."  
//xi<sup>1,11</sup>- + xa<sup>x8</sup>- + vi:la// : xixafi:la "elle te salit"  
meja + //dē<sup>1,11</sup>- + xa<sup>x8</sup>- + zamip// : meja d-asamip "je vais  
te charger".

10.1.8.3. ma:t "bon, bien" subit la mutation //<sup>8</sup>// dans l'ex-  
pression marse fa:t "peut-être bien".

10.1.9. Le morphophonème //<sup>9</sup>//

Le morphophonème //<sup>9</sup>// désigne le neuvième type de mutation:

Consonnes affectées.....	b	d	ǰ	g	m	v	z	ž
consonnes résultantes...	f	t	x	x	f	f	s	š

Les alternances ci-dessus s'appliquent aussi bien aux con-  
sonnes simples qu'aux groupes consonantiques.

Cas particulier: Les formes conjuguées de //gr+// "faire",  
"donner" ont l'alternance g : zéro (l'infinitif gobeir "faire",  
"donner" a régulièrement g : x), p.ex.:

men + //e<sup>x9</sup>- + grin// + pen bormay : men erin pen bormay?

"Où donnerai-je de la tête maintenant?"

La mutation //<sup>9</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.9.1. après la particule verbale //e<sup>x9</sup>-// (pgg. 16.2.1. et  
16.2.2.).

Exemples:

//a:rxwax + e<sup>x9</sup>- + bow gla:w// : a:rxwax fo gla:w. "Demain  
il y aura de la pluie."

//pəxeir + e<sup>x9</sup>- + dis// + d-ərgaer : pəxeir ətis t-ərgaer?  
"Quand viendras-tu à la maison?"

//čāpel + e<sup>x9</sup>- + marwint// : čāpel farwint. "Ils mourront  
bientôt."

Remarque: Pour la chute de e, v. pg. 7.1.2.

10.1.9.2. après le préfixe verbal formant le participe présent I  
(pg. 16.1.4.): //e<sup>x9</sup>-//.

Exemples:

ba:laj "se promener" : efa:laj "se promenant"

dirox "ronfler" : etirox "ronflant"

ǰwēlat "guérir" : exwēlat "guérissant"

gu:rijat "coudre" : exu:rijat "cousant"

merwēl "mourir" : eferwēl "mourant"

vej "veiller" : efej "veillant"

zo:dij "piétiner, piler" : eso:dij "piétinant, pilant"

žerwiš "servir" : ešerwiš "servant".

10.1.9.3. après la conjonction de subordination (pgg. 18.2.1.  
et 18.2.2.): //mē<sup>x9</sup>-// "que".

Exemples:

bow "sera" : red-o mē-fo ka:r. "Il faut qu'il fasse beau."

dimij "se marier" : jal-mē-tema wel endyt. "... comme tout  
le monde se marie."

ǰalut "pouvoir (verbe)" : jal-mē-xeale:r "comme on peut"

gunit "gagner" : ude-mē-xunida myjox "depuis qu'il gagne  
davantage"

//gr+// "faire", "donner" : jal-mē-ra marynān "comme le font  
plusieurs"

zajij "sauter" : čenti:x mē-sajand e-rmaes "aussitôt qu'ils  
sautent dehors".

10.1.10. Le morphophonème //l<sup>0</sup>//

Le morphophonème //l<sup>0</sup>// désigne le dixième type de mutation.

Consonne affectée..... d

consonne résultante... n

Cette alternance ne touche pas de groupe consonantique.

La mutation //<sup>10</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.10.1. Les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>-} font subir la mutation //<sup>10</sup>// au nom dour (f.) "porte" au singulier aussi bien qu'au pluriel:

enour "la porte", enorjew "les portes".

10.1.10.2. Les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>-} font subir la mutation //<sup>10</sup>// aux nombres cardinaux dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)" ainsi qu'à leurs composés dewzek "douze" et de wíjant "quarante".

Les articles font également subir la mutation //<sup>10</sup>// aux nombres ordinaux dérivés des cardinaux énumérés ci-dessus.

Exemples (nombres cardinaux):

enew bo:t "les deux garçons"

eniw blax "les deux filles".

Exemples (nombres ordinaux):

enewet "le deuxième"

eni:wet "la deuxième"

enewzeket "le, la douzième"

ene wíjantet "le, la quarantième".

10.1.10.3. L'allomorphe //me<sup>x5,10,11</sup>-// du préfixe possessif 1<sup>re</sup> sg. {me<sup>x5~3,10,11</sup>-} (pg. 11.4.) fait subir la mutation //<sup>10</sup>// aux nombres cardinaux dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)", à leurs composés dewzek "douze", de wíjant "quarante" ainsi qu'aux nombres ordinaux dérivés des cardinaux énumérés ci-dessus.

Exemples:

m<sup>enew</sup> dewli:n "mes deux genoux"

m<sup>eniw</sup> blax "mes deux filles".

Par contre: n<sup>e</sup>-m<sup>dew</sup> dewli:n "dans mes deux genoux",  
d<sup>e</sup>-m<sup>diw</sup> blax "à mes deux filles" (allomorphe différent!).

10.1.10.4. L'allomorphe //me<sup>x5,10,11</sup>-// du préfixe possessif 1<sup>re</sup> sg. {me<sup>x5~3,10,11</sup>-} fait subir la mutation //l<sup>0</sup>// aux préfixes désignant le duel (pg. 11.2.2.3.): //dew<sup>1</sup>-// (m.), //diw<sup>1</sup>-// ~ //di<sup>1</sup>-// (f.).

Exemples:

dewli:n : mēnewli:n "mes genoux (du.)"

diwvreix ~ divvreix : mēniwvreix ~ mēnivvreix "mes bras (du.)"

Par contre: dē-m~~dew~~li:n "à mes genoux", nē-m~~div~~vreix "dans mes bras" (allomorphe différent!).

Remarque: On trouve parfois des formes sans mutation en variation libre avec des formes à mutation, p.ex.: mendiskwarn ~ mēniskwarn "mes oreilles (du.)".

Pour le duel irrégulier de lagat "oeil", la forme sans mutation est normale: mēndewgat "mes yeux (du.)".

10.1.11. Le morphophonème //l<sup>1</sup>//

Le morphophonème //l<sup>1</sup>// désigne le onzième type de mutation:

Consonnes affectées..... s    š

consonnes résultantes... z    ž

Ces alternances ne s'appliquent qu'aux consonnes simples, non aux groupes consonantiques.

En outre, ne sont affectés par la mutation //l<sup>1</sup>// que les mots dont nous donnons ci-après la liste complète. Sont affectées également toutes les formes pourvues de suffixes de ces mots.

- Liste complète des mots commençant par s :

Noms

sadorn (m.) "samedi"	sāt (m.) "saint"
saj (f.) "robe"	sej (f.) "seau"
sa:l (f.) "salle"	sel (m.) "regard"
sam (m.) "charge, fardeau"	sega:l (m.) "seigle"
santes (f.) "sainte"	sexy:n (f.) "semaine"
sax (m.) "sac, poche"	sezaj (f.) "ciseaux"
sān (m.) "son (musical)"	sigar (coll.) "cigares"



sigaret (coll.) "cigarettes"	soul (m.) "fond (de la mer)"
siku:r (m.) "aide, secours"	sudart (m.) "soldat"
si:l (f.) "passoire (pour filtrer le lait)"	sulaer (f.) "grenier"
sixu:r (f.) "sécheresse"	sy:l (m.) "dimanche".

Adjectif

seix "sec".

Nombres

seix "sept"

septek "dix-sept".

Verbes (en notation morphophonémique de la base)

//sān// "sonner"

//sex+// "sécher"

//sāt// "sentir"

//siku:r// "aider, secourir".

- Liste complète des mots commençant par š :

Noms

šakæden (f.) "corsage de costume local"

šemišten (f.) "corsage de costume local (pour les enfants)".

Verbe (en notation morphophonémique de la base)

//šāž// "penser" (Ne pas confondre avec //šāš// "changer" qui ne subit pas la mutation //<sup>ll</sup>//!).

La mutation //<sup>ll</sup>// s'applique dans les cas suivants:

10.1.11.1. après les articles défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} et indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>-}, indépendamment du genre et du nombre.

Exemples:

sax "sac", pl. sixeir : erzax, pl. erzixeir

saxat "contenu d'un sac" : urzaxat

sej "seau" : urzej

sigareten "cigarette" : urzigareten

sudart "soldat", pl. sudardet : erzudart, pl. erzudardet

sy:l "dimanche" : erzy:l

seix "sept" : erzeixet "le septième"

šakæden "corsage de costume local" : uržakæden

šemišten "id. (pour les enfants)" : uržemišten.

10.1.11.2. après tous les préfixes-sujet du verbe (pg. 16.2.1.):  
//mø<sup>1,11</sup>-, tø<sup>1,11</sup>-, jã<sup>1,11</sup>-, xi<sup>1,11</sup>-, ni<sup>1,11</sup>-, xy<sup>1,11</sup>-,  
xa<sup>1,11</sup>-//.

Exemples:

//sât// "sentir" : məzãta "je sens"  
//sex+// "sécher" : xazexa "ils sèchent"  
//siku:r// "aider" : jãziku:rej "il aidait"  
//šãž// "penser" : nižãš "nous pensons".

10.1.11.3. après les préfixes-objet verbaux (pg. 16.6.) 1<sup>re</sup> sg.,  
3<sup>e</sup> sg. m., 3<sup>e</sup> sg. f., 1<sup>re</sup> pl., 3<sup>e</sup> pl.: {mø<sup>x5,11</sup>-}, {ø<sup>6,11</sup>-},  
//xi<sup>x5,11</sup>-//, {xur<sup>6,11</sup>-}, //xu<sup>x5,11</sup>-//.

Exemples:

//siku:r// "aider, secourir" :  
jondez məziku:re ten "il m'a aidé"  
merziku:row "je l'aiderai"  
jãja d-urziku:r "il va nous aider".  
//sex+// "sécher" : y-m-uzexin dɔxaj "pour que je les sèche".

10.1.11.4. après la première partie du circonfixe négatif verbal  
(pg. 16.2.5.): //l<sup>1,11</sup>-...-čet// ~ //nø<sup>1,11</sup>-...-čet//.

Exemple:

//nø<sup>1,11</sup>- + siku:rin + -čet// : nəziku:rinčet "je n'aiderai pas".

10.1.11.5. après le préfixe formant les verbes réfléchis (pg.  
16.): //nem<sup>1,11</sup>-//.

Exemple:

//nem<sup>1,11</sup>- + siku:r// : nemziku:r "s'aider".

10.1.11.6. après le préfixe formant le participe présent II  
(pg. 16.1.4.): //nur<sup>1,11</sup>-//.

Exemple:

//nur<sup>1,11</sup>- + sãn// : nurzãn "en dormant".

10.1.11.7. après la particule verbale //e<sup>1,11</sup>-// (pgg. 16.2.1.,  
16.2.2. et 16.2.3.).

Exemples:

//sān// : ɛrxlox ɛzān ɛnovɛren. "la cloche sonne la messe."  
//sex+// : ɛndijad ɛzɛxa e-neo:l. "le linge sèche au soleil."

10.1.11.8. après la conjonction de subordination simple (pg. 18.2.1.): //pɛ<sup>Dl,11</sup>-//.

Exemple:

//pɛ<sup>Dl,11</sup>- + sānej// : pɛ-zānej "quand il sonnait..."

10.1.11.9. après les préfixes possessifs (pg. 11.4.) 1<sup>re</sup> sg., 3<sup>e</sup> sg. m., 3<sup>e</sup> sg. f., 1<sup>re</sup> pl., 3<sup>e</sup> pl.: {mɛ<sup>x5~3,10,11</sup>-}, //i<sup>1,11</sup>-//, //xi<sup>x5,11</sup>-//, {xur<sup>6~3,11</sup>-}, //xu<sup>x5,11</sup>-//.

Exemples:

sax : məzax "mon sac"  
sigareten : mezigareten "ma cigarette"  
sam : izam "sa charge à lui"  
sān : izān "son son (musical) à lui"  
saj : xizaj "sa robe à elle"  
sega:l : xurzəga:l "notre seigle"  
selew : xuzelew "leurs regards"  
šakəden : xižakəden "son corsage à elle"  
šemišten : nɛ-mžemišten "dans mon corsage de petite fille".

10.1.11.10. après les préfixes prépositionnels suivants (pg. 17.): //ar<sup>1,11</sup>-// "sur", //dar<sup>1,11</sup>-// "par", //də<sup>1,11</sup>-// "à etc.", //dre<sup>1,11</sup>-// "par", //ɛ<sup>1,11</sup>-// "de etc.", //zo<sup>1,11</sup>-// "de".

Exemples:

seix "sec" : ar-zeix "à sec"  
//sān// "sonner" : jāja də-zān e-rfɛšt. "Il va sonner (la cornemuse) à la noce."  
//sex+// : laka tɛ-zɛxet "mettre à sécher".

Exception: də-sex øyr "à sept heures".

10.1.11.11. après les nombres cardinaux (pg. 15.1.) dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)", tri "trois (m.)", te:r "trois (f.)", pwa:r "quatre (m.)", pude:r "quatre (f.)".

Exemples:

sax "sac" : dew zaxa grăn "deux sacs (pleins) de grains"  
sa:l "salle" : diw za:l "deux salles"  
sej "seau" : diw zej "deux seaux"  
sudart "soldat" : tri zudart "trois soldats"  
sexy:n "semaine" : ter zexy:n "trois semaines"  
sudart : pwar zudart "quatre soldats"  
sexy:n : pude:r zexy:n "quatre semaines"  
šakeden "corsage de costume local" : diw žakeden "deux cor-  
sages".

10.1.11.12. après ol "tous" dans le syntagme:

amzer enol zeāt "la Toussaint" (seāt "saints (nom)").<sup>1)</sup>

10.1.11.13. seix "sec" (le seul adjectif à subir la mutation //<sup>l1</sup>//) la subit facultativement dans les cas suivants:

- en position attributive après un nom (indépendamment du genre et du nombre du nom en question).

Exemple:

urošē seix ~ urošē zeix "une chemise sèche".

- après xāteir "moitié":

xāter seix ~ xāter zeix "à moitié sec".

10.1.11.14. seix "sept" (le seul nombre à subir la mutation //<sup>l1</sup>//) la subit facultativement après {pe<sup>(1,11)</sup>} "ou":

xweix pe seix ~ xweix pe zeix "six ou sept".

## 10.2. Les mutations prévocaliques

Par mutations prévocaliques on comprend l'antéposition de certaines consonnes aux thèmes commençant par voyelle, par diph-tongue ou par les semi-voyelles w et w. Ces modifications sont causées par l'affixation de préfixes aux thèmes en question. Les consonnes antéposées font partie du préfixe et non pas du thème affecté.

-----  
1) ol ne s'emploie que dans ce syntagme. Autrement "tout" se traduit par wel (pg. 13.).

10.2.1. Le morphophonème //x//

Le morphophonème //x// indique l'antéposition de x à tout thème commençant par voyelle, par diphtongue ou par les semi-voyelles w et w.

On trouve le morphophonème //x// dans les préfixes suivants:

10.2.1.1. dans les préfixes possessifs (pg. 11.4.) 1<sup>re</sup> sg., 2<sup>e</sup> sg., 3<sup>e</sup> sg. f., 2<sup>e</sup> pl., 3<sup>e</sup> pl.: {m<sup>x</sup><sub>5,10,11</sub>-}, //x<sup>8</sup>-//, //xi<sup>5,11</sup>-//, //xu<sup>7</sup>-//, //xu<sup>5,11</sup>-//.

Exemples:

<u>alx</u> wěj (m.) "clef"	<u>our</u> ič (m.) "orin"
m <sup>x</sup> alxwěj "ma clef"	m <sup>x</sup> ourič "mon orin"
xaxalxwěj "ta clef"	xaxourič "ton orin"
xixalxwěj "sa clef à elle"	xixourič "son orin à elle"
xuxalxwěj "votre clef"	xuxourič "votre orin"
xuxalxwěj "leur clef"	xuxourič "leur orin"

<u>wat</u> (m.) "âge",	m <sup>x</sup> wat	"mon âge"
pl. wadew	xaxwat	"ton âge"
	xixwat	"son âge à elle"
	xuxwadew	"votre âge"
	xuxwadew	"leur âge"

10.2.1.2. dans les préfixes-objet verbaux (pg. 16.6.) 1<sup>re</sup> sg., 2<sup>e</sup> sg., 3<sup>e</sup> sg. f., 2<sup>e</sup> pl., 3<sup>e</sup> pl.: {m<sup>x</sup><sub>5,11</sub>-}, //x<sup>8</sup>-//, //xi<sup>5,11</sup>-//, //xu<sup>7</sup>-//, //xu<sup>5,11</sup>-//.

Exemples:

//ana:w// "connaître"	t <sup>m</sup> exana:w	"tu me connais"
	m <sup>x</sup> axana:w	"je te connais"
	m <sup>x</sup> ixana:w	"je la connais"
	m <sup>x</sup> uxana:w	"je vous connais"
	m <sup>x</sup> uxana:w	"je les connais"

10.2.1.3. dans la particule verbale //e<sup>x9</sup>-// (pgg. 16.2.1. et 16.2.2.).

Exemple:

//w<sup>e</sup>i:w// "boire" : du-maŋ xw<sup>e</sup>i:w:e:r kalz e-wi:n. "Ici on boit beaucoup de vin." (pour la chute de e, v. pg. 7.1.2.).

10.2.1.4. dans le préfixe verbal désignant le participe présent I (pg. 16.1.4.): //e<sup>x9</sup>-//.

Exemples:

amøyl "faire paître la vache (en la tenant par la corde)" :

examøyl

a:rat "labourer (avec la charrue)" : exa:rat

ābark "embarquer" : exābark

espalmiñ "nettoyer le bateau" : exespalmiñ

ø:vreja:l "rêver" : exø:vreja:l.

10.2.1.5. dans la conjonction de subordination (pgg. 18.2.1. et 18.2.2.): //mæ<sup>x9</sup>-//.

Exemples:

waj "était" : gož mæx-wa ørzy:l "...parce que c'était le dimanche"

on "(je) suis" : le-mæx-on gānet "(dans l'endroit) où je suis né".

10.2.2. Le morphophonème //D//

Le morphophonème //D// indique l'antéposition de d aux formes conjuguées des verbes //b+// "être" et //j+// "aller", formes qui commencent par voyelle.

Pour //b+// "être" il ne s'agit que des formes de la deuxième conjugaison du présent (pg. 16.2.2.2.).

Pour //j+// "aller" il s'agit des formes de la deuxième conjugaison de tous les temps (pg. 16.2.2.2.).

On trouve le morphophonème //D// dans les préfixes suivants:

10.2.2.1. dans les conjonctions de subordination simples (pg. 18.2.1.): //pe<sup>Dl,1l</sup>-// "quand" et //mar<sup>D(1)</sup>-// "si".

Exemples:

//pe<sup>Dl,1l</sup>- + on// + bijān : pæd-on bijān "quand j'étais petit"  
(La forme verbale est du présent en breton!)

//pe<sup>Dl,1l</sup>- + is// + d-ervurx : pæd-is t-ervurx "quand tu iras au bourg"

//mar<sup>D(1)</sup>- + es// + d-ervurx : mard-es t-ervurx "si tu vas au bourg".

10.2.2.2. dans la tournure //šə-ma<sup>D</sup>-// "...voici". (p. 279)

Exemples:

šə-mad-on a:ry "me voici arrivé"  
šə-mad-omb a:ry "nous voici arrivés"  
šə-mad-ind a:ry "les voici arrivés".

10.2.2.3. Quand le circonfixe négatif verbal entoure les formes à initiale vocalique des verbes //b+// "être" et //j+// "aller", il possède les allomorphes libres suivants (par ordre d'importance décroissante) (pg. 16.2.5.2.):

//<sup>D</sup>---čət// ~ //n<sup>D</sup>---čət// ~ //nen<sup>D</sup>---čət//.

Exemples:

us "(tu) es" : tedušet ~ tēdušet ~ tenēdušet "tu n'es pas"  
a "(il,elle) va" : dačət "il,elle ne va pas",  
xindačət ~ xinendačət "elle ne va pas".

Remarque: La conjonction de coordination {pe<sup>(1,11)</sup>} "ou" (pg. 18.1.) présente un phénomène semblable. Elle a les allomorphes pe devant consonne et peđ devant voyelle.

10.3. Le morphophonème //<sup>H</sup>//

Le morphophonème //<sup>H</sup>// marque une alternance consonantique à la finale d'un thème: Les suffixes énumérés ci-dessous ont la faculté de faire remplacer une consonne appariée sonore à la finale d'un thème (en notation morphophonémique!) par la sourde correspondante.

On trouve le morphophonème //<sup>H</sup>// dans les suffixes suivants:

10.3.1. Les suffixes de comparatif et de superlatif des adjectifs (pg. 12.1.): //-<sup>H</sup>ox//, //-<sup>H</sup>ay//.

Exemples:

//gla:z// "bleu, vert; mouillé" : comp. gla:sox, sup. gla:say  
(par contre: gla:zek "crabe vert (lat. carcinus maenas)")  
//lu:z// "sale" : comp. lu:sox, sup. lu:say  
(par contre: lu:zew "mauvaises herbes")  
//pla:d// "plat" : comp. pla:tox, sup. pla:tay  
(par contre: pla:dip "aplatir").

10.3.2. Les suffixes personnels des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.) 3<sup>e</sup> sg. m., 3<sup>e</sup> sg. f., 3<sup>e</sup> pl.:

//-<sup>H</sup>oŋ//, //-<sup>H</sup>i//, //-<sup>H</sup>aj//.

Exemples:

//dirag-// "devant" : dirakoŋ "devant lui"  
diraki "devant elle"  
dirakaj "devant eux,elles"

(par contre: diragon "devant moi").

10.3.3. Les deux suffixes de l'infinitif I (pg. 16.1.1.4. et 16.1.1.8.):

//-<sup>H</sup>a// et //-<sup>H</sup>at// ainsi que toutes les formes conjuguées et dérivées de ces verbes.

Exemples:

//pešed// "poissons" sg. pešeden : pešeta "pêcher", xabešetej  
"ils pêchaient", mebešetow "je pêcherai", pešetu:r "pêcheur"  
//logod// "souris" sg. logoden : logota "chasser des souris"  
//bra:z// "grand" : brašat "grandir", brašet "grandi (PP)".

Remarque: Comme la consonne sourde apparaît dans toutes les formes du verbe, elle fait partie du thème verbal. On écrira donc //bra:z// "grand", mais //braš+// "grandir".

10.4. Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//

Les thèmes en //N//, //L//, //R//, //X//, //Z// et //Ž// prennent l'allomorphe secondaire en j... d'un suffixe dont l'allomorphe principal commence par voyelle (v. pg. 9.7.).

Par contre, les thèmes en //n//, //l//, //r//, //x//, //z// et //ž// prennent l'allomorphe commençant par voyelle.

Exemples:

//tersAN// (m.) "tranche (surtout de poisson)" + //-ew// :  
pl. tersonjew  
//pešel+// "rapiécer" + //-at// : inf.I pešeljat  
//kaduwe:R// (f.) "chaise" + //-ew// : pl. kaduwerjew  
//beiX// (m.) "fardeau" + //-ew// : pl. bexjew  
//nāzeZ// (f.) "durée de la nuit" + //-ew// : pl. nāzezjew  
//trāž// (f.) "houe, pioche" + //-ew// : pl. trāžjew.



Contre-exemples:

//pa:lĀn// (f.) "poêle à frire" + //-ew// : pl. pa:lonew  
//piĵel// "houer, piocher" + //-at// : inf.I piĵelat  
//ama:r// (m.) "attache" + //-ew// : pl. ama:rew  
//eix// (m.) "nid" + //-ew// : pl. eixew  
//ba:z// (f.) "rocher plat qui émerge à marée basse" + //-ew//  
: pl. ba:zew  
//žerviž// (m.) "service" + //-ew// : pl. žervižew.

#### 10.5. Le morphophonème //A//

Les thèmes en //...Aj// remplacent //A// (= /a/) par e après adjonction d'un suffixe (excepté le suffixe zéro).

Exemples:

//deilAj// (f.) "vergue" + -ew : pl. deilejew  
//dAj// (m.) "jour" + -ew : pl. dejew  
//ba:lAj+// "se promener" + -et : PP ba:lejet.

Contre-exemples:

//butaj// (f.) "bouteille" + -ew : pl. butajew  
//baj// (m.) "baquet, cuve" + -ew : pl. bajew  
//draj// "mordre" + -et : PP drajet.

Remarque: Voir aux pgg. 6.3.2. et 6.4.2. pour la différence de comportement des mots en //...Aj// et //...aj// au sandhi.

#### 10.6. Le morphophonème //Ā//

Les thèmes en //...Ān//, qui sont toujours polysyllabiques, remplacent //Ā// (= /ā/) par o après adjonction d'un suffixe (excepté le suffixe zéro).

Exemples:

//ka:lĀn// (f.) "coeur" + -ew : pl. ka:lonew  
//pa:biĵĀn// (m.) "drapeau" + -ew : pl. pa:bijonew.

Contre-exemples:

//fetĀn// (f.) "fontaine" + -ew : pl. fetĀnew  
//tĀn// (m.) "feu", "air, mélodie" + -ew : pl. tĀnew  
//sutĀn// "soutenir" + -et : PP sutĀnet.

Remarque: Au sandhi, il n'y a pas de différence entre le comportement de //...An// d'un côté et celui de //...ãñ// de l'autre (v. pg. 6.3.1.).

10.7. Le morphophonème //+//

10.7.1. Le morphophonème //+// marque les thèmes verbaux qui ne sont pas susceptibles de prendre le suffixe zéro aux formes déterminées. A la 3<sup>e</sup> sg. du présent, première et deuxième conjugaisons, ainsi qu'à la 2<sup>e</sup> sg. de l'impératif, les thèmes verbaux comportant //+// prennent obligatoirement le suffixe // -a// (pgg. 16.2.1., 16.2.2. et 16.2.4.; v. surtout pp. 254 sqq.).

10.7.2. Pour le verbe //+bes// "avoir", le morphophonème //+// indique que le thème doit être immédiatement précédé des préfixes-sujet (v. pg. 16.3.).

## TROISIEME CHAPITRE: MORPHOLOGIE

### Note liminaire sur la notation:

Normalement, les affixes (préfixes et suffixes) se joignent directement aux thèmes respectifs.

Dans certains cas cependant, nous nous servons du trait d'union (-) pour marquer la limite entre deux morphèmes appartenant au même mot. Le trait d'union n'a aucune valeur sur le plan phonémique. Il sert uniquement à faciliter au lecteur l'analyse morphologique.

Le trait d'union est employé:

- a) après les préfixes prépositionnels (pg. 17.).  
Ex.: ar-endo:l "sur la table", e-rgaer "à la maison", meja dē-walxow "je vais laver".
- b) après certaines conjonctions de subordination (pg. 18.2.).  
Ex.: pe-vexe amzer ga:r "s'il faisait beau temps...(conditionnel)", mar-ka:res "si tu aimes..."
- c) après šə- "voilà". Ex.: šə-tri "(en) voilà trois".
- d) devant les suffixes démonstratifs (pg. 11.3.3.).  
Ex.: enti-maj "cette maison-ci", endyt-saj "ces gens-là", čen prāt-saj "si tôt que ça".
- e) devant le présent de la deuxième conjugaison de //b+// "être" (pg. 16.2.2.2., première colonne).  
Ex.: a:ry-jow "il/elle est arrivé(e)", šə-mad-on "me voici".
- f) devant les suffixes personnels 3<sup>e</sup> sg. et pl. aux temps composés (pg. 16.6.2.). Ex.: mēmbes-ā j'welt "je l'ai vu".
- g) devant les suffixes personnels à l'impératif (pg. 16.6.3.).  
Ex.: gurteŋ-maj! "attends-moi!", lax-oŋ! "tue-le!".
- h) dans quelques mots composés.  
Ex.: afurš-ka:r "à califourchon".

### 11. Le nom

#### Base - thème:

Par base nominale, on entend l'unité nominale la plus petite. Elle ne saurait être réduite à des unités morphologiques plus petites.

Par thème nominal, on entend l'unité nominale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales, à laquelle s'ajoutent les affixes nominaux. Il y a trois sortes de thèmes nominaux:

- 1<sup>o</sup> le thème simple qui est identique à la base. Chaque base peut servir de thème simple.  
Ex.: //pesk// "poisson", //činderw// "cousin", //dorn// "main".
- 2<sup>o</sup> le thème amplifié qui est constitué de la base pourvue d'un affixe de dérivation.  
Ex.: //pesku:r// "pêcheur", //činderwez// "cousine",  
//dornad// "poignée".
- 3<sup>o</sup> le thème composé qui est composé de deux bases.  
Ex.: //mordoseg// "baudroie, lotte de mer (poisson)" (mour "mer" + tosek "crapaud").

-----

Le nom possède les catégories morphologiques suivantes:

- 2 genres (masculin, féminin)
- 3 nombres (singulier, pluriel, duel)
- détermination (article défini, article indéfini; démonstratif)
- possession (sept personnes).

### 11.1. Le genre

Le nom possède deux genres: Tout nom est ou masculin ou féminin. Il n'y a pas de neutre.

L'appartenance d'un nom donné au masculin ou au féminin est définie de la façon suivante:

Les noms qui prennent les nombres cardinaux dew "deux (m.)", tri "trois (m.)", pwa:r "quatre (m.)" sont considérés comme masculins. Les noms qui prennent di:w "deux (f.)", te:r "trois (f.)", pude:r "quatre (f.)" sont considérés comme féminins.<sup>1)</sup>

1) Cette définition permet de considérer tra "chose" et la:bu:r "travail" comme masculins. En ce qui concerne les mutations consonantiques initiales, ces deux noms se comportent exactement comme les féminins (p.ex. undra ya:t "une bonne chose", labur ya:t "du bon travail", v. pgg. 10.1.1.14. et 10.1.2.1.). Malgré cela, on dit dew dra "deux choses", dew la:bu:r "deux travaux" etc.

Exemples:

tam (m.) "morceau" : dew dam, tri dam, pwar dam  
ba:k (f.) "bateau" : diw va:k, ter ba:k, pude:r ba:k.

Le genre des noms qui, pour des raisons sémantiques, ne sont pas généralement précédés de nombres cardinaux est défini de la façon suivante:

Les noms qui font subir la mutation //<sup>1</sup>// à un adjectif suivant (pg. 10.1.1.14.) sont considérés comme féminins, les autres comme masculins.

Exemples:

ijet (m.) "santé" : ije ma:t "bonne santé" (ma:t "bon")  
peskeraex (f.) "pêche (action de pêcher)" : peskeraex vra:s  
"pêche hauturière" (bra:s "grand").

Pour les êtres humains et les animaux supérieurs, le genre grammatical correspond généralement au sexe naturel.

Exemples:

gwa:s (m.) "homme, mari"	-	mwe:s (f.) "femme"
ta:t (m.) "père"	-	mam (f.) "mère"
ma:p (m.) "fils"	-	merx (f.) "fille"
po:t (m.) "garçon, fils"	-	plax (f.) "jeune fille"
koxlaj (m.) "taureau"	-	bøx (f.) "vache"
marx (m.) "cheval"	-	kazek (f.) "jument"
či (m.) "chien"	-	čijes (f.) "chienne".

## 11.2. Le nombre

Le nom possède trois nombres: singulier, pluriel et duel. Le duel ne s'emploie que pour un nombre limité de noms désignant surtout des parties du corps ou bien des vêtements.

### 11.2.1. Singulier - pluriel

Remarque: Un certain nombre de noms n'ont que le singulier:

a) pour des raisons sémantiques:

- Le nom en question n'existe qu'une seule fois dans l'idée des sujets, p.ex. beit "monde", dwi "Dieu", xeo:l "soleil",

mour "mer", ĵwa:ret "cimetière"<sup>1)</sup>.

- Des noms abstraits, p.ex. ixwêdet "hauteur", ĵwiriĵānaj "vérité".
- Le nom a un sens collectif, p.ex. gla:w "pluie", xej "orge", kēla:f "fanés sèches", pišerel "anisette" (v. Remarque ci-dessous).

pluralia tantum, p.ex. enān "âmes (des morts), morts".

b) pour des raisons diverses:

- Les parties du jour (miti:n "matin", enderw "après-midi avancé, soir", nās "nuit"), les saisons (aĵ "été", gwaĵ "hiver") et sēxy:n "semaine" n'ont pas de pluriel. Le pluriel est formé à partir de la forme durative correspondante: mitinaex "matinée", enderwaex "durée de l'après-midi, soirée", nāzes "durée de la nuit", aĵaex "durée de l'été", gwaĵaex "durée de l'hiver", sēxy:naex "durée de la semaine" (v. pg. 21.5.).

Pour kreštaj "midi" et xāternās "minuit", il n'y a pas de formes duratives correspondantes et par conséquent pas de pluriel.

- Exemples divers: ka:r "parent", luzel "souillon (f.)", luzen "souillon (f.)", trōyžew "seuil", ty "côté".

Remarque: Les noms à sens collectif qui sont formellement des singuliers se comportent grammaticalement comme des pluriels. Nous avons relevé des exemples pour les noms suivants:

Les noms des céréales: čerx "avoine", ĵwīnix "froment, blé", ĵwīnix ty "blé noir", sēga:l "seigle", xej "orge" ainsi que: diĵat "vêtements", ešt "moisson", jo:t "herbe", bēna:l "genêt", pišerel "anisette".

Exemples (référence pronominale ou verbale):

ĵwīnix : fezen dornet "il était battu (litt. ils étaient...)",  
ere ežeze laked e-mis xenderwa:l "celui qui était mis  
au mois d'octobre (litt. ceux qui...)".

xej : fezen truxed e-mizēvein pē-wand aĵ. "Elle était coupée au  
mois de juin quand elle était mûre (litt. elles étaient...  
quand elles étaient...)".

-----  
1) Il n'y a en effet qu'un seul cimetière dans l'île.

dijat : red-o mə-fo ka:r y-mə-sexint "Il faut qu'il fasse beau pour qu'ils sèchent."

ešt : jalempče daštım xure ni. "Nous ne pouvions rentrer le nôtre (litt. les nôtres)."

bena:l : nixumeidej "nous le (litt. les) recueillions".

pišerel : red-o den mon t-uxlask e-delaj. "Il me faut le (litt. les) prendre à crédit."

#### 11.2.1.1. La formation du pluriel à partir du singulier (premier procédé)

Le pluriel s'obtient par l'application de divers procédés morphologiques dont la suffixation est le plus commun.

##### 11.2.1.1.1. Le suffixe // -ew //

L'adjonction du suffixe // -ew // est de loin la formation la plus commune du pluriel. Il s'emploie aussi bien pour des noms de choses que pour des noms communs désignant des personnes.

1° Sans modifications du thème, allomorphe / -ew /:

//askorn//(m.) "os" sg. askorn - pl. askornev

//bank//(m.) "banc" sg. bank - pl. bankew

//keštél//(m.) "ridelle (de charrette)" sg. keštél -  
pl. keštelev

//mok//(m.) "pot de fer" sg. mok - pl. mokew

//peliš//(f.) "cocotte (marmite)" sg. pelič - pl. peliŝew

//ta:d//(m.) "père" sg. ta:t - pl. ta:dew

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe / -jew /, pg. 9.7.):

//a:duwi//(f.) "aiguille" sg. a:duwi - pl. a:duwiŝew

//karako//(m.) "corsage (sous-vêtement féminin)"  
sg. karako - pl. karakoŝew

//šty//(m.) "parcelle de terre cultivée" sg. šty -  
pl. štyŝew

//trē//(m.) "train" sg. trē - pl. trēŝew

//y//(m.) "oeuf" sg. y - pl. yŝew.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//barw//(m.) "barbe" sg. barw - pl. barŵew

//gulew//(m.) "lumière" sg. gulew - pl. guleŵew

//le:w//(f.) "lieue" sg. le:w - pl. le:wew  
//li:w//(m.) "livre (f.)", "couleur" sg. li:w - pl. li:wew  
//morte:w//(m.) "marteau" sg. morte:w - pl. morte:wew.

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//beiwen//(f.) "pli" sg. beiwen - pl. beiwew  
//bočed//(m.) "fleur" sg. bočet - pl. bočedew  
//fričed//(f.) "écumoire" sg. fričet - pl. fričedew  
//kra:vižen//(f.) "gratin" sg. kra:vižen - pl. kra:vižew  
//ri:zen//(f.) "pluie fine" sg. ri:zen - pl. ri:zew.

5° Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//

Les thèmes se terminant par un des morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž// prennent l'allomorphe /-jew/ (pg. 10.4.).

- Le morphophonème est précédé d'une voyelle brève, d'une voyelle neutre ou de la diphtongue neutre ae : pas de modifications ultérieures:

//dəwəX//(m.) "journée" sg. dəwəx - pl. dəwəxjew  
//iliZ//(f.) "église" sg. ilis - pl. ilizjew  
//nāzeZ//(f.) "durée de la nuit" sg. nāzes - pl. nāzezjew  
//gwaŋəeX//(m.) "durée de l'hiver" sg. gwaŋəeX -  
pl. gwaŋəeXjew  
//sulaeR//(f.) "grenier" sg. sulaer - pl. sulaerjew  
//trāžŽ//(f.) "houe, pioche" sg. trāš - pl. trāžjew.

- Dans les noms suivants, le morphophonème est précédé d'une voyelle longue ou d'une diphtongue longue. Sont appliquées alors les alternances de quantité vocalique décrites au pg. 9.4.:

//dəžy:N//(m.) "petit déjeuner" sg. dəžy:n - pl. dəžynjew  
//kweiN//(f.) "dîner (repas du soir)" sg. kwein - pl. kwenjew  
//bəžeilL//(m.) "nombril" sg. bəžeil - pl. bəželjew  
//gwi:L//(m.) "fête", "voile" sg. gwi:l - pl. gwiljew  
//skouL//(f.) "école" sg. skoul - pl. skoljew  
//armeleiR//(f.) "armoire" sg. armeleir - pl. armelerjew  
//miruwi:R//(m.) "miroir" sg. miruwi:r - pl. miruwirjew  
//tāteiR//(m.) "tablier" sg. tāteir - pl. tāterjew  
//jweixX//(f.) "verre", "fois" sg. jweix - pl. jwexjew



//mi:Z//(m.) "mois" sg. mi:s - pl. mizjew  
//repa:Z//(m.) "repas" sg. repa:s - pl. repazjew.

6° Le morphophonème //A// (pg. 10.5.):

//a:lAj//(m.) "couloir" sg. a:laj - pl. a:lejew  
//dwe:rAj//(f.) "nouvelle, conte" sg. dwe:raj - pl. dwe:rejew  
//jwentAj//(f.) "bâche à vanner" sg. jwentaj - pl. jwentejew  
//koštAj//(m.) "côté" sg. koštaj - pl. koštejew  
//rAj//(m.) "paire" sg. raj - pl. rejew.

7° Le morphophonème //Ā// (pg. 10.6.):

//a:lizĀn//(m.) "aumône" sg. a:lizān - pl. a:lizonew  
//kanĀn//(m.) "canon" sg. kanān - pl. kanonew  
//pa:lĀn//(f.) "poêle à frire" sg. pa:lān - pl. pa:lonew  
//saezĀn//(f.) "saison" sg. saezān - pl. saezonew  
//təpa:rĀn//(m.) "parrain" sg. təpa:rān - pl. təpa:ronew.

Combinaison des morphophonèmes //Ā// et //N// (liste complète):

//pardĀn//(m.) "pardon (fête religieuse avec procession)"  
sg. pardān - pl. pardonjew  
//tərsĀn//(m.) "tranche (surtout de poisson)"  
sg. tərsān - pl. tərsonjew  
//tizĀn//(m.) "tisonnier" sg. tizān - pl. tizonjew.

8° Formation du pluriel par extension du thème  
(Liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par r :

//miništ//(m.) "ministre" sg. miništ - pl. miništrew.

Avec modification additionnelle du thème:

//ku:f//(m.) "coffre (en bois)" sg. ku:f - pl. kufrew.

b) Extension du thème par l :

//kup//(m.) "couple" sg. kup - pl. kuplew.

9° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (Liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//žardi:n//(f.) "jardin" sg. žardi:n - pl. žardinew  
//la:bu:r//(m.) "travail" sg. la:bu:r - pl. laburjew.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -en final):

//ǰirlāten//(f.) "guirlande" sg. ǰirlāten - pl. ǰirlātew  
//spijen//(f.) "épingle" sg. spijen - pl. spijew  
//štripen//(f.) "boyau, tripe" sg. štripen - pl. štripew  
//zilijen//(f.) "congre (poisson)" sg. zilijen - pl. zilijew  
//karten//(f.) "carte" sg. karten - pl. kartew, au sens de  
"cartes à jouer" seulement (autrement le pl. est  
kartenew, v. 4<sup>o</sup> ci-haut).

Avec modification du thème:

//grānen//(f.) "grain" sg. grānen - pl. grenew.

c) Autres réductions:

//afaeR//(m.) "affaire; besoin" sg. afaer - pl. aferjew  
//mizaeR//(m.) "misère" sg. mizaer - pl. mizerjew  
//ava:l//(m.) "pomme de terre" sg. ava:l - pl. avelew  
//aval ǰweǰ//(m.) "pomme" sg. aval ǰweǰ - pl. avelew ǰweǰ  
//deāt//(m.) "dent" sg. deāt - pl. dentew  
//čildeāt//(m.) "dent molaire" sg. čildeāt - pl. čildentew  
//xeāt//(m.) "chemin" sg. xeāt - pl. xentew  
//tra//(m.) "chose" sg. tra - pl. trew  
//ǰweilAǰ//(m.) "lit" sg. ǰweilaj - pl. ǰweljew.

10<sup>o</sup> Formation du pluriel à partir des formes du duel:

Les formes du duel (excepté les duels en -ew, v. pg. 11.2.1. 1.7.3<sup>o</sup>) forment des pluriels en ajoutant le suffixe -ew à la forme du duel. Les formes du duel désignent une seule paire, les pluriels qui se forment des duels désignent plusieurs paires.

P.ex.: duel = "les (deux) pieds d'une personne",  
pluriel = "les (paires de) pieds de plusieurs personnes".

L'emploi de cette dernière forme est obligatoire quand il s'agit de plusieurs personnes.

P.ex.: du. meǰreit "mes pieds"  
pl. xuntreidew "nos pieds".

//breiX//(f.) "bras" sg. breix - du. divreix - pl. divrexjew  
//dorn//(m.) "main" sg. dorn - du. duvern - pl. duvernew  
//ga:r//(f.) "jambe" sg. ga:r - du. diwa:r - pl. diwa:rew  
//lagad//(m.) "oeil" sg. lagat - du. dewgat - pl. dewgawew

//skwarn//(f.) "oreille" sg. skwarn - du. diskwarn -  
pl. diskwarnew  
//trøð//(m.) "pied" sg. trøt - du. treit - pl. treidew.

11.2.1.1.2. Le suffixe //-ed//

A quelques exceptions près, le suffixe //-ed// sert à former le pluriel d'êtres vivants (êtres humains aussi bien qu'animaux). C'est le suffixe le plus commun pour former le pluriel des noms d'êtres vivants.

Des variétés de bateaux (souvent des emprunts au français) prennent également le suffixe //-ed//, p.ex.:

sg. dēde (m.) "dundee" - pl. dēdejet  
sg. kargo (m.) "cargo" - pl. kargojet  
sg. šalytjej (m.) "chalutier" - pl. šalytjejet.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-et/:

//ael//(m.) "ange" sg. ael - pl. aelet  
//kavaj//(m.) "petit maquereau (poisson)" sg. kavaj -  
pl. kavajet  
//labus//(m.) "petit d'un oiseau" sg. labus - pl. labuset  
//ligrešt//(m.) "homard" sg. ligrešt - pl. ligreštet  
//mērux//(m.) "marsouin" sg. mērux - pl. mēruxet  
//muričeir//(m.) "pipit spioncelle (oiseau, anthus spino-  
letta spinoletta)" sg. muričeir - pl. muričeirēt,

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jet/, pg. 9.7.):

//kuku//(f.) "coucou" sg. kuku - pl. kukujet  
//li:ma//(m.) "escargot" sg. li:ma - pl. li:majet  
//rwi//(m.) "roi" sg. rwi - pl. rwijet  
//tuloru//(m.) "araignée de mer" sg. tuloru - pl. tulorujet.

3° L'alternance obligatoire e : e (pg. 9.12.1.):

Tous les noms au suffixe //-ez// (servant à former des noms féminins, pg. 21.2.) forment le pluriel au moyen de -et.

//a:zen//(m.) "âne" sg. a:zen - pl. a:zenet  
//fijolez//(f.) "filleule" sg. fijoles - pl. fijolēzet  
//fornurez//(f.) "femme s'occupant du four qui servait à tout  
le village à cuire le pain" sg. fornures - pl.fornurēzet

//kuskurez//(f.) "dormeur (cancer pagurus)"  
sg. kuskures - pl. kuskurezet  
//meštrez//(f.) "maîtresse; fiancée" sg. meštres -  
pl. meštrezet.

4° Extension du thème (liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par r :

//kunif//(m.) "lapin" sg. kunif - pl. kunifret.

Avec modification additionnelle du thème:

//po:t//(m.) "garçon, fils; mousse" sg. po:t - pl. potret.

b) Extension du thème par //-ez// (plus l'alternance obligatoire e : ə, pg. 9.12.1.):

//činitew//(f.) "cousine" sg. činitew - pl. činitewezet

//kolein//(f.) "petite vieille (poisson)" sg. kolein -  
pl. koleinezet ~ koleinet

//kremel//(f.) "sorte de poisson (appelé /dédě/ dans le français local)" sg. kremel - pl. kremelzet

//xwe:r//(f.) "soeur" sg. xwe:r - pl. xwe:rezet.

c) Extension du thème par //-iĵ//, avec modification du thème:

//beiz//(m.) "doigt" sg. beis - pl. beziĵet.

5° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (Liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//klopi:n//(m.) "grondin (poisson)" sg. klopi:n - pl. klopinet

//vwazi:n//(f.) "voisine" sg. vwazi:n - pl. vwazinet.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -en final):

//araņčen//(f.) "hareng" sg. araņčen - pl. araņčet

//āĵwijen//(f.) "aiguille de mer (poisson)"

sg. āĵwijen - pl. āĵwijet

//bigornen//(f.) "bigorneau" sg. bigornen - pl. bigornet

//bøyziĵen//(f.) "ver de terre" sg. bøyziĵen - pl. bøyziĵet

//kočijen//(f.) "coquille" sg. kočijen - pl. kočijet

//lošen//(f.) "limace" sg. lošen - pl. lošet

//želi:nen//(f.) "limande (poisson)" sg. želi:nen -

pl. želi:net.

c) Perte de phonèmes finals (suppression de // -ez // final):

//vwazinez//(f.) "voisine" sg. vwazines - pl. vwazinet.

6° Autres modifications (liste complète des noms relevés)

a) Les noms se terminant par // -eg // forment le pluriel à partir d'un thème modifié se terminant par // -iĵ //:<sup>1)</sup>

//buxeg//(m.) "tacaud (poisson)" sg. buxek - pl. buxiĵet

//gla:zeg//(m.) "crabe vert (carcinus maenas)"

sg. gla:zek - pl. gla:ziĵet

//glwe:wég//(m.) "petit tacaud (gadus minutus)"

sg. glwe:wék - pl. glwe:wíĵet

//ĵwēneg//(m.) "merlan (poisson)" sg. ĵwēnek - pl. ĵwēniĵet

//leāneg//(m.) "lieu (poisson)" sg. leānek - pl. leāniĵet

//mordoseg//(m.) "baudroie, lotte de mer (poisson)"

sg. mordosek - pl. mordosiĵet

//rāneg//(m.) "sonneur à ventre de feu (crapaud)"

sg. rānek - pl. rāniĵet

//toseg//(m.) "crapaud" sg. tosek - pl. tosiĵet.

b) Modifications isolées du thème:

//kraŋk//(m.) "crabe" sg. kraŋk - pl. kraŋĉet

//pesk//(m.) "poisson" sg. pesk - pl. pešet.

7° Formation du pluriel à partir de thèmes supplétifs:

//marx//(m.) "cheval" sg. marx - pl. rāset.

Le sg. plax (f.) "jeune fille" a le même pluriel que merx (f.) "fille, jeune fille": pl. merxet.

### Il.2.1.1.3. Le suffixe // -i:n //

Le suffixe // -i:n // sert à former le pluriel d'êtres vivants (êtres humains aussi bien qu'animaux). La grande majorité de ces noms sont du genre masculin.

Des variétés de bateaux (souvent des emprunts au français) prennent également le suffixe // -i:n //, p.ex.:

1) Les noms se terminant par //...ek// ne modifient pas le thème, p.ex.: //kazek//(f.) "jument" sg. kazek - pl. kazeket.

- sg. bapø:r (f.) "bateau assurant le service entre l'île de Groix et le continent - pl. bapøri:n  
sg. motø:r (m.) "bateau à moteur" - pl. motøri:n  
sg. patrujø:r (m.) "patrouilleur" - pl. patrujøri:n  
sg. torpijø:r (m.) "torpilleur" - pl. torpijøri:n.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-i:n/:

- //maer//(m.) "maire" sg. maer - pl. maeri:n  
//mēlinaer//(m.) "meunier" sg. mēlinaer - pl. mēlinaeri:n  
//mēwel//(m.) "valet" sg. mēwel - pl. mēweli:n  
//mouraer//(m.) "marin" sg. mouraer - pl. mouraeri:n  
//tokaer//(m.) "alouette" sg. tokaer - pl. tokaeri:n.

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-ji:n/, pg. 9.7.)  
(liste complète des noms relevés):

- //ewtru//(m.) "monsieur" sg. ewtru - pl. ewtruji:n  
//ni//(m.) "neveu" sg. ni - pl. niiji:n.

Avec modification du thème:

- sg. baelek (m.) "prêtre" - pl. baeliji:n  
sg. matex (f.) "servante, bonne" - pl. mitiji:n.

3° Réduction du thème (causée par la structure syllabique, v. pg. 9.13.):

- //gričeir//(m.) "grillon" sg. gričeir - pl. gričeri:n  
//jwa:deir//(m.) "araignée" sg. jwa:deir - pl. jwa:deri:n  
//mažo:r//(m.) "médecin" sg. mažo:r - pl. mažori:n  
//pomour//(m.) "oursin" sg. pomour - pl. pomori:n  
//spalxwe:r//(m.) "épervier" sg. spalxwe:r - pl. spalxweri:n.

Font partie de ce groupe tous les noms se terminant par  
//-u:r// (pg. 21.1.):

- //gwa:pu:r//(m.) "moqueur (nom)" sg. gwa:pu:r - pl. gwa:puri:n  
//kosu:r//(m.) "confesseur" sg. kosu:r - pl. kosuri:n  
//mysu:r//(m.) "coureur de femmes" sg. mysu:r - pl. mysuri:n  
//pesku:r//(m.) "pêcheur" sg. pesku:r - pl. peskuri:n  
//reidu:r//(m.) "poule d'eau" sg. reidu:r - pl. reiduri:n.

Remarque: Nous avons signalé au pg. 9.13. que la quantité de la syllabe finale du thème peut être conservée alors que la voyelle du suffixe est abrégée. Pour tous les exemples donnés ci-

dessus, il y a donc une deuxième forme de pluriel qui est moins fréquente, p.ex.:

sg. mažo:r "médecin" - pl. mažori:n ~ mažo:rin  
sg. pesku:r "pêcheur" - pl. peskuri:n ~ pesku:rin.

4° Autres modifications (liste complète des noms relevés)

a) Les noms dont les thèmes se terminent par //-eir// (pg.21.1.) remplacent //-eir// par //-ur// au pluriel. Ce dernier est à son tour réduit à -ur (cf. 3° ci-dessus):

//boseir//(m.) "boucher", "insecte suçant du sang dans la peau des vaches" sg. boseir - pl. bosuri:n

//bulāžeir//(m.) "boulangier" sg. bulāžeir - pl. bulāžuri:n

//kanoneir//(m.) "canonnier" sg. kanoneir - pl. kanonuri:n

//labureir//(m.) "ouvrier" sg. labureir - pl. labururi:n.

b) Modification isolée du thème:

//krišein//(m.) "chrétien" sg. krišein - pl. krišeni:n<sup>1)</sup>.

#### 11.2.1.1.4. Le suffixe //-ān//

Le suffixe //-ān// a été relevé pour trois noms seulement, tous désignant des personnes masculines.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-ān/:

//la:r//(m.) "voleur" sg. la:r - pl. la:rān.

2° Réduction du thème, allomorphe /-jān/ (l'emploi de cet allomorphe est irrégulier):

//bejŷyl//(m.) "berger à la crèche du Christ"  
sg. bejŷyl - pl. bejŷljān<sup>2)</sup> (pg. 9.4.b)).

Avec modification irrégulière du thème:

//krišein//(m.) "chrétien" sg. krišein - pl. krišenjān<sup>3)</sup>.

1) Aussi pl. krišenjān, v. pg. 11.2.1.1.4.2°.

2) Au sens de "berger", le sg. est le même, mais le pl. est différent: //bejŷyl//(m.) "berger" sg. bejŷyl - pl. bejŷylet.

3) Aussi pl. krišeni:n, v. pg. 11.2.1.1.3.4°.

11.2.1.1.5. Le suffixe // -i //

Le suffixe // -i // s'ajoute plus fréquemment à des noms d'êtres vivants qu'à des noms de choses (liste complète des noms relevés).

1° Sans modifications du thème, allomorphe / -i /:

//bolx//(f.) "merle" sg. bolx - pl. bolxi  
//brān//(f.) "corbeau" sg. brān - pl. brāni  
//čelvān//(m.) "moineau" sg. čelvān - pl. čelvāni  
//drask//(f.) "grive" sg. drask - pl. draski  
//go:r//(f.) "chèvre" sg. go:r - pl. go:ri  
//gulan//(f.) "goéland" sg. gulan - pl. gulani  
//gwe:x//(f.) "oie" sg. gwe:x - pl. gwe:xi  
//jweiz//(f.) "truie" sg. jweis - pl. jweizi  
//jwern//(f.) "mât" sg. jwern - pl. jwerni  
//jynael//(f.) "hirondelle" sg. jynael - pl. jynaeli  
//mej//(m.) "mulet (poisson)" sg. mej - pl. meji  
//mwe:z//(f.) "femme" sg. mwe:s - pl. mwe:zi  
//pēpān//(m.) "poupée" sg. pēpān - pl. pēpāni.

2° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//činderw//(m.) "cousin" sg. činderw - pl. činderwi  
//erw//(f.) "sillon" sg. erw - pl. erwi.

3° L'alternance obligatoire e : ē (pg. 9.12.1.):

//einez//(f.) "île" sg. eines - pl. einezi.

4° Extension du thème

a) Extension du thème par r :

//batimāt//(m.) "navire" sg. batimāt - pl. batimātri  
//dabevāt//(m.) "volet" sg. dabevāt - pl. dabevātri  
//fenešt//(f.) "fenêtre" sg. fenešt - pl. feneštri  
//kāp//(f.) "chambre" sg. kāp - pl. kāpri  
//mešt//(m.) "maître, patron" sg. mešt - pl. meštri.

b) Extension du thème par z :

//blej//(m.) "loup" sg. blej - pl. blejzi.

c) Extension du thème par // -iĵ //:

//lan//(f.) "lande" sg. lan - pl. laniĵi



//ba:z//(f.) "rocher plat qui émerge de l'eau à marée basse"  
sg. ba:s - pl. ba:ziži<sup>1)</sup>.

5° Modifications isolées

a) Modifications vocaliques:

//bræxel//(m.) "maquereau (poisson)" sg. bræxel - pl. bræxili  
//buxa:l//(f.) "hache" sg. buxa:l - pl. buxæli.

b) Modifications consonantiques et vocaliques:

//ka:r//(m.) "charrette" sg. ka:r - pl. či:ri  
//kog//(m.) "coq" sg. kok - pl. čiji.

11.2.1.1.6. Le suffixe // -eir//

La plupart des noms qui forment le pluriel au moyen du suffixe // -eir// sont des noms de choses.

Liste complète des noms relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe / -eir/:

//krow//(m.) "grotte" sg. krow - pl. kroweir.

2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe / -jeir/, pg. 9.7.):

//ti//(m.) "maison" sg. ti - pl. tijeir.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//krew//(m.) "étable, écurie" sg. krew - pl. kreŵeir.

4° L'alternance obligatoire e : ɛ (pg. 9.12.1.) (plus alternance w : ŵ):

//y:rijew//(m.) "livre" sg. y:rijew - pl. y:rijɛŵeir.

5° Autres modifications

a) Alternance ǚ : ɛ :

//falz//(f.) "faucille" sg. fals - pl. fɛlzeir

//falx//(f.) "faux" sg. falx - pl. fɛlxeir

//forx//(f.) "fourche (à 4 doigts)" sg. forx - pl. fɛrxeir

//jalx//(f.) "bourse" sg. jalx - pl. jɛlxeir

//klox//(m.) "cloche" sg. klox - pl. klɛxeir

1) Il existe aussi le pl. ba:zew. Chacune de ces deux formes du pluriel s'emploie pour des endroits déterminés de la côte.

//porx//(m.) "port" sg. porx - pl. perxeir  
//trøšt//(m.) "poutre" sg. trøšt - pl. trëšteir.

Avec modification consonantique du thème:

//krog//(m.) "croc, crochet; croc à 4 doigts (pour les pommes de terre); sorte de râteau de fer (pour le jardin)"  
sg. krok - pl. krëjeir.

b) Alternance a:a : i

//ba:x//(f.) "bâton" sg. ba:x - pl. bixeir  
//sax//(m.) "sac, poche" sg. sax - pl. sixeir.

c) Variations isolées:

sg. brøj (m.) "frère" - pl. brèdeir  
sg. ka:x (m.) "chat" - pl. čizeir<sup>1)</sup>.

11.2.1.1.7. Le suffixe // -uwi:r// < -eu + -ir >

1° Perte de phonèmes finals (suppression de -ew final) (liste complète des noms relevés):

sg. baxew (m.) "bahot (ligne de fond = grosse corde, attachée à deux bouées, à laquelle se trouvent des dizaines de lignes à hameçons)" - pl. baxuwi:r  
sg. beizew (m.) "bague" - pl. beizuwi:r  
sg. bolew (m.) "ventre" - pl. boluwi:r.

2° Pluriels doubles en // -ew// et en // -uwi:r//:

Certains noms formant le pluriel normal en // -ew// ont une seconde forme de pluriel qui s'obtient en remplaçant -ew par -uwi:r. Les deux formes possèdent des valeurs sémantiques différentes:

Alors que la forme en -uwi:r désigne la collectivité d'un grand nombre de choses sans les spécifier, la forme en -ew souligne plutôt l'individualité dans la pluralité des choses.

Exemples:

//gat//(f.) "lièvre" sg. gat - pl.1 gatew - pl.2 gatuwi:r

1) Sur un plan purement descriptif il serait pourtant préférable de considérer čiz comme un thème supplétif.

//park//(m.) "champ" sg. park - pl.1 parkew - pl.2 parkuwi:r  
//pra:d//(m.) "pré, vallon" sg. pra:t - pl.1 pra:dew -  
pl.2 pra:duwi:r  
//rwed//(f.) "filet" sg. rwet - pl.1 rwedew - pl.2 rweduwi:r.

### 3° Formation du pluriel à partir des formes du duel:

En partant des formes des duels en //ew// (pg. 11.2.2.1.) on forme des pluriels en remplaçant -ew par -uwi:r. La signification de ce pluriel est celle du pluriel normal ou "des paires de...".

Ex.: botinen (f.) "botte" - du. botinew "paire de bottes" -  
pl. botinuwir "bottes" ou "paires de bottes".

Autres exemples:

sg. botes (f.) "sabot" - du. botew - pl. botuwir  
sg. galošen (f.) "socque (sabot couvert de cuir)" -  
du. galošew - pl. galošuwir  
sg. louren (f.) "bas" - du. lourew - pl. louruwir  
du. lynedew "paire de lunettes" - pl. lyneduwir  
sg. pādrajen (f.) "boucle d'oreille" - du. pādrajew -  
pl. pādrajuwir.

Thèmes se terminant par voyelle: /-jew/ est remplacé par /-juwir/:

sg. seil (m.) "courtine (rideau de lit)" - du. selijew -  
pl. selijuwir.

Pour les noms des parties du corps doubles, le pluriel signifie généralement "des paires de plusieurs personnes (ou animaux)".

Ex.: //mød//(m.) "pouce" sg. mōt - du. mōdew "deux pouces d'une  
personne" - pl. mōduwir "pouces de plusieurs personnes".

Autres exemples:

sg. bron (f.) "sein" - du. bronew - pl. bronuwir  
sg. diščel (f.) "aile; nageoire" - du. diščelew -  
pl. diščeluwir.

Les noms des parties du corps dont le nombre dépasse deux se comportent d'une façon analogue: La forme en -ew désigne les parties du corps d'une seule personne (ou d'un seul animal), la forme en -uwi:r celles de plusieurs personnes (de plusieurs animaux).

Ex.: //pat//(m.) "patte; pied (d'une chaise etc.)" sg. pat -  
pl.1 patew "4 pattes d'un animal; 4 pieds d'un meuble"  
- pl.2 patuwi:r "pattes de plusieurs animaux; pieds de  
plusieurs meubles".

Autres exemples:

sg. deāt (m.) "dent" - pl.1 dētew - pl.2 dētuwī:r  
sg. bron (f.) "trayon" - pl.1 bronew - pl.2 bronuwī:r.

#### 11.2.1.1.8. Les pluriels par flexion interne

Par ce terme nous entendons la formation du pluriel par des modifications à l'intérieur du thème. Nous donnons la liste complète des noms relevés.

1° Alternances vocaliques:

sg. ja:r (f.) "poule" - pl. jeir  
sg. sāt (m.) "saint" - pl. seāt  
sg. trət (m.) "pied" - pl. treit<sup>1)</sup>.

De même aral "autre" employé comme nom<sup>2)</sup>:

sg. enaral "l'autre (m. et f.)" - pl. enerel "les autres."

2° Alternances vocaliques et consonantiques:

sg. drein (m.) "arête" - pl. drej  
sg. mein (m.) "pierre" - pl. mej  
sg. ka:rek (f.) "rocher" - pl. čerek.

#### 11.2.1.1.9. Les pluriels supplétifs

Remarque: Les noms formant le pluriel au moyen d'un thème supplétif tout en y ajoutant un des suffixes mentionnés jusqu'ici sont classés sous le suffixe respectif.

Dans ce paragraphe, on trouvera les noms à pluriel supplétif sans qu'il soit possible d'y découvrir un thème et un suffixe de pluriel.

Nous donnons la liste complète des noms relevés.

1) S'emploie aussi au sens du duel, cf. pg. 11.2.2.2.

2) En position attributive, aral ne change pas, p.ex.:  
endyd aral "les autres gens".

sg. bøx (f.) "vache" - pl. seo:t  
sg. či (m.) "chien" - pl. šaš  
sg. dein (m.) "homme" - pl. tyt  
sg. kre:dy:r (m.) "enfant" - pl. byga:laj  
sg. xux (m.) "cochon" - pl. mux.

#### 11.2.1.1.10. Zéro

Un seul nom ne connaît pas de différence formelle entre le singulier et le pluriel:

sg. žermoy (m.) "thon" - pl. žermoy.

#### 11.2.1.2. La formation du singulier à partir du pluriel (deuxième procédé)

Dans le deuxième procédé, c'est la forme du pluriel qui constitue le thème. Le singulier s'obtient par l'adjonction du suffixe // -en //. Tous les singuliers ainsi formés sont du genre féminin. Les thèmes de cette classe nominale seront nommés collectifs (coll.).

En ce qui concerne la valeur sémantique des collectifs, il s'agit surtout de plantes, de fruits et de petits animaux.

1° Sans modifications du thème, allomorphe // -en //:

//čěšt//(coll.) "ascarides" pl. čěšt - sg. čěšten

//čylaes//(coll.) "grosses patelles à coquille jaune et à chair coriace (patella depressa)" pl. čylaes -  
sg. čylaesen

//deil//(coll.) "feuilles" pl. deil - sg. deilen

//dreš//(coll.) "ronces" pl. dreš - sg. drešen

//freix//(coll.) "fruits" pl. freix - sg. freixen

//klixān//(coll.) "mouches" pl. klixān - sg. klixānen

//morga:d//(coll.) "seiches" pl. morga:t - sg. morga:den

//muxa:r//(coll.) "mûres" pl. muxa:r - sg. muxa:ren

//pelošt//(coll.) "prunelles" pl. pelošt - sg. pelošten

//šEIF//(coll.) "crevettes" pl. šEIF - sg. šEIFen

//šteir//(coll.) "étoiles" pl. šteir - sg. šteiren

//tremux//(coll.) "anatifes (lepas anatifera)" pl. tremux  
- sg. tremuxen

//trøýž//(coll.) "troncs (d'arbres), trognons (de choux)"

pl. trøýš - sg. trøýžen

//xiližān//(coll.) "pissenlits" pl. xiližān - sg. xiližānen

//zardān//(coll.) "abeilles" pl. zardān - sg. zardānen.

Remarque: Le collectif en breton ne correspond pas nécessairement à un pluriel en français. Souvent il désigne un matériau ou une masse non-spécifiée tandis que le singulier en désigne une partie concrète. Exemples:

//glān//(coll.) "laine" pl. glān - sg. glānen "fil de laine"

//jweir//(coll.) "verres (à boire)" et "verre (matériau)"

pl. jweir - sg. jweiren "verre (à boire)"

//krijaš//(coll.) "vent dur et sec (en hiver)" pl. krijaš

- sg. krijašen

//morl//(coll.) "morve" pl. morl - sg. morlen

//nød//(coll.) "fil (matériau)" pl. nøt - sg. nøden "fil individuel"

//skolp//(coll.) "écorce" pl. skolp - sg. skolpen "pièce d'écorce".

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jen/, pg. 9.7.)

Liste complète des noms relevés:

//ariko//(coll.) "haricots" pl. ariko - sg. arikojen

//fyby//(coll.) "moustiques" pl. fyby - sg. fybyjen.

3° L'alternance w : w̄ (pg. 9.11.)

Liste complète des noms relevés:

//ble:w//(coll.) "cheveux; poils" pl. ble:w - sg. ble:w̄en

//glew//(coll.) "charbon; braise" pl. glew - sg. glew̄en  
"escarbille"

//lew//(coll.) "poux" pl. lew - sg. lew̄en

//ska:w//(coll.) "sureau" pl. ska:w - sg. ska:w̄en.

4° L'alternance obligatoire e : ē (pg. 9.12.1.)

Liste complète des noms relevés:

//jwisped//(coll.) "biscuits" pl. jwispet - sg. jwispeden

//lu:zew//(coll.) "mauvaises herbes" pl. lu:zew -

sg. lu:zew̄en (avec l'alternance additionnelle w : w̄)

//lyxed//(coll.) "éclaircs" pl. lyxet - sg. lyxeden

//pešed//(coll.) "poissons"<sup>1)</sup> pl. pešet - sg. pešeden  
//sigaret//(coll.) "cigarettes" pl. sigaret - sg. sigarēten.

5° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (liste complète des noms relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

//zardi:n//(coll.) "sardines" pl. zardi:n - sg. zardinēn.

b) Perte de phonèmes finals (suppression de -aš final):

pl. kočijaš (coll.) "coquilles" - sg. kočijen<sup>2)</sup>

pl. tolpaš (coll.) "bouses de vache" - sg. tolpen.

c) Alternance ei : e

//buzeil//(coll.) "bouses de vache séchées (servant de combustibles)" pl. buzeil - sg. buzēlen

//ra:dein//(coll.) "fougère" pl. ra:dein - sg. ra:dēnen.

d) Réduction isolée:

//jwej//(coll.) "arbres" pl. jwej - sg. jwēn.

6° Formation de nouveaux pluriels:

Les singuliers formés à partir de noms collectifs forment de nouveaux pluriels (pl.2) par l'adjonction d'un des suffixes décrits au pg. 11.2.1.1. Il faut appliquer alors l'alternance obligatoire e : a (pg. 9.12.1.).

En ce qui concerne la signification, les nouveaux pluriels ainsi formés soulignent l'individualité dans la pluralité, alors que les formes collectives désignent la masse non-spécifiée de choses ou d'êtres vivants.

Exemples:

//klour//(coll.) "coques" pl. klour - sg. klouren -  
pl.2 klourenew

//pelot//(coll.) "pelotes (de laine etc.); mottes de terre"  
pl. pelot - sg. peloten - pl.2 pelotēnew

//skāt//(coll.) "écailles" pl. skāt - sg. skāten -  
pl.2 skātēnew.

1) pešet (coll.) est en même temps le pluriel normal de pesk (m.) "poisson", cf. pg. 11.2.1.1.2.6°.

2) Aussi sg. kočijen - pl. kočijet (cf. pg. 11.2.1.1.2.5°).

11.2.1.3. La formation du singulier et du pluriel à partir de la base (troisième procédé)

Le singulier aussi bien que le pluriel sont dérivés de la base au moyen de suffixes:

Le suffixe // -aez // sert à former des noms d'habitants au singulier (pg. 21.3.). Leur pluriel s'obtient en remplaçant // -aez // par le suffixe // -i:z //.

- 1° Sans modifications du thème, allomorphes / -aes /, / -i:s /:
- sg. grwajaes (m.) "Groisillon" - pl. grwaji:s (grwaj "Groix")  
sg. karladaes (m.) "habitant de Kerlard" - pl. karladi:s  
(karlat "Kerlard, village sur Groix")  
sg. koŋkaes (m.) "Concarnois" - pl. koŋki:s (koŋk "Concarneau")

- 2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphes / -jaes /, / -ji:s /, (pg. 9.7.):
- pl. pywiziji:s (m.) "habitants de la partie occidentale de Groix" (pywizi "partie occidentale de Groix", pas de sg.).

- 3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):
- sg. kaxilewaes (m.) "habitant de Quehello" - pl. kaxilewi:s  
(kaxilew "Quehello, village sur Groix").

- 4° Réduction du thème (alternance ei : e):
- sg. rošelaes (m.) "Rochelais" - pl. rošeli:s (erošeil "La Rochelle").

- 5° Réduction du thème (causée par la structure syllabique, v. pg. 9.13.)

Nous avons signalé au pg. 9.13. que la quantité de la syllabe finale du thème peut être conservée alors que la voyelle du suffixe est abrégée. Pour les exemples donnés ci-dessous, c'est la deuxième forme du pluriel qui est plus fréquente.

sg. červedānaes (m.) "habitant de Kervedan" -  
pl. červedāni:s ~ červedānis<sup>1)</sup> (červedān "Kervedan, village sur Groix")

pl. burxižini:s ~ burxiži:nis (m.) "habitants du Bourg"

1) Pour la répartition des accents primaire et secondaire, v. p. 43.



(burx "Bourg", pas de singulier)

pl. pymetyri:s ~ pymety:ris (m.) "habitants de la partie orientale de Groix" (pymety:r "partie orientale de Groix", pas de singulier).

#### 11.2.1.4. La formation du pluriel à partir des collectifs (quatrième procédé)

A partir des collectifs on peut former de nouveaux pluriels (pl.3) par l'adjonction d'un des suffixes décrits au pg.

11.2.1.1. Les nouveaux pluriels ainsi formés (pluriels "doubles" ou "surcomposés") mettent en relief le nombre extrêmement grand des choses ou des êtres vivants.

Exemples:

//irvi:n//(coll.) "navets" pl.1 irvi:n - sg. irvi:nen -  
pl.2 irvi:nenew - pl.3 irvi:new

//ormeil//(coll.) "ormeaux, haliotides" pl.1 ormeil -  
sg. ormeilen - pl.2 ormeilenet - pl.3 ormeilet.

#### 11.2.2. Le duel

La catégorie du duel n'existe que pour certains noms appartenant à des groupes sémantiques spéciaux. Il s'agit surtout de parties doubles du corps et de vêtements allant par paires.

##### 11.2.2.1. Le suffixe // -ew //

Note préliminaire: Pour la formation du pluriel à partir des duels en // -ew //, v. pg. 11.2.1.1.7.

1<sup>o</sup> Sans modifications du thème, allomorphe / -ew / (liste complète):

//bron//(f.) "sein" sg. bron - du. bronew

//møð//(m.) "pouce" sg. mőt - du. mōdew

//štødel//(m.) "tresse servant à attacher la coiffe sous le menton" sg. štødel - du. štødelew<sup>1)</sup>.

Le nom pat prend au du. le sens de "4 pattes d'un animal; 4 pieds d'un meuble" (cf. p. 200 sq.):

1) Au sens de "ficelle servant à tirer la barre qui ferme la porte de l'étable", štødelew représente un pluriel normal.

//pat//(m.) "patte; pied (d'un meuble)" sg. pat - du. patew.

Le préfixe //di<sup>1</sup>-// qui sert à former le duel de certains noms féminins (v. pg. 11.2.2.3.) fait partie du thème des noms suivants (tous du genre féminin). Liste complète:

//difrein//(f.) "naseau" sg. difrein - du. difreinew  
//digeza:l//(f.) "aisselle" sg. digeza:l - du. digeza:lew  
//dijøyz//(f.) "lèvre" sg. dijøys - du. dijøyzew<sup>1)</sup>  
//diskwaj//(f.) "épaule" sg. diskwaj - du. diskwajew  
//diščel//(f.) "aile; nageoire" sg. diščel - du. diščelew.

2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe /-jew/, pg. 9.7.)

Seul exemple:

//rido//(m.) "rideau" sg. rido - du. ridojew.

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.), seul exemple:

//pa:w//(m.) "main (langage familier)" sg. pa:w - du. pa:ŵew.

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.), seul exemple:

//bužen//(f.) "joue" sg. bužen - du. buženew.

5° Extension du thème (liste complète des noms relevés)

a) Extension du thème par ɹ (avec modification du thème):

//čeāt//(m.) "talon" sg. čeāt - du. čentrew.

b) Modification isolée:

sg. seił (m.) "courtine (rideau de lit)" - du. selijew.

6° Réduction du thème (liste complète des noms relevés)

a) Suppression de -en final:

sg. botinen (f.) "botte" - du. botinew

sg. galošen (f.) "socque (sabot couvert de cuir)" -  
du. galošew

sg. gajen (f.) "gant" - du. gajew

sg. louren (f.) "bas" - du. lourew

sg. pādrajen (f.) "boucle d'oreille" - du. pādrajew

sg. šosæden (f.) "chaussette" - du. šosædew

1) A côté de dijøys, il y a un deuxième sg. dijøyzew (f.) dont le du. est également dijøyzew.

sg. šo:šen (f.) "chausson" - du. šo:šew.

b) Suppression de -es final:

sg. botes (f.) "sabot" - du. botew.

#### 11.2.2.2. Duel intérieur

Par duel intérieur, on entend la formation du duel par des modifications à l'intérieur du thème. Seul exemple:

//trød//(m.) "pied" sg. trøt - du. treit<sup>1)</sup>.

Le pluriel de ce dernier nom se forme par l'adjonction de /-ew/, v. pg. 11.2.1.1.1.10<sup>0</sup>.

#### 11.2.2.3. Formation du duel par préfixes

Certains noms, tous des parties doubles du corps, forment le duel au moyen de préfixes:

//dew<sup>1</sup>-// pour les noms masculins,

//diw<sup>1</sup>-// ~ //di<sup>1</sup>-// pour les noms féminins.

Remarque: Pour la formation du pluriel des duels préfixés, v. pg. 11.2.1.1.1.10<sup>0</sup>.

1<sup>0</sup> Les noms masculins (liste complète):

//gli:n//(m.) "genou" sg. gli:n - du. dewli:n

//linbreiX//(m.) "coude" sg. linbreix - du. dewlinbreix

//trød//(m.) "pied" sg. trøt - dewdrøt<sup>2)</sup>.

Formations irrégulières:

//lagad//(m.) "oeil" sg. lagat - du. dewgat

//dorn//(m.) "main" sg. dorn - du. duwern.

2<sup>0</sup> Les noms féminins (liste complète):

//breiX//(f.) "bras" sg. breix - du. diwvreix ~ divreix

//ga:r//(f.) "jambe" sg. ga:r - du. diwa:r

//skwarn//(f.) "oreille" sg. skwarn - du. diwskwarn ~ diskwarn.<sup>3)</sup>

1) treit s'emploie également au sens d'un pluriel normal, cf. pg. 11.2.1.1.8. Il existe aussi le du. dewdrøt, cf. pg. 11.2.2.3.

2) Il existe aussi le du. treit, cf. pg. 11.2.2.2.

3) Au sens de "anse", skwarn a le pluriel normal skwarnew.

Particularités:

1° //linbreiX//(m.) "coude" (mot composé, pg. 22.):

En cas d'adjonction des préfixes possessifs (pg. 11.4.), //linbreiX// peut être séparé. Les préfixes possessifs se placent devant //linbreiX// ou devant //breiX//<sup>1)</sup>, en variation libre, p.ex.:

sg. mælinbreix ~ lin mæmbreix "mon coude"

du. mænewlinbreix ~ dewlin mæmbreix "mes coudes".

2° //gli:n//(m.) "genou":

Il existe un sg. normal gli:n et un du. normal dewli:n (l). En outre on rencontre une grande variété de formes grâce à l'introduction du nom pen (m.) "tête". Cette combinaison constitue un deuxième sg. pen gli:n. Elle sert de point de départ pour un troisième sg. pen dewli:n. A partir de tous les trois singuliers, on peut former les duels et les pluriels correspondants.

Dans le schéma suivant, nous donnons une vue d'ensemble de toutes les formes possibles. Entre parenthèses on trouve les formes pourvues d'un préfixe possessif. La personne choisie en titre d'exemple est celle de la 1<sup>re</sup> sg. Dans les syntagmes composés de deux noms, les préfixes possessifs se placent devant le premier ou le second nom, en variation libre.

SINGULIER

DUEL

1: gli:n (mægli:n "mon genou") - dewli:n (mænewli:n "mes genoux")

2: pen gli:n (mæfen gli:n ~ pen mægli:n) - penew gli:n (mæfenew gli:n ~ penew mægli:n)

3: pen dewli:n (mæfen dewli:n ~ pen mænewli:n) - penew dewli:n (mæfenew dewli:n ~ penew mænewli:n).

Par surcroît, toutes les formes du duel peuvent être précédées du nombre dew "deux (m.)". Le sens de la dualité est ainsi renforcé:

1: dew dewli:n (mænew dewli:n)

2: dew ben gli:n (mænew ben gli:n ~ dew ben mægli:n)

3: dew ben dewli:n (mænew ben dewli:n ~ dew ben mænewli:n).

1) Correspondant à //breiX//(f.) "bras".

Remarque: Quand il s'agit de plusieurs personnes il faut employer les formes respectives du pluriel, p.ex. (1<sup>re</sup> pl.):  
xundewli:new ~ xundew dewli:new ~ xundew ben dewli:new etc.  
"nos genoux".

#### 11.2.2.4. Mise en relief de la dualité

Pour mettre en relief le sens de la dualité, on antépose le nombre cardinal dew "deux (m.)", di:w "deux (f.)"

- au singulier quand il s'agit de noms qui forment le du. à l'aide du suffixe //ew//,
- au duel quand il s'agit de noms qui forment le du. à l'aide de préfixes.

Exemples:

- sg. bron (f.) "sein" - du. bronew - dualité mise en relief: diw vron (meni wron "mes deux seins")  
sg. bužen (f.) "joue" - du. buženew - dualité mise en relief: diw vužen (meni wužen "mes deux joues"),
- sg. gli:n (m.) "genou" - du. dewli:n - dualité mise en relief: dew dewli:n (menew dewli:n "mes deux genoux")  
sg. skwarn (f.) "oreille" - du. diskwarn - dualité mise en relief: diw diskwarn (meni w diskwarn "mes deux oreilles").

### 11.3. La détermination

#### 11.3.1. L'article défini

L'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} possède les allomorphes suivants:

//er<sup>2,3,6,11</sup>-// //en<sup>2,3,10</sup>-// //e-//.

Pour la répartition des allomorphes, v. pg. 9.6.b).

//er<sup>2,3,6,11</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par

//p, č, k, b, j, g, m, f, s, š, v, z, ž, j//,

//en<sup>2,3,10</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par voyelle,

par diphtongue et par //t, d, x, w, w// (pour //x//, pg. 9.8.1.)

//e-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, l, r//.

Exception: //jeo:l// (m.) "diable" prend l'allomorphe //en<sup>2,3,10</sup>-//: enjeo:l "le diable".

Exemples:

//pa:z//(m.) "pas" - pl. erpa:zew "les pas"  
//pa:rez//(f.) "paroisse" - erba:res "la paroisse"  
//čeris//(coll.) "cerises" - erxeris "les cerises"  
//čerličel//(f.) "vanneau" - erčerličel "le vanneau"  
//kwad//(m.) "bois" - erxwat "le bois"  
//kuku//(f.) "coucou" - erguku "le coucou"  
//blouden//(m.) "mie (de pain)" - erblouden "la mie"  
//bo:g//(f.) "grande fatigue, épuisement" - ervo:k "la fatigue"  
//jerøyr//(m.) - erjerøyr "Belle-Ile en Mer"  
//jwerx//(f.) "vente" - erwerx "la vente"  
//grwi//(m.) "couture, surjet" - pl. ergrwijew "les coutures"  
//gowen//(f.) "taupe" - erowen "la taupe"  
//menašt//(m.) "grand panier" - pl. ermenaštew "les grands paniers"  
//mein//(m.) "pierre" - pl. ervej "les pierres"  
//fri//(m.) "nez" - erfri "le nez"  
//sivernady:r//(m.) "rhume" - ersivernady:r "le rhume"  
//sax//(m.) "sac, poche" - pl. erzixeir "les sacs"  
//ščym//(m.) "écume" - erščym "l'écume"  
//šakeden//(f.) "corsage de costume local" - pl. eržakedenew  
"les corsages"  
//vištija:l//(m.) "sacristie" - ervištija:l "la sacristie"  
//zuben//(f.) "soupe" - erzuben "la soupe"  
//ža:r//(m.) "sommeil, sieste" - erža:r "le sommeil"  
//jāt//(m.) "oncle" - erjāt "l'oncle"  
//teš//(m.) "inclination, penchant, habitude fâcheuse" -  
entes "l'inclination"  
//temeizel//(f.) "demoiselle" - endemeizel "la demoiselle"  
//dišo:l//(m.) "ombre" - endišo:l "l'ombre"  
//douR//(f.) "porte" - pl. enorjew "les portes"  
//xarnaŋ//(m.) "orage" - enarnaŋ "l'orage"  
//waled//(f.) "foyer" - pl. enwaledew "les foyers"  
//ivern//(m.) "enfer" - enivern "l'enfer"  
//øyx//(m.) "horreur" - enøyx "l'horreur"  
nəwejew (m., pl. tantum) "nouvelles" - enəwejew "les nouvelles"  
//laezen//(f.) "loi" - pl. əlaezenew "les lois"  
//raxe:r//(m.) "pêcheur d'une localité du continent" -  
pl. eraxeri:n "les pêcheurs...".

Remarque 1: Le nom //kaer//(f.) "ville, village; chez soi" ne prend pas d'article quand il signifie "ville, village". Comparer:

e-rgaer "à la maison" - e-kaer "dans le village".

Remarque 2: Quand un nom est déterminé par un autre nom qui le suit (position attributive), il ne prend jamais l'article défini: enti "la maison" - ti mēza:t "la maison de mon père".

V. aussi Remarque p. 213.

### 11.3.2. L'article indéfini

L'article indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>-} possède les allomorphes suivants:

//ur<sup>2,6,11</sup>-// ~ //un<sup>2,10</sup>-// ~ //u-//.

La répartition des allomorphes est analogue à ceux de l'article défini. V. pg. 9.6.b).

//ur<sup>2,6,11</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par

//p, č, k, b, ĵ, g, m, f, s, š, v, z, ž, j//,

//un<sup>2,10</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par voyelle;

par diphtongue et par //t, d, x, w, w'// (pour //x//, pg.98.1.)

//u-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, l, r//.

Exception: //ĵeo:l//(m.) "diable" prend l'allomorphe //un<sup>2,10</sup>-//: unĵeo:l "un diable".

Exemples:

//pa:z//(m.) "pas" - urpa:s "un pas"

//či//(m.) "chien" - urxi "un chien"

//krev//(m.) "crevasse" - urxref "une crevasse"

//budexo:r//(m.) "beaupré" - urbudexo:r "un beaupré"

//ĵišti//(f.) "fille méchante, garce" - urĵišti "une garce"

//ĵwej//(coll.) "arbres" - sg. urwēn "un arbre"

//gurip//(m.) "grenier à foin" - urgurip "un grenier à foin"

//gut//(f.) "goût (sens figuré); plaisir" - urut "un goût"

//mein//(m.) "pierre" - urmein "une pierre"

//fāzel//(f.) "fossé" - urfāzel "un fossé"

//si:raš//(m.) "ciré" - ursi:raš "un ciré"

//šybelen//(f.) "balai" - uršybelen "un balai"

//vilez//(f.) " salope, vilaine" - urviles "une salope"

//za:bleg//(f.) "lieu sablonneux, plage" - urza:bleg "une plage"  
 //žigornad//(f.) "gifle" - uržigornat "une gifle"  
 //ja:r//(f.) "poule" - urja:r "une poule"  
 //tręga:x//(m.) "pieuvre" - untrega:x "une pieuvre"  
 //dąntel//(coll.) "dentelles" - sg. undąntelen "une dentelle"  
 //xežān//(m.) "boeuf" - unežān "un boeuf"  
 //waled//(f.) "foyer" - unwalet "un foyer"  
 //o:teiR//(f.) "autel" - unco:teir "un autel"  
 //neiw//(m.) "ciel" - uneiW "un ciel"  
 leštęk (m.) "discussion sans fin" - ulęštęk "une discussion"  
 //rewęn//(f.) "empan (mesure de longueur)" - urewęn "un empan".

Remarque: Le nom ka:r (m.) "parent" ne peut être précédé d'aucun article. Pour la détermination indéfinie, on trouve ka:r tout seul ou précédé du nombre cardinal ynān "un, une". La détermination définie n'est pas possible. Exemple:  
 xinx ezo ka:r den. ~ xinx ezo ynā ka:r den. "Celui-là est un parent à moi."

### 11.3.3. Les suffixes démonstratifs

Les suffixes démonstratifs suivent le nom (sg. ou pl.) précédé de l'article défini:

//-maḡ// pour ce qui est plus près	}	par rapport au sujet parlant.
//-saj// pour ce qui est plus loin		

On applique les règles morphophonémiques des pgg. 9.1., 9.3.

Exemples:

//ti//(m.) "maison"	-	enti-maḡ	"cette maison-ci"
		enti-saj	"cette maison-là"
//louden//(f.) "part, partie"	-	elouden-maḡ	"cette part-ci"
		elouden-saj	"cette part-là"
//to:L//(f.) "table"	-	endo:l-maḡ	"cette table-ci"
		endo:l-saj	"cette table-là"
//merx//(f.) "(jeune) fille"	-	erverx-maḡ	"cette fille-ci"
		erverx-saj	"cette fille-là"
pl. laburjew (m.) "travaux"	-	elaburjew-maḡ	"ces travaux-ci"
		elaburjew-saj	"ces travaux-là"
//jwej//(coll.) "arbres"	-	erjwej-maḡ	"ces arbres-ci"
		erjwej-saj	"ces arbres-là"



- //trow//(f.) "tour (m.)" - endrow-maŋ "ce tour-ci"  
endrow-saj "ce tour-là"
- //po:t//(m.) "garçon, fils" - erpo:d-maŋ "ce garçon-ci"  
erpo:t-saj "ce garçon-là"
- pl. tyt (m.) "gens" - endyd-maŋ ~ endy-maŋ "ces gens-ci"  
endyt-saj ~ endy-saj "ces gens-là"
- //kwef//(m.) "coiffe" - erxwef-maŋ "cette coiffe-ci"  
erxwef-saj "cette coiffe-là"
- //labus//(m.) "petit d'oiseau" - əlabuz-maŋ "ce petit d'oiseau-ci"  
əlabu-saj "ce petit d'oiseau-là"
- //pesk//(m.) "poisson" - ərpezg-maŋ "ce poisson-ci"  
ərpešk-saj "ce poisson-là"
- //miti:n//(m.) "matin" - ərmitin-maŋ "ce matin-ci"  
ərmitin-saj "ce matin-là"
- //amzeiR//(f.) "temps" - enamzer-maŋ "ce temps-ci"  
enamzer-saj "ce temps-là"
- pl. byga:laj (m.) "enfants" - ərvyga:le-maŋ "ces enfants-ci"  
ərvyga:le-saj "ces enfants-là"
- //gwan//(m.) "hiver" - ərgwā-maŋ "cet hiver-ci"  
ərgwā-saj "cet hiver-là".

Allomorphes spéciaux:

Le nom tra (m.) "chose" possède l'allomorphe obligatoire tra:, le nom blaj (m.) "an" l'allomorphe facultatif ble(:). Quand il est ajouté à tra le suffixe -saj devient -zaj.<sup>1)</sup>

- tra (m.) "chose" - endra:-maŋ "cette chose-ci"  
endra:-zaj "cette chose-là"
- blaj (m.) "an" - ərble:-maŋ ~ (ərblaj-maŋ) "cet an-ci"  
(ərble-saj) ~ ərblaj-saj "cet an-là"

Remarque 1: Quand le nom est suivi d'un adjectif qualificatif, les suffixes démonstratifs sont joints à l'adjectif, p.ex.:

- //ti//(m.) "maison" + //bra:z// "grand" -  
ənti bra:z-maŋ "cette grande maison-ci"  
ənti bra:-saj "cette grande maison-là".

1) On trouve l'allomorphe -zaj aussi dans les formes suivantes:  
ərej-zaj "eux-là" (pg. 14.2.), drej-zaj "par là" (pg. 19.2.),  
du-zaj "là-bas; chez vous, chez toi" (pg. 19.2.).

Remarque 2: La première forme démonstrative (article défini + nom + -maŋ) suivie de za (provenant de //d̥+// "venir") veut dire "prochain", p.ex.:

//blaj// (m.) "an" - erble:-maŋ "cet an-ci" - erble-mã za  
"l'an prochain"

//sæxy:n// (f.) "semaine" - erzæxyn-maŋ "cette semaine-ci" -  
erzy-mã za "la semaine prochaine".

#### 11.4. La possession

Les rapports de la possession s'expriment par le nom (sg., pl. ou du.) précédé d'un préfixe possessif désignant le possesseur. Les préfixes possessifs sont:

Sg. 1 <sup>re</sup>	{m <sup>e</sup> x <sup>5</sup> ~3,10,11-}	Pl. 1 <sup>re</sup>	{xur <sup>6</sup> ~3,11-}
2 <sup>e</sup>	//xa <sup>x8</sup> -//	2 <sup>e</sup>	//xu <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup> m.	//i <sup>1,11</sup> -//	3 <sup>e</sup>	//xu <sup>x5,11</sup> -//
3 <sup>e</sup> f.	//xi <sup>x5,11</sup> -//		

Allomorphes non compris dans la notation morphophonémique:

- Sg. 1<sup>re</sup>:

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre suivant:

a) //m<sup>x5</sup>~3,11-// après //d̥<sup>1,11</sup>-// "à" et {e<sup>(1)</sup>-} "dans".<sup>1)</sup>

b) //m<sup>e</sup>x<sup>5,10,11</sup>-// ~ //m<sup>em</sup><sup>(3)</sup>-// ~ //m<sup>en</sup><sup>(3)</sup>-// ~ //m<sup>en</sup><sup>(3)</sup>-// partout ailleurs.

Pour la répartition des allomorphes, observer pg. 9.6.a).

//m<sup>e</sup>x<sup>5,10,11</sup>-// s'emploie devant /m, n, l, r, f, s, š, x, v,

z, ž, w, w̃, j/ et devant voyelle et diphtongue,

//m<sup>em</sup><sup>(3)</sup>-// s'emploie devant /b/,

//m<sup>en</sup><sup>(3)</sup>-// s'emploie devant /d, j̃/,

//m<sup>en</sup><sup>(3)</sup>-// s'emploie devant /g/.

- Pl. 1<sup>re</sup>:

//xur<sup>6</sup>~3,11-// ~ //xun<sup>(3)</sup>-// ~ //xu-//.

1) Observer que le préfixe est zéro quand le nom commence par m (p. 70 2<sup>o</sup> Règle des consonnes semblables). La présence de /-m-/ se manifeste cependant dans l'annulation de la mutation //l̥// après //d̥<sup>1,11</sup>-//! Ex.: d̥e-mwi:x "à ma voix" (mwi:x).

Excepté devant //l// la distribution des allomorphes est comparable à ceux des articles défini et indéfini (pgg. 11.3.1. et 11.3.2.). Observer pg. 9.6.b).

//xur<sup>6~3,11</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par

//p, č, k, b, ĵ, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,

//xun<sup>(3)</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d, x, w, w̃// et devant voyelle et diphtongue,

//xu-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

Pour les autres allomorphes, se référer surtout aux pgg. 9.8.1., 9.8.2. et 10.2.1.

Paradigmes:

<u>pen</u> (m.) "tête"	<u>to:l</u> (f.) "table"
məfen "ma tête"	məndo:l "ma table" (pg. 10.1.3.3.)
xapen "ta tête"	xato:l "ta table"
iben "sa tête à lui"	ido:l "sa table à lui"
xifen "sa tête à elle"	xizo:l "sa table à elle"
xurpenew "nos têtes"	xunto:l "notre table"
xupenew "vos têtes"	xuto:l "votre table"
xufenew "leurs têtes"	xuzo:l "leur table"

<u>či</u> (m.) "chien"	<u>kroxen</u> (f.) "peau"
məxi "mon chien"	məxroxen "ma peau"
xāči "ton chien"	xakroxen "ta peau"
iĵi "son chien à lui"	igroxen "sa peau à lui"
xixi "son chien à elle"	xixroxen "sa peau à elle"
xurxi "notre chien"	xurxroxen "notre peau"
xuči "votre chien"	xukroxen "votre peau"
xuxi "leur chien"	xuxroxen "leur peau"

<u>brøj</u> (m.) "frère"	du. <u>duwern</u> (m.) "(deux) mains"
mənbrøj "mon frère"	mənduwern "mes mains"
xabrøj "ton frère"	xatuwern "tes mains"
ivrøj "son frère à lui"	izuwern "ses mains à lui"
xibrøj "son frère à elle"	xiduwern "ses mains à elle"
xurbrøj "notre frère"	xunduwernew "nos mains"
xuprøj "votre frère"	xutuwernew "vos mains"
xubrøj "leur frère"	xuduwernew "leurs mains"

<u>ĵweilaj</u> (m.) "lit"	<u>grān</u> (coll.) "grains"
nə-mĵweilaj "dans mon lit"	məngrān "mes grains"
n-aĉweilaj "dans ton lit"	xakrān "tes grains"
n-iweilaj "dans son lit à lui"	ixrān "ses grains à lui"
n-iĵweilaj "dans son lit à elle"	xigrān "ses grains à elle"
n-urĵweilaj "dans notre lit"	xurgrān "nos grains"
n-uĉweilaj "dans votre lit"	xukrān "vos grains"
n-uĵweilaj "dans leur lit"	xugrān "leurs grains"

<u>mam</u> (f.) "mère"	<u>ni</u> (m.) "neveu"
məmam "ma mère"	də-mni "à mon neveu"
xafam "ta mère"	d-ani "à ton neveu"
ivam "sa mère à lui"	d-ini "à son neveu à lui"
ximam "sa mère à elle"	d-ini "à son neveu à elle"
xurmam "notre mère"	d-uni "à notre neveu"
xumam "votre mère"	d-uni "à votre neveu"
xumam "leur mère"	d-uni "à leur neveu"

<u>lixer</u> (m.) "lettre"	pl. <u>rwedew</u> (f.) "filets"
məlixer "ma lettre"	mərwedew "mes filets"
xalixer "ta lettre"	xarwedew "tes filets"
ilixer "sa lettre à lui"	irwedew "ses filets à lui"
xilixer "sa lettre à elle"	xirwedew "ses filets à elle"
xurlixer "notre lettre"	xurwedew "nos filets"
xulixer "votre lettre"	xurwedew "vos filets"
xulixer "leur lettre"	xurwedew "leurs filets"

<u>forx</u> (f.) "fourche (à 4 doigts)"	<u>sax</u> (m.) "sac"
məforx "ma fourche"	nə-mzax "dans mon sac"
xaforx "ta fourche"	n-asax "dans ton sac"
iforx "sa fourche à lui"	n-izax "dans son sac à lui"
xiforx "sa fourche à elle"	n-izax "dans son sac à elle"
xurforx "notre fourche"	n-urzax "dans notre sac"
xuforx "votre fourche"	n-usax "dans votre sac"
xuforx "leur fourche"	n-uzax "dans leur sac"

<u>xux</u> (m.) "cochon"	<u>žardi:n</u> (f.) "jardin"
də-mxux "à mon cochon"	məžardi:n "mon jardin"
d-axux "à ton cochon"	xəšardi:n "ton jardin"
d-ixux "à son cochon à lui"	ižardi:n "son jardin à lui"
d-ixux "à son cochon à elle"	xižardi:n "son jardin à elle"
d-unux "à notre cochon"	xuržardi:n "notre jardin"
d-uxux "à votre cochon"	xušardi:n "votre jardin"
d-uxux "à leur cochon"	xužardi:n "leur jardin"
<u>walet</u> (m.) "foyer"	<u>amzeir</u> (f.) "temps"
məxwalet "mon foyer"	məxamzeir "mon temps"
xaxwalet "ton foyer"	xaxamzeir "ton temps"
iwalet "son foyer à lui"	iamzeir "son temps à lui"
xixwalet "son foyer à elle"	xixamzeir "son temps à elle"
xunwalet "notre foyer"	xunamzeir "notre temps"
xuxwalet "votre foyer"	xuxamzeir "votre temps"
xuxwalet "leur foyer"	xuxamzeir "leur temps"

kani et raj :

Les noms //kani// et //raj//, précédés des préfixes possessifs, correspondent aux formes du pronom possessif en français. //kani// sert à former le singulier, //raj// le pluriel. La 1<sup>re</sup> pl. de //kani// est irrégulière.

<u>kani</u> Sg. məxani "le mien, la mienne"
xakani "le tien, la tienne"
igani "le sien, la sienne à lui"
xixani "le sien, la sienne à elle"
Pl. xunanəni "le nôtre, la nôtre"
xukani "le vôtre, la vôtre"
xuxani "le leur, la leur"

<u>raj</u> Sg. məraj "les miens, les miennes"
xaraj "les tiens, les tiennes"
iraj "les siens, les siennes à lui"
xiraj "les siens, les siennes à elle"
Pl. xuraj "les nôtres"
xuraj "les vôtres"
xuraj "les leurs"

Les formes emphatiques:

Quand on veut insister sur la personne du possesseur, on fait suivre le nom précédé du préfixe possessif, du pronom personnel respectif (pg. 14.1.). Exemple: ti (m.) "maison":

məzi maj "ma maison à moi" xunti ni "notre maison à nous"  
xati taj "ta maison à toi" xuti xwi "votre maison à vous"  
idi joj "sa maison à lui" xuzi xaj "leur maison à eux/elles"  
xizi xi "sa maison à elle"

Les formes emphatiques servent également à différencier, en cas de besoin, les formes homonymes des personnes du pluriel:

//rAj// Sg. məre maj "les miens, les miennes"  
xare taj "les tiens, les tiennes"  
ire joj "les siens, les siennes à lui"  
xire xi "les siens, les siennes à elle"  
Pl. xure ni "les nôtres"  
xure xwi "les vôtres"  
xure xaj "les leurs"

Phrase à titre d'exemple: məre maj int! "Ce sont les miens!"

Les noms d'état za:w et kynān ~ cynān:

Les noms d'état za:w "station debout" et kynān ~ cynān "état d'être tout seul" forment le centre de deux syntagmes idiomatiques composé chacun de {e<sup>(1)</sup>-} "dans" + préfixe possessif + nom d'état. Le nom est mis au pluriel (suffixe -ew) quand il s'agit de plusieurs personnes.

Paradigme de za:w avec les formes correspondantes du verbe //šom// "rester":

Sg. məšom nə-mza:w "je reste debout" litt. "je reste dans ma station debout"  
təšom n-asa:w "tu restes debout" station debout"  
jāšom n-iza:w "il reste debout"  
xišom n-iza:w "elle reste debout"  
Pl. nišom n-urza:wew "nous restons debout"  
xyšom n-usa:w "vous restez debout (sg.)"  
xyšom n-usa:wew "vous restez debout (pl.)"  
xašom n-uza:wew "ils/elles restent debout"

Remarque: Le nom d'état za:w "station debout" est homonyme

au verbe //za:w// "se lever", p.ex.: za:w n-asa:w! "lève-toi!"

Paradigme de kynān ~ čynān<sup>1)</sup> avec les formes correspondantes du verbe //b+// "être":

Sg. mēzo nē-mxynān	"je suis tout(e) seul(e)"
tēzo n-akynān ~ n-ačynān	"tu es tout(e) seul(e)"
jāzo n-igynān ~ n-iĵynān	"il est tout seul"
xizo n-ixynān	"elle est toute seule"
Pl. nizo n-urxynānew	"nous sommes tous(toutes) seul(e)s"
xyzo n-ukynān ~ n-učynān	"vous êtes tout(e) seul(e) (sg.)"
xyzo n-ukynānew ~ n-učynānew	"vous êtes tous(toutes) seul(e)s (pl.)"
xazo n-uxynānew	"ils/elles sont tou(te)s seul(e)s"

Remarque: Pour l'emploi des préfixes possessifs avec les nombres cardinaux, v. pg. 15.1.2.d).

## 12. L'adjectif

Pour l'adjectif, il n'est pas besoin de faire une différence entre base et thème.

Par thème adjectival, on entend l'unité adjectivale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales, à laquelle s'ajoutent les affixes adjectivaux.

### Position:

En position attributive, l'adjectif se place après son nom. Les seuls adjectifs fal "mauvais" et izeil "bas" en font exception dans quelques expressions toutes faites (cf. pg. 10.1.1.20.), p.ex.:

fal amzeir "mauvais temps"

urfal waŋaex "un mauvais hiver" (gwaŋaex)

fal we:t dans: gober fal we:t "se faire du mauvais sang" (gwe:t)

izel vour "basse mer" (mour).

L'adjectif possède les catégories morphologiques suivantes:

- Comparaison (trois degrés)
- Détermination (définie, indéfinie; démonstrative).

1) La forme kynān est considérée comme plus "distinguée" que čynān.

## 12.1. La comparaison

### 12.1.1. La formation des degrés de comparaison

Le comparatif se forme par l'adjonction du suffixe  $//-\overset{H}{ox}//$ ,  
le superlatif se forme par l'adjonction du suffixe  $//-\overset{H}{aŋ}//$ .

1° Sans modifications du thème (excepté celles causées par le morphophonème  $//^H//$ , pg. 10.3.), allomorphes  $/-ox/$ ,  $/-aŋ/$ :

$//aes//$  "facile, aisé" aes - comp. aesox - sup. aesəŋ  
 $//iwaŋk//$  "jeune" iwaŋk - comp. iwaŋkox - sup. iwaŋkaŋ  
 $//lədān//$  "large" lədān - comp. lədānox - sup. lədānaŋ  
 $//lu:z//$  "sale" lu:s - comp. lu:sox - sup. lu:səŋ  
 $//nəwej//$  "neuf" nəwej - comp. nəwejox - sup. nəwejaŋ  
 $//xerw//$  "amer" xerw - comp. xerwox - sup. xerwaŋ  
 $//xi:r//$  "long" xi:r - comp. xi:rox - sup. xi:raŋ.

De même l'expression adverbiale d-ərxløj "en haut, vers le haut" - comp. d-ərxløjox - sup. d-ərxløjaŋ.

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphes  $/-jox/$ ,  $/-jaŋ/$ , pg. 9.7.):

$//dry//$  "gras" dry - comp. dryjox - sup. dryjaŋ  
 $//kri//$  "cru; cruel" kri - comp. krijox - sup. krijaŋ.

3° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

a:bret "précoce" - comp. a:bretox - sup. a:bretaŋ  
aruwet "froid (qu'on ressent)" - comp. aruwetox -  
sup. aruwetaŋ  
kalet "dur" - comp. kaletox - sup. kaletaŋ.

4° Le morphophonème  $//A//$  (pg. 10.5.) (seul exemple):

$//ka:raŋ//$  "costaud" ka:raŋ - comp. ka:rejaŋ -  
sup. ka:rejaŋ.

5° Le morphophonème  $//A//$  (pg. 10.6.) (seul exemple):

$//diraezān//$  "déraisonnable" diraezān - comp. diraezonox  
- sup. diraezonaŋ.

6° Réduction du thème (non comprise dans les règles morphophonémiques) (liste complète des adjectifs relevés)

a) Remplacement de voyelle longue par voyelle brève:

$//bra:z//$  "grand" bra:s - comp. brasox - sup. brasaŋ.



De même l'expression adverbiale d-erja:s "en bas, vers le bas" - comp. d-erjasox - sup. d-erjasaj.

b) Alternance ei : e

//ixweil// "haut" ixweil - comp. ixwəlox - sup. ixwəlay

//izeil// "bas" izeil - comp. izəlox - sup. izəlay.

c) Alternance ã : e

//bijãñ// "petit" bijãñ - comp. bijənox - sup. bijənaj.

7° Thèmes supplétifs (liste complète):

//fal// "mauvais" fal - comp. gwaxox - sup. gwaxaj

//ma:d// "bon" ma:t - comp. jwəlox<sup>1)</sup> - sup. jwəlay.

8° Comparatifs ou superlatifs sans thème positif (liste complète):

comp. mwi ~ mwijox "plus" - sup. mwijaj

sup. četaj "premier"

sup. dəwəxaj "dernier"<sup>2)</sup>.

12.1.2. L'emploi des degrés de comparaison

12.1.2.1. Le comparatif

Le comparatif est suivi du suffixe prépositionnel //wid-// ou de la conjonction de subordination //wi-me<sup>x9</sup>-//:

jãzo brasox widon. "Il est plus grand que que moi."

xazo xi:rox wi-me-mand ləďãñ. "Ils sont plus longs qu'ils ne sont larges."

Le comparatif d'un adjectif suivi de son positif correspond au français "de plus en plus...":

kreiwox kreiw "de plus en plus fort".

Par contre, les adjectifs à thème supplétif ainsi que mwijox "plus" font suivre le comparatif sans //<sup>H</sup>ox// à la forme pourvue de ce suffixe:

gwaxox gwax "de pis en pis"

mwijox mwi "de plus en plus".

Expressions idiomatiques:

gwax ezaj "tant pis", gwax eze widut "tant pis pour toi".

1) Rarement comp. ma:tox. 2) Cf. dəwəxat (adv.) "tard".

### 12.1.2.2. Le superlatif

Le superlatif précédé de l'article défini (v. pg. 12.2.1.) est suivi du suffixe prépositionnel  $\{\underline{zo}^1, \underline{ll}_-\}$ :

erbrasaj zo-rvyga:laj "le plus grand des enfants"

pi:w erxreiŵaj z-ənew? "Qui (est) le plus fort des deux?"

### 12.1.2.3. L'équatif

L'équatif "aussi...que" se forme de la façon suivante:

(čen + ) positif de l'adjectif + //jald-//:

jāzo čen bra:z jaldon. ~ jāzo bra:z jaldon. "Il est aussi grand que moi."

jāzo čen bra:z jald-ida:t. ~ jāzo bra:z jald-ida:t. "Il est aussi grand que son père."

Quand le terme de comparaison n'est pas mentionné, l'adjectif est suivi du suffixe démonstratif /-saj/ (pg. 11.3.3.):

čen prāt-saj "si tôt que ça"

čen prop-saj "si beau que ça"

čemə-saj "autant" (čément, v. p. 94).

## 12.2. La détermination

### 12.2.1. La détermination définie

#### - Singulier:

m. L'article défini  $\{\underline{er}^{2,3,6,10,11}_-\}$  + //xani// + adjectif

f. L'article défini  $\{\underline{er}^{2,3,6,10,11}_-\}$  + //xani<sup>1</sup>// + adjectif.

bra:s "grand" - enani bra:s "le grand"

enani vra:s "la grande".

koux "vieux" - enani koux "le vieux"

enani goux "la vieille".

Le superlatif est normalement précédé de l'article défini seulement (v. pg. 10.1.2.2.):

bea:r "court" - erbea:raj "le plus court"

ervea:raj "la plus courte".

#### - Pluriel:

L'article défini  $\{\underline{er}^{2,3,6,10,11}_-\}$  + //re<sup>1</sup>// + adjectif.

Au pluriel il n'y a pas de distinction du genre.

iwaŋk "jeune" - ɛrɛ iwaŋk "les jeunes"  
ǰwɛn "blanc" - ɛrɛ wɛn "les blancs, les blanches".

Le superlatif est précédé de //ɛrɛ<sup>1</sup>// ou de l'article défini seulement:

bra:s "grand" - ɛrɛ vrasaŋ "les plus grand(e)s"  
kreiŋw "fort" - ɛrɛ greiŋwaŋ "les plus fort(e)s".  
erej-zaj zo rbrasas. "Ceux-ci sont les plus grand(e)s."

### 12.2.2. La détermination indéfinie

#### - Singulier:

m. //ynān// + adjectif, f. //ynān<sup>1</sup>// + adjectif.

mwein "mince, maigre" - ynā mwein "un maigre" (p. 81)  
ynā vwein "une maigre".

gri:s "gris" - ynā gri:s "un gris"  
ynā xri:s "une grise".

āsın "ancien" - ynān āsın "un ancien, une ancienne".

#### - Pluriel:

//re<sup>1</sup>// + adjectif (pas de distinction du genre).

teiŋw "gros, épais" - re deiŋw "des gros, des grosses"  
ry "rouge" - re ry "des rouges"  
demet "marié" - re demet "des mariés" (pg. 10.1.1.22.)

### 13. Le prépositif

Sont groupés dans la classe des prépositifs un nombre limité de mots ayant en commun le fait qu'ils servent d'attribut dans le syntagme nominal et qu'ils se placent toujours devant le nom auquel ils appartiennent.

Nous donnons ci-dessous la liste complète des prépositifs, classés suivant leur comportement syntaxique.

1<sup>o</sup> Le groupe prépositif + nom forme un tout inséparable. Les préfixes précèdent le prépositif. Les articles défini et indéfini font subir la mutation consonantique //<sup>2</sup>// au prépositif si le nom qui suit est féminin (pg. 10.1.2.3.). Le prépositif à son tour fait subir la mutation //<sup>1</sup>// au nom qui le suit si celui-ci est féminin (pg. 10.1.1.19.).

m. porkaex, f. poskaex ~ porskaex "pauvre"<sup>1)</sup>, p.ex.:  
m. urporkaex po:t "un pauvre garçon" (po:t),  
f. urboskaex vwe:s ~ urborskaex vwe:s "une pauvre femme"  
(mwe:s).

kox "mauvais", p.ex.:  
kox amzeir "mauvais temps"  
kox tyt "du mauvais monde"  
urgox verx "une mauvaise fille" (merx f.).

gašt "sacré, putain de...", p.ex.:  
gažd rāstel! "sacré râteau!"  
męngažd verx "ma garce de fille" (merx f.).

2<sup>o</sup> Le groupe prépositif + nom forme un tout inséparable. Les préfixes précèdent le prépositif. Contrairement au groupe 1<sup>o</sup>, il n'y a pas de mutation consonantique quand le nom en question est féminin.

čement "tout, chaque", p.ex.:  
čemen čweix "toutes les fois" (jweix f.)  
čemen tra "toutes les choses possibles" (tra m.)  
e-čemen mot "de toute façon, de telle ou telle façon" (mot m.).

memes "même", p.ex.:  
ermemez byxej "la même vie" (byxej f.)  
ermemes to:l "le même coup" (to:l m.)  
nizo e-rmemez wadew. "Nous avons le même âge." (wat m. "âge",  
pl. wadew).  
Allomorphe obligatoire memeš devant tra (m.) "chose":  
ermemeš tra-jow. "C'est la même chose."  
ermerxed ebaje memeš tra. "Les filles payaient également."

pep "chaque", p.ex.:  
pep čweix "chaque fois" (jweix f.)  
peb dein "chacun (litt. chaque homme)" (dein m.)  
pe mi:s (sic!) "chaque mois" (mi:s m.)

-----  
1) Aussi employé comme nom: erpo:t-se wa urporkaex. "Ce garçon-là était un pauvre malheureux.", erverx-se wa urboskaex. "Cette fille-là était une pauvre malheureuse.",  
pl. porkaexi:n "des pauvres malheureux".

pe blaj "chaque an" (blaj m.)  
pep tri blaj "tous les trois ans"  
e-bep ty dē- "autour (litt. de chaque côté) de" (ty m.):  
e-bep ty d-endo:l "autour de la table"

Expression idiomatique: peb + //e<sup>1,11</sup>-// "chacun":  
jondes krej peb e-dam demp. "Il nous a donné à chacun un mor-  
ceau." (tam m. "morceau").

pex, pl. pexjew<sup>1)</sup> "grand et fort; excellent", p.ex.:  
urpex dein "un grand homme fort" (dein m.)  
urpex mwi:x "une voix forte" (mwi:x f.)  
urpex terga:x "un grand matou" (terga:x m.)  
urpex aḡaex "un fameux été (c.-à.-d. la pêche a été bonne)"  
(aḡaex m. "durée de l'été")  
pl. pexjew byga:laj "des enfants robustes" (sg. kre:dy:r m.)  
jāzo urpeix. "Il est un grand fort."

3<sup>0</sup> Le groupe prépositif + nom peut être séparé par des préfixes précédant le nom. Après ces préfixes, le nom subit les mutations consonantiques ordinaires.

wel "tout, toute, tous, toutes", p.ex.:  
wel endyt "tout le monde" (dein m. "homme", pl. tyt)  
wel mexačypaš "tout mon équipage" (ačypaš m.)  
jondez wel de:bet. "Il a tout mangé."

pi:x "tout, toute, tous, toutes (sans exception)"<sup>2)</sup>, p.ex.:  
pi:x endyt "tout le monde"<sup>3)</sup> (dein m. "homme", pl. tyt)  
jāwe:r pi:x. "Il sait tout."

#### 14. Le pronom

##### 14.1. Le pronom personnel tonique

Sg. 1 <sup>re</sup>	maj	"moi"	Pl. 1 <sup>re</sup>	ni	"nous"
2 <sup>e</sup>	taj	"toi"	2 <sup>e</sup>	xwi	"vous"
3 <sup>e</sup> m.	joḡ	"lui"	3 <sup>e</sup>	xaj	"eux, elles"
3 <sup>e</sup> f.	xi	"elle"			

1) //peiX//(m.) "pièce (d'argent etc.)" peix - pl. pexjew.

2) Ne pas confondre avec pi:x (adj.) "économe, regardant".

3) L'emploi de wel dans ce syntagme est plus commun.

### L'emploi:

Le pronom personnel tonique s'emploie quand on veut insister sur une personne donnée. Voici quelques phrases à titre d'exemple:

niče maj-ow, taj-ow! "Ce n'est pas moi, c'est toi!"  
niče te gānow, maj egānow. "Ce n'est pas toi qui chanteras,  
c'est moi qui chanterai." (pour te, v. pgg. 6.3.2.1<sup>o</sup>, 6.5.)

mexani maj "le mien" } (p. 219)  
xukani xwi "le vôtre" }

še-ma joŋ "le voici"

dar-me mem ~ darnon me mem "par moi même"

dar-te mem ~ darnu te mem "par toi même"

dar-jā mem ~ darnā jā mem "par lui même" etc.

La 3<sup>e</sup> sg. f. xi traduit l'impersonnel du français, p.ex.:

še-ma xi xwex øyr. "Voilà qu'il est six heures."

### 14.2. Le pronom démonstratif

Sg. m. xinaŋ ~ xenaŋ "celui-ci" f. xonaŋ "celle-ci"

xinex ~ xenex "celui-là" xonex "celle-là"

Pl. erej-maŋ "ceux-ci, celles-ci"

erej-zaj "ceux-là, celles-là"<sup>1)</sup>

### 14.3. L'interrogatif

imen? ~ men? "où?": imen ema? "Où est-il/elle?"

zo-men? "d'où?": zo-men exox? "D'où êtes-vous?"

pet? "combien de?", suivi d'un nom au singulier; ne s'emploie que dans quelques locutions toutes faites:

pe vlaj fes? "Quel âge (litt. combien d'ans) as-tu?"

ped øyr-ow? "Quelle heure (litt. combien d'heures) est-il?"

pex? "quel? quelle? quels? quelles?":

e-pex mi:s? "en quel mois?"; pe xaŋ ère:r zonoŋ? "Comment l'appelle-t-on? (litt. quel nom fait-on de lui?)".

pex kani? "lequel? laquelle?", pex raj? "lesquel(les)?"

1) Pour les suffixes démonstratifs /-maŋ/ et /-zaj/, v. pg. 11.3.3.

penošt? "comment?, pourquoi?":

peno xa xafwe:s? "Comment va ta femme?"

penošt əleišes? "Pourquoi pleures-tu?"

perak?, wi-perak? "pourquoi?":

wi-perak feše lar ĵeir? "Pourquoi n'as-tu dit mot?"

petra? "quoi?": petra la:rin? "Qu'est-ce que je dirai?"

wi-petra? "pourquoi?".

pexeir? "quand?":

pexeir ətis t-ərgaer? "Quand viendras-tu à la maison?"

piĵement? (+ //e<sup>1,11</sup>-//) "combien de?", suivi d'un nom au singu-

lier: piĵemend ə-nāzes? "combien de nuits?"

piĵemen dein xox e-nti? "Vous êtes à combien (litt. combien d'hommes êtes-vous?) à la maison?"

pi:w? "qui?": pi:w-ow? "Qui est-ce?"

də-bi:w ma ny:rijəweir? "A qui sont les livres?"

#### 14.4. Quelques pronoms indéfinis

bepsort ~ bemsort "toutes sortes de choses"

marynān "plusieurs"

ničy:n "aucun(e)"

nitra "rien (employé tout seul)", autrement //<sup>1,11</sup>...-čət// +  
tra (pg. 16.2.5.4.), p.ex.:

petra fes kleišet? "Qu'est-ce que tu as entendu?" - nitra!

"Rien!" ou bien: məše kleiše tra. "Je n'ai rien entendu."

peb dein "chacun" (p. 225)

peb ynān "chacun"

pep kani "chacun"

pex "ce qui, ce que (relatif)", p.ex.:<sup>1)</sup>

gāpreineče nā tra zo-bex ənem ba:sej. "Il ne comprenait rien de ce qu'il se passait."

niče gol brop pex əred əzaj. "Ce n'est pas bien décent ce que vous faites là."

reməraj "tel et tel".

-----  
1) Pour l'emploi de la conjonction de coordination {a} comme pronom relatif, v. pg. 18.2.3.

## 15. Les nombres

Sont considérés comme thèmes les nombres cardinaux. On distinguera entre thèmes simples et thèmes composés.

Exemples de thèmes simples: //dew<sup>1,4</sup>// "deux (m.)", //tri<sup>3~5</sup>// "trois (m.)", //xweix<sup>4</sup>// "six", //dek<sup>4</sup>// "dix".

Exemples de thèmes composés (pg. 22.): //dewzek<sup>4</sup>// "douze", //trixwex<sup>4</sup>// "dix-huit".

### 15.1. Les nombres cardinaux

#### 15.1.1. L'inventaire des nombres cardinaux

Toutes les consonnes appariées à la finale de thème sont morphophonémiquement sourdes. Il n'y a pas de thème numéral se terminant par consonne appariée sonore. Nous avons donc renoncé à la notation morphophonémique. Nous notons pourtant les mutations consonantiques initiales que le nombre cardinal fait subir à tout nom qui le suit.

#### a) 1 - 10

- 1 ynān
- 2 dew //<sup>1,4</sup>// (m.), di:w //<sup>1,4</sup>// (f.)<sup>1)</sup>
- 3 tri //<sup>3~5</sup>// (m.), te:r //<sup>3~5</sup>// (f.)
- 4 pwa:r //<sup>3~5</sup>// (m.), pude:r //<sup>3~5</sup>// (f.)
- 5 peāp
- 6 xweix //<sup>4</sup>//
- 7 seix //<sup>4</sup>//
- 8 eix //<sup>4</sup>//
- 9 na:w //<sup>3~5,4</sup>//
- 10 dek //<sup>4</sup>//

#### b) 11 - 19

- 11 wēnek //<sup>4</sup>//
- 12 dewzek //<sup>4</sup>//
- 13 trizek //<sup>4</sup>//
- 14 pwarzek //<sup>4</sup>//
- 15 peamzek //<sup>4</sup>//
- 16 xwezek //<sup>4</sup>//

1) Allomorphe di dans l'expression di be de:r "deux ou trois (f.)", cf. pg. 10.1.1.12.



17 sentek (~ sentek) //<sup>4</sup>//

18 trixwex //<sup>4</sup>//

19 nādek //<sup>4</sup>//

c) Les dizaines

20 wíjant //<sup>4</sup>// (partout variation libre avec yjant, pg.7.2.)

30 tregāt //<sup>4</sup>//

40 de wíjant //<sup>4</sup>//

50 xāter xāt //<sup>4</sup>//

60 tri wíjant //<sup>4</sup>//

70 deg a tri wíjant //<sup>4</sup>//

80 pwar wíjant //<sup>4</sup>//

90 deg a pwar wíjant //<sup>4</sup>//

d) Les unités de 21 à 99

Les mutations respectives s'appliquent après les unités (v. a) ci-dessus).

21 ynān arn-wíjant

22 dew arn-wíjant (m.), di:w arn-wíjant (f.)

23 tri arn-wíjant (m.), te:r arn-wíjant (f.)

24 pwa:r arn-wíjant (m.), pude:r arn-wíjant (f.)

25 peāb arn-wíjant etc.

31 ynān a tregāt

32 dew a tregāt (m.), di:w a tregāt (f.)

33 tri a tregāt (m.), te:r a tregāt (f.)

34 pwa:r a tregāt (m.), pude:r a tregāt (f.)

35 peāb a tregāt etc.

41 ynān a de wíjant

42 dew a de wíjant (m.), di:w a de wíjant (f.) etc.

53 tri a xāter xāt (m.), te:r a xāter xāt (f.)

54 pwa:r a xāter xāt (m.), pude:r a xāter xāt (f.) etc.

65 peāb a tri wíjant

66 xweix a tri wíjant etc.

71 weneg a tri wíjant

72 dewzeg a tri wíjant

73 trizeg a tri wíjant

74 pwarzeg a tri wíjant etc.

- 85 peāb a pwar wíjant  
86 xwéix a pwar wíjant etc.  
97 septeg a pwar wíjant  
98 trixwéx a pwar wíjant etc.

e) Les centaines

Le nombre //kāt// est suivi de la mutation //<sup>4</sup>//.

- |     |                              |     |          |
|-----|------------------------------|-----|----------|
| 100 | kāt                          | 600 | xwéx kāt |
| 200 | dew gāt                      | 700 | sex kāt  |
| 300 | tri xāt                      | 800 | eix kāt  |
| 400 | pwar xāt                     | 900 | naw xāt  |
| 500 | peāp kāt                     |     |          |
| 120 | kā wíjant <sup>1)</sup>      |     |          |
| 150 | kāt xātēr xāt                |     |          |
| 340 | tri xā de wíjant             |     |          |
| 678 | xwéx kā trixwéx a tri wíjant |     |          |

f) Les milles

Le nombre //mi:l// est suivi de la mutation //<sup>4</sup>//.

- |      |                                  |      |                |
|------|----------------------------------|------|----------------|
| 1000 | mi:l                             | 3000 | tri mi:l       |
| 2000 | dew vi:l                         | 4000 | pwar mi:l etc. |
| 2500 | dew vi:l peāp kāt                |      |                |
| 4752 | pwar mi:l sex kā dew a xātēr xāt |      |                |

kāt (m.) et mi:l (m.) sont des noms. Ils peuvent donc prendre tous les affixes nominaux, p.ex.:

urxāt "une centaine", pl. kātew "centaines"

kātāt "centaine" (pg. 21.4.), pl. kātadew; urxāta pešet "une centaine de poissons"

urmi:l "un millier", pl. mi:lew "milliers"; mi:lew zardi:n "des milliers de sardines".

Autres noms numéraux:

dusein (m.) "douzaine", pl. dusenjew

miljeir (m.) "millier", pl. miljeirew (miljeirew pešet "des

1) Les vieux se rappellent que leurs grands-parents disaient:

- |     |             |     |            |
|-----|-------------|-----|------------|
| 120 | xwéx wíjant | 160 | eix wíjant |
| 140 | sex wíjant  | 180 | na wíjant. |

milliers de poissons")  
miljān "million", pl. miljānew.

### 15.1.2. L'emploi des nombres cardinaux

a) ynān "1", ynān arn-wiĵant "21", ynān a tregāt "31" etc. ne sont jamais suivis d'un nom. Dans ce cas on emploie l'article indéfini {ur<sup>2,6,10,11</sup>}. Exemples:

urblaj "un an"  
urblaj arn-wiĵant "21 ans"  
urblaj a de wiĵant "41 ans".

b) Tous les autres noms peuvent être suivis d'un nom. Dans les nombres composés de arn- et de a, le nom suit l'élément précédant arn- ou a. Le nom subit toujours la mutation causée par le nombre qui le précède immédiatement. Après tous les nombres, le nom reste au singulier.

dew, tri, pwa:r s'emploient avec les noms masculins, di:w, te:r, pude:r avec les noms féminins, de même dans les nombres composés (23, 32, 74 etc.). Les autres nombres n'ont qu'une seule forme pour les deux genres.

Exemples:

dew bo:t "2 garçons" (po:t m.)  
diw verx "2 filles" (merx f.)  
tri xre:dy:r "3 enfants" (kre:dy:r m.)  
ter dour "3 portes" (dour f.)  
pwar fen "4 têtes" (pen m.)  
puder beiren "4 poires" (peir coll.)  
deg vlaj "10 ans" (blaj m.)  
trixwex mi:s "18 mois" (mi:s m.)  
wiĵā mwe:s "20 femmes" (mwe:s f.)  
eix vlaj arn-wiĵant "28 ans" (blaj m.)  
tri dein a tregāt "33 hommes" (dein m.)  
ter mwe:z a tregāt "33 femmes" (mwe:s f.)  
xāter xā li:w "50 francs" (li:w m.)  
dewzeg vlaj a tri wiĵant "72 ans" (blaj m.)  
kā ba:k "100 bateaux" (ba:k f.)  
dew gā bōx "200 vaches" (bōx f.)<sup>1)</sup>

1) dew (m.) s'accorde avec kāt (m.).

naw xā de wījā vlaj "940 ans" (blaj m.)

mi li:w "1000 francs" (li:w m.).

c) Outre le syntagme nombre + nom (sg.) décrit ci-dessus, on trouve plus rarement le syntagme nombre + //e<sup>1,11</sup>-// + nom (pl.). Exemples:

tri vyga:laj "3 enfants" (kre:dy:r m., pl. byga:laj)<sup>1)</sup>

pwa:r ə-benew "4 têtes" (pen m., pl. penew).

d) Les nombres cardinaux peuvent être précédés des préfixes possessifs du pluriel (pg. 11.4.):

di:w "deux (f.)" - xundi:w "nous deux (f.)"

tri "trois (m.)" - xutri "vous trois (m.)"

pwa:r "quatre (m.)" - xufwa:r "eux quatre".

Cf. məxynān "moi tout seul" etc., p. 219 sq.

e) Le syntagme nombre + nom (sg.) + bənak (adj.) "quelque, quelconque" correspond à "environ...", p.ex.:

dew vi:s penak "environ deux mois" (mi:s m.).

## 15.2. Les nombres ordinaux

Les nombres ordinaux sont formés par l'adjonction du suffixe //et// au nombre cardinal (= thème, v. p. 229). Dans les nombres qui contiennent arn- et a, le suffixe s'ajoute à l'élément qui précède arn- ou a.

Formes irrégulières: četaŋ "premier, première" et 21, 31, 41...

Les nombres ordinaux sont généralement précédés de l'article défini {ə<sup>2,3,6,10,11</sup>}\_.

a) 1 - 10

1<sup>er</sup>, re četaŋ      ərxetaŋ (m. et f.!)      ALBB /ənetan/ (səlt + lelt!)

2<sup>e</sup> m.      dewet      ənəwet

f.      di:wet      ɛni:wet

3<sup>e</sup> m.      trijet      ɛndrijet

f.      te:ret      ɛnde:ret

4<sup>e</sup> m.      pwa:ret      ərɔbwa:ret

f.      pude:ret      ərɔbude:ret

1) Pour la chute de e, v. pg. 6.2.

5 <sup>e</sup>	peāpet	erbeāpet
6 <sup>e</sup>	xweixet	enweixet
7 <sup>e</sup>	seixet	erzeixet
8 <sup>e</sup>	eixet	eneixet
9 <sup>e</sup>	na:wet	ena:wet
10 <sup>e</sup>	deket	endecket

b) 11 - 19

11 <sup>e</sup>	weneket	enweneket
12 <sup>e</sup>	dewzeket	enewzeket
13 <sup>e</sup>	trizeket	endrizeket
14 <sup>e</sup>	pwarzeket	erbwarzeket
15 <sup>e</sup>	peamzeket	erbeamzeket
16 <sup>e</sup>	xwezeket	enwezeket
17 <sup>e</sup>	septeket	erzepteket
18 <sup>e</sup>	trixwexet	endrixwexet
19 <sup>e</sup>	nādeket	enādeket

c) Les dizaines, 100

20 <sup>e</sup>	wiǰantet	enwiǰantet
30 <sup>e</sup>	tregātet	endregātet
40 <sup>e</sup>	de wiǰantet	ene wiǰantet
50 <sup>e</sup>	xāter xātet	enāter xātet
60 <sup>e</sup>	tri wiǰantet	endri wiǰantet
70 <sup>e</sup>	deked a tri wiǰant	endekek a tri wiǰant
80 <sup>e</sup>	pwar wiǰantet	erbwar wiǰantet
90 <sup>e</sup>	deked a pwar wiǰant	endekek a pwar wiǰant
100 <sup>e</sup>	kātet	erxātet (m. et f.!)

d) Les unités de 21 à 99

21 <sup>e</sup>	---	<u>enynān arn-wiǰant</u>
22 <sup>e</sup>	m. dewéd arn-wiǰant	enewéd arn-wiǰant
	f. di:wéd arn-wiǰant	eni:wéd arn-wiǰant
23 <sup>e</sup>	m. trijed arn-wiǰant	endrijed arn-wiǰant
	f. te:red arn-wiǰant	ende:red arn-wiǰant
34 <sup>e</sup>	m. pwa:red a tregāt	erbwa:red a tregāt
	f. pude:red a tregāt	erbude:red a tregāt
45 <sup>e</sup>	peāped a de wiǰant	erbeāped a de wiǰant
56 <sup>e</sup>	xweixed a xāter xāt	enweixed a xāter xāt
67 <sup>e</sup>	seixed a tri wiǰant	erzeixed a tri wiǰant

78<sup>e</sup> trixwexed a tri wíjant    endrixwexed a tri wíjant  
89<sup>e</sup> na:wéd a pwar wíjant    ena:wéd a pwar wíjant  
91<sup>e</sup> wéneked a pwar wíjant    enwéneked a pwar wíjant

e) endwéxax "le dernier, la dernière"

Position du nombre ordinal:

Le nom suit le nombre ordinal, p.ex.:

endrije taj "le troisième jour" (daj m.)  
eni:wé čwéix "la deuxième fois" (jwéix f.).

15.3. Les nombres fractionnaires

1/2 xāteir (m.)    unāteir  
1/4 kart (m.)    urxart "quart (sens mathématique)"  
karteur (m.)    urxarteur "quartier (sens concret)"  
palewart (m.)    urpalewart "quart (en parlant des actions  
d'un bateau)".

Exemples:

xāteir unāter mi:s "un demi mois"  
urmis āteir "un mois et demi" (v. p. 87)  
enāteir zo-rba:ra "la moitié du pain"  
xāter nwe:x "à moitié nu" (cf. pg. 10.1.2.6.).

kart tri xarđ øyr "trois quarts d'heure".

karteur erxetā karteur "le premier quartier (de la lune)"  
enewé karteur "le deuxième quartier (de la lune)"  
aussi "quart de veille (sur un bateau)".

palewart urpalewar ba:k "un quart de bateau".

Les autres fractions s'expriment par des périphrases telles que: truxed-o e-tri dam. "C'est coupé en trois morceaux."  
(tam m. "morceau").

15.4. L'heure, la date

L'heure:

//øyr//(f.) "heure" øyr - pl. ørjew.

- ped øyr-ow? "Quelle heure est-il?"

Il est 1 heure    ma unøyr ~ unøyr-ow

Il est 2 heures    ma di:w øyr ~ di:w øyr-ow

Il est 3 heures ma te:r øyr ~ te:r øyr-ow  
Il est 4 heures ma pude:r øyr ~ puder øyr-ow  
Il est 5 heures ma peāb øyr ~ peāb øyr-ow.

- dæ-bed øyr? "à quelle heure?"
  - A 6 heures dæ-xwex øyr
  - A 7 heures dæ-sex øyr
  - A 8 heures d-eix øyr
  - A 9 heures dæ-na:w øyr
  - A 10 heures dæ-zeg øyr
  - A 11 heures dæ-weneg øyr.
- 2 heures et quart: di:w øyr a kart
- 2 heures et demie: di:w øyr āteir (v. p. 85)
- 3 heures moins le quart: te:r øyr me kart
- 2 heures 20: di:w øyr wíjant
- 3 heures moins 20: te:r øyr bijenox wíjant.
- midi: kreštaj
- midi et quart: krešte a kart
- midi et demie: krešte āteir (sic!)
- midi 10: krešte dek
- minuit: xāternās.
- une demi-heure unāter øyr
- un quart d'heure: urxard øyr
- trois quarts d'heure: tri xard øyr.
- še-ma xi sex øyr. "Voilà qu'il est 6 heures." (cf. pg. 14.1.).

### La date:

La date s'exprime de la façon suivante:

L'article défini {er<sup>2,3,6,10,11</sup>-} + nombre cardinal (m.) +  
//e<sup>1,11</sup>-// + nom du mois (précédé ou non de mi:s, pg. 23.2.).

Exceptions: le 1<sup>er</sup>, le 21, le 31.

Noter surtout la mutation //<sup>3</sup>// (pg. 10.1.3.2.).

- erbižemend-o xiri:w? "Nous sommes le combien aujourd'hui?  
(litt. c'est le combien?)"

le 1<sup>er</sup> mai ende četaŋ ə-vaj ~ ende četaŋ ə-viz maj  
(litt. "le premier jour de mai")

le 2 mai enew ə-vaj ~ enew ə-viz maj

le 3 mai endri vaj ~ endri viz maj

le 4 mai erbwa:r ə-vaj ~ erbwa:r ə-viz maj

le 5 mai erbeāb ə-vaj ~ erbeāb ə-viz maj

le 7 mai erzeix ə-vaj ~ erzeix ə-viz maj

le 10 mai endeg ə-vaj ~ endeg ə-viz maj  
le 13 mai endrizeg ə-vaj ~ endrizeg ə-viz maj  
le 21 mai ende arn-ŵiĵand ə-vaj ~ ende arn-ŵiĵand ə-viz maj  
le 24 mai erbwa:r arn-ŵiĵand ə-vaj ~ erbwa:r arn-ŵiĵand ə-viz maj  
le 30 mai endrëgãd ə-vaj ~ endrëgãd ə-viz maj maj  
le 31 mai ende a tregãd ə-vaj ~ ende a tregãd ə-viz maj.

"Nous sommes le 3 mai." peut se traduire des façons suivantes:  
nizo endri vaj. ~ nizo endri viz maj.  
endri vaj-ow. ~ endri viz maj-ow.  
ma ndri vaj. ~ ma ndri viz maj.

#### 16. Le verbe

##### Base - thème:

Par base verbale, on entend l'unité verbale la plus petite. Elle ne saurait être réduite à des unités morphologiques plus petites.

Par thème verbal, on entend l'unité verbale, sans tenir compte des mutations consonantiques initiales (excepté celles dans le thème composé, v. 2<sup>o</sup> ci-dessous), à laquelle s'ajoutent les affixes verbaux. Il y a deux sortes de thèmes verbaux:

1<sup>o</sup> Le thème simple qui est identique à la base. Chaque base peut servir de thème simple.

Ex.: //gwalx// "laver", //ĵwisk// "vêtir, habiller", //klem// "plaindre", //šta:g// "attacher, atteler".

2<sup>o</sup> Le thème amplifié qui est constitué de la base pourvue du préfixe réfléchi //nem<sup>1,11</sup>-// ou du préfixe privatif {dis-} (pg. 20.).

Ex.: //nemwalx// "se laver", //nemwisk// "s'habiller", //nemglem// "se plaindre", //dišta:g// "détacher, décoller".

-----  
Le verbe possède les catégories morphologiques suivantes:

##### a) Formes non-déterminées:

- 2 infinitifs (I et II)
- 2 participes (présent à sens actif et passé à sens passif).

##### b) Formes déterminées:

- 5 temps (présent, futur, imparfait, conditionnel, impératif)



- 2 nombres (singulier, pluriel)
- personnes (8 personnes au présent des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> conjugaisons, 3 personnes à l'impératif, 7 personnes dans les autres temps et au présent de la 1<sup>re</sup> conjugaison)
- 2 genres (masculin, féminin: seulement à la 3<sup>e</sup> sg. de la 1<sup>re</sup> conjugaison).

#### 16.1. Les formes non-déterminées

Par formes non-déterminées, nous entendons les formes dépourvues de caractéristique morphologique indiquant la personne-sujet.

##### 16.1.1. L'infinitif I

L'infinitif I est formé par l'adjonction de divers suffixes (y compris le suffixe zéro) au thème verbal.

Les nombreux suffixes ne sont pas conditionnés phonémiquement. Dans la plupart des cas, ils ne correspondent non plus à des différences sémantiques. Pour cette raison, on observe une certaine fluctuation dans le choix du suffixe pour la formation de l'infinitif I à partir d'un thème donné. C'est surtout le suffixe // -ip //, le plus commun des allomorphes de l'infinitif I, qui peut facilement remplacer tous les autres suffixes. Nous avons classé les thèmes verbaux d'après le suffixe qu'ils prennent le plus souvent.

##### 16.1.1.1. Le suffixe // -ip //

Le suffixe // -ip // est de loin le suffixe le plus fréquent pour la formation de l'infinitif I.

1<sup>o</sup> Sans modifications du thème, allomorphe / -ip /:

- //beniĵ// "bénir" - inf.I beniĵip
- //nemvøyx// (bøyx) "se noyer" - inf.I nemvøyxip
- //čemesk// "mélanger, remuer; confondre" - inf.I čemeskip
- //ka:r// "aimer" - inf.I ka:rip<sup>1)</sup>
- //kreig// "prendre (du feu, de plantes)" - inf.I kreigip
- //ma:l// "moudre" - inf.I ma:lip

1) Cf. //ka:r+// "nettoyer (des poissons)" - inf.I ka:rat.

//møyl// "louer (faire l'éloge)" - inf.I mõyliŋ  
//peid// "prier; inviter" - inf.I peidiŋ  
//risk// "glisser" - inf.I riskiŋ  
//skarx// "vider (ne s'emploie pas pour une bouteille),  
vidanger" - inf.I skarxiŋ  
//spa:x// "châtrer" - inf.I spa:xiŋ  
//štarŋ// "boucher" - inf.I štarŋiŋ  
//nemda:g// (ta:g) "s'étrangler" - inf.I nemda:giŋ

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jiŋ/, pg. 9.7.):

//deli+// "devoir" - inf.I deliŋiŋ  
//diskle:ri+// "déclarer (la guerre)" - inf.I diskle:riŋiŋ  
//kašu// "teinter (les filets, le cordage etc. avec du cachou)"  
- inf.I kašuŋiŋ  
//zu:li+// "couler à fond" - inf.I zu:liŋiŋ  
//ra+// "chauler, enduire de chaux" - inf.I raŋiŋ

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.) (liste complète des verbes relevés):

//berw// "bouillir" - inf.I berŵiŋ  
//fweiw// "enfler, gonfler" - inf.I fweiŵiŋ  
//galw// "appeler" - inf.I galŵiŋ  
//gwi:w// "(se) faner" - inf.I gwi:ŵiŋ  
//me:w// "(s')enivrer, (se) soûler" - inf.I me:ŵiŋ  
//re:w// "geler" - inf.I re:ŵiŋ  
//štre:w// "renverser, répandre" - inf.I štre:ŵiŋ  
//zwe:w// "graisser" - inf.I zwe:ŵiŋ

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//beiŵen// "plier" - inf.I beiŵeniŋ  
//glwe:wen// "provoquer des ampoules dans l'épiderme (p.ex.  
des orties)" - inf.I glwe:weniŋ

5° Le morphophonème //N// (allomorphe /-jiŋ/, pg. 10.4.) (seul exemple):

//pweN+// "se peiner" - inf.I pwenjiŋ

6° Modification vocalique isolée (seul exemple):

//dem// "se marier" - inf.I dimiŋ

16.1.1.2. Le suffixe zéro

1<sup>o</sup> Sans modifications du thème:

Remarque: Une consonne appariée sonore finale en notation morphophonémique est remplacée par la sourde correspondante en notation phonémique.

//nema:byz// "s'amuser" - inf.I nema:bys  
//ašy// "finir" - inf.I ašy  
//ba:lAj+// "se promener" - inf.I ba:laj  
//breščen+// "s'emballer (des vaches affolées par les mouches)"  
- inf.I breščen  
//damāt// "geindre" - inf.I damāt  
//darnež// "voler (d'un oiseau)" - inf.I darněš  
//da:ry// "cuire" - inf.I da:ry  
//daspiŋ// "ramasser" - inf.I daspiŋ  
//desa:w// "élever (des enfants, du bétail)" - inf.I desa:w  
//gona:g// "penser" - inf.I gona:k  
//gorzaj// "bavarder" - inf.I gorzaj  
//gwaríš// "ramasser" - inf.I gwaríš  
//gwarn// "garder" - inf.I gwarn  
//kān// "chanter" - inf.I kān  
//kāz// "parler" - inf.I kās  
//klask// "(aller) chercher, ramasser" - inf.I klask  
//kol// "perdre" - inf.I kol  
//len// "lire" - inf.I len  
//nweiw̃// "nager" - inf.I nweiw̃  
//skri:v// "écrire" - inf.I skri:f  
//šilew// "écouter" - inf.I šilew  
//šom// "habiter" - inf.I šom<sup>1)</sup>

Les verbes qui comportent le préfixe privatif {dis-} (pg. 20.)  
ont généralement le suffixe zéro à l'infinitif I :

//digrās// "ouvrir (des coquilles)" - inf.I digrās  
//dilyn// "débrouiller, démêler" - inf.I dilyn  
//diska:r// "abattre, détruire, défaire" - inf.I diska:r  
//diščwi:x// "se reposer" - inf.I diščwi:x  
//dišterd// "desserrer" - inf.I dištert

1) Cf. //šom// "rester" - inf.I šomel.

Les 8 verbes qui se terminent par ...en (pg. 16.2.1.2.) prennent obligatoirement le suffixe zéro:

//aŋkweŋ// "oublier" - inf.I aŋkweŋ

//kweŋ// "tomber" - inf.I kweŋ

//skeŋ// "frapper" - inf.I skeŋ

Le verbe //gurteŋ// "attendre" a deux infinitifs I, variant librement: gurteŋ ~ gortos.

2° Forme supplétive (seul exemple):

//gr+// "faire", "donner" - inf.I gobeir

### 16.1.1.3. Le suffixe // -at//

Beaucoup de verbes de ce groupe sont dérivés de noms, p.ex.:

//krib//(f.) "peigne" - //krib// "peigner" (inf.I kribat),

//riboŋ//(m.) "baratte" - //riboŋ// "baratter" (inf.I ribotat),

//tej//(m.) "fumier" - //tej// "fumer (la terre)" (inf.I tejat).

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-at/:

//a:r// "labourer (avec la charrue)" - inf.I a:rat

//braj// "bâiller" - inf.I brajat

//čip// "égratigner (la terre)" - inf.I čipat

//fwi:r// "chier, avoir la diarrhée" - inf.I fwi:rat

//ka:r+// "nettoyer, vider (en parlant de poissons et de volailles)" - inf.I ka:rat<sup>1)</sup>

//kos+// "confesser" - inf.I kosat

//kra:viŋ// "gratter" - inf.I kra:viŋat

//kresk// "(faire) pousser, croître" - inf.I kreskat

//kriŋ// "ronger, grignoter" - inf.I kriŋat

//kurivel// "tituber, zigzaguer (d'un ivrogne)" - inf.I kurivelat

//kušet+// "butter" - inf.I kušetat

//labur+// "travailler" - inf.I laburat

//lip// "lécher" - inf.I lipat

//sivern+// "éternuer" - inf.I sivernat

//štoxel// "vagabonder dans l'île en faisant le tour des cafés" - inf.I štoxelat

//šyb// "balayer" - inf.I šybat

1) Cf. //ka:r// "aimer" - inf.I ka:riŋ.

//lak// - lakat 'mettre, poser

//taŋ// "goûter" - inf.I taŋat  
//xwén// "sarcler" - inf.I xwénat  
//xwitel// "siffler" - inf.I xwitelat

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jat/, pg. 9.7.)  
(liste complète):

//gu:ri// "coudre" - inf.I gu:rijat  
//krwi// "cribler" - inf.I krwijat  
//ša:ri+// "charroyer" - inf.I ša:rijat  
//xani// "faire la chose en question" - inf.I xanijat

3° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//ryjen+// "(se) rouler" - inf.I ryjenat  
//štočen+// "pêcher avec la štočen (f. = longue ligne de  
pêche à la traîne derrière un bateau)" - inf.I štočenat

4° Le morphophonème //L// (allomorphe /-jat/, pg. 10.4.)  
(seul exemple):

//pəseL+// "rapiécer" - inf.I pəsəljat

#### 16.1.1.4. Le suffixe //-<sup>H</sup>at//

On joint le suffixe //-<sup>H</sup>at// à des thèmes adjectivaux (rarement nominaux) pour en dériver des verbes. (Pour le morphophonème //<sup>H</sup>// v. pg. 10.3.)

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-at/:

//bras+// "grandir" - inf.I brasat (//bra:z// "grand")  
//jwén+// "blanchir" - inf.I jwénat (//jwén// "blanc")  
//klaŋ+// "tomber malade" - inf.I klatat (//klaŋ// "malade")  
//koux+// "vieillir" - inf.I kouxat (//koux// "vieux")  
//pa:s// "tousser" - inf.I pa:sat<sup>1)</sup> (//pa:z// "toux")  
//tošt+// "(s')approcher" - inf.I toštat (//tošt// "proche")

2° Thème se terminant par voyelle (allomorphe /-jat/, pg. 9.7.)  
(seul exemple):

//dy+// "noircir" - inf.I dyjat (//dy// "noir")

1) Cf. //pa:s// "passer" - inf.I pa:sip.

16.1.1.5. Le suffixe // -a:l//

1<sup>o</sup> Sans modifications du thème, allomorphe /-a:l/:

//broš// "tricoter" - inf.I broša:l  
//dās// "danser" - inf.I dāsa:l  
//grāt// "gronder" - inf.I grāta:l  
//kačet+// "caqueter, bavarder" - inf.I kačeta:l  
//pošt// "trotter, cavalier" - inf.I pošta:l  
//rošt// "griller" - inf.I rošta:l  
//ryj// "rouler" - inf.I ryja:l  
//šāž// "penser" - inf.I šāža:l<sup>1)</sup>  
//štlež// "trainer" - inf.I štleža:l  
//šynt// "sucrer" - inf.I šynta:l  
//torš// "essuyer" - inf.I torša:l  
//xarz// "aboyer" - inf.I xarza:l<sup>2)</sup>

2<sup>o</sup> Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-ja:l/, pg. 9.7.)  
(liste complète):

//fy// "fuir" - inf.I fyja:l  
//kri// "crier" - inf.I krija:l

3<sup>o</sup> Le morphophonème //A// (pg. 10.5.) (liste complète):

//bordAj+// "louvoyer" - inf.I bordeja:l  
//ø:vrAj+// "rêver" - inf.I ø:vreja:l

4<sup>o</sup> Le morphophonème //Ā// (pg. 10.6.) (seul exemple):

//diraezĀn+// "déraisonner" - inf.I diraezona:l

5<sup>o</sup> Réduction du suffixe à /-al/:

La règle de la structure syllabique s'applique exceptionnellement à un thème monosyllabique (v. pg. 9.13.).

//dri:w+// "draguer" - inf.I dri:wal

16.1.1.6. Le suffixe // -et//

Liste complète des exemples relevés.

1) Cf. //šāš// "changer" - inf.I šāš.

2) Cf. //xarz// "arrêter, empêcher, résister" - inf.I xars.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-et/:

//bok// "embrasser" - inf.I boket  
//čerx// "marcher" - inf.I čerxet  
//čy:x// "cacher" - inf.I čy:xet  
//kax// "chier" - inf.I kaxet  
//kusk// "dormir" - inf.I kusket  
//pøyr// "paître, brouter" - inf.I pøyret  
//sex+// "sécher" - inf.I sexet  
//što:t// "pisser" - inf.I što:tet  
//šuk// "s'asseoir" - inf.I šuket  
//tøm+// "chauffer" - inf.I tøm+et  
//xwérx// "rire" - inf.I xwérxet  
//zel// "regarder" - inf.I zelet

2° L'alternance w : w (pg. 9.11.):

//weiw// "boire" - inf.I weiwet

#### 16.1.1.7. Le suffixe // -ut//

Liste complète des exemples relevés.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-ut/:

//ana:w// "connaître" - inf.I ana:wut<sup>1)</sup>  
//b+// "être" - inf.I but  
//jal// "pouvoir" - inf.I jalut  
//ka:w// "trouver" - inf.I ka:wut  
//kleiw// "entendre; sentir (une odeur)" - inf.I kleiwut  
//krap// "(s')accrocher; prendre (du feu, de plantes)" -  
inf.I kraput  
//kreid// "croire", "oser" - inf.I kreidut<sup>2)</sup>  
//tal// "valoir" - inf.I talut<sup>3)</sup>  
//tap// "prendre, attraper, frapper" - inf.I taput  
//xāva:l// "ressembler" - inf.I xāva:lut

2° Réduction du thème:

//gwe:r// "savoir" a deux infinitifs I en variation libre:

-----  
1) Prend aussi le suffixe zéro: inf.I ana:w

2) Prend aussi le suffixe /-i<sub>n</sub>/: inf.I kreidi<sub>n</sub>

3) Prend aussi les suffixes /-i<sub>n</sub>/ ou zéro: inf.I tali<sub>n</sub> ~ tal.

- régulier: gwe:rut

- thème réduit: gut

3<sup>o</sup> Thème supplétif:

//+bes// "avoir" a deux infinitifs I (pour l'emploi de ces formes, v. pg. 16.3.3.):

- thème réduit: but<sup>1)</sup>

- thème supplétif: ka:wut

#### 16.1.1.8. Le suffixe // -<sup>H</sup>a //

Dans la plupart des cas, le suffixe // -<sup>H</sup>a // s'attache à des noms d'animaux ou de plantes (souvent pl. ou coll.) pour exprimer "chasser, attraper ou ramasser tels animaux ou plantes".

(Pour le morphophonème //<sup>H</sup>// v. pg. 10.3.)

Liste complète des exemples relevés:

1<sup>o</sup> Sans modifications du thème, allomorphe /-a/:

//bernič// "ramasser des patelles" - inf.I berniča

(//bernič//(coll.) "patelles")

//bena:l// "ramasser du genêt" - inf.I bēna:la

(//bena:l//(m.) "genêt")

//bwet// "donner à manger (aux animaux)" - inf.I bweta

(//bwed//(m.) "nourriture")

//dēwexjet+// "travailler à la journée" - inf.I dēwexjeta

(//dēweX//(m.) "journée")

//logot// "chasser des souris" - inf.I logota

(//logod//(coll.) "souris")

//šišť// "s'enivrer" - inf.I šišťa (//šišť//(m.) "cidre")

//tremux// "ramasser des anatifes" - inf.I tremuxa

(//tremux//(coll.) "anatifes")

2<sup>o</sup> L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//kāzelet// "pêcher des crénilabres" - inf.I kāzeleta

(//kāzel//(f.) "crénilabre", pl. kāzelet)

//mesklet// "ramasser des moules" - inf.I meskleta

(//meskled//(coll.) "moules")

//pešet+// "pêcher" - inf.I pešeta (//pesk//(m.) "poisson",

pl. pešet)

1) but est identique à l'infinitif I de //b+// "être"!



16.1.1.9. Le suffixe // -el//

Liste complète des exemples relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-el/:

//šom// "rester" - inf.I šomel<sup>1)</sup>

2° Modifications isolées du thème

a) Alternances vocaliques (plus l'alternance w : ŵ):

a : e //lam// "ôter, enlever" - inf.I ləmel

//marw// "mourir" - inf.I mərŵel

a : e //za:w// "(se) lever; s'habiller; monter (préparer, organiser)" - inf.I zəŵel

ei : e //leiz// "laisser" - inf.I ləzel

b) Alternances vocaliques plus alternance l : r :

a : e //dalx// "tenir" - inf.I dərŵel

o : o //to:l// "jeter" - inf.I torel

16.1.1.10. Le suffixe // -ek//

Alternance vocalique ei : e (seuls exemples relevés):

//leid// "étendre" - inf.I lədek

//reid// "courir" - inf.I rədek

16.1.1.11. Le suffixe // -ex//

Sans modifications du thème, allomorphe /-ex/ (seul exemple):

//la:r+// "voler, dérober" - inf.I la:rex<sup>2)</sup>

16.1.1.12. Le suffixe // -t//

Liste complète des exemples relevés:

1° Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

//j'weil// "voir" - inf.I j'welt

//la:r// "dire" - inf.I lart<sup>3)</sup>

1) Cf. //šom// "habiter" - inf.I šom.

2) Cf. //la:r// "dire" - inf.I lart.

3) Cf. //la:r+// "voler, dérober" - inf.I la:rex.

2° Thèmes supplétifs:

//d+// "venir" - inf.I dont<sup>1)</sup>  
//j+// "aller" - inf.I mont<sup>2)</sup>

16.1.2. L'infinitif II

L'infinitif II est formé par l'adjonction du suffixe **//-ow//** au thème verbal. Ce suffixe s'applique à tous les verbes, indépendamment du suffixe qu'ils prennent à l'infinitif I (y compris le suffixe zéro).

*Vieux-bret. -om  
(Fleckenstein, p. 344),  
voir Badelley 305.*

Exemples:

//de:b// "manger" - inf.I de:biŋ - inf.II de:bow  
//gour// "traire" - inf.I gouriŋ - inf.II gourow  
//gwalx// "laver" - inf.I gwalxiŋ - inf.II gwalxow  
//debark// "débarquer" - inf.I debark - inf.II debarkow  
//xwerx// "rire" - inf.I xwerxet - inf.II xwerxow

En ce qui concerne la différence sémantique entre l'infinitif I et l'infinitif II, ce dernier exprime l'intérêt mental que le sujet parlant prend à l'activité décrite par le verbe en question, tel que: commandement urgent, sentiment du devoir, indignation morale, étonnement etc. L'infinitif II est particulièrement fréquent pour les verbes exprimant une activité manuelle. Son emploi est plus fréquent dans le discours des femmes que dans celui des hommes. Il n'y a pas de différence dans l'emploi syntaxique des deux infinitifs.

Exemples:

//gwalx// "laver" : meja de-walxow mendiŋat. "Je vais laver mon linge."  
//štaŋk// "boucher" : niwa eštaŋkow erzixeir. "Nous étions en train de raccommodez les chaluts."  
//lax// "tuer; éteindre" : ka de-laxow ergulew! "Va éteindre la lumière!"  
//bren// "pouurrir" : lakad erbexi:n de-vreŋow "mettre le goémon à pouurrir"

1) Prend aussi le suffixe **//-et//**: inf.I donet.

2) Prend aussi le suffixe **//-et//**: inf.I monet.

- //ǰwɛrx// "vendre" : mand exwɛrxow xufěšet. "Ils sont en train de vendre leurs poissons."  
//xwɛrx// "rire" : niče kran xwɛrxow. "Ce n'est pas beau de rire."  
//rātr+// "entrer" : red əwa pajɪŋ y-rātrow. "Il fallait payer pour entrer."  
//pa:s// "passer" : pa:sow əra ənamzeir. "Le temps passe."

-----  
Sans infinitif:

Les thèmes suivants n'ont aucun infinitif: //bern//, //bijew//, //da:l//, //ti:x//.

Pour plus de détails, v. pg. 16.5. Les verbes défectifs.

16.1.3. Le participe passé passif

Le participe passé passif est formé par l'adjonction d'un suffixe au thème verbal.

16.1.3.1. Le suffixe // -et//

Ce suffixe est de loin le plus fréquent pour la formation du participe passé passif.

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-et/:

- //b+// "être" (inf.I -ut) - PP bet  
//beiz// "attraper (tromper)" (inf.I -iŋ) - PP beizet  
//breŋ// "pourrir" (inf.I -iŋ) - PP breŋet  
//diforx// "distinguer, séparer, différencier" (inf.I zéro)  
- PP diforxet  
//frejet+// "battre au fléau" (inf.I -at) - PP frejetet  
//gān// "naître" (inf.I -iŋ) - PP gānet  
//kāprein// "comprendre" (inf.I zéro) - PP kāpreinet  
//lak// "mettre, poser" (inf.I -at) - PP laket  
//løm// "aiguiser" (inf.I -iŋ) - PP løm̄et  
//pynys// "punir" (inf.I -iŋ) - PP pynyset  
//skoljet+// "enseigner, faire classe" (inf.I -at) -  
PP skoljetet  
//št̄i:d// "chier, avoir la diarrhée" (inf.I -iŋ) - PP št̄i:det  
//towe:z// "tamiser" (inf.I -at) - PP towe:zet

2° Thèmes se terminant par voyelle (allomorphe /-jet/, pg. 9.7.):

//dy+// "noircir" (inf.I -jat) - PP dyjet  
//kādy// "conduire" (inf.I zéro) - PP kādyjet  
//sorti// "sortir" (inf.I zéro) - PP sortijet  
//xwa:ri// "jouer" (inf.I zéro) - PP xwa:rijet  
//zu:li+// "couler à fond" (inf.I -jiɲ) - PP zu:lijet

3° L'alternance w : ŵ (pg. 9.11.):

//galw// "appeler" (inf.I -iɲ) - PP galŵet  
//ka:w// "trouver" (inf.I -ut) - PP ka:ŵet  
//kleiw// "entendre, sentir (une odeur)" (inf.I -ut) -  
PP kleiŵet  
//šilew// "écouter" (inf.I zéro) - PP šileŵet  
//ŵeiw// "boire" (inf.I -et) - PP ŵeiŵet

4° L'alternance obligatoire e : ə (pg. 9.12.1.):

//ašten// "(s')allonger" (inf.I zéro) - PP aštənet  
//dišten// "repasser (le linge)" (inf.I zéro) - PP dištənet  
//gulen// "demander" (inf.I zéro) - PP gulənet

5° Les morphophonèmes //N, L// (allomorphe /-jet/, pg. 10.4.)  
(seuls exemples relevés):

//pəsəL+// "rapiécer" (inf.I -jat) - PP pəsəljet  
//pweN+// "se peiner" (inf.I -jiɲ) - PP pwenjet

6° Le morphophonème //A// (pg. 10.5.) (seuls exemples relevés):

//ba:lAj+// "se promener" (inf.I zéro) - PP ba:lejet  
//bordAj+// "louvoyer" (inf.I -a:l) - PP bordejet  
//ø:vrAj+// "rêver" (inf.I -a:l) - PP ø:vrejet

7° Le morphophonème //A// (pg. 10.6.) (seul exemple relevé):

//diraezĀn+// "déraisonner" (inf.I -a:l) - PP diraezonet

Cas particulier: //trəmein// "passer" (inf.I zéro) forme le  
participe passé passif régulièrement: PP trəmeinət.

A côté de la forme régulière, il y a tremenet au sens de  
"défunt", employé surtout en position attributive après un nom,  
p.ex.: əndy tremenet "les défunts", məzy tremenet "mes parents  
défunts".

16.1.3.2. Le suffixe // -t/

Liste complète des exemples relevés:

1° Sans modifications du thème, allomorphe /-t/:

//kol// "perdre" (inf.I zéro) - PP kolt

2° Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

Les thèmes de ce groupe se terminent par l ou par r.

a : a //dəva:l// "descendre" (inf.I zéro) - PP dəvalt

//xa:l// "tirer" (inf.I -iɲ) - PP xalt

//ama:r// "amarrer" (inf.I zéro) - PP amart

//la:r// "dire" (inf.I -t) - PP lart<sup>1)</sup>

//ža:r// "fermer" (inf.I -iɲ) - PP žart

o : o //to:l// "jeter" (inf.I torel) - PP tolt

ei : e //čəmeir// "prendre" (inf.I zéro) - PP čəmert

//jweil// "voir" (inf.I -t) - PP jwelt

alternance vocalique plus modification isolée z : š

//leiz// "laisser" (inf.I ləzel) - PP lešt

ou : o //digour// "ouvrir" (inf.I zéro) - PP digort

//tour// "casser, bêcher (la terre), apaiser (la faim, la soif)" (inf.I -iɲ) - PP tort

3° Extension du thème par ej :

//d+// "venir" (inf.I dont) - PP dejt

//gr+// "faire", "donner" (inf.I gobeir) - PP grejt

avec thème supplétif:

//j+// "aller" (inf.I mont) - PP wejt

Les 8 verbes qui se terminent par ...ej (pg. 16.2.1.2.) forment toujours leur participe passé passif sur le thème court suivi de ej :

an̄kweɲ "oublier" - PP an̄kwejt

digweɲ "arriver (d'événements), survenir" - PP digwejt

diskeɲ "montrer", "apprendre" - PP diskejt

dištɛɲ "retourner, détourner" - PP dištɛjt

gurteɲ "attendre" - PP gurtejt

kweɲ "tomber" - PP kwejt

1) Cf. //la:r+// "voler, dérober" (inf.I -ex) - PP la:ret.

skej "frapper" - PP skejt  
trep "tourner" - PP trejt

Cas particulier: //gurteŋ// "attendre" a comme infinitif I, en variation libre, gurteŋ ~ gortos (p. 241). Conformément, il y a deux participes passés passifs: gurtejt ~ gortoset.

4° Le participe passé passif de //+bes// "avoir" est identique à celui de //b+// "être": bet (v. pg. 16.3.3.).

### 16.1.3.3. Le suffixe zéro

1° Les 4 verbes suivants forment le participe passé passif normal par l'adjonction du suffixe zéro:

//a:ry// "arriver" (inf.I zéro) - PP a:ry  
//ašy// "finir" (inf.I zéro) - PP ašy  
//da:ry// "cuire" (inf.I zéro) - PP da:ry  
//marw// "mourir" (inf.I merwél) - PP marw

2° Un certain nombre de verbes qui forment le participe passé passif normal en // -et// montrent en plus des formes en zéro. Ces dernières s'emploient en position attributive après un nom ou comme prédicat du verbe //b+// "être", jamais aux temps composés de //+bes// "avoir". Elles expriment un état de choses tandis que les participes passés normaux mettent l'accent sur le résultat d'une action.

Exemples:

//spa:x// "châtrer" - spa:xet "châtré", spa:x "castrat"  
urmarx spa:x "un cheval hongre"  
//berw// "bouillir" - berwét, berw  
či berw "de la viande cuite"  
//pwe:x// "cuire du pain" - pwe:xet, pwe:x  
ba:ra pwe:x "pain de ménage"  
//a:lym// "allumer" - a:lymet, a:lym  
iulew zo a:lym. "Sa lumière (à lui) est allumée."

-----  
Sans participe passé passif:

Les thèmes suivants n'ont pas de participe passé passif:  
//bern//, //da:l//, //fot// ainsi que la plupart des verbes à la signification "chasser, attraper ou ramasser tels animaux ou

plantes" (suffixe  $//-\underline{H}_a//$  à l'infinitif I).

Pour plus de détails, v. pg. 16.5. Les verbes défectifs.

#### 16.1.4. Le participe présent actif

Remarque: Le participe présent actif ne s'emploie jamais en position attributive après le nom.

1<sup>o</sup> L'infinitif (I ou II) précédé de  $//e^{x9}-//$  (= part. prés. I).

Pour des exemples, v. ppg. 10.1.9.2. et 10.2.1.4.

L'emploi: Le participe présent I implique en général une notion de durée. Précédé d'une forme déterminée du verbe  $//b+//$  "être" il correspond souvent au syntagme français "être en train de faire qc.". Exemples:

xizo bed eferniča. "Elle a été ramasser des patelles."

( $//bernič//$  "ramasser des patelles")

xazo xwenad enti. "Ils sont en train de blanchir la maison."

( $//jwen+//$  "blanchir")

mand exwa:ri kartew. "Ils sont en train de jouer aux cartes."

( $//xwa:ri//$  "jouer")

2<sup>o</sup> L'infinitif (I ou II) précédé de  $//nur^{1,11}-//$  (= part. prés. II).

Pour des exemples, v. pg. 10.1.1.4.

L'emploi: Le participe présent II correspond en général au syntagme français "(tout) en...". Exemples:

xagāza nurze:bij. "Ils parlent tout en mangeant." ( $//de:b//$  "manger")

nura:ry e-no:t "en arrivant à terre" ( $//a:ry//$  "arriver").

3<sup>o</sup> Pour le participe présent précédé de préfixes personnels désignant l'objet direct, v. pg. 16.6.1.

#### 16.2. Les formes déterminées

Par formes déterminées, nous entendons les formes pourvues de préfixes indiquant le sujet (première conjugaison) ou de suffixes indiquant le sujet et/ou le temps (première, deuxième et troisième conjugaisons).

Seront distinguées trois conjugaisons dont l'emploi est conditionné par la position syntaxique du verbe dans la proposition.

### 16.2.1. La première conjugaison

L'emploi: La première conjugaison s'emploie obligatoirement dans les positions syntaxiques suivantes:<sup>1)</sup>

- 1<sup>o</sup> préfixe personnel + thème verbal + suffixe de temps ...  
2<sup>o</sup> sujet (exprimé par un nom) + //e<sup>1,11</sup>-// + thème verbal + suffixe de temps ...

L'emploi de la particule verbale //e<sup>1,11</sup>-// est obligatoire dans la position 2<sup>o</sup>.

Exemples:

- 1<sup>o</sup> Thèmes verbaux: //bu:r// "aimer, se plaire"  
//kãz// "parler"  
//šom// "rester"

xivu:r broša:l. "Elle aime tricoter."

jãgãze xea:r. "Il parlait haut."

měšomow e-rgaer. "Je resterai à la maison."

- 2<sup>o</sup> Thèmes verbaux: //labur+// "travailler"  
//sex+// "sécher"  
//goul// "couvrir"

Sujets: erbotret "les garçons, les mousses"

mëndijat "mon linge"

erplu:s "la paille"

erbotred əlabura ar-ərpăt. "Les mousses travaillent sur le pont (du bateau)."

-----  
1) Il convient de souligner que l'emploi de la première conjugaison est déterminé uniquement par la construction syntaxique de la proposition en question. Contrairement à la forme correspondante au type 1<sup>o</sup> (préfixe personnel + thème verbal + suffixe de temps) dans d'autres dialectes bretons (p.ex. ceux de Léon: me a oar "moi je sais"), la première conjugaison (type 1<sup>o</sup>) dans le breton de l'île de Groix n'implique point une mise en évidence de la personne exprimée par le préfixe personnel. C'est la forme la plus courante, absolument neutre sur le plan sémantique. Cf. aussi pg. 16.2.3., surtout p. 280 note 1).



mëndijad ezexa e-neo:l. "Mon linge sèche au soleil."  
erplu:z oul enduwa:r. "La paille couvre la terre."

16.2.1.1. Les verbes réguliers

Les préfixes personnels:

Sg. 1 <sup>re</sup>	//mø <sup>l,11</sup> _//	Pl. 1 <sup>re</sup>	//ni <sup>l,11</sup> _//
2 <sup>e</sup>	//tø <sup>l,11</sup> _//	2 <sup>e</sup>	//xy <sup>l,11</sup> _//
3 <sup>e</sup> m.	//jä <sup>l,11</sup> _//	3 <sup>e</sup>	//xa <sup>l,11</sup> _//
f.	//xi <sup>l,11</sup> _//		

Les suffixes de temps:

Présent: zéro ~ //-a//

Futur: //-ow//

Imparfait: //-ej//

Imparfait d'habitude: //-øzej// (= //-øz// + imparfait)

Conditionnel: //-øxej// (= //-øx// + imparfait)

En principe, les suffixes énumérés ci-dessus s'ajoutent au thème verbal sans que celui-ci change.

-----

L'emploi des suffixes zéro ~ //-a// au présent:

Seront distinguées trois classes de verbes:

1<sup>o</sup> L'emploi de //-a// est obligatoire,

2<sup>o</sup> //-a// est employé de préférence,

3<sup>o</sup> zéro est employé de préférence.

1<sup>o</sup> L'emploi de //-a// est obligatoire:

Preennent obligatoirement le suffixe //-a// tous les thèmes verbaux pourvus du morphophonème //+// (pg. 10.7.). Il s'agit notamment des verbes suivants:

- Trois verbes dont les thèmes ne sont composés que de consonnes: //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller".

- Tous les verbes dont le thème se termine par un groupe consonantique non-admis en position finale, p.ex.: //rãtr+// "entrer", //re:gl+// "régler", //sufr+// "souffrir".

- Tous les verbes dont le thème se termine par //əC//, p.ex.:

//apersev+// "apercevoir", //kačət+// "caqueter, bavarder",  
//kalfət+// "calfater", //kouver+// "teindre".

Font partie de ce groupe tous les thèmes verbaux dérivés au  
moyen du suffixe //-ət+// (pg. 21.12.):

//dəwexjet+// "travailler à la journée", //frejət+// "battre  
au fléau", //kušət+// "butter", //pijət+// "faire des trous  
dans la terre à l'aide du pič pour planter les pommes de  
terre", //skoljet+// "enseigner, faire la classe".

- Tous les verbes dont le thème contient les morphophonèmes  
//A//, //Ā//, //L//, //N// (liste complète): //ba:LAj+// "se  
promener", //bordAj+// "louvoyer", //ø:vrAj+// "rêver",  
//diraezĀn+// "déraisonner", //pəsəL+// "rapiécer",  
//pweN+// "se peiner".
- Les thèmes courts des 8 verbes se terminant par ...en (pg.  
16.2.1.2.): //aŋkw+// "oublier", //digw+// "arriver (d'évè-  
nements), survenir", //disk+// "montrer", "apprendre",  
//dištr+// "retourner, détourner", //gurt+// "attendre",  
//kw+// "tomber", //sk+// "frapper", //tr+// "tourner".
- Les verbes dérivés d'adjectifs, p.ex.: //bras+// "grandir",  
//fresk+// "fraîchir", //jwəl+// "guérir", //jwən+// "blan-  
chir", //klač+// "tomber malade", //lart+// "engraisser",  
//net+// "nettoyer", //pel+// "s'éloigner", //piwizič+// "en-  
richir", //rət+// "(se) raidir", //sex+// "sécher", //splan+//  
"s'éclaircir", //təm+// "chauffer".  
Exceptions: //breŋ+// "pourrir", //gleib+// "mouiller", //me:w+//  
"(s')enivrer, (se) souler", //pla:d+// "aplatir".
- Les verbes suivants qui sont dérivés de noms: //čypnət+//  
"faire des boulettes", //dri:w+// "draguer", //fyzik+// "en-  
voûter, halluciner", //labur+// "travailler", //øyred+// "se  
marier", //pəšet+// "pêcher", //štočen+// "pêcher à la ligne  
trainante".
- Les thèmes ci-dessous, se terminant tous par i : //deli+//  
"devoir", //diskle:ri+// "déclarer (la guerre)", //rəmersi+//  
"remercier", //nemsakrifi+// "se sacrifier", //sorti+// "sor-  
tir", //ša:ri+// "charroyer", //zu:li+// "couler à fond".
- Les thèmes suivants: //ka:r+// "nettoyer, vider (de poissons

et de volailles)"<sup>1)</sup>, //la:r+// "voler, dérober"<sup>2)</sup>, //ra+// "chauler, enduire de chaux"<sup>3)</sup>.

- Les thèmes suivants qui ne forment pas de groupe homogène:  
//breščen+// "s'emballer (des vaches affolées par les mouches)",  
//kos+// "confesser", //premet+// "(se) fiancer", //ryjen+//  
"(se) rouler", //sivern+// "éternuer", //trugarik+// "remercier".

2<sup>o</sup> //-a// est employé de préférence:

Les verbes énumérés et groupés ci-dessous prennent de préférence le suffixe //-a//. L'emploi de zéro est rare.

Dans la majorité des cas, l'emploi du suffixe //-a// est dû à des causes formelles (non-sémantiques). Néanmoins, la présence ou l'absence de //-a// peut être significative sur le plan sémantique.<sup>4)</sup> En général, les formes en //-a//, étant plus fréquentes pour des causes formelles, sont sémantiquement neutres. Quelquefois, elles peuvent exprimer une action répétée, habituelle ou de longue durée. Par contre, l'emploi du suffixe zéro permet de renforcer la mise en évidence de l'action individuelle.

Il s'agit notamment des verbes suivants:

- Tous les verbes dérivés de noms (excepté ceux énumérés sous 1<sup>o</sup> (v. ci-dessus, p. 255).

La préférence pour le suffixe //-a// s'explique par l'effort en vue d'éviter une réalisation identique ou semblable de formes nominales et de formes verbales, p.ex.:

//xaj// "nom" - mexaj "mon nom"

//xaj// "nommer" - mexaja "je nomme".

Plus la différence formelle est grande entre les formes nominales et les formes verbales (p.ex. par des mutations consonantiques particulières, par l'emploi du préfixe réfléchi //nem<sup>1,11</sup>-//, etc.), moins l'emploi de //-a// est nécessaire pour des causes formelles, plus souvent on trouvera le suffixe

1) Par opposition à //ka:r// "aimer".

2) Par opposition à //la:r// "dire".

3) Par opposition à //gr+// "faire", "donner".

4) La signification s'inverse suivant qu'il s'agit d'un verbe avec //-a// préférentiel ou avec zéro préférentiel (cf. 3<sup>o</sup> p. 259).

zéro et plus le suffixe //-a// aura une valeur sémantique.

Exemples de verbes dérivés de noms, prenant //-a// de préférence:

//a:xen// "tresser" (//a:xen// "tresse")  
//beiwen// "plier" (//beiwen// "pli")  
//bwet// "donner à manger(aux animaux)" (//bwed// "nourriture")  
//čerl// "mettre un čerl autour d'un sabot" (//čerl//  
"cerclage de fer")  
//diskroxen// "écorcher" (//kroxen// "peau")  
//fagoden// "faire des fagots" (//fagoden// "fagot")  
//falx// "faucher" (//falx// "faux")  
//falz// "manier la faucille" (//falz// "faucille")  
//fešt// "célébrer les noces" (//fešt// "noces")  
//fwi:r// "avoir la diarrhée" (//fwi:r// "diarrhée")  
//goup// "louer (une pièce)" (//goup// "loyer")  
//gwe:d// "saigner" (//gwe:d// "sang")  
//kaveiren// "prendre la collation de l'après-midi"  
(//kaveiren// "collation de l'après-midi, goûter")  
//krwi// "cribler (le grain)" (//krwi// "crible")  
//kutel// "poignarder" (//kutel// "couteau")  
//melg// "se rouiller" (//melg// "rouille")  
//mezyl// "mesurer" (//mezy:l// "mesure")  
//prezeg// "prêcher" (//prezeg// "sermon")  
//re:w// "geler" (//re:w// "gelée")  
//reštet// "râtelier" (//reštet// "râteau")  
//ribot// "baratter" (//ribot// "baratte")  
//ri:z// "prendre un ris" (//ri:z// "ris")  
//rweiw̄// "ramer" (//rweiw̄// "aviron")  
//skolm// "nouer" (//skolm// "noeud")  
//synk// "sucrer" (//synk// "sucre")  
//taš// "clouer" (//taš// "clou")  
//tej// "fumer (la terre)" (//tej// "fumier")  
//təmoŋ// "témoigner" (//təmoŋ// "témoin")  
//towe:z// "tamiser (la farine)" (//towe:z// "tamis fin")  
//tul// "trouer, percer" (//tul// "trou")  
//xa:d// "semer" (//xa:d// "semence, grain")  
//xaŋ// "nom" (//xaŋ// "nommer")  
//xeščen// "scier" (//xeščen// "scie")

//zam// "charger" (//sam// "charge, fardeau")  
//zamid// "déplacer le piquet de la vache" (//zamid//  
"pacage limité par la corde de la vache")  
//zorn// "geler" (//zorn// "glace")  
//zwe:w// "graisser" (//zwe:w// "suif")

Le verbe //xwén// "sarcler" prend généralement //-a// à cause de la proximité associative de //xwén// "puces"; de même //ra:x// "gratter, racler" à cause de //ra:x// "rat".

- Les emprunts romans suivants, se terminant par //...is, ...iz, ...ys, ...yž//: //aparis// "apparaître", //ba:diz// "baptiser", //bomis// "vomir", //disparis// "disparaître", //ěštryž// "instruire", //pynys// "punir", //rewisis// "réussir", //vernys// "vernir".

- Un grand nombre d'emprunts récents au français, surtout ceux dont le caractère étranger est apparent aux locuteurs. L'adjonction du suffixe //-a// sert à bretonniser ces verbes. Exemples: //aprešt// "apprêter, préparer", //arešt// "arrêter", //arm// "armer (le bateau pour la pêche)", //a:ry// "arriver", //ašap// "échapper", //bryta:l// "brutaliser", //dišcyt// "discuter", //eta:l// "étaler (un coup de vent)", //fet// "fêter", //fi:l// "filer", //fy// "fuir", //kašu// "teinter (les filets, le cordage etc.) avec du cachou", //navig// "naviguer", //pa:r// "parer (détourner un coup)", //respet// "respecter", //swet// "souhaiter", //swi:v// "suivre", //vwaja:ž// "voyager".

Contre-exemples (des emprunts français prenant zéro de préférence): //a:lym// "allumer", //ama:r// "amarrer", //dās// "danser", //debark// "débarquer", //dirāž// "déranger", //ferm// "fermer", //kādy// "conduire", //komād// "commander (le bateau)", //komās// "commencer", //kri// "crier", //larg// "larguer", //pa:s// "passer", //pik// "piquer", //respāt// "répondre", //rēpo:z// "se reposer", //siku:r// "aider, secourir", //so:v// "sauver", //šavi:r// "chavirer", //šās// "changer", //vej// "veiller", //vid// "vider".

- Les thèmes longs des 8 verbes se terminant par ...eṇ (pg. 16.2.1.2.): //aṅkweṇ// "oublier", //digweṇ// "arriver (d'événements), survenir", //diskeṇ// "montrer", "apprendre",

//dištreŋ// "retourner, détourner", //gurteŋ// "attendre",  
//kweŋ// "tomber", //skeŋ// "frapper", //treŋ// "tourner".

- Les thèmes suivants qui ne forment pas de groupe homogène:

//a:r// "labourer (avec la charrue)", //beniĵ// "bénir",  
//ĵwāt// "vanner", //kuš// "salir", //taŋ// "goûter".

- Certains verbes s'emploient de préférence avec //-a// pour des causes sémantiques, c.-à.-d. à cause de leur signification durative même. Exemples:

//gwi:w// "se faner", //kra:z// "brûler; dessécher, torrifier",  
//lyx// "luire; briller (d'une surface polie)", //ma:g//  
"nourrir, élever (des animaux)".

3<sup>o</sup> zéro est employé de préférence:

Tous les verbes qui ne sont pas mentionnés sous 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> prennent de préférence le suffixe zéro. Comparé avec les valeurs sémantiques décrites sous 2<sup>o</sup> (p. 256), c'est l'effet contraire qui se produit ici: En général, les formes en zéro sont sémantiquement neutres. Quelquefois, elles permettent de mettre en évidence une action individuelle. Les formes en //-a// par contre expriment une action répétée, habituelle ou de longue durée.

Remarque: Il n'y a pas de verbes qui prennent obligatoirement le suffixe zéro.

4<sup>o</sup> L'emploi de //-a// pour diverses causes phonétiques:

- L'emploi de //-a// permet d'éviter des combinaisons complexes de sandhi qui rendraient difficile l'identification du thème verbal en question:

//bišk// "rouspéter":

avec //-a//: jāviska ĵeti "il rouspète contre elle",

avec zéro : jāvi šeti "id."<sup>1)</sup>

//fym// "fumer":

avec //-a//: jāfy ma mat "il fume beaucoup",

avec zéro : jāfy mat "id."<sup>2)</sup>

1) jāvi šeti est parfaitement admissible. Cette forme a été relevée plusieurs fois.

2) jāfy mat n'est pas théoriquement impossible. Mais cette forme

//fot// "falloir; vouloir (impersonnel)":  
avec //-a//: fotačet "il ne faut pas",  
avec zéro : \*fočet "id."<sup>1)</sup>

- L'emploi de //-a// peut avoir des fins rythmiques ou euphoniques. Exemple:

//loŋk// "avalier":

avec //-a//: jãloŋka "il avale"

avec zéro : jãloŋg iva:ra "il avale son pain".

Remarque: L'emploi du suffixe //-a// dû aux causes phonétiques décrites ci-dessus n'exclut pas que la présence ou l'absence de //-a// dans ces phrases puisse avoir une valeur sémantique.

Paradigmes: //gwalx// "laver"

Présent

məwalx (məwalxa) "je lave"

təwalx (təwalxa) "tu laves"

jãwalx (jãwalxa) "il lave"

xiwalx (xiwalxa) "elle lave"

niwalx (niwalxa) "nous lavons"

xywalx (xywalxa) "vous lavez"

xawalx (xawalxa) "ils/elles lavent"

Futur

məwalxow "je laverai"

təwalxow "tu laveras"

jãwalxow "il lavera"

xiwalxow "elle lavera"

niwalxow "nous laverons"

xywalxow "vous laverez"

xawalxow "ils/elles laveront"

Imparfait

məwalxej "je lavais"

təwalxej "tu lavais"

jãwalxej "il lavait"

xiwalxej "elle lavait"

niwalxej "nous lavions"

xywalxej "vous laviez"

xawalxej "ils/elles lavaient"

-----

serait normalement rejetée par les locuteurs au profit de

jãfyna mat.

1) fotačet "il ne faut pas..." est une locution toute faite.

\*fočet ne se dit pas dans ce sens.

Imparfait d'habitude

S. C-R. Bachelley v.  
Fal'hun.

məwalxəzej "j'avais coutume de laver"  
təwalxəzej "tu avais coutume de laver"  
jāwalxəzej "il avait coutume de laver"  
xiwalxəzej "elle avait coutume de laver"  
niwalxəzej "nous avons coutume de laver"  
xywalxəzej "vous aviez coutume de laver"  
xawalxəzej "ils/elles avaient coutume de laver"

Conditionnel

məwalxəzej "je laverais"                      niwalxəzej "nous laverions"  
təwalxəzej "tu laverais"                      xywalxəzej "vous laveriez"  
jāwalxəzej "il laverait"                      xawalxəzej "ils/elles laveraient"  
xiwalxəzej "elle laverait"

-----  
Dans les paradigmes suivants, on ne donnera plus que les  
1<sup>res</sup> personnes du singulier et du pluriel.

//j'wən+// "blanchir"

Présent: məwəna "je blanchis"  
          niwəna "nous blanchissons"

Futur

Imparfait

məwənow "je blanchirai"                      məwənej "je blanchissais"  
niwənow "nous blanchirons"                      niwənej "nous blanchissions"

Imparfait d'habitude: məwənəzej "j'avais coutume de blanchir"  
niwənəzej "nous avions coutume de blanchir"

Conditionnel: məwənəxəj "je blanchirais"  
                  niwənəxəj "nous blanchirions"

-----  
//pəsəl+// "rapiécer" (pg. 10.4.)

Présent: məbəsəlja "je rapiéce"  
          nibəsəlja "nous rapiéçons"

Futur

Imparfait

məbəsəljaw "je rapiécerais"                      məbəsəljej "je rapiéçais"  
nibəsəljaw "nous rapiécérons"                      nibəsəljej "nous rapiécions"



Imparfait mæbeseljæzej "j'avais coutume de rapiécer"  
d'habitude: nibeseljæzej "nous avons coutume de rapiécer"

Conditionnel: mæbeseljæzej "je rapiécerais"  
nibeseljæzej "nous rapiécérons"

-----  
//pyred+// "se marier" (pgg. 9.10.2. et 9.12.1.)

Présent: møyreda "je me marie"  
niøyreda "nous nous marions"

Futur

Imparfait

møyredow "je me marierai" møyredej "je me mariais"  
niøyredow "nous nous marierons" niøyredej "nous nous mariions"

Imparfait møyredæzej "j'avais coutume de me marier"  
d'habitude: niøyredæzej "nous avons coutume de nous marier"

Conditionnel: møyredæzej "je me marierais"  
niøyredæzej "nous nous marierions"

-----  
//pynys// "punir" (//-a// de préférence)

Présent: mæbynysa (mæbynys) "je punis"  
nibynysa (nibynys) "nous punissons"

Futur

Imparfait

mæbynysow "je punirai" mæbynysej "je punissais"  
nibynysow "nous punirons" nibynysej "nous punissions"

Imparfait mæbynysezej "j'avais coutume de punir"  
d'habitude: nibynysezej "nous avons coutume de punir"

Conditionnel: mæbynysezej "je punirais"  
nibynysezej "nous punirions"

-----  
//goul// "couvrir", //nemoul// "se couvrir"

Présent: menemoul (menemoula) "je me couvre"  
ninemoul (ninemoula) "nous nous couvrons"

Futur

Imparfait

mènemoulow "je me couvrirai" mènemoulej "je me couvrais"  
ninemoulow "nous nous couvrirons" ninemoulej "nous nous couvrons"

Imparfait mēnemoulēzej "j'avais coutume de me couvrir"  
d'habitude: ninemoulēzej "nous avions coutume de nous couvrir"

Conditionnel: mēnemoulēzej "je me couvrirais"  
ninemoulēzej "nous nous couvririons"

-----

//kādy// "conduire, mener" (pg. 9.7.)

Présent: mēgādy (mēgādyja) "je conduis"  
nigādy (nigādyja) "nous conduisons"

Futur

Imparfait

mēgādyjow "je conduirai"                    mēgādyjeje "je conduisais"  
nigādyjow "nous conduirons"                nigādyjeje "nous conduisions"

Imparfait mēgādyjezej "j'avais coutume de conduire"  
d'habitude: nigādyjezej "nous avions coutume de conduire"

Conditionnel: mēgādyjexej "je conduirais"  
nigādyjexej "nous conduirions"

-----

//weiw// "boire" (pg. 9.11.)

Présent: mēweiw (mēweiwa) "je bois"  
niweiw (niweiwa) "nous buvons"

Futur

Imparfait

mēweiwow "je boirai"                        mēweiweje "je buvais"  
niweiwow "nous boirons"                    niweiweje "nous buvions"

Imparfait mēweiwezej "j'avais coutume de boire"  
d'habitude: niweiwezej "nous avions coutume de boire"

Conditionnel: mēweiwexej "je boirais"  
niweiwexej "nous boirions"

#### 16.2.1.2. Les verbes irréguliers

1<sup>o</sup> //b+// "être":

Ce verbe est irrégulier au présent et à l'imparfait, tant pour le thème que pour le suffixe:

Présent: thème //d+//, suffixe /-ow/

Imparfait: thème //w+//, suffixe /-aj/.

Les autres temps (futur, imparfait d'habitude, conditionnel) sont réguliers.

En plus, ce verbe possède un présent d'habitude, formé par l'adjonction du suffixe /-ej/ au thème régulier.

<u>Présent</u>	<u>Présent d'habitude</u>
məzow "je suis"	məvej "je suis ordinairement"
təzow "tu es"	təvej "tu es ordinairement"
jāzow "il est"	jāvej "il est ordinairement"
xizow "elle est"	xivej "elle est ordinairement"
nizow "nous sommes"	nivej "nous sommes ordinairement"
xyzow "vous êtes"	xyvej "vous êtes ordinairement"
xazow "ils/elles sont"	xavej "ils/elles sont ordinairement"

<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məvow "je serai"	məwaj "j'étais"
tevow "tu seras"	təwaj "tu étais"
jāvow "il sera"	jāwaj "il était"
xivow "elle sera"	xiwaj "elle était"
nivow "nous serons"	niwaj "nous étions"
xyvow "vous serez"	xywaj "vous étiez"
xavow "ils/elles seront"	xawaj "ils/elles étaient"

Imparfait məvəzej "j'étais ordinairement"

d'habitude: nivəzej "nous étions ordinairement"

Conditionnel: məvəxəj "je serais"

nivəxəj "nous serions"

2<sup>o</sup> //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller":

Ces verbes forment le futur par l'adjonction du suffixe /-ej/ au thème régulier. Les autres temps sont réguliers. Les formes du futur et de l'imparfait sont donc identiques!

//d+// "venir"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məza "je viens"	məzej "je viendrai"	məzej "je venais"
niza "nous venons"	nizej "nous viendrons"	nizej "nous venions"

Imparf. d'habitude: məzəzej "j'avais coutume de venir"  
nizəzej "nous avions coutume de venir"

Conditionnel: məzexej "je viendrais"  
nizexej "nous viendrions"

-----  
//gr+// "faire", "donner" (v. p. 143)

Présent: mera "je fais", "je donne"  
nira "nous faisons", "nous donnons"

Futur: merej "je ferai", "je donnerai"  
nirej "nous ferons", "nous donnerons"

Imparfait: merej "je faisais", "je donnais"  
nirej "nous faisions", "nous donnions"

Imparfait d'habitude: merezej "j'avais coutume de faire, de donner"  
d'habitude: nirezej "nous avions coutume de faire, de donner"

Conditionnel: mərəxej "je ferais", "je donnerais"  
nirəxej "nous ferions", "nous donnerions"

-----  
//j+// "aller"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
məja "je vais"	məjej "j'irai"	məjej "j'allais"
nija "nous allons"	nijej "nous irons"	nijej "nous allions"

Imparfait d'habitude: məjezej "j'avais coutume d'aller"  
nijezej "nous avions coutume d'aller"

Conditionnel: məjəxej "j'irais"  
nijəxej "nous irions"

3<sup>o</sup> Les 8 verbes en //...ep//:

Ces verbes ont deux thèmes:

- Le thème long. Il s'emploie de préférence aux autres temps qu'au présent. Au présent, il prend de préférence le suffixe // -a// (p. 258 sq.).
- Le thème court s'obtient en supprimant ep. Il s'emploie de préférence au présent. Il prend obligatoirement le suffixe // -a// (p. 255).

Liste complète des verbes en //...eɲ//:

Thème long:	Thème court:	
//aɲkweɲ//	//aɲkw+//	"oublier"
//digweɲ//	//digw+//	"arriver(d'événements), survenir"
//diskeɲ//	//disk+//	"montrer", "apprendre"
//dištrep//	//dištr+//	"retourner, détourner"
//gurteɲ//	//gurt+//	"attendre"
//kweɲ//	//kw+//	"tomber"
//skeɲ//	//sk+//	"frapper"
//treɲ//	//tr+//	"tourner"

Paradigme //kweɲ// "tomber"

Présent: mɛgwa (mɛgweɲa, mɛgweɲ) "je tombe"  
nigwa (nigweɲa, nigweɲ) "nous tombons"

Futur: mɛgweɲow (mɛgow) "je tomberai"  
nigweɲow (nigow) "nous tomberons"

Imparfait: mɛgweɲej (mɛgweɲ) "je tombais"  
nigweɲej (nigweɲ) "nous tombions"

Imparfait d'habitude: mɛgweɲeɲej (mɛgweɲej) "j'avais coutume de tomber"  
nigweɲeɲej (nigweɲej) "nous avions coutume de tomber"

Conditionnel: mɛgweɲeɲej (mɛgweɲej) "je tomberais"  
nigweɲeɲej (nigweɲej) "nous tomberions"

Cas particulier: A côté du thème //gurteɲ// "attendre" il existe un thème //gortos//. Celui-ci prend de préférence le suffixe zéro et se conjugue régulièrement à tous les temps:

Présent: murta ~ mortos "j'attends"  
niurta ~ niortos "nous attendons"

Futur: murteɲow ~ mortosow "j'attendrai"  
niurteɲow ~ niortosow "nous attendrons" etc.

4<sup>o</sup> //fot// "falloir, vouloir (impersonnel)":

Quand le suffixe zéro est joint au thème, fot devient fo:t.  
Ex.: jal-mɛ-fota ~ jal-mɛfo:t "comme il faut". Autrement, le thème est partout fot.

5<sup>o</sup> //ka:w// "trouver":

Seule forme irrégulière au présent dans le syntagme mégaf ĉanon "il me semble" (composé de méga:w + ĵanon).

### 16.2.2. La deuxième conjugaison

L'emploi: La deuxième conjugaison est caractérisée par les suffixes personnels. Elle s'emploie quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, ou bien quand le sujet n'est exprimé ni par un nom, ni par un préfixe personnel. La personne est exprimée par les suffixes personnels.

La deuxième conjugaison s'emploie obligatoirement dans les positions syntaxiques suivantes:

1<sup>o</sup> objet direct (exprimé par un nom) + //e<sup>1,11</sup>-// + thème verbal + suffixe personnel ...

2<sup>o</sup> partie du discours autre que sujet ou objet direct + //e<sup>x9</sup>-// + thème verbal + suffixe personnel ...

L'emploi des particules verbales //e<sup>1,11</sup>-// et //e<sup>x9</sup>-// est obligatoire (v. cependant p. 302 et pg. 18.2.1. Remarque).

La deuxième conjugaison ne peut former par elle-même une proposition complète. Il faut que le verbe soit précédé d'une autre partie du discours. La deuxième conjugaison ne se trouve donc jamais en position initiale d'une proposition. (Exceptions: //b+// "être" et //j+// "aller", v. pg. 16.2.2.2. 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>f))

Exemples:

1<sup>o</sup> Thèmes verbaux: //ka:r// "aimer"  
//gr+// "faire"  
//lak// "mettre, poser"

Objets directs: mezyt "mes parents"  
petra? "qu'est-ce que?"  
pe xaŋ? "quel nom?"

mezyd əga:ran. "J'aime mes parents."  
petra res? "Qu'est-ce que tu fais?"  
pe xaŋ əlakex texoŋ? "Comment l'appellerez-vous? (litt. quel nom lui mettez-vous?)"

2<sup>o</sup> Thèmes verbaux: //kusk// "dormir"  
//prein// "acheter"  
//marw// "mourir"

Partie du discours autre que sujet ou objet direct:

emaŋ "ici"  
ǰe-petra? "avec quoi?"  
čāpel "bientôt"

emaŋ kuskin. "C'est ici que je dormirai."

ǰe-petra preiniz urmena:š? "Avec quoi monteras-tu un ménage?"  
čāpel efarwint. "Ils mourront bientôt."

Remarque: Quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, celui-ci se met à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

Exemples (position 2<sup>o</sup>):

Thèmes verbaux: //d+// "venir"  
//b+// "être"  
//j+// "aller" (pgg. 16.2.2.2. 3<sup>o</sup>)  
//b+// "être"

Partie du discours autre que sujet ou objet direct:

ben-miz maj "au mois de mai"  
a:rxwax "demain"  
peñošt? "comment?"  
ag "et"

Sujets: urxre:dy:r "un enfant" (sg.)  
gla:w "pluie" (sg.)  
xupyga:laj "vos enfants" (pl.)  
erba:gew "les bateaux" (pl.)

ben-miz maj ɛte urxre:dy:r. "Au mois de mai, un enfant était né (litt. un enfant venait)."

a:rxwax fo gla:w. "Demain, il y aura de la pluie."

peño xa xupyga:laj? "Comment vont vos enfants?"

ag pfeze erba:gew ɛndrow exarmip. "Et les bateaux étaient de nouveau en train d'être armés (litt. d'armer)."

16.2.2.1. Les verbes réguliers

Les suffixes personnels:<sup>1)</sup>

	<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>
Sg. 1 <sup>re</sup>	//-an//	//-in//	//-en//
2 <sup>e</sup>	//-es//	//-is//	//-es//
3 <sup>e</sup>	zéro ~ //-a// <sup>2)</sup>	//-ow//	//-ej//
Pl. 1 <sup>re</sup>	//-amp//	//-imp//	//-emp//
2 <sup>e</sup>	//-et//	//-ex//	//-ex//
3 <sup>e</sup>	//-ant//	//-int//	//-ent//
Impersonnel "on"	//-e:r// <sup>3)</sup>		

	<u>Imparfait d'habitude</u> (//- <u>ez</u> // + imparfait)	<u>Conditionnel</u> (//- <u>ex</u> // + imparfait)
Sg. 1 <sup>re</sup>	//-ezen//	//-exen//
2 <sup>e</sup>	//-ezes//	//-exes//
3 <sup>e</sup>	//-ezej//	//-exej//
Pl. 1 <sup>re</sup>	//-ezemp//	//-exemp//
2 <sup>e</sup>	//-ezex//	//-exex//
3 <sup>e</sup>	//-ezent//	//-exent//

Remarque: Les 3<sup>e</sup> personnes du singulier sont identiques aux suffixes de temps de la première conjugaison (p. 254)!

Paradigmes (Les formes suivantes ne forment pas, par elles-mêmes, une proposition complète et elles ne se trouvent jamais en position initiale d'une proposition, cf. p. 267.):

//to:l// "jeter"

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>
to:lan "je jette"	to:lin "je jetterai"
to:les "tu jettes"	to:lis "tu jetteras"
to:l "il/elle jette"	to:low "il/elle jettera"
to:lamp "nous jetons"	to:limp "nous jetterons"

- 
- 1) La deuxième conjugaison ne connaît pas de distinction de genre à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.
  - 2) Ces deux suffixes s'emploient comme à la première conjugaison (p. 254 sqq.).
  - 3) L'impersonnel n'existe qu'au présent.



to:let "vous jetez"                    to:lex "vous jetterez"  
to:lant "ils/elles jettent"        to:lint "ils/elles jetteront"  
to:le:r "on jette"

Imparfait

Conditionnel

to:len "je jetais"                    to:lexen "je jetterais"  
to:les "tu jetais"                    to:lexes "tu jetterais"  
to:lej "il/elle jetait"                to:lexej "il/elle jetterait"  
to:lemp "nous jetions"                to:lexemp "nous jetterions"  
to:lex "vous jetiez"                    to:lexex "vous jetteriez"  
to:lent "ils/elles jetaient"        to:lexent "ils/elles jetteraient"

Imparfait d'habitude

to:lèzen "je jetais (d'habitude)"  
to:lèzes "tu jetais (d'habitude)"  
to:lèzej "il/elle jetait (d'habitude)"  
to:lèzemp "nous jetions (d'habitude)"  
to:lèzex "vous jetiez (d'habitude)"  
to:lèzent "ils/elles jetaient (d'habitude)"

-----

//ka:w// "trouver" (pg. 9.11.)

Présent

Futur

ka:wan "je trouve"                    ka:wín "je trouverai"  
ka:wés "tu trouves"                    ka:wís "tu trouveras"  
ka:w "il/elle trouve"                    ka:wow "il/elle trouvera"  
ka:wamp "nous trouvons"                    ka:wímp "nous trouverons"  
ka:wét "vous trouvez"                    ka:wéx "vous trouverez"  
ka:want "ils/elles trouvent"                    ka:wínt "ils/elles trouveront"  
ka:wé:r "on trouve"

Imparfait

ka:wén "je trouvais"                    ka:wéxen "je trouverais"  
ka:wés "tu trouvais"                    ka:wéxes "tu trouverais"  
ka:wéj "il/elle trouvait"                    ka:wéxej "il/elle trouverait"  
ka:wémp "nous trouvions"                    ka:wéxemp "nous trouverions"  
ka:wéx "vous trouviez"                    ka:wéxex "vous trouveriez"  
ka:wént "ils/elles trouvaient"                    ka:wéxent "ils/elles trouveraient"

Imparfait d'habitude

ka:wèzen "je trouvais (d'habitude)"  
ka:wèzes "tu trouvais (d'habitude)"  
ka:wèzej "il/elle trouvait (d'habitude)"  
ka:wèzemp "nous trouvions (d'habitude)"  
ka:wèzex "vous trouviez (d'habitude)"  
ka:wèzent "ils/elles trouvaient (d'habitude)"

-----

//ba:lAj+// "se promener" (pgg. 10.5. et 10.7.)

Présent

Futur

ba:lejan "je me promène"	ba:lejin "je me promènerai"
ba:lejes "tu te promènes"	ba:lejis "tu te promèneras"
ba:leja "il/elle se promène"	ba:lejew "il/elle se promènera"
ba:lejamp "nous nous promenons"	ba:lejimp "nous nous promènerons"
ba:lejet "vous vous promenez"	ba:lejex "vous vous promènerez"
ba:lejant "ils/elles se promènent"	ba:lejint "ils/elles se promèneront"
ba:leje:r "on se promène"	

Imparfait

Conditionnel

ba:lejen "je me promenais"	ba:lejexen "je me promènerais"
ba:lejes "tu te promenais"	ba:lejexes "tu te promènerais"
ba:lejej "il/elle se promenait"	ba:lejexej "il/elle se promènerait"
ba:lejemp "nous nous promenions"	ba:lejexemp "nous n. promènerions"
ba:lejex "vous vous promeniez"	ba:lejexex "vous v. promèneriez"
ba:lejent "ils/elles se promenaient"	ba:lejexent "ils/elles se promèneraient"

Imparfait d'habitude

ba:lejèzen "je me promenais (d'habitude)"  
ba:lejèzes "tu te promenais (d'habitude)"  
ba:lejèzej "il/elle se promenait (d'habitude)"  
ba:lejèzemp "nous nous promenions (d'habitude)"  
ba:lejèzex "vous vous promeniez (d'habitude)"  
ba:lejèzent "ils/elles se promenaient (d'habitude)"

16.2.2.2. Les verbes irréguliers

1<sup>o</sup> Les 8 verbes en //...en//:

V. pg. 16.2.1.2. 3<sup>o</sup> (p. 265 sq.): Le thème court s'emploie de préférence à la 3<sup>e</sup> sg. du présent. Il prend //-a// obligatoirement (p. 255). Le thème long s'emploie de préférence dans toutes les autres formes. A la 3<sup>e</sup> sg. du présent, il prend de préférence le suffixe //-a//.

Paradigme: //skep// "frapper" (Ne seront données que les formes les plus fréquentes)

<u>Présent</u>		<u>Futur</u>	
skepan	"je frappe"	skepin	"je frapperai"
skepes	"tu frappes"	skepis	"tu frapperas"
ska	"il/elle frappe"	skepow	"il/elle frappera"
skepamp	"nous frappons"	skepimp	"nous frapperons"
skepet	"vous frappez"	skepex	"vous frapperez"
skepant	"ils/elles frappent"	skepint	"ils/elles frapperont"
skepe:r	"on frappe"		
<u>Imparfait</u>		<u>Conditionnel</u>	
skepen	"je frappais"	skepexen	"je frapperais"
skepes	"tu frappais"	skepexes	"tu frapperais"
skepej	"il/elle frappait"	skepexej	"il/elle frapperait"
skepemp	"nous frappions"	skepexemp	"nous frapperions"
skepex	"vous frappiez"	skepexex	"vous frapperiez"
skepent	"ils/elles frappaient"	skepexent	"ils/elles frapperaient"
<u>Imparfait d'habitude</u>			
skepezen	"je frappais (d'habitude)"		
skepezes	"tu frappais (d'habitude)"		
skepezej	"il/elle frappait (d'habitude)"		
skepezemp	"nous frappions (d'habitude)"		
skepezex	"vous frappiez (d'habitude)"		
skepezent	"ils/elles frappaient (d'habitude)"		

2<sup>o</sup> //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner":

Ces deux verbes sont parfaitement réguliers, excepté la 3<sup>e</sup> sg. du futur qui prend le suffixe /-ej/. Cf. pg. 16.2.1.2. 2<sup>o</sup>.

Futur

// <u>d</u> +// "venir"	// <u>gr</u> +// "faire", "donner"
din "je viendrai"	grin "je ferai", "je donnerai"
dis "tu viendras"	gris "tu feras", "tu donneras"
dej "il/elle viendra"	grej "il/elle fera", "il/elle donnera"
dimp "nous viendrons"	grimp "nous ferons", "nous donnerons"
dex "vous viendrez"	grex "vous ferez", "vous donnerez"
dint "ils/elles viendront"	grint "ils/elles feront", "ils/elles donneront"

3<sup>o</sup> //j+// "aller":

Tous les temps de la deuxième conjugaison se forment du thème irrégulier zéro. Les suffixes personnels sont réguliers, excepté la 3<sup>e</sup> sg. du futur qui présente le suffixe /-ej/. Cf. pg. 16.2.1.2. 2<sup>o</sup>.

Présent

Futur

an "je vais"	in "j'irai"
es "tu vas"	is "tu iras"
a "il/elle va"	ej "il/elle ira"
amp "nous allons"	imp "nous irons"
et "vous allez"	ex "vous irez"
ant "ils/elles vont"	int "ils/elles iront"
e:r "on va"	

Imparfait

Conditionnel

en "j'allais"	exen "j'irais"
es "tu allais"	exes "tu irais"
ej "il/elle allait"	exej "il/elle irait"
emp "nous allions"	exemp "nous irions"
ex "vous alliez"	exex "vous iriez"
ent "ils/elles allaient"	exent "ils/elles iraient"

Imparfait d'habitude

ezen "j'allais (d'habitude)"
ezes "tu allais (d'habitude)"
ezej "il/elle allait (d'habitude)"
ezemp "nous allions (d'habitude)"
ezex "vous alliez (d'habitude)"
ezent "ils/elles allaient (d'habitude)"

En position initiale:

//j+// "aller" et //b+// "être" sont les seuls verbes dont les formes de la deuxième conjugaison peuvent être employées en position initiale d'une proposition.

Les formes de //j+// données ci-dessus sont alors précédées de l'allomorphe //x<sup>9</sup>-// de la particule verbale //e<sup>x9</sup>-//.

<u>Présent</u>	<u>Futur</u>	<u>Imparfait</u>	<u>Imparf. d'habitude</u>	<u>Conditionnel</u>
xan	xin	xen	xəzen	xəxen
xes	xis	xes	xəzes	xəxes
xa	xej	xej	xəzej	xəxej
xamp	ximp	xemp	xəzemp	xəxemp
xet	xex	xex	xəzex	xəxex
xant	xint	xent	xəzent	xəxent

xe:r

Ces formes sont particulièrement fréquentes dans le syntagme //j+// "aller" + //d<sup>e1,11</sup>-// + infinitif "aller faire qqch.":

xan d-ourow ɛrvøx. "Je vais traire la vache."

xe te-dořtat. "Vous allez vous approcher."

xen də-laka məzwe:z e-gow. "J'allais mettre ma pâte à fermenter."

4° //b+// "être"

Ce verbe est régulier au futur, à l'imparfait d'habitude et au conditionnel. Il est irrégulier dans les autres temps: présent et imparfait. Les formes de l'imparfait correspondent à celles de la première conjugaison (pg. 16.2.1.2. 1°).

Comme à la première conjugaison, le verbe //b+// "être" connaît en plus un présent d'habitude.

Présent<sup>1)</sup>

Les formes de la première colonne se comportent comme des suffixes étant donné qu'elles ont un allomorphe commençant par j après un mot se terminant par voyelle (cf. pg. 9.7.).<sup>2)</sup>

-----

1) Le verbe //b+// "être" ne connaît pas de forme impersonnelle au présent.

2) Exemples: dejt-ox "vous êtes venus", a:ry-jox "vous êtes arrivés".

1<sup>re</sup> colonne    2<sup>e</sup> colonne    3<sup>e</sup> colonne

//-on//			"je suis"
//-us//			"tu es"
//-ow//	ma	dow	"il/elle est"
//-omp//			"nous sommes"
//-ox//			"vous êtes"
//-int//	mant		"ils/elles sont"

besser: /sow/

Présent d'habitude

Futur

ben "je suis ordinairement"	bin "je serai"
bes "tu es ordinairement"	bis "tu seras"
bej "il/elle est ordinairement"	bow "il/elle sera"
bemp "nous sommes ordinairement"	bimp "nous serons"
bex "vous êtes ordinairement"	bex "vous serez"
bent "ils/elles sont ordinairement"	bint "ils/elles seront"

Imparfait

Imparfait d'habitude

wan "j'étais"	bəzen "j'étais ordinairement"
was "tu étais"	bəzes "tu étais ordinairement"
waj "il/elle était"	bəzej "il/elle était ordinairement"
wamp "nous étions"	bəzemp "nous étions ordinairement"
wax "vous étiez"	bəzex "vous étiez ordinairement"
want "ils/elles étaient"	bəzent "ils/elles étaient ordinairement"

Conditionnel

bəxen "je serais"	bəxemp "nous serions"
bəxes "tu serais"	bəxex "vous seriez"
bəxej "il/elle serait"	bəxent "ils/elles seraient"

L'emploi syntaxique des formes du verbe //b+// "être":

a) Prédicat + formes personnelles:

Le prédicat doit être représenté par un nom ou par un adjectif (y compris un participe passé passif).

Au présent, le prédicat est suivi des affixes de la 1<sup>re</sup> colonne. Les formes des autres temps sont précédées de la particule verbale //ə<sup>1</sup>,ll-//. Exemples:

fatičed-on. "Je suis fatigué."  
fatičed ewan. "J'étais fatigué."  
fatičed evin. "Je serai fatigué."

dejd-us. "Tu es venu."

dejd evexes. "Tu serais venu."

ka:r-int. "Ils sont beaux. Elles sont belles."

undusein əwa undusein. "Une douzaine était une douzaine."

b) Prédicat + formes impersonnelles:

Le prédicat peut être constitué d'un mot de n'importe quelle classe.

Au présent, le prédicat est suivi du suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. 1<sup>re</sup> colonne //-ow//. Aux autres temps, les formes respectives de la 3<sup>e</sup> sg. sont précédées de la particule verbale //e<sup>1,11</sup>-//.

Traduction française: "il est (impersonnel)" ou "c'est" etc.  
Exemples:

pel-ow. "C'est loin."

ka:r-ow. "Il fait beau (litt. il est beau)."

igani-jow. "C'est le sien."

xwi-jow? "C'est vous?"

a:l-sej-ow. "C'est comme ça."

red-ow "il est nécessaire, il faut"

pel əwaj. "C'était loin."

nāz dy waj. "Il faisait nuit noire (litt. il était...)."

e-rgwaj əwaj. "C'était en hiver."

aesox əvo demp. "Ce nous sera plus facile."

red əvəxəj "il serait nécessaire, il faudrait"

c) ≠ nom, adjectif + formes personnelles:

Positions syntaxiques:

- le prédicat qui précède le verbe est représenté par un mot d'une classe autre que nom ou adjectif,
- le verbe est précédé d'une partie du discours autre que le prédicat.

Sont employés au présent les suffixes de la 1<sup>re</sup> colonne précédés de la particule verbale //e<sup>x9</sup>-//, sauf à la 3<sup>e</sup> sg. et pl. où les formes de la 2<sup>e</sup> colonne sont employées (ma, mant). Devant ces dernières formes, la particule //e<sup>x9</sup>-// tombe. Les formes des autres temps sont également précédées de la particule verbale //e<sup>x9</sup>-//.

Exemples:

pejy:r xon a:ry tušād oxpen pwarzeg vlaj a tri wíjant, ag exon  
xwax j'wi:w. "Parce que j'ai atteint bientôt plus de 74 ans,  
et je suis toujours vivante."

tri mi:z ar-lerx əwa marw xinex. "Trois mois après, celui-là  
était mort."

a:l-se xwaj. "Il (personnel!) était comme ça."<sup>1)</sup>

a:rxwax əfin fatičet. "Demain je serai fatigué."

xiri:w ma ka:r enamzeir. "Aujourd'hui, le temps fait beau (litt.  
le temps est beau)."

də-bi:w ma ny:rijeweir? (p. 268, Remarque) "A qui sont les livres?"  
də-bi:w mant? "A qui sont-ils?"

d) Partie du discours autre que prédicat + formes impersonnelles:

Quand le verbe est précédé d'une partie du discours autre que  
le prédicat, on emploie, au présent, ma (3<sup>e</sup> sg., 2<sup>e</sup> colonne).  
Aux autres temps, les formes de la 3<sup>e</sup> sg. sont précédées de la  
particule verbale //e<sup>x9</sup>-//. Exemples:

d-ərzy:l ma red nemwiskip prop. "Le dimanche, il faut s'habiller  
convenablement."

pejy:r xwa rbrezeil. "Parce que c'était la guerre."

əndəwex-saj, xwa undəwex gla:w. "Cette journée-là, c'était une  
journée de pluie."

e) L'équivalent du français "il y a, il y aura" etc.:

Au présent, on se sert de la forme //dow// (3<sup>e</sup> colonne) pré-  
cédée toujours de la particule //e<sup>1,11</sup>-//. Aux autres temps, on  
se sert de la 3<sup>e</sup> sg. précédée de //e<sup>1,11</sup>-// ou de //e<sup>x9</sup>-//.

- En position initiale de la proposition:

L'infinitif I but "être" suivi des formes décrites ci-dessus,  
ces dernières précédées de //e<sup>1,11</sup>-//.

Présent: bud əzow "il y a"

Futur: bud əvow "il y aura"

Imparfait: bud əwaj "il y avait"

Imparf. d'habitude: bud əvezej "il y avait (d'habitude)"

Conditionnel: bud əvexej "il y aurait"

P.ex.: bud əzo ba:ra. "Il y a du pain."

-----  
bud əwaj a:weil. "Il y avait du vent."

<sup>1)</sup> Cf. a:l-se waj. "C'était comme ça."



Pour une construction différente, v. pg. 16.2.3. Cas particulier.

- En position non-initiale de la proposition:

Au présent, on emploie //dow// (3<sup>e</sup> colonne) précédé de la particule //e<sup>1,11</sup>-// dans toutes les positions:

petra zo xwax? "Qu'est-ce qu'il y a encore?"

xwax əzow? "Il y en a encore?" temps)." "

fal amzeir əzow. "Il fait mauvais temps (litt. il y a mauvais

ərbotred bormarj nemočypče my z-ərjwizi:n, pədəjy:r zo

čwizinuri:n. "Maintenant les mousses ne s'occupent plus de la cuisine, parce qu'il y a des cuisiniers."

Aux autres temps, on ajoute la particule //e<sup>1,11</sup>-// quand le verbe est précédé du prédicat, p.ex.:

untami mour əwaj. "Il y avait un peu de mer (c.-à.-d. la mer était agitée)."

On ajoute la particule //e<sup>x9</sup>-// quand le verbe est précédé d'une partie du discours autre que le prédicat (c.-à.-d. quand le prédicat suit), p.ex.:

deix əwxa a:weil. "Hier, il y avait du vent."

e-rporxiĵ əwxa urgrox. "Au Porhig (nom d'un endroit de la côte de Groix), il y avait une grotte."

nuze xwa selijuwi:r ar-ərjwəljew. "A cette époque, il y avait des courtines sur les lits."

f) En position initiale de la proposition:

//b+// "être" et //j+// "aller" sont les seuls verbes dont les formes de la deuxième conjugaison peuvent être employées en position initiale d'une proposition (cf. p. 274).

Pour le verbe //b+// "être", cet emploi est limité au présent et à l'imparfait. A la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du présent, on emploie les formes de la 2<sup>e</sup> colonne (ma, mant). Les autres formes du présent et toutes les formes de l'imparfait sont précédées de l'allo-morphe //x<sup>9</sup>-// de la particule verbale //e<sup>x9</sup>-//.

<u>Présent</u>		<u>Imparfait</u>	
xon	xomp	xwan	xwamp
xus	xox	xwas	xwax
ma	mant	xwaj	xwant

Exemples:

xon fatičet. "Je suis fatigué."  
ma te:r øyr. "Il est trois heures."  
mand etāsa:l. "Ils sont en train de danser."  
xwand e-rmemez wadew. "Ils avaient (litt. ils étaient dans) le même âge."

g) "voici":

La forme ma (présent, 2<sup>e</sup> colonne) s'emploie dans la tournure //šə-ma<sup>D</sup>// "...voici". A la 1<sup>re</sup> sg. et pl. ainsi qu'à la 3<sup>e</sup> pl., ce sont les suffixes du présent (1<sup>re</sup> colonne) qui suivent. A la 3<sup>e</sup> sg., ce sont les pronoms personnels (pg. 14.1.). Il n'existe pas de formes pour la 2<sup>e</sup> sg. et pl.

šə-mad-on	"me voici"	šə-mad-omp	"nous voici"
---		---	
šə-ma joŋ	"le voici"	šə-mad-int	"les voici"
šə-ma xi	"la voici"		

16.2.3. La troisième conjugaison

La troisième conjugaison s'emploie exclusivement en tête de proposition. Elle a la forme syntaxique suivante:

infinitif (I ou II) + //e<sup>1,11</sup>-// + //gr+// "faire" (conjugué à la deuxième conjugaison) ...

Paradigme: //koux+// "vieillir" (inf.I kouxat):

<u>Présent</u>	<u>Imparfait</u>
kouxad eran "je vieillis"	kouxad eren "je vieillissais"
kouxad eres "tu vieillis"	kouxad eres "tu vieillissais"
kouxad era "il/elle vieillit"	kouxad erej "il/elle vieillissait"
kouxad eramp "nous vieillissons"	kouxad eremp "nous vieillissions"
kouxad eret "vous vieillissez"	kouxad erex "vous vieillissiez"
kouxad erant "ils/elles vieillissent"	kouxad erent "ils/elles vieillissaient"

Futur: kouxad erin "je vieillirai" etc.

Imparf. d'habitude: kouxad erenzen "je vieillissais(toujours)" etc.

Conditionnel: kouxad erexen "je vieillirais" etc.

L'emploi:

La troisième conjugaison a une valeur sémantique particulière: L'action est envisagée dans son développement ou sa durée (aspect duratif). L'emploi de cette conjugaison est particulièrement commun pour désigner les phénomènes de la nature (y compris le temps qu'il fait et le temps qui passe) et les sensations physiques.<sup>1)</sup>

Quand le sujet (exprimé par un nom) suit le verbe, celui-ci se met à la 3<sup>e</sup> sg., que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

Exemples:

torel era gla:w. "Il pleut (litt. il jette de la pluie)."  
tømed era. "Il fait chaud (litt. il chauffe)."  
zornip era xerwax. "Il a gelé ce soir."  
bea:rad era endewexjew. "Les journées raccourcissent."  
pa:sow era enamzeir. "Le temps passe." (inf.II)  
gwi:wip era erboçedew. "Les fleurs se fanent."  
kreinip eran jed-enaruwet. "Je tremble de froid."  
brasad eraj eneix. "Le nid grandissait."  
xarpij erant. "Ils bégaiant."  
bla:zip era xaxana:l. "Tu as mauvaise haleine (litt. ton haleine sent)."

Cas particulier:

//b+// "être" conjugué à la troisième conjugaison (3<sup>e</sup> sg. du présent seulement!) correspond au français "il y a", p.ex.:  
bud era a:weil xiri:w. "Il y a du vent aujourd'hui."  
Pour les autres temps, v. pg. 16.2.2.2., p. 277 sq.

16.2.4. L'impératif

L'impératif, formé au moyen de suffixes, a trois personnes

1) Cet emploi de la troisième conjugaison ne coïncide pas avec l'usage dans d'autres dialectes bretons dans lesquels c'est cette conjugaison-ci qui est neutre sémantiquement. (P.ex. dialecte de Léon: gouzoud a ran "je sais".) Dans le breton groisillon, l'emploi de la troisième conjugaison est strictement limité à l'expression de l'aspect duratif. Cf. pg. 16.2.1., surtout p. 253 note 1).

seulement: 2<sup>e</sup> sg., 1<sup>re</sup> pl. et 2<sup>e</sup> pl. La forme de l'impératif forme à elle seule une proposition complète.

16.2.4.1. Les verbes réguliers

Les suffixes de l'impératif:

Sg. 2 <sup>e</sup> zéro ~ // -a//	Pl. 1 <sup>re</sup> // -amp//
	2 <sup>e</sup> // -et//

-----

L'emploi de zéro ~ // -a// à l'impératif:

En général, l'emploi de // -a// est moins fréquent à l'impératif qu'au présent (cf. p. 254 sqq.).

1<sup>o</sup> L'emploi de // -a// est obligatoire:

En général, l'emploi de // -a// à la 2<sup>e</sup> sg. de l'impératif est obligatoire pour les mêmes verbes qu'à la 3<sup>e</sup> sg. du présent. Ces verbes se trouvent énumérés pp. 254 r 256. Exemples:

//labur+// "travailler": labura ma:t! "Travaille bien!"  
//ĵwən+// "blanchir": ĵwəna xati! "Blanchis ta maison!"  
//pəsəL+// "rapiécer": pəsəlja məzāteir! "Rapièce mon tablier!"

Cependant, nous avons relevé quelques exemples pour l'emploi du suffixe zéro:

//tošt+// "s'approcher": tošt əmaŋ! "Approche-toi ici!"  
//ka:r+// "nettoyer, vider (de poissons et de volailles)":  
ka:r erpešet! "Vide les poissons!"  
//sorti+// "sortir": sorti zo-man! "sors d'ici!"

Au lieu de l'impératif, on préfère quelquefois des périphrases telles que:

red-ow "il faut": red-o dit "il te faut", red-o demp "il nous faut", red-o dox "il vous faut".

tezo da:w dit "il te faut", nizo da:w demp "il nous faut", xyzo da:w dox "il vous faut".

gro labur va:t! "Fais bon travail!" à côté de labura ma:t! "Travaille bien!"

2<sup>o</sup> // -a// est employé de préférence:

Parmi les verbes dénominatifs énumérés p. 256 sqq., ce ne sont que les polysyllabiques et ceux dont la dernière syllabe se ter-

mine par ...eC (si C = //t, d, n, s, z, w//, pg. 9.12.1.) qui prennent de préférence le suffixe // -a//:  
//a:xen// "tresser", //beiwen// "plier", //diskroxen// "écorcher",  
//fagoden// "faire des fagots", //kaveiren// "prendre la collation de l'après-midi", //xeščen// "scier", p.ex.:  
a:xena xafle:w! "Tresse tes cheveux!"

L'emploi du suffixe zéro est rare et n'a pas de valeur sémantique spéciale.

Remarque: La préférence pour le suffixe // -a// est d'ordre formel: Les formes se terminant par ...eC (si C = //t, d, n, s, z, w//) sont évitées au profit des formes se terminant par ...eC + V. Quand l'impératif est suivi d'un suffixe personnel désignant l'objet, celui-ci remplit la même fonction que le suffixe // -a//. Dans ce cas, ce dernier est supprimé, p.ex.:  
diskroxen-i! "Ecorche la! (la vache)"

3<sup>o</sup> zéro est employé de préférence:

Pour tous les autres verbes, l'emploi du suffixe zéro est prédominant, même pour les verbes qui, au présent, prennent de préférence le suffixe // -a// (à l'exception de ceux énumérés sous 2<sup>o</sup> ci-dessus). L'emploi du suffixe // -a// est rare et sans valeur sémantique spéciale.

Exemples pour des verbes qui, au présent, prennent de préférence le suffixe // -a//:

//krib// "peigner": krip xapen! "Peigne tes cheveux! (litt. ta tête)"  
//syjk// "sucrer": syjk xakafej! "Sucre ton café!"  
//tej// "fumer (la terre)": tej xapark! "Fume ton champs!"  
//taj// "goûter": taj erzuben mard-o zal əwalx! "Goûte la soupe (pour savoir) si elle est assez salée!"

//de:b// "manger"

de:p! "mange!"  
de:bamp! "mangeons!"  
de:bet! "mangez!"

//weiw// "boire" (pg. 9.11.)

weiw! "bois!"  
weiwamp! "buvons!"  
weiwət! "buvez!"

//sex+// "sécher"

sexa! "sèche!"  
sexamp! "séchons!"  
sexet! "séchez!"

//da:ry// "cuire" (pg. 9.7.)

da:ry! "cuis!"  
da:ryjamp! "cuisons!"  
da:ryjjet! "cuisez!"

#### 16.2.4.2. Les verbes irréguliers

1<sup>o</sup> Les 8 verbes en //...eŋ//:

Suffixes: Sg. 2<sup>e</sup> zéro Pl. 1<sup>re</sup> //-amp//  
2<sup>e</sup> //-t//

V. pg. 16.2.1.2. 3<sup>o</sup> (p. 265 sq.). Le thème long est employé pour toutes les personnes. Devant le suffixe //-t// de la 2<sup>e</sup> pl., ŋ est remplacé par j.

<u>//diskeŋ//</u> "montrer", "apprendre"	<u>//gurteŋ//</u> "attendre"
diskeŋ! "montre!", "apprends!"	gurteŋ! "attends!"
diskeŋamp! "montrons!", "apprenons!"	gurteŋamp! "attendons!"
diskejt! "montrez!", "apprenez!"	gurtejt! "attendez!"

2<sup>o</sup> Les 12 verbes énumérés au pg. 16.1.3.2. 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> forment l'impératif 2<sup>e</sup> pl. au moyen du suffixe //-t//. La 2<sup>e</sup> pl. de l'impératif est donc identique au participe passé passif. La formation des autres personnes est régulière (suffixe zéro à la 2<sup>e</sup> sg.).

- Sans modifications du thème:

//kol// "perdre": kolt! "perdez!"

- Alternances vocaliques (pg. 9.4.b)):

//dəva:l// "descendre": devalt! "descendez!"

//xa:l// "tirer": xalt! "tirez!"

//ama:r// "amarrer": amart! "amarrez!"

//la:r// "dire": lart! "dites!"

//ža:r// "fermer": žart! "fermez!"

//to:l// "jeter": tolt! "jetez!"

//čəmeir// "prendre": čəmert! "prenez!"

//jweil// "voir": jwelt! "voyez!"

//digour// "ouvrir": digort! "ouvrez!"

//tour// "casser, bêcher (la terre), apaiser (la faim, la soif)": tort! "cassez! etc."

de même le verbe défectif //da:l// (pg. 16.5.):

da:l! "tiens!", dalt! "tenez!"

alternance vocalique plus modification isolée z : š

//leiz// "laisser": lešt! "laissez!"

3<sup>o</sup> //d+// "venir", //gr+// "faire", "donner", //j+// "aller":

Ces verbes sont irréguliers à toutes les formes, sauf à la 1<sup>re</sup> pl. de //gr+//.

//d+// "venir" //j+// "aller" //gr+// "faire", "donner"  
des! "viens!" kaj! "va!" grow! "fais!", "donne!"  
--- damp! "allons!" gramp! "faisons!", "donnons!"  
dejt! "venez!" ket! "allez!" grejt! "faites!", "donnez!"

4° Le verbe //b+// "être" n'a pas d'impératif. On trouve quelquefois l'impératif de //šom// "rester" pour remplir cette lacune, p.ex.: šom tráčil! "Sois sage!"

#### 16.2.5. La négation du verbe

Le verbe négatif se forme par l'adjonction du circonfixe //l<sup>1,11</sup>...-čet//, rarement par //ne<sup>1,11</sup>...-čet//. Devant les préfixes personnels désignant l'objet direct (pg. 16.6.1.), l'emploi de //ne<sup>1,11</sup>...-čet// est cependant plus fréquent.

La forme du verbe est celle de la deuxième conjugaison (pg. 16.2.2.) avec certaines modifications. L'emploi du circonfixe négatif supprime automatiquement les particules verbales //e<sup>1,11</sup>-// et //e<sup>x9</sup>-//.

Quand le sujet de la proposition est exprimé par un nom, le verbe négatif se met à la 3<sup>e</sup> sg., que le sujet soit un nom au singulier ou au pluriel.

#### Les préfixes personnels (préfixes-sujet):

A la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sg. et pl., la forme négative peut être précédée des préfixes personnels //me<sup>1,11</sup>-//, //te<sup>1,11</sup>-//, //ni<sup>1,11</sup>-//, //xy<sup>1,11</sup>-// (pg. 16.2.1.1.). L'emploi de ces préfixes est néanmoins assez rare.

A la 3<sup>e</sup> sg. et pl., la détermination de la personne est obligatoire quand le sujet n'est pas exprimé par un nom. Il y a deux modes de formation:

1° Les préfixes personnels énumérés au pg. 16.2.1.1.:

//jā<sup>1,11</sup>-//, //xi<sup>1,11</sup>-//, //xa<sup>1,11</sup>-//.

2° Des formes négatives particulières, formées du thème //en// par suffixation, à la manière des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):

Sg. 3<sup>e</sup> m. enoŋ Pl. 3<sup>e</sup> enaj

f. eni

Ces formes sont placées après le verbe négatif. Leur emploi met l'accent sur le caractère négatif du verbe. Exemples:

xinešed afaer. nešed afaer eni. "Elle n'a pas besoin."  
xawe:ručet. we:ruče naj. "Elles ne sauront pas."  
jāwače zaj. wače nā zaj. "Il n'était pas là."

### 16.2.5.1. Les verbes réguliers

#### Les suffixes personnels: (V. pg. 16.2.2.1., p. 269)<sup>1)</sup>

Il faut observer les modifications suivantes:

- La 3<sup>e</sup> pl. a le même suffixe que la 3<sup>e</sup> sg.
- Sandhi (pg. 9.1.): s + č → š  
t + č → č
- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du futur est // -u//.
- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. de l'imparfait est // -e//.
- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. de l'imparf. d'habitude est // -eze//.
- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du conditionnel est // -exe//.
- A la 2<sup>e</sup> sg. et pl. du présent, e devient ə : // -əs//, // -ət//.

Paradigme: //gwe:r// "savoir"

#### Présent (pg. 9.4.b))

(mə)we:rančet	"je ne sais pas"
(tə)we:rəšet	"tu ne sais pas"
jāwerčet, werčed enoŋ	"il ne sait pas"
xiwerčet, werčed eni	"elle ne sait pas"
(ni)we:rampčet	"nous ne savons pas"
(xy)we:rəčet	"vous ne savez pas"
xawerčet, werčed enaj	"ils/elles ne savent pas"
we:rerčet	"on ne sait pas"

<u>Futur</u> : (mə)we:rinčet	"je ne saurai pas"
(tə)we:rišet	"tu ne sauras pas"
jāwe:ručet, we:ručed enoŋ	"il ne saura pas"
xiwe:ručet, we:ručed eni	"elle ne saura pas"
(ni)we:rimpčet	"nous ne saurons pas"
(xy)we:rexčet	"vous ne saurez pas"
xawe:ručet, we:ručed enaj	"ils/elles ne sauront pas"

<sup>1)</sup> Les suffixes zéro et // -a// à la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du présent s'emploient comme à la première conjugaison (p. 254 sqq.).



Imparfait

(mə)we:renč̣et	"je ne savais pas"
(tə)we:reṣ̌et	"tu ne savais pas"
jāwe:reč̣et, we:reč̣eḍ enoŋ	"il ne savait pas"
xiwe:reč̣et, we:reč̣eḍ eni	"elle ne savait pas"
(ni)we:rempč̣et	"nous ne savions pas"
(xy)we:rexč̣et	"vous ne saviez pas"
xawe:reč̣et, we:reč̣eḍ enaj	"ils/elles ne savaient pas"

Imparfait d'habitude

(mə)we:rəzenč̣et	"je ne savais pas (d'habitude)"
(tə)we:rəzeṣ̌et	"tu ne savais pas (d'habitude)"
jāwe:rəzeč̣et, we:rəzeč̣eḍ enoŋ	"il ne savait pas (d'habitude)"
xiwe:rəzeč̣et, we:rəzeč̣eḍ eni	"elle ne savait pas (d'habitude)"
(ni)we:rəzempč̣et	"nous ne savions pas (d'habitude)"
(xy)we:rəzexč̣et	"vous ne saviez pas (d'habitude)"
xawe:rəzeč̣et, we:rəzeč̣eḍ enaj	"ils/elles ne savaient pas (d'habitude)"

Conditionnel

(mə)we:rəxenč̣et	"je ne saurais pas"
(tə)we:rəxeṣ̌et	"tu ne saurais pas"
jāwe:rəxeč̣et, we:rəxeč̣eḍ enoŋ	"il ne saurait pas"
xiwe:rəxeč̣et, we:rəxeč̣eḍ eni	"elle ne saurait pas"
(ni)we:rəxempč̣et	"nous ne saurions pas"
(xy)we:rəxexč̣et	"vous ne sauriez pas"
xawe:rəxeč̣et, we:rəxeč̣eḍ enaj	"ils/elles ne sauraient pas"

16.2.5.2. Les verbes irréguliers

1<sup>o</sup> //gr+// "faire", "donner" (cf. pg. 16.2.2.2. 2<sup>o</sup>):

Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du futur est // -i // . Autrement, ce verbe conjugue comme les verbes réguliers.

Présent

(mə)ranč̣et	"je ne fais pas",	"je ne donne pas"
(tə)rəṣ̌et	"tu ne fais pas",	"tu ne donnes pas"
jārač̣et, rač̣eḍ enoŋ	"il ne fait pas",	"il ne donne pas"
xirač̣et, rač̣eḍ eni	"elle ne fait pas",	"elle ne donne pas"

(ni)rampčēt "nous ne faisons pas", "nous ne donnons pas"  
(xy)rečēt "vous ne faites pas", "vous ne donnez pas"  
xaračēt, račed enaj "ils/elles ne font pas", "ils/elles ne donnent pas"  
rerčēt "on ne fait pas", "on ne donne pas"

Futur

(mē)rinčēt "je ne ferai pas", "je ne donnerai pas"  
(tē)rišet "tu ne feras pas", "tu ne donneras pas"  
jāričēt, ričed enoṅ "il ne fera pas", "il ne donnera pas"  
xiričēt, ričed eni "elle ne fera pas", "elle ne donnera pas"  
(ni)rimpčēt "nous ne ferons pas", "nous ne donnerons pas"  
(xy)rexčēt "vous ne ferez pas", "vous ne donnerez pas"  
xaričēt, ričed enaj "ils/elles ne feront pas", "ils/elles ne donneront pas"

Imparfait

(mē)renčēt "je ne faisais pas", "je ne donnais pas"  
(tē)rešet "tu ne faisais pas", "tu ne donnais pas"  
jārečēt, rečed enoṅ "il ne faisait pas", "il ne donnait pas"  
xirečēt, rečed eni "elle ne faisait pas", "elle ne donnait pas"  
(ni)rempčēt "nous ne faisions pas", "nous ne donnions pas"  
(xy)rexčēt "vous ne faisiez pas", "vous ne donniez pas"  
xarečēt, rečed enaj "ils/elles ne faisaient pas", "ils/elles ne donnaient pas"

2<sup>o</sup> //j+// "aller", //d+// "venir" (cf. pg. 16.2.2.2. 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>):

Pour //j+// "aller", le circonfixe négatif a, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):  
//<sup>D</sup>-...-čēt// ~ //n-...-čēt// ~ //n<sup>D</sup>-...-čēt// ~ //nen<sup>D</sup>-...-čēt//.

Le verbe //d+// "venir" forme le négatif du thème zéro. Le circonfixe négatif a, en variation libre, les mêmes formes que pour //j+// "aller". Par conséquent, les formes négatives des verbes //j+// "aller" et //d+// "venir" se confondent entièrement.<sup>1)</sup>

Autre irrégularité valant pour les deux verbes: Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du futur est //-i//.

1) Les formes positives de ces deux verbes se trouvent confondues également après les conjonctions de subordination simples //pe<sup>D1,11</sup>-// "quand" et //mar<sup>D(1)</sup>-// "si". V. pg. 18.2.1.

Présent

(mə)dančət, (mə)nančət, mēndančət, (mə)nēndančət

"je ne vais pas", "je ne viens pas"

(tə)dəšət, (tə)nəšət, tēndəšət, (tə)nēndəšət

"tu ne vas pas", "tu ne viens pas"

jādačət, jānačət, jāndačət, jānēndačət

dačəd enoŋ, načəd enoŋ, nēndačəd enoŋ

"il ne va pas", "il ne vient pas"<sup>1)</sup>

xidačət, xinačət, xindačət, xinēndačət

dačəd ɛni, načəd ɛni, nēndačəd ɛni

"elle ne va pas", "elle ne vient pas"

(ni)dampčət, (ni)nampčət, nindampčət, (ni)nēndampčət

"nous n'allons pas", "nous ne venons pas"

(xy)dəčət, (xy)nəčət, xyndəčət, (xy)nēndəčət

"vous n'allez pas", "vous ne venez pas"

xadačət, xanačət, xandačət, xanēndačət

dačəd ɛnaj, načəd ɛnaj, nēndačəd ɛnaj

"ils/elles ne vont pas", "ils/elles ne viennent pas"

Futur

(mə)diŋčət, (mə)niŋčət, mēdiŋčət, (mə)nēndiŋčət

"je n'irai pas", "je ne viendrai pas"

(tə)dišət, (tə)nišət, tēdišət, (tə)nēndišət

"tu n'iras pas", "tu ne viendras pas"

jādičət, jāničət, jāndičət, jānēndičət

dičəd enoŋ, ničəd enoŋ, nēndičəd enoŋ

"il n'ira pas", "il ne viendra pas"

xidičət, xiničət, xindičət, xinēndičət

dičəd ɛni, ničəd ɛni, nēndičəd ɛni

"elle n'ira pas", "elle ne viendra pas"

(ni)dimpčət, (ni)nimpčət, nindimpčət, (ni)nēndimpčət

"nous n'irons pas", "nous ne viendrons pas"

(xy)dexčət, (xy)nexčət, xyndexčət, (xy)nēndexčət

"vous n'irez pas", "vous ne viendrez pas"

xadičət, xaničət, xandičət, xanēndičət } "ils/elles n'iront pas",  
dičəd ɛnaj, ničəd ɛnaj, nēndičəd ɛnaj } "ils/elles ne viendront  
pas"

1) Forme impersonnelle (sans indication de la personne):  
dačət, načət "ça ne va pas".

Imparfait

(mə)denčət, (mə)nenčət, məndenčət, (mə)nəndenčət

"je n'allais pas", "je ne venais pas"

(tə)dešet, (tə)nešet, təndešet, (tə)nəndešet

"tu n'allais pas", "tu ne venais pas"

jādečet, jānečet, jāndečet, jānəndečet

dečed ənoʝ, nečed ənoʝ, nəndečed ənoʝ

"il n'allait pas", "il ne venait pas"

xidečet, xinečet, xindečet, xinəndečet

dečed əni, nečed əni, nəndečed əni

"elle n'allait pas", "elle ne venait pas"

(ni)dempčet, (ni)nempčet, nindempčet, (ni)nəndempčet

"nous n'allions pas", "nous ne venions pas"

(xy)dexčet, (xy)nexčet, xyndexčet, (xy)nəndexčet

"vous n'alliez pas", "vous ne veniez pas"

xadečet, xanečet, xandečet, xanəndečet

dečed ənaj, nečed ənaj, nəndečed ənaj

"ils/elles n'alliaient pas", "ils/elles ne venaient pas"

3<sup>o</sup> //b+// "être":

Au présent, le circonfixe négatif possède, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):

//<sup>D</sup>---čət//~ //n---čət//~ //n<sup>D</sup>---čət//~ //nən<sup>D</sup>---čət//  
(cf. //j+// "aller" et //d+// "venir" ci-dessus).

Aux autres temps, le circonfixe négatif est régulier:

//<sup>l,1l</sup>---čət//, rarement //nə<sup>l,1l</sup>---čət//.

Autres irrégularités:

- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du présent est //-i// (cf. p. 275, 1<sup>re</sup> colonne).

- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. du prés. d'habitude est //-e//.

- Le suffixe de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. de l'imparfait est //-a//.

Présent:

(mə)dončət, (mə)nončət, məndončət, (mə)nəndončət "je ne suis pas"

(tə)dušet, (tə)nušet, təndušet, (tə)nəndušet "tu n'es pas"

jāničet, ničed ənoʝ<sup>1)</sup> "il n'est pas"

xiničet, ničed əni<sup>1)</sup> "elle n'est pas"

1) Les autres formes théoriquement possibles (telles que

(ni)dompč̣et, (ni)nompč̣et, nindompč̣et, (ni)nəndompč̣et	"nous ne sommes pas"
(xy)doxč̣et, (xy)noxč̣et, xyndoxč̣et, (xy)nəndoxč̣et	"vous n'êtes pas"
xanič̣et, nič̣ed ənaj <sup>1)</sup>	"ils/elles ne sont pas"

Présent d'habitude

(mə)venč̣et	"je ne suis pas (d'habitude)"
(tə)vešet	"tu n'es pas (d'habitude)"
jāveč̣et, več̣ed ənoj	"il n'est pas (d'habitude)"
xiveč̣et, več̣ed əni	"elle n'est pas (d'habitude)"
(ni)vempč̣et	"nous ne sommes pas (d'habitude)"
(xy)vexč̣et	"vous n'êtes pas (d'habitude)"
xaveč̣et, več̣ed ənaj	"ils/elles ne sont pas (d'habitude)"

Futur:

(mə)vinč̣et	"je ne serai pas"
(tə)višet	"tu ne seras pas"
jāvuč̣et, vuč̣ed ənoj	"il ne sera pas"
xivuč̣et, vuč̣ed əni	"elle ne sera pas"
(ni)vimpč̣et	"nous ne serons pas"
(xy)vexč̣et	"vous ne serez pas"
xavuč̣et, vuč̣ed ənaj	"ils/elles ne seront pas"

Imparfait:

(mə)wanč̣et	"je n'étais pas"
(tə)wašet	"tu n'étais pas"
jāwač̣et, wač̣ed ənoj	"il n'était pas"
xiwač̣et, wač̣ed əni	"elle n'était pas"
(ni)wampč̣et	"nous n'étions pas"
(xy)waxč̣et	"vous n'étiez pas"
xawač̣et, wač̣ed ənaj	"ils/elles n'étaient pas"

-----

L'équivalent de "il n'y a pas", "il n'y aura pas" etc.:

Au présent négatif, on se sert d'une forme irrégulière. Aux autres temps, les formes de la 3<sup>e</sup> personne (sans indication de la personne) de //b+// "être" sont employées:

-----  
1) (suite) \*jādič̣et, \*xindič̣et, \*nəndič̣ed ənaj) ne s'emploient pas, peut-être à cause de l'homonymie avec //j+// "aller" et //d+// "venir" qui en résulterait (cf. 2<sup>o</sup> ci-dessus).

Présent:	nəšet	"il n'y a pas"
Prés. d'habitude:	večet	"il n'y a pas (d'habitude)"
Futur:	vučet	"il n'y aura pas"
Imparfait:	wačet	"il n'y avait pas"
Imparf. d'habitude:	vezečet	"il n'y avait pas (d'habitude)"
Conditionnel:	vexečet	"il n'y aurait pas"

Les formes ci-dessus s'emploient normalement en position initiale de la proposition. Exemples:

nəše ba:ra. "Il n'y a pas de pain."

wačed argāt. "Il n'y avait pas d'argent."

### 16.2.5.3. L'impératif négatif

1<sup>o</sup> Les verbes réguliers:

Le circonfixe négatif est //<sup>l, ll</sup>....-čet//, rarement //ne<sup>l, ll</sup>....-čet//.

#### Les suffixes personnels:

Sg. 2 <sup>e</sup> // -əs//	Pl. 1 <sup>re</sup> // -amp//
	2 <sup>e</sup> // -et//

En plus il faut tenir compte des règles de sandhi que voici (pg. 9.1.): s + č → š, t + č → č.

//kreid// "croire"

//kwep// "tomber"

greidəšet!	"ne crois pas!"	gwepəšet!	"ne tombe pas!"
greidampčet!	"ne croyons pas!"	gwepampčet!	"ne tombons pas!"
greidəčet!	"ne croyez pas!"	gwepəčet!	"ne tombez pas!"

2<sup>o</sup> //gr+// "faire", "donner":

rəšet!	"ne fais pas!",	"ne donne pas!"
rampčet!	"ne faisons pas!",	"ne donnons pas!"
rəčet!	"ne faites pas!",	"ne donnez pas!"

3<sup>o</sup> //ǰ+// "aller" et //ǰ+// "venir":

Les formes de l'impératif négatif de ces deux verbes sont identiques (cf. p. 287 sqq.).

Le circonfixe négatif possède, en variation libre, les formes suivantes (par ordre de fréquence décroissante):

//n-....-čet// ~ //<sup>D</sup>....-čet// ~ //nen<sup>D</sup>....-čet//.

něšet!, dešet!, nenděšet! "ne vas pas!", "ne viens pas!"  
dampčet!<sup>1)</sup> "n'allons pas!", "ne venons pas!"  
nəčet!, dəčet!, nendəčet! "n'allez pas!", "ne venez pas!"

16.2.5.4. Les amplifications du syntagme négatif

//<sup>1,11</sup>...-čet// + biskwax "ne jamais": jāndučē biskwax trowalx  
argāt. "Il n'aura jamais assez d'argent."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + čein "ne que, pas d'autre...":  
wače čen ložeris. "Il n'y avait pas d'autre logis."  
fěše lake čein ar-əntān? "Tu n'as mis que cela sur le feu?  
(c.-à.-d. C'est tout ce que tu as fait à manger?)"  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + dein "personne (objet direct ou prédicat)":<sup>2)</sup>  
ga:wanče dein. "Je ne trouve personne."  
wače dein. "Il n'y avait personne."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + gren "pas du tout, rien du tout": nəše gren  
jwi:n e-rvutaj. "Il n'y a pas de vin du tout dans la bou-  
teille."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + jėir "pas un mot":  
nibwače lar jėir. "Nous n'avions dit mot."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + kals "pas beaucoup":<sup>3)</sup>  
nəše kals. "Il n'y en a pas beaucoup."  
nwače naj kalz unit. "Ils n'avaient pas beaucoup de gain."  
dalče kalz ə-drew. "Ça ne vaut pas grand-chose."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + //međ-// (pg. 17.1.1.) "ne que":  
nəše me-xundi:w. "Il n'y a que nous deux (f.)."  
nəše meidud egāta. "Il n'y a que toi qui comptes."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + mwi "ne plus":  
we:ranče mwi. "Je ne sais plus."  
//<sup>1,11</sup>...-čet// + tra "ne rien":  
məše gwe:re tra. "Je n'ai rien su." Comme sujet:  
tra + //nə<sup>1,11</sup>-//: tra nəvaŋka demp. "Rien ne nous manque."

1) Seule forme usitée.

2) "personne (sujet)" se traduit par dein + verbe positif:  
dein əwe:r imen ema. "Personne ne sait où il est."

3) A la différence d'autres dialectes bretons, le dialecte groi-  
sillon n'emploie kals que dans des propositions négatives.  
Dans des propositions positives, "beaucoup" se traduit par  
urbern "un tas de", urvāden "une bande de" etc. + nom (pl.).

//<sup>1,11</sup>....-čet// + žamaes "ne jamais": wéillinče my brezeil ebed žamaes. "Je ne verrai plus jamais de guerre."

### 16.3. Le verbe //+bes// "avoir"

La conjugaison de ce verbe est assez particulière. Elle est effectuée par l'adjonction de préfixes personnels qui, tout en rappelant les préfixes personnels de la première conjugaison des verbes réguliers (pg. 16.2.1.1., p. 254), ont beaucoup en commun avec les préfixes possessifs des noms (pg. 11.4., p. 215). Le verbe //+bes// n'est jamais précédé des particules verbales //e<sup>1,11</sup>-// et //e<sup>x9</sup>-//.

#### 16.3.1. Les formes positives

Les thèmes pour les différents temps sont:

Présent: //+bes//  
Futur: //+bow//  
Imparfait: //+bwaj//  
Imparf. d'habitude: //+bøzej//  
Conditionnel: //+bøxej//

A la 3<sup>e</sup> sg. et pl. de tous les temps, b est remplacé par d :  
//+des//, //+dow//, //+dwaj//, //+døzej//, //+døxej//.

Les autres modifications de thème résultent des mutations consonantiques initiales causées par les préfixes personnels.

#### Les préfixes personnels:

1<sup>o</sup> En position initiale  
de la proposition:

Sg. 1<sup>re</sup> //mëm-//  
2<sup>e</sup> //tə<sup>8</sup>-//  
3<sup>e</sup> m. //jon-//  
f. //xin-//  
Pl. 1<sup>re</sup> //ni-//  
2<sup>e</sup> //xy<sup>7</sup>-//  
3<sup>e</sup> //xan-//

2<sup>o</sup> En position non-initiale  
de la proposition:

//əm-//  
//xa<sup>8</sup>-//<sup>1)</sup> ~ //<sup>8</sup>-//  
//ən-//  
//xin-//  
//xur-//<sup>1)</sup>  
//xu<sup>7</sup>-//<sup>1)</sup> ~ //<sup>7</sup>-//  
//xun-//<sup>1)</sup>

1) Les formes marquées de 1) s'emploient aussi en position initiale de la proposition.



<u>Présent:</u> 1 <sup>o</sup>	məmbes	2 <sup>o</sup>	əmbes	"j'ai"
	tefes		xafes, fes	"tu as"
	jondes		əndes	"il a"
	xindes		xindes	"elle a"
	nibes		xurbes	"nous avons"
	xypes		xupes, pes	"vous avez"
	xandes		xundes	"ils/elles ont"

<u>Futur:</u> 1 <sup>o</sup>	məmbow	2 <sup>o</sup>	əmbow	"j'aurai"
	tefow		xafow, fow	"tu auras"
	jondow		əndow	"il aura"
	xindow		xindow	"elle aura"
	nibow		xurbow	"nous aurons"
	xypow		xupow, pow	"vous aurez"
	xandow		xundow	"ils/elles auront"

<u>Imparfait:</u> 1 <sup>o</sup>	məmbwaj	2 <sup>o</sup>	əmbwaj	"j'avais"
	tefwaj		xafwaj, fwaj	"tu avais"
	jondwaj		əndwaj	"il avait"
	xindwaj		xindwaj	"elle avait"
	nibwaj		xurbwaj	"nous avions"
	xypwaj		xupwaj, pwaj	"vous aviez"
	xandwaj		xundwaj	"ils/elles avaient"

Imparfait d'habitude

1 <sup>o</sup>	membəzej	2 <sup>o</sup>	əmbəzej	"j'avais (d'habitude)"
	tefəzej		xafəzej, fəzej	"tu avais (d'habitude)"
	jondəzej		əndəzej	"il avait (d'habitude)"
	xindəzej		xindəzej	"elle avait (d'habitude)"
	nibəzej		xurbəzej	"nous avions (d'habitude)"
	xypəzej		xupəzej, pəzej	"vous aviez (d'habitude)"
	xandəzej		xundəzej	"ils/elles avaient (d'habitude)"

Conditionnel

1 <sup>o</sup>	məmbəxej	2 <sup>o</sup>	əmbəxej	"j'aurais"
	tefəxej		xafəxej, fəxej	"tu aurais"
	jondəxej		əndəxej	"il aurait"
	xindəxej		xindəxej	"elle aurait"
	nibəxej		xurbəxej	"nous aurions"
	xypəxej		xupəxej, pəxej	"vous auriez"
	xandəxej		xundəxej	"ils/elles auraient"

Exemples pour les différentes positions syntaxiques:

məmbez ān	ān embes	"j'ai peur"
təfez ān	ān xafes, ān fes	"tu as peur"
jondez ān	ān əndes	"il a peur"
xindez ān	ān xindes	"elle a peur"
nibez ān	ān xurbes	"nous avons peur"
xypez ān	ān xupes, ān pes	"vous avez peur"
xandez ān	ān xundes	"ils/elles ont peur"

pe xaŋ əndes? "Quel nom a-t-il?"  
 pe xaŋ xindes? "Quel nom a-t-elle?"  
 pe xaŋew xundes? "Quels noms ont-ils, ont-elles?"

Après la conjonction //pe<sup>Dl,1l</sup>-// "quand" (pg. 18.2.1.):

p-əmbo argāt		"quand j'aurai de l'argent"
p-afo argāt, <sup>1)</sup>	pə-fo argāt	"quand tu auras de l'argent"
p-əndo argāt		"quand il aura de l'argent"
p-indo argāt <sup>1)</sup>		"quand elle aura de l'argent"
p-urbo argāt <sup>1)</sup>		"quand nous aurons de l'argent"
p-upo argāt, <sup>1)</sup>	pə-po argāt	"quand vous aurez de l'argent"
p-undo argāt <sup>1)</sup>		"quand ils/elles auront de l'argent"

Quand le sujet de la proposition est représenté par un nom, le verbe se met à la 3<sup>e</sup> m. sg.:

skri:ved əndes xupyga:laj? "Vos enfants ont-ils écrit?"  
 mais: skri:vet undes?<sup>2)</sup> "Ont-ils écrit?"

Formes réduites:

Dans le débit rapide et négligé, on trouve des formes réduites. Nous ne les donnons que pour le présent. Les autres temps présentent les mêmes réductions.

1 <sup>o</sup> En position initiale	2 <sup>o</sup> En position non-initiale
de proposition:	de proposition:
Sg. 1 <sup>re</sup> memes, mes	Sg. 1 <sup>re</sup> mes
3 <sup>e</sup> m. jones	3 <sup>e</sup> m. nes
f. xines	
Pl. 3 <sup>e</sup> xanes	

Remarque: Le verbe //+bes// "avoir" n'a pas d'impératif.

1) V. pg. 9.8.2.1.

2) V. p. 76.

### 16.3.2. Les formes négatives

1° En position initiale de proposition (quand il n'y a pas de nom-sujet dans la proposition):

Les formes ci-dessous se placent obligatoirement en position initiale de proposition.

Au présent et au futur, les formes réduites, données en premier lieu, sont beaucoup plus usitées que les formes primaires. Les formes entre parenthèses sont moins fréquentes. Aux autres temps (imparfait, imparfait d'habitude, conditionnel), on observe le contraire.

<u>Présent:</u>	(mə)məšet (məmbəšet)	"je n'ai pas"
	(tə)fəšet	"tu n'as pas"
	jonəšet (jondəšet)	"il n'a pas"
	xinəšet (xindəšet)	"elle n'a pas"
	nibəšet	"nous n'avons pas"
	(xy)pəšet	"vous n'avez pas"
	xanəšet (xandəšet)	"ils/elles n'ont pas"
<u>Futur:</u>	(mə)mučet (məmbučet)	"je n'aurai pas"
	(tə)fučet	"tu n'auras pas"
	jonučet (jondučet)	"il n'aura pas"
	xinučet (xindučet)	"elle n'aura pas"
	nibučet	"nous n'aurons pas"
	(xy)pučet	"vous n'aurez pas"
	xanučet (xandučet)	"ils/elles n'auront pas"
<u>Imparfait:</u>	məmbwačet (mwačet)	"je n'avais pas"
	(tə)fwáčet	"tu n'avais pas"
	jondwačet (jonwačet)	"il n'avait pas"
	xindwačet (xinwačet)	"elle n'avait pas"
	nibwačet	"nous n'avions pas"
	(xy)pwačet	"vous n'aviez pas"
xandwačet (xanwačet)	"ils/elles n'avaient pas"	
<u>Imparfait d'habitude:</u>		
	məmbzečet	"je n'avais pas (d'habitude)"
	(tə)fəzečet	"tu n'avais pas (d'habitude)" etc.
Conditionnel:	məmbexečet	"je n'aurais pas"
	(tə)fəxečet	"tu n'aurais pas" etc.

2° En position non-initiale de proposition (le sujet est exprimé par un nom se trouvant obligatoirement en position initiale):

Le verbe se met à la 3<sup>e</sup> sg. m.

Présent:                    nēšet (endēšet)  
Futur:                     nučet (endučet)  
Imparfait:                endwačet (nwačet)  
Imparf. d'habitude: endezečet (nēzečet)  
Conditionnel:            endexečet (nēxečet)

Ex.: mēza:d nēšed argāt. "Mon père n'a pas d'argent."  
      mēza:d endwačed argāt. "Mon père n'avait pas d'argent."

16.3.3. L'infinitif et le participe passé passif

1° L'infinitif I

Le verbe //+bes// "avoir" a deux infinitifs I :

ka:wut<sup>1)</sup> et but<sup>2)</sup>.

L'infinitif I but se conjugue de la même façon que les différents temps en position non-initiale (p. 293). Paradigme:

mēšed afaer d-embud ān "je ne dois pas avoir peur"  
fēšed afaer d-afud ān "tu ne dois pas avoir peur"  
jonešed afaer d-ēndud ān "il ne doit pas avoir peur"  
xinešed afaer d-indud ān "elle ne doit pas avoir peur"  
nibēšed afaer d-urbud ān "nous ne devons pas avoir peur"  
pēšed afaer d-upud ān "vous ne devez pas avoir peur"  
xanēšed afaer d-undud ān "ils/elles ne doivent pas avoir peur"

L'infinitif suivi des formes en position non-initiale peut commencer une proposition (cf. pg. 16.2.3. La troisième conjugaison): Présent: bud embes "j'ai"

Futur: bud embow "j'aurai"

Imparfait: bud embwaj "j'avais" etc.

Ex.: but urbo a:weil, kar še-ma xi efreskat. "Nous aurons du vent, car il fraîchit."

L'infinitif passé: bu pet "avoir eu".

2° Le participe passé passif: bet "eu".

1) ka:wut est également l'infinitif I de //ka:w// "trouver".

2) but est en même temps l'infinitif I de //b+// "être".

16.4. La conjugaison des temps composés

Les temps composés se forment au moyen du participe passé passif, précédé ou suivi des formes conjuguées des verbes //+bes// "avoir" ou //b+// "être".

1° La plupart des verbes (y compris tous les verbes réfléchis) prennent //+bes// "avoir".

//lax// "tuer"

Parfait: mēmbez laxet, laxed əmbes "j'ai tué"  
etc. etc.  
nibez laxet laxet urbēs "nous avons tué"  
etc. etc.  
mēše laxet "je n'ai pas tué"  
niběše laxet "nous n'avons pas tué"

Plusqueparfait: mēmbwa laxet, laxed əmbwaj "j'avais tué"  
nibwa laxet laxet urbwaj "nous avions tué"  
mēmbwače laxet "je n'avais pas tué"  
nibwače laxet "nous n'avions pas tué"

Les autres temps se forment de façon analogue.

2° Les verbes suivants prennent //b+// "être":

//a:ry// "arriver", //d+// "venir", //gān// "naître", //j+// "aller", //kwep// "tomber", //marw// "mourir", //rātr+// "entrer", //šom// "rester".

//kwep// "tomber":

Parfait

məzo kwejt, kwejd-on, xon kwejt "je suis tombé"  
nizo kwejt, kwejd-omp, xomp kwejt "nous sommes tombés"  
donče kwejt (nonče kwejt etc.) "je ne suis pas tombé"  
dompče kwejt (nompče kwejt etc.) "nous ne sommes pas tombés"

Plusqueparfait

məwa kwejt, kwejd əwan, xwan kwejt "j'étais tombé"  
niwa kwejt, kwejd əwamp, xwamp kwejt "nous étions tombés"  
(mə)wanče kwejt "je n'étais pas tombé"  
(ni)wampče kwejt "nous n'étions pas tombés"

Les autres temps se forment de façon analogue.

3<sup>o</sup> //b+// "être" et //bes+// "avoir":

Le participe passé bet s'emploie pour les deux verbes. Les temps composés de //bes+// se forment au moyen de //bes+//, ceux de //b+// au moyen de //b+//.

Le participe bet devient pet après la 1<sup>re</sup> sg. de la deuxième conjugaison de //b+// "être" (au positif seulement). Dans un grand nombre d'autres formes, bet devient pet sous l'effet du sandhi.

Paradigme de //bes+// "avoir":

<u>Parfait</u> :	membes pet	bed ombes	"j'ai eu"
	tafes pet	bet afes	"tu as eu"
	jondes pet	bed ombes	"il a eu"
	xindes pet	bet indes	"elle a eu"
	nibes pet	bet urbes	"nous avons eu"
	xypes pet	bet upes	"vous avez eu"
	xandes pet	bet undes	"ils/elles ont eu"

<u>Plusqueparfait</u> :	membwa bet	bed ombwaj	"j'avais eu"
	nibwa bet	bet urbwaj	"nous avions eu"

Les autres temps se forment de façon analogue.

Paradigme de //b+// "être":

<u>Parfait</u> :	məzo bet	bed-on	xon pet	"j'ai été"
	təzo bet	bed-us	xus pet	"tu as été"
	jāzo bet	bed-ow	ma bet	"il a été"
	xizo bet	bed-ow	ma bet	"elle a été"
	nizo bet	bed-omp	xom pet	"nous avons été"
	xyzo bet	bed-ox	xox pet	"vous avez été"
	xazo bet	bed-int	mant pet	"ils/elles ont été"
	donče bet	(nonče bet etc.)		"je n'ai pas été"
	dompče bet	(nompče bet etc.)		"nous n'avons pas été"

Plusqueparfait:

məwa bet	bed əwan	xwan pet	"j'avais été"
təwa bet	bed əwas	xwas pet	"tu avais été"
jāwa bet	bed əwaj	xwa bet	"il avait été"
xiwa bet	bed əwaj	xwa bet	"elle avait été"

niwa bet    bed əwamp    xwam pet    "nous avons été"  
xywa bet    bed əwax    xwax pet    "vous aviez été"  
xawa bet    bed əwant    xwant pet    "ils/elles avaient été"  
(mə)wančə bet    "je n'avais pas été"  
(ni)wampčə bet    "nous n'avions pas été"

Les autres temps se forment de façon analogue, p.ex.:  
Conditionnel passé: pə-vəxen pet "si j'avais été..." etc.

#### 16.5. Les verbes défectifs

1<sup>o</sup> Les verbes dont l'infinitif I se forme par l'adjonction de // -<sup>H</sup>a// (pg. 16.1.1.8.) et qui ont en commun la signification "chasser, attraper ou ramasser des animaux ou des plantes" ne sont employés qu'à l'infinitif (I ou II) et aux formes qui en sont dérivées.

Liste complète des verbes en question:

//bernič// "ramasser des patelles"  
//bəna:l// "ramasser du genêt"  
//kāzelet// "pêcher des crénilabres"  
//logot// "chasser des souris"  
//mesklet// "ramasser des moules"  
//tremux// "ramasser des anatifes"

Exception: //pəšet+// "pêcher (en général)" se conjugue régulièrement à toutes les formes.

Exemples:

xazo wěj tə-dremuxa. "Ils sont allés ramasser des anatifes."  
nizo bed eferniča. "Nous avons été à ramasser des patelles."

2<sup>o</sup> //bern// "importer":

Ne s'emploie qu'à la 3<sup>e</sup> sg. du présent négatif:

verčət (pg. 6.1.2.3.) ou vernačət "n'importe, ça ne fait rien."

3<sup>o</sup> //bijew// "posséder":

Sont employées toutes les formes excepté l'infinitif et les formes qui en sont dérivées. (V. aussi pg. 10.1.1.1. Exception).

məbijew endra:-zaj. "Je possède cela."

məbijewə ndra:-ze ro:k. "Je possédais cela avant."

membes-ã bijewet. "Je l'ai possédé."

4° //da:l// "prendre":

Ne s'emploie qu'à la 2<sup>e</sup> sg. et pl. de l'impératif positif:  
da:l! "tiens!", dalt! "tenez!".

5° //fot// "vouloir", "falloir":

S'emploie à l'infinitif (inf.I suffixe -in) ainsi qu'à la 3<sup>e</sup> sg. de tous les temps (emploi impersonnel):

fotiŋ ɛra den mone čyt. "Je veux m'en aller."

jãfote dexoŋ xwax myjox. "Il voulait encore davantage."

petra fo tox? petra fota dox? "Qu'est-ce que vous voulez?"

pex əfo:t (p. 266 4°), pex əfota "ce qu'il faut"

fotačet "il ne faut pas".

6° //rəžwant// "rejoindre":

S'emploie à l'infinitif (inf.I suffixe zéro), aux formes dérivées de l'infinitif, et à la première conjugaison (pas de participe passé ni de deuxième conjugaison).

məja də-rəžwand məzy ka:r. "Je vais rejoindre mes beaux-parents."

məzo be čet-urəžwant. "Je les ai rejoints."

mərəžwanto məmbyga:le du-zaj. "Je rejoindrai mes enfants là-bas."

7° //ti:x// "parvenir (en parlant du temps)":

Ne s'emploie qu'au participe passé dans la locution:

məmbwače ti:xet + infinitif "je n'avais pas le temps de...,

j'avais (j'étais) à peine...":

məmbwače ti:xe dond e-rmaes "j'étais à peine sorti"

məmbwače ti:xed a:ry "j'étais à peine arrivé".

↑Chevance (2007)

16.6. Les affixes personnels désignant l'objet direct

16.6.1. Devant une forme verbale déterminée et devant l'infinitif

La première série d'affixes (préfixes seulement) s'emploie devant les formes verbales déterminées (pg. 16.2.) et les infinitifs (pgg. 16.1.1. et 16.1.2.). Ces préfixes sont pratiquement identiques aux préfixes possessifs du nom (pg. 11.4.), excepté la 3<sup>e</sup> sg. m. qui se rapproche à l'article défini (pg. 11.3.1.). Les préfixes se placent:

- à la première conjugaison: entre le préfixe personnel (désignant le sujet) et le thème verbal.



- à la deuxième conjugaison: immédiatement devant le thème verbal, en y supprimant les particules verbales //e<sup>1,11</sup>-// ou //e<sup>x9</sup>-//.
- à la troisième conjugaison: devant l'infinitif.<sup>1)</sup>
- à la conjugaison négative: entre //ne<sup>1,11</sup>-...// ou //l<sup>1,11</sup>-...// et le thème verbal.
- ailleurs: devant l'infinitif.

Les préfixes-objet sont:

Sg. 1 <sup>re</sup>	{me <sup>x5,11</sup> -}	Pl. 1 <sup>re</sup>	{xur <sup>6,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//xa <sup>x8</sup> -//	2 <sup>e</sup>	//xu <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup> m.	{er <sup>6,11</sup> -}	3 <sup>e</sup>	//xu <sup>x5,11</sup> -//
f.	//xi <sup>x5,11</sup> -//		

Allomorphes non-déterminés par les règles morphophonémiques:

- Sg. 1<sup>re</sup>:

Les règles doivent être appliquées dans l'ordre suivant:

- a) //m<sup>x5,11</sup>-// après //de<sup>1,11</sup>-// "à", //pe<sup>Dl,11</sup>-// "quand" et //ne<sup>1,11</sup>-...// (première partie du circonfixe négatif verbal).
- b) //me<sup>x5,11</sup>-// ~ //mem-// ~ //men-// ~ //mən-// ailleurs.

Pour la répartition des allomorphes, v. pg. 9.6.a).

- //me<sup>x5,11</sup>-// s'emploie devant /m, n, l, r, f, s, š, x, v, z, ž, w, w, j/ et devant voyelle et diphtongue,
- //mem-// s'emploie devant /b/,
- //men-// s'emploie devant /d, ĵ/,
- //mən-// s'emploie devant /g/.

- Sg. 3<sup>e</sup> m.:

La distribution des allomorphes correspond à celle de l'article défini (pg. 11.3.1.), excepté devant //l//. V. aussi pg. 9.6.b).

- //er<sup>6,11</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par //p, č, k, b, ĵ, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,

1) L'emploi des préfixes-objet à la troisième conjugaison est assez rare.

//en-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d, x, w, á// et par voyelle ou diphtongue (pour //x//, v. pg. 9.8.1.),

//e-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

- Pl. 1<sup>re</sup>:

Pour la distribution des allomorphes, v. pg. 9.6.b).

//xur<sup>6,11</sup>-// s'emploie devant les thèmes commençant par //p, č, k, b, ǰ, g, m, l, f, s, š, v, z, ž, j//,

//xun-// s'emploie devant les thèmes commençant par //t, d, x, w, á// et par voyelle ou diphtongue,

//xu-// s'emploie devant les thèmes commençant par //n, r//.

Paradigmes:

- Première conjugaison: //ǰweil// "voir", //ka:r// "aimer"

təməǰweil	"tu me vois"	jāmexa:rej	"il m'aimait"
məxačweil	"je te vois"	jāxaka:rej	"il t'aimait"
mərǰweil	"je le vois"	jārxa:rej	"il l'aimait (m.)"
məxiǰweil	"je la vois"	jāxixa:rej	"il l'aimait (f.)"
təxurǰweil	"tu nous vois"	jāxurxa:rej	"il nous aimait"
məxučweil	"je vous vois"	jāxuka:rej	"il vous aimait"
məxuǰweil	"je les vois"	jāxuxa:rej	"il les aimait"

- Deuxième conjugaison: //ka:w// "trouver", //gurtep// "attendre"

pə-mxa:šwex	"quand vous me trouverez"
p-aka:šwimp	"quand nous te trouverons" (pg. 9.8.2.1.)
p-ərxa:šwimp	"quand nous le trouverons"
p-ixa:šwimp	"quand nous la trouverons"
p-urxa:šwex	"quand vous nous trouverez"
p-uka:šwimp	"quand nous vous trouverons"
p-uxa:šwimp	"quand nous les trouverons"

pəxeir məngurtepis?	"Quand m'attendras-tu?"
pəxeir xakurtepin?	"Quand t'attendrai-je?"
pəxeir ərgurtepin?	"Quand l'attendrai-je (m.)"
pəxeir xigurtepin?	"Quand l'attendrai-je (f.)"
pəxeir xurgurtepis?	"Quand nous attendras-tu?"
pəxeir xukurtepin?	"Quand vous attendrai-je?"
pəxeir xugurtepin?	"Quand les attendrai-je?"

- Troisième conjugaison: //trugarik+// "remercier"

məzrugarikad əra "il/elle me remercie"

xatrugarikad əran "je te remercie"

əntrugarikad əran "je le remercie"

xizrugarikad əran "je la remercie"

xuntrugarikad əra "il/elle nous remercie"

xutrugarikad əran "je vous remercie"

xuzrugarikad əran "je les remercie"

- Conjugaison négative: //ana:w// "connaître"

nəmxana:wəšet, məxana:wəšet "tu ne me connais pas"

naxana:wənčət, xaxana:wənčət "je ne te connais pas" (pg. 9.8.2.1.)

nənana:wənčət, ənana:wənčət "je ne le connais pas"

nixana:wənčət, xixana:wənčət "je ne la connais pas"

nunana:wəšet, xunana:wəšet "tu ne nous connais pas"

nuxana:wənčət, xuxana:wənčət "je ne vous connais pas"

nuxana:wənčət, xuxana:wənčət "je ne les connais pas"

- Infinitif: //čəmeir// "prendre"

xija də-mxəmeir "elle va me prendre"

xija d-ačəmeir "elle va te prendre" (pg. 9.8.2.1.)

xija d-ərxəmeir "elle va le prendre"

xija d-ixəmeir "elle va la prendre"

xija d-urxəmeir "elle va nous prendre"

xija d-učəmeir "elle va vous prendre"

xija d-uxəmeir "elle va les prendre"

- La forme du participe présent I telle qu'elle a été décrite au pg. 16.1.4. 1<sup>o</sup> ne peut prendre les préfixes-objet. Pour l'adjonction de ces préfixes, on se sert de la construction suivante: //jed-// "avec" (pg. 17.1.1.) + préfixe-objet + infinitif.

//swap// "soigner"

xizo ĵe-məswaɲɪɲ "elle est en train de me soigner"

xizo ĵet-aswaɲɪɲ "elle est en train de te soigner"

xizo ĵed-ərswaɲɪɲ "elle est en train de le soigner"

xizo ĵet-iswaɲɪɲ "elle est en train de la soigner"

xizo ĵet-urswaɲɪɲ "elle est en train de nous soigner"

xizo ĵet-uswaɲɪɲ "elle est en train de vous soigner"

xizo ĵet-uswaɲɪɲ "elle est en train de les soigner"

### 16.6.2. Aux temps composés

La deuxième série d'affixes (préfixes et suffixes) s'emploie aux temps composés (pg. 16.4.), c.-à.-d. en liaison avec le participe passé passif.

Les préfixes de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sg. et pl. sont identiques à ceux du pg. précédent (16.6.1.). A la 3<sup>e</sup> sg. et pl. cependant, des suffixes sont usités qui s'ajoutent à la forme correspondante de //+bes// "avoir".

Les affixes-objet sont:

Sg. 1 <sup>re</sup>	{m <sup>x5</sup> ,ll-}	Pl. 1 <sup>re</sup>	{xur <sup>6</sup> ,ll-}
2 <sup>e</sup>	//xa <sup>x8</sup> -//	2 <sup>e</sup>	//xu <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup> m.	//-joŋ//	3 <sup>e</sup>	//-xaj//
f.	//-xi//		

Pour les allomorphes de la 1<sup>re</sup> sg. et pl., v. pg. 16.6.1., p. 302 sq. Pour les allomorphes de la 3<sup>e</sup> sg. et pl., v. pgg. 9.8.2.4. et 9.9. Cf. aussi pg. 6.1.1.8.

Paradigme: //aŋkweŋ// "oublier" (PP aŋkwejt):

xandez mexaŋkwejt	"ils/elles m'ont oublié"
xandes axaŋkwejt	"ils/elles t'ont oublié" (pg. 9.8.2.3.)
xandes-ã aŋkwejt	"ils/elles l'ont oublié"
xandes-i aŋkwejt	"ils/elles l'ont oubliée"
xandes unaxaŋkwejt	"ils/elles nous ont oubliés"
xandes uxaxaŋkwejt	"ils/elles vous ont oubliés"
xandes-a aŋkwejt	"ils/elles les ont oublié(e)s"

Etant donné que la 3<sup>e</sup> sg. et pl. s'expriment par des suffixes joints directement aux formes du verbe //+bes// "avoir", on peut employer pour ces personnes (mais pour celles-ci seulement) un ordre de mots différent en plaçant la forme correspondante de //+bes// après le participe passé (pg. 16.4.):

//flašt// "écraser":

membes-ã flaštet	flaštēd embes-oŋ	"je l'ai écrasé"
membes-i flaštet	flaštēd embes-i	"je l'ai écrasée"
membes-a flaštet	flaštēd embes-aj	"je les ai écrasé(e)s"

### 16.6.3. A l'impératif positif

La troisième série d'affixes (suffixes seulement) s'emploie à l'impératif positif (pg. 16.2.4.).

Les suffixes de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. sont identiques à ceux de la deuxième série (pg. 16.6.2.). La 2<sup>e</sup> sg. et pl. s'expriment par le verbe réfléchi.

Les suffixes-objet sont:

Sg. 1 <sup>re</sup> // -maj//	Pl. 1 <sup>re</sup> // -ni//
3 <sup>e</sup> m. // -joŋ//	3 <sup>e</sup> // -xaj//
f. // -xi//	

Pour les allomorphes de la 3<sup>e</sup> sg. et pl., v. pgg. 9.8.2.4. et 9.9. Cf. aussi pg. 6.1.1.8.

//diven// "défendre"                      //kas// "apporter, emmener"

diven-maj!	"défends-moi!"	kaz-maj!	"emmène-moi!"
(nemziven!)	"défends-toi!"	kas-oŋ!	"emmène-le!"
diven-oŋ!	"défends-le!"	kas-i!	"emmène-la!"
diven-i! <sup>1)</sup>	"défends-la!"	kaz-ni!	"emmène-nous!"
dive-ni! <sup>1)</sup>	"défends-nous!"	kaz-aj!	"emmène-les!"
(nemzivenet!)	"défendez-vous!"		
diven-aj!	"défends-les!"		

Application de la règle de sandhi du pg. 6.4.:

//gr+// "faire", "donner": gro-jã den! "donne-le moi!"  
gro-xi den! "donne-la moi!"  
gro-xa den! "donne-les moi!"

Pour l'impératif négatif, v. pg. 16.6.5.

### 16.6.4. Le renforcement des affixes-objet

Quand on veut insister sur la personne de l'objet, on se sert des formes personnelles de la préposition //de<sup>1,11</sup>// (pg. 17.1.1.2.). Ces formes servent également à différencier d'éventuelles homonymies.

1) Les formes diven-i (3<sup>e</sup> sg. m.) et dive-ni (1<sup>re</sup> pl.) sont phonétiquement identiques.

Les formes personnelles de //de<sup>1,11</sup>-// se placent:

- à la première et deuxième conjugaisons ainsi qu'à la conjugaison négative: après la forme verbale déterminée.
- à la troisième conjugaison: après la forme déterminée de //gr+// "faire".
- aux temps composés: après le participe passé (v. Remarque ci-dessous).
- ailleurs: après l'infinitif.

Remarque: Les formes personnelles de //de<sup>1,11</sup>-// ne s'emploient pas à la 3<sup>e</sup> sg. et pl. des temps composés.<sup>1)</sup> Elles ne s'emploient pas non plus à toutes les personnes de l'impératif.

Paradigmes:

- Première conjugaison: //lak// "mettre"

temelaka den "tu me mets" (litt. tu me mets à moi)

mexalaka dit "je te mets"

mærlaka dexon "je le mets"

mæxilaka dexi "je la mets"

texurlaka demp "tu nous mets"

mæxulaka dox "je vous mets"

mæxulaka dexaj "je les mets"

- Conjugaison négative: //jweil// "voir"

načweilanče my dit "je ne te vois plus" etc.

- Troisième conjugaison: //trugarik+// "remercier"

xutrugarikad eran dox "je vous remercie" etc.

- Temps composés: //leiz// "laisser" (PP lešt)

tefwa meleş ten "tu m'avais laissé"

mæmbwa xaleš tit "je t'avais laissé"

(mæmbwa-jã lešt) "je l'avais laissé"

(mæmbwa-xi lešt) "je l'avais laissée"

tefwa xurleš temp "tu nous avais laissés"

mæmbwa xuleš tox "je vous avais laissés"

(mæmbwa-xa lešt) "je les avais laissé(e)s"

1) A cause de la similitude structurale du syntagme décrit p. 315 (voix passive).

- Infinitif: //c̣emeir// "prendre"

kaja də-mx̣emeir den "ils/elles vont me prendre"

kaja d-urx̣emeir demp "ils/elles vont nous prendre" etc.

#### 16.6.5. Formes négatives particulières

Les formes négatives particulières sont dérivées du thème //ən// par suffixation à la manière des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):

Sg. 3<sup>e</sup> m. ənɔɗ                  Pl. 3<sup>e</sup> ənaj  
                                       f. əni

A condition que sujet et objet logiques ne coïncident pas, les affixes-objet de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. sont remplacés par les formes ci-dessus, cela facultativement dans les temps négatifs simples et obligatoirement dans les temps négatifs composés.<sup>1)</sup>

L'emploi des préfixes-sujet de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sg. et pl. est facultatif. Par contre, l'emploi des préfixes-sujet de la 3<sup>e</sup> sg. et pl. (pg. 16.2.5. 1<sup>o</sup>, p. 284) est obligatoire.

Ces formes sont placées après le verbe négatif aux temps simples, après le participe passé aux temps composés. Leur emploi met l'accent sur le caractère négatif du verbe.

Temps simple: //ana:w// "connaître"

(mə)nənana:wāčɛt    (m)ana:wāčɛd ənɔɗ "je ne le connais pas"

(mə)xixana:wāčɛt    (m)ana:wāčɛd əni "je ne la connais pas"

(mə)xuxana:wāčɛt    (m)ana:wāčɛd ənaj "je ne les connais pas"

jānənana:wāčɛt    jānana:wāčɛd ənɔɗ "il ne le connaît pas"<sup>2)</sup>

jānixana:wāčɛt    jānana:wāčɛd əni "il ne la connaît pas"

jānuḡana:wāčɛt    jānana:wāčɛd ənaj "il ne les connaît pas"

xinənana:wāčɛt    xinana:wāčɛd ənɔɗ "elle ne le connaît pas"<sup>3)</sup>

xinixana:wāčɛt    xinana:wāčɛd əni "elle ne la connaît pas"

xinuxana:wāčɛt    xinana:wāčɛd ənaj "elle ne les connaît pas"

1) Pour l'emploi de ces formes au lieu des préfixes-sujet, v. p.

2) Cf. ana:wāčɛd ənɔɗ "il ne connaît pas".

3) Cf. ana:wāčɛd əni "elle ne connaît pas".

(ni)nənana:wampčēt (ni)ana:wampčēd enoŋ  
"nous ne le connaissons pas"  
(ni)xixana:wampčēt (ni)ana:wampčēd eni  
"nous ne la connaissons pas"  
(ni)xuxana:wampčēt (ni)ana:wampčēd enaj  
"nous ne les connaissons pas"  
xanənana:wčēt xanana:wčēd enoŋ "ils/elles ne le connaissent pas"<sup>1)</sup>  
xaxixana:wčēt xanana:wčēd eni "ils/elles ne la connaissent pas"  
xaxuxana:wčēt xanana:wčēd enaj "ils/elles ne les connaissent pas"

Temps composé: //ana:w// "connaître"

təfwače məxana:wēt "tu ne m'avais pas connu"  
məmbwače xaxana:wēt "je ne t'avais pas connu"  
məmbwačēd ana:wēd enoŋ "je ne l'avais pas connu"  
məmbwačēd ana:wēd eni "je ne l'avais pas connue"  
təfwače xunana:wēt "tu ne nous avais pas connus"  
məmbwače xuxana:wēt "je ne vous avais pas connus"  
məmbwačēd ana:wēd enaj "je ne les avais pas connu(e)s"

Remarque: Pour la chute facultative de e initial et les modifications de sandhi ainsi entraînées, v. pg. 7.1.2.

L'impératif négatif:

A l'impératif négatif, l'emploi de enoŋ, eni, enaj est également obligatoire à la 3<sup>e</sup> sg. et pl. (comme aux temps négatifs composés). A la 1<sup>re</sup> sg. et pl., on emploie les préfixes de la première série (pg. 16.6.1.).

//kreid// "croire": nəmrxreidəšet! "ne me crois pas!"  
greidəše noŋ! "ne le crois pas!"  
greidəše ni! "ne la crois pas!"  
nurxreidəšet! "ne nous crois pas!"  
greidəše naj! "ne les crois pas!"

-----  
1) Cf. ana:wčēd enaj "ils/elles ne connaissent pas".



17. La préposition

17.1. Les prépositions flexionnelles

17.1.1. Les prépositions flexionnelles simples

A l'état non-fléchi (non-pourvues de suffixes personnels), les prépositions flexionnelles simples se comportent comme des préfixes nominaux: ar-endo:l "sur la table". A l'état fléchi (pourvues de suffixes personnels), ce sont des mots indépendants: arnoŋ "sur lui".

Les prépositions flexionnelles simples sont citées sous leur forme de préfixe nominal. Celui-ci précède tout autre préfixe nominal (article défini, article indéfini, préfixes possessifs etc.).

Pour une partie des prépositions, la forme du préfixe sert en même temps de thème quand il y a adjonction de suffixes personnels (pg. 17.1.1.2. a)). Les autres prépositions présentent un thème spécial quand on leur adjoint un suffixe (17.1.1.2. b)).

17.1.1.1. L'emploi comme préfixe nominal

Liste complète des prépositions relevées:

{ar<sup>1,11</sup>-} "sur":

L'allomorphe //arn-// ne s'emploie que pour exprimer les unités de wijant "vingt" (pg. 15.1.1. d)): dew arn-wijant "vingt deux (m.)", litt. "deux sur vingt".

L'allomorphe //ar<sup>1,11</sup>-// s'emploie partout ailleurs: ar-endo:l "sur la table", ar-drøt "à pied", še-me dejt ar-welat. "Je m'approche de la guérison.", xiza ar-xixwe:r. "Elle se dirige vers sa soeur."

//čeneg-// ~ //peneg-// "s'il n'y avait pas (eu)..., sans": čeneg-ivrøj fexe be marw. "S'il n'y avait pas eu son frère, il serait mort."

//dad-// "vers, dans la direction de": xija dat-ixwe:r. "Elle se dirige vers sa soeur."

//dar<sup>1,11</sup>-// "par": jāba:s tar-xrwaj. "Il passe par Groix.", ena:rad ezo xal tar-erāset. "La charrue est tirée par les chevaux.", dar-xāternās "vers minuit", dar-nuzaj "à partir de ce moment-là".

//dān-// "sous": dān-endo:l "sous la table", dān-towan enti "sous le toit de la maison".

//dē<sup>l,1l</sup>-// "à"; "par": xindez lar t-imam... "Elle a dit à sa mère...", //j+// "aller" + //dē<sup>l,1l</sup>-// + inf. "aller faire qqch.": jāja d-a:rat. "Il va labourer (la terre)."; maged-on d-ermu:ĵet. "Je suis étouffé par la fumée." (Cf. p. 315)

//dirag-// "devant": dirag-enti "devant la maison".

//drešt-// "au-dessus de, par-dessus": drešt-enour "au-dessus de la porte".

{e<sup>(1)</sup>-} "dans, en" comprend plusieurs allomorphes:

//e<sup>(1)</sup>-// devant C : e-pep ti "dans chaque maison", e-ti meza:t "dans la maison de mon père, chez mon père",

//en-// devant V et diphtongue: en-unti benak "dans quelque maison",

//nē-// devant le préf. possessif 1<sup>re</sup> sg. (pgg. 11.4. et 9.8.2.): nē-mzi "dans ma maison, chez moi",

//n-// devant les autres préfixes possessifs (pgg. 11.4., 9.8.2.): n-idi "dans sa maison à lui, chez lui".

//jald-// "comme": jald-ərel "comme les autres".

//ĵed-// "avec": ĵe-mezyt "avec mes parents", kuštym ĵe-namzeir "accoutumé au temps", mēmbes kleiwe ĵe-mēmej "j'ai entendu de grand-mère", niwa štoko buzeil ĵed-ərxrew. "Nous étions en train d'aplatir des bouses de vache contre (le mur de) l'étable (pour les faire sécher).", niwa xāter varw ĵed-enān. "Nous étions à moitié morts de peur."

//med-// précédé d'un verbe négatif "(ne) que" (pg. 16.2.5.4.): nēše med-urba:ra. "Il n'y a qu'un seul pain."

//mesk-// "parmi, d'entre": mesk-əndyt "parmi les gens", mesk-əlan "dans la lande".

//petag-// ~ //fetag-// "jusque, jusqu'à": petag-ənašymā blaj "jusqu'à la fin de l'an".

//tal-// "à côté de, près de": tal-ənti "à côté de la maison".

//tre-// ~ //etre-// "entre": xawa ja-logo tre-xatreit. "Ils (les enfants) étaient comme des souris entre tes pieds."

//wid-// "pour": wíd-əndyt "pour les gens", wí-ǰalu gwalxip "pour pouvoir laver"; après le comparatif "que" (pg. 12.1.2.1.): jāzo brasox yd-ivrøj. "Il est plus grand que son frère."

//xemb-// "sans": xemb-argāt "sans argent".

{zo<sup>1</sup>,ll<sup>1</sup>-} "de" possède deux allomorphes:

//zo<sup>1</sup>,ll<sup>1</sup>-// devant C : zo-bel "de loin", zo-viti:n pətag-ənās "du matin jusqu'au soir", meza zo-rvurx. "Je viens du Bourg.", deo:r zo-rpys "eau du puits",

//zon-// devant les articles et les préfixes possessifs (pg. 9.8.2.): mēmbes kleiwe zon-undra bənak. "J'ai entendu de quelque chose.", nibes pe dwe:rejew zon-urbyga:laj. "Nous avons eu des nouvelles de nos enfants."

#### 17.1.1.2. Les suffixes personnels:

Sg. 1 <sup>re</sup>	//-on//	Pl. 1 <sup>re</sup>	//-omp//
2 <sup>e</sup>	//-ut//	2 <sup>e</sup>	//-ox//
3 <sup>e</sup> m.	//- <sup>H</sup> on//	3 <sup>e</sup>	//- <sup>H</sup> aj//
f.	//- <sup>H</sup> i//		

a) La forme du préfixe et le thème flexionnel sont identiques pour les prépositions suivantes:

//čeneg-// ~ //peneg-// "s'il n'y avait pas (eu)..., sans"

//dān-// "sous"

//dirag-// "devant"

//drešt-// "au-dessus de, par-dessus"

//jald-// "comme"

//mesk-// "parmi, d'entre"

//petag-// ~ //fətag-// "jusque, jusqu'à"

//tal-// "à côté de, près de"

//wíd-// "pour", "que" (après comparatif)

//xemb-// "sans"

//dān-// "sous"

//dirag-// "devant"

dānon "sous moi"

diragon "devant moi"

dānut "sous toi"

diragut "devant toi"

dānoŋ "sous lui"

dirakoŋ "devant lui"

dāni "sous elle"

diraki "devant elle"

dānomp "sous nous"	diragomp "devant nous"
dānox "sous vous"	diragox "devant vous"
dānaj "sous eux/elles"	dirakaj "devant eux/elles"

<u>//drešt-//</u> "au-dessus de"	<u>//tal-//</u> "à côté de"
drešton "au-dessus de moi"	talon "à côté de moi"
dreštut "au-dessus de toi"	talut "à côté de toi"
drešton "au-dessus de lui"	talon "à côté de lui"
drešti "au-dessus d'elle"	tali "à côté d'elle"
dreštomp "au-dessus de nous"	talomp "à côté de nous"
dreštox "au-dessus de vous"	talox "à côté de vous"
dreštaj "au-dessus d'eux/elles"	talaj "à côté d'eux/elles"

<u>//wid-//</u> "pour"	<u>//xemb-//</u> "sans"
widon "pour moi"	xembon "sans moi"
widut "pour toi"	xembut "sans toi"
witon "pour lui"	xempon "sans lui"
witi "pour elle"	xempi "sans elle"
widomp "pour nous"	xembomp "sans nous"
widox "pour vous"	xembox "sans vous"
witaj "pour eux/elles"	xempaj "sans eux/elles"

Exemple pour //čeneg-// ~ //peneg-//:

čenekon (penekon) fexen pe marw. "S'il n'avait pas été là (sans lui), je serais mort."

b) Le thème flexionnel des deux prépositions suivantes s'obtient par une extension du noyau syllabique:

<u>//dad-//</u> "vers"	<u>//med-//</u> "(ne) que"
da:don "vers moi"	meidon "moi seulement"
da:dut "vers toi"	meidut "toi seulement"
da:ton "vers lui"	meiton "lui seulement"
da:ti "vers elle"	meiti "elle seulement"
da:domp "vers nous"	meidomp "nous seulement"
da:dox "vers vous"	meidox "vous seulement"
da:taj "vers eux/elles"	meitaj "eux/elles seulement"

Exemple pour //med-//: neše meidud egāta. "Il n'y a que toi qui comptes."

- Le thème flexionnel des prépositions suivantes résulte de l'adjonction de n :

{ <u>ar</u> <sup>1,11</sup> -}	"sur"	// <u>dar</u> <sup>1,11</sup> -//	"par"
arnon	"sur moi"	darnon	"par moi"
arnut	"sur toi"	darnut	"par toi"
arnoj	"sur lui"	darnoj	"par lui"
arni	"sur elle"	darni	"par elle"
arnomp	"sur nous"	darnomp	"par nous"
arnox	"sur vous"	darnox	"par vous"
arnaj	"sur eux/elles"	darnaj	"par eux/elles"
{ <u>e</u> <sup>(1)</sup> -}	"dans, en"	{ <u>zo</u> <sup>1,11</sup> -}	"de"
enon	"dans moi"	zonon	"de moi"
enut	"dans toi"	zonut	"de toi"
enoj	"dans lui"	zonoj	"de lui"
eni	"dans elle"	zoni	"d'elle"
enomp	"dans nous"	zonomp	"de nous"
enox	"dans vous"	zonox	"de vous"
enaj	"dans eux/elles"	zonaj	"d'eux/d'elles"

- Le thème flexionnel de la préposition //tre-// ~ //etre-// "entre" résulte de l'adjonction de x :

trexomp ~ etrexomp	"entre nous"
trexox ~ etrexox	"entre vous"
trexaj ~ etrexaj	"entr'eux/elles"

- La flexion des prépositions //de<sup>1,11</sup>-// "à", "par" et //jed-// "avec" est irrégulière:

// <u>de</u> <sup>1,11</sup> -//	// <u>jed</u> -//
den "à moi"	ĵenon "avec moi"
dit "à toi"	ĵenut "avec toi"
dexoj "à lui"	ĵetoj "avec lui"
dəxi "à elle"	ĵəti "avec elle"
demp "à nous"	ĵenomp "avec nous"
dox "à vous"	ĵenox "avec vous"
dəxaj "à eux/elles"	ĵetaj "avec eux/elles"

Exemples pour //d<sup>1,11</sup>-//:

- Les formes fléchies correspondent aux pronoms personnels conjoints (objet indirect) du français: mægra dæoŋ "je le lui donne (litt. je le donne à lui)", mæbes-ã grej tæxaj "je le leur ai donné", gro-jã den! "donne-le moi!"

- A la voix passive, la préposition //d<sup>1,11</sup>-// désigne l'agent: mæzo la:re tæoŋ. "J'ai été volé par lui (allemand: ich bin von ihm bestohlen worden).",<sup>1)</sup> šæ-me øyxe tit. "Me voilà épouvanté par toi.", šæ-vi:le mændija tæxi. "Voilà salis mes vêtements par elle.", zo:dæd əwa mæfark tæxaj. "Mon champ était piétiné par eux.", mæzo re vra:z y-bu de:be tæoŋ. "Je suis trop grande pour être mangée par lui." (cf. p. 311). Dans tous les exemples, on pourrait remplacer //d<sup>1,11</sup>-// par les formes correspondantes de //d<sup>1,11</sup>-// "par". L'emploi de //d<sup>1,11</sup>-// est néanmoins plus courant.

Exemple pour //j<sup>1</sup>ed-//:

L'objet indirect du verbe //gulen// "demander" est précédé de la préposition //j<sup>1</sup>ed-//: mæmbez gulene čætoŋ. "Je lui ai demandé."

### 17.1.2. Les prépositions flexionnelles composées

17.1.2.1. Le premier type des prépositions composées est composé d'un nom précédé d'une préposition flexionnelle simple. Quelques-uns de ces noms ne s'emploient que comme éléments constitutifs de prépositions composées.

Les formes personnelles résultent de l'adjonction des préfixes possessifs (pg. 11.4.) au nom. Quand le possesseur est au pluriel, le nom se met également au pluriel (allomorphe //-ew// pour tous les exemples) Cf. p. 219 sq. les noms d'état.

Liste complète des prépositions relevées:

ar-lerx "après, derrière": ar-lerx mæleŋ "après mon déjeuner".

ar-drow "autour de": ar-drow enti "autour de la maison".

dar-berx ~ dre-berx ~ zo-berx "de la part de": dar-berx mæzyt de la part de mes parents".

1) Par contre: mæzo la:re čænoŋ. "On m'a volé (allemand: ich bin bestohlen worden)."

də-zit "par rapport à, en comparaison de": xizo y:rys tə-zit xixwe:r. "Elle est heureuse en comparaison de sa soeur."

dux-ty "du côté de": nizi ka:r dux-ty məmam. "Nous sommes parents du côté de ma mère."

e-koštaj "à côté de": e-košte nti "à côté de la maison".

e-krijen "sur (soi) (de vêtements)": pour un exemple, v. formes personnelles ci-dessous.

e-leix "au lieu de": e-leix ivrøj "au lieu de son frère".

e-mesk "parmi": pour un exemple v. formes personnelles ci-dessous.

e-ro:k "avant, devant": e-rog a:ry e-rgaer "avant d'arriver à la maison", məmbez ān e-rog ərjyry:n. "J'ai peur du tonnerre."

e-xet "le long de": xed məmbyxej "pendant toute ma vie".

e-zijabarx "à l'intérieur de, dans": e-zijabarx ərva:k "à l'intérieur du bateau".

e-zijorəes "à l'extérieur".

#### Formes personnelles:

Remarque: Le nom a pu subir une mutation de la part de la préposition simple précédente. Ainsi le thème nominal de ar-drow est //trow//, celui de dar-berx est //perx//, celui de e-zijabarx est //dijabarx//.

<u>ar-lerx</u> "après, derrière"	<u>ar-drow</u> "autour de"
ar-mələrx "derrière moi"	ar-məzrow "autour de moi"
ar-xalərx "derrière toi"	ar-xatrow "autour de toi"
ar-ilərx "derrière lui"	ar-idrow "autour de lui"
ar-xilərx "derrière elle"	ar-xizrow "autour d'elle"
ar-xurlərxew "derrière nous"	ar-xuntrowew "autour de nous"
ar-xulərx "derrière vous (sg.)"	ar-xutrow "autour de vous (sg.)"
ar-xulərxew "derrière vous (pl.)"	ar-xutrowew "autour de vous (pl.)"
ar-xulərxew "derrière eux/elles"	ar-xuzrowew "autour d'eux/elles"

dux-ty "du côté de"

dux-mezy "de mon côté"

du-xaty "de ton côté"

dux-idy "de son côté à lui" etc.

<u>e-koštaj</u> "à côté de" (//koštAj//)	<u>e-krijen</u> "sur (soi)"
nə-mxoštaj "à côté de moi"	nə-mxrijen "sur moi"
n-akoštaj "à côté de toi"	n-akrijen "sur toi"
n-igoštaj "à côté de lui"	n-igrijen "sur lui"
n-ixoštaj "à côté d'elle"	n-ixrijen "sur elle"
n-urxoštejew "à côté de nous"	n-urxrijenew "sur nous"
n-ukoštaj "à côté de vous(sg.)"	n-ukrijen "sur vous(sg.)"
n-ukoštejew "à côté de vous(pl.)"	n-ukrijenew "sur vous(pl.)"
n-uxoštejew "à côté d'eux/elles"	n-uxrijenew "sur eux/elles"

Exemple pour e-krijen:

ag əxwa uroše wən n-igrijen. "Et une chemise blanche était sur lui (c.-à.-d. Il était vêtu d'une chemise blanche)."

<u>e-leix</u> "au lieu de" (//leiX//)	<u>e-mesk</u> "parmi" (//mesk//)
nə-mleix "au lieu de moi"	n-urmeskew "parmi nous"
n-urlexjew "au lieu de nous"	n-umeskew "parmi vous(pl.)"
etc.	n-umeskew "parmi eux/elles"

Exemple pour e-mesk:

xunty varw zo n-urmeskew. "Nos morts sont parmi nous."

<u>e-ro:k</u> "avant, devant" (//ro:g//)	<u>e-zijabarx</u> "dans"
nə-mro:k "devant moi"	nə-mdijabarx "en moi" etc.
n-uro:gew "devant nous" etc.	

dar-berx "de la part de" (//perx// n'a pas de pluriel)

dar-meferx ~ dre-məferx ~ zo-meferx "de ma part"  
dar-xurperx ~ dre-xurperx ~ zon-urperx "de notre part" etc.

də-zit "par rapport à, en comparaison de" est généralement suivi du pronom personnel respectif (= formes emphatiques, p. 219). zit n'a pas de pluriel:

də-mzid maj "par rapport à moi"
d-asit taj "par rapport à toi"
d-izid jon "par rapport à lui"
d-izit xi "par rapport à elle"
d-urzid ni "par rapport à nous"
d-usit xwi "par rapport à vous"
d-uzit xaj "par rapport à eux/elles"



e-xet "le long de" ne s'emploie guère qu'au singulier. Au pluriel, on se sert du syntagme xed-erxorf "le long du corps" (cf. les noms d'état za:w et kynān, p. 219 sq.).

mēzo aštēned nē-mxet "je suis allongé de tout mon long"  
tēzo aštēned n-axet "tu es allongé de tout ton long"  
jāzo aštēned n-ixet "il est allongé de tout son long"  
xizo aštēned n-ixet "elle est allongé de tout son long"  
nizo aštēnet xet-urxorvew "nous sommes allongés de tout notre long"  
xyzo aštēnet xet-ukorf "vous êtes allongé de tout votre long"  
xyzo aštēnet xet-ukorvew "vous êtes allongés de tout votre long"  
xazo aštēnet xet-uxorvew "ils/elles sont allongé(e)s de tout leur long"

Le syntagme xed-erxorf s'emploie également au singulier, p.ex.:  
xed-igorf "de tout son long".

Un syntagme semblable à ceux décrits ci-dessus se forme avec le nom //gabeled//:

jāzo ar-ixabelet "il est exposé sur le lit de mort"  
xizo ar-xigabelet "elle est exposée sur le lit de mort"  
xazo ar-xugabeledew "ils/elles sont exposé(e)s sur le lit de mort"

17.1.2.2. Le deuxième type des prépositions composées est fléchi au moyen de la préposition simple //dē<sup>l,11</sup>-// (p. 314).

La plupart des prépositions sont composées de //dē<sup>l,11</sup>-// à toutes les formes, aux formes personnelles aussi bien qu'à celles suivies d'un nom. e-draḡ "derrière" est la seule exception: le nom suit directement tandis que les formes personnelles se forment au moyen de //dē<sup>l,11</sup>-//: e-draḡ eṅti "derrière la maison".

e-drā den "derrière moi" e-drā demp "derrière nous"  
e-drā dit "derrière toi" e-drā dox "derrière vous"  
e-drā dexoḡ "derrière lui" e-drā dexaj "derrière eux/elles"  
e-drā dēxi "derrière elle"

Liste complète des prépositions composées de //dē<sup>l,11</sup>-// à toutes les formes (c.-à.-d. à l'exclusion de e-draḡ):

drø/s-ka:r dē- "à travers": meja drø/s-ka:r d-elan. "Je vais à travers la lande."

e-bep ty dē- "autour de": e-bep ty d-endo:l "autour de la table",  
e-bep ty demp "autour de nous".

e-dro de- "autour de": e-dro d-enti "autour de la maison".

e-fas te- "en face de": e-fas t-enti "en face de la maison",  
e-fas texaj "en face d'eux/elles".

e-kā te- "contre": ynān e-kā t-ənaral "l'un contre l'autre",  
e-kā temp "contre nous".

enemp te- "contre": ynān enemp t-ənaral "l'un contre l'autre",  
enemp tox "contre vous".

e-rapen de- "à la rencontre de": mezo wejd e-rapen dexaj. "Je  
suis allé à leur rencontre."

e-zijaro:k te- ~ dijaro:k te- "devant":

e-zijaro:k t-enti ~ dijaro:k t-enti "devant la maison",  
e-zijaro:k texi ~ dijaro:k texi "devant elle".

goš te- "à cause de": goš t-endra:-zaj "à cause de cela".

gras te- "grâce à": gras ten "grâce à moi".

malgre te- "malgré": malgre t-endra:-zaj "malgré cela", malgre  
texoj "malgré lui".

pen d-erben de- "tout le long de": pen d-erben d-ervyxej "tout  
le long de la vie".

toš te- "près de": toš t-enti "près de la maison".

trow a tro de- "autour de": trow a tro d-enti "autour de la mai-  
son", trow a tro dox "autour de vous".

"vers (du temps)": trow a tro d-enamzer-saj "vers ce temps-là".

truga:re de- "grâce à": truga:re dox mar-embex gwe:ret "grâce à  
vous que j'ai su..."

vizavis te- "en face de": vizavis t-erskoul "en face de l'école".

xetaxe te- "tout le long de": xetaxe te-mbyxej "tout le long de  
ma vie".

## 17.2. Les prépositions non-flexionnelles

Les prépositions ci-dessous, simples ou composées, n'ont pas  
de formes personnelles. Elles sont toujours suivies d'un nom.

Liste complète des prépositions non-flexionnelles relevées:

1° Prépositions simples

ben- "d'ici, jusque, au bout de; en prévision de": ben-xwex mi:s "au bout de six mois", fəze gwarne buzeil ben-ərgwaŋ. "Des bouses de vache (séchées, servant de combustible) étaient gardées en prévision de l'hiver.", ben-miz maj "jusqu'au mois de mai", ben-bormaŋ "dès maintenant".

dek- "à": dek-to:l "à table", deg-əno:t "à la côte".

{dre<sup>l, ll</sup>-} "par": drej-maŋ "par ici", drej-zaj "par là", dre-berx "de la part de" (pp. 315, 317), dre-forx "à force de" (v. 2° ci-dessous).

dux- "du côté de, (éloigné) de; d'après": dux-əndon əwaj. "C'était du côté du Donn (nom de récifs sur la côte).", bujardew dux-erulern "des grains (de pluie etc.) du noroît", dux-ənty əral "de l'autre côté", xawa pel dux-uzyt. "Ils étaient loin de leurs parents.", dux-ərsā-saj "dans ce sens".

dyrād- "pendant": dyrād-ənaŋ "pendant l'été".

//e<sup>l, ll</sup>-// "de": pas kalz ə-bəšet "pas beaucoup de poissons", pwar de vour "quatre jours de mer (en mer)", tri vyga:laj "trois enfants" (v. pg. 15.1.2. c)).

gude- "après": gude-mələŋ "après mon déjeuner".

ra- "(peur)de": məmbez ān ra-kweŋ. "J'ai peur de tomber.", jondwaj ān ra-mərwəl. "Il avait peur de mourir."

s̄wivād- "suivant": s̄wivād-ənāb ə-dyt "suivant le nombre des gens".

tro- "pendant": tro-rblaj "pendant (toute) l'année", tro-ndaj "pendant (toute) la journée", tro-ənos "pendant (toute) la nuit".

trux- "autour de": trux-əndo:l "autour de la table".

ude- "depuis": ude-nādeg vlaj "depuis dix-neuf ans".

xarz- "près de": xarz-ənwalet "près du foyer".

xed- "le long de, pendant": xed-ərvyxej "pendant toute la vie".

2° Prépositions composées

dar-fors "à force de": dar-forz məla:bu:r "à force de mon travail".

dre-forx "à force de": dre-forx laburat "à force de travailler".

e-barx "dans": e-barx ərɣrew "dans l'étable".

e-korf "dans l'espace de": e-korv di bə de:r øyr "dans l'espace de deux ou trois heures".

e-kreis "au milieu de": e-kreiz əlan "au milieu de la lande",  
e-kres kaer "au milieu du village".

je-forx "à force de": je-forx nweiw̃ "à force de nager".

## 18. La conjonction

### 18.1. Les conjonctions de coordination

{a} "et" possède deux allomorphes: a devant C  
ag devant V et diphtongue.

fursədew a lwajew "des fourchettes et des cuillers", ko:l ag  
irvi:n "du chou et des navets".

kar "car": kar wače čeir. "Car ce n'était pas cher."

me (rarement met) "mais": membez guləne kã li:w jəti, me xifoteče  
təxi gober den. "Je lui ai demandé cent francs, mais elle ne vou-  
lait pas me (les) donner."

{na} "ni" possède deux allomorphes: na devant C  
nag devant V et diphtongue.

nibwa nag argãd na tra. "Nous avons ni argent ni rien.", na maj  
əwej "moi non plus".

Dans des exclamations, {na} a le sens de "quel!": nag unamzeir!  
"quel temps!", nag urvyxe drišt! "quelle vie triste!"

{pe<sup>(1,11)</sup>} "ou" possède deux allomorphes: pe devant C  
ped dev. V et dipht.

ǰwın ry pe ǰwın ǰwėn "du vin rouge ou du vin blanc", e-ry ped  
e-ǰwėn "en rouge ou en blanc".

### 18.2. Les conjonctions de subordination

#### 18.2.1. Les conjonctions de subordination simples

Remarque: Les conjonctions suivies du symbole - (préfixes)  
précèdent immédiatement la forme verbale (deuxième conjugaison  
ou conjugaison négative). Elles remplacent donc les particules  
verbales //e<sup>1,11</sup>-// et //e<sup>x9</sup>-// (pg. 16.2.2.).

//mar<sup>D(1)</sup>-//<sup>l</sup>) "si" (proposition conditionnelle réelle positive): mar-preines, breiněš re ĵeir! "si tu achètes, n'achète pas trop cher!", we:ranče mard-o ĵwi:r. "Je ne sais pas si c'est vrai.", mar-zo trėwalx te-ze:biŋ, mezo kotāt. "S'il y a assez à manger, je suis content."

//me-// + verbe négatif "si" (proposition conditionnelle réelle négative): me-nėnušė sa:š, fuče te-ze:biŋ. "Si tu n'es pas sage, tu n'auras rien à manger.", me-nėzemanče ben-miz maj, meje de-vu matex. "Si je ne me marie pas d'ici mai, j'irai devenir servante."

//me<sup>x9</sup>-// "que": red-o me-fo ka:r y-sexed endijat. "Il faut qu'il fasse beau pour sécher le linge."

parskan ~ kan "parce que": niĵa de-va:laj, parskan ka:r-o xiri:w. "Nous allons nous promener parce qu'il fait beau aujourd'hui."

//pe<sup>Dl,1l</sup>-//<sup>l</sup>) 1<sup>o</sup> "quand": pe-zo be ba:ra, nibež de:bet. "Quand il y avait du pain, nous avons mangé.", ped-on xober mela:bu:r, mevū:ra bu trāčil. "Quand je suis en train de faire mon travail j'aime être tranquille." Dans la proposition subordonnée on a souvent le présent bien que l'action soit passée. Dans la proposition principale, on a alors l'imparfait: ped-on iwaŋk, mewa premetet. "Quand j'étais jeune, j'étais fiancée.", ped-on bijān, membez labure męgwax. "Quand j'étais petite j'ai travaillé mon content."

2<sup>o</sup> "si" (proposition conditionnelle irréelle, positive ou négative), suivi du conditionnel: pe-ze:bėxėz myjox, tevėxėče čen trišt. "Si tu mangeais davantage tu ne serais pas si mince.", pe-fėxėče mėso:vet, fėxen pe marw. "Si tu ne m'avais pas sauvé je serais mort."

peĵy:r ~ pedeĵy:r "parce que": ęnargā četaŋ ęmbwa be četaŋ,

-----  
1) Les formes positives des verbes //j+// "aller" et //đ+// "venir" sont identiques après les conjonctions //mar<sup>D(1)</sup>-// "si" et //pe<sup>Dl,1l</sup>-// "quand". Le trait d'union dans ped-a, pe-da etc. est purement morphologique. Il n'a aucune valeur phonique. (V. pg. 10.1.1.6., cf. aussi p. 287 note 1)):  
mard-a "s'il va/si elle va" - mar-da "s'il vient/si elle vient",  
ped-a "quand il/elle va" - pe-da "quand il/elle vient".

peđejy:r jāwa n-urva:k pesku:r e-grwaj. "J'ai eu le premier argent de lui parce qu'il était dans un bateau de pêche à Groix."

penošt "que": mar-nemapersevan penošt elid zo laked ar-xurxāteu...  
"Si je m'aperçois que le litre (de vin) est mis sur notre compte.."

## 18.2.2. Les conjonctions de subordination composées

18.2.2.1. La grande majorité des conjonctions composées ont comme élément de formation le morphème //mē<sup>x9</sup>-//, conjonction de subordination simple très productive (p. 322). A l'aide de //mē<sup>x9</sup>-//, on peut former des conjonctions composées de prépositions (simples ou composées), d'adverbes, voire de syntagmes nominaux entiers.

Liste des exemples relevés (Etant donné que la conjonction //mē<sup>x9</sup>-// est toujours productive, la liste suivante ne peut être considérée comme exhaustive):

ar-lerx mē- "après que": ar-lerx mē-xwa laked enavelew, xwa ret xuxušetat. "Après que les pommes de terre étaient mises, il fallait les butter."

ben-mē- "quand (après l'écoulement d'un certain temps)":  
ben-mē-xwan tejd wi-mone čy t-enās, exwa dejd untyrbijān. "Quand ils étaient venus pour partir le soir, un tourbillon s'était élevé."

bud mē- "bien que": bud mē-xon peo:r, mezo y:rys. "Bien que je sois pauvre je suis heureuse."

čen mē- "jusqu'à ce que": jāwa šome čenomp čen mē-xwa wej t-ərmour.  
"Il était resté chez nous jusqu'à ce qu'il parte en mer.",  
čen mē-xa:ryjimp, fo rmour izeil. "D'ici à ce que nous arrivions la mer sera basse."

čenti:x mē- ~ čenti:x jal-mē- "aussitôt que": čenti:x mē-sajand e-rmae z-erxateši:n, xundez urvelomotø:r. "Aussitôt qu'ils se précipitent dehors du catéchisme, ils ont un vélomoteur (la jeunesse d'aujourd'hui!)", čenti:x jal-mē-pipez ar-undowan, fez ān ra-kwep. "Aussitôt que tu montes sur un toit, tu as peur de tomber."

čentox wi-mē- "plutôt que": jondwa prefere kaz argā ten, čentox wi-mē-fexen pe wej matex. "Il avait préféré de m'envoyer de l'argent plutôt que je ne sois devenue servante."

dyrā-mē- "pendant que": red-o d-ober əla:bu:r dyrā-mē-fo zaj.  
"Il faut faire le travail pendant qu'il sera là."

e-ĵemen ĉweix mē ~ ĉemen ĉweix mē "chaque fois que": xyrme:wa dexoŋ ĉemen ĉweix mē-ta d-uti. "Vous le soulez chaque fois qu'il vient chez vous."

e-lex mē "où": e-lex mē-xwērxent, feze lart... "Dans l'endroit où ils vendaient (le poisson) on disait..."

e-ro:g mē "avant que": e-ro:g mē-xwa gāne xinex. "...avant que celui-là ne fût né."

gož mē "parce que": gož mē-xwa rzy:l. "...parce que c'était le dimanche."

jal-mē "comme": undein era ta:w jal-mē-xeal. "L'homme fait toujours comme il peut.", əndyd əwa ĉāt, jal-mē-mand bormaŋ. "Les gens étaient autrefois comme ils sont maintenant."

ĵe-mē "bien que": ĵe-mē-xwam peo:r, nixurbwa xwax gut. "Bien que nous fussions pauvres nous avons encore du plaisir."

ĵed-ān mē "de peur que": mar-ĵwērxes, grow atāsĵān ĵed-ān mē-fexez rulet. "Si tu vends fais attention de peur que tu ne sois roulé."

le-mē "où": əndyd əje le-mē-xwaj urforn də-glask untam gwel. "Les gens allaient où il y avait un four chercher un morceau de levain."

malgre mē "malgré que": malgre mē-ma koux, jāzo jax. "Malgré qu'il soit vieux il est en bonne santé."

petak-ĉen mē "jusqu'à ce que": nidape ar-ərgwe:wēn petak-ĉen mē-te namēnen: "Nous battions la crème jusqu'à ce que vienne le beurre."

tro-mē "tant que": tro-mē-pa:sej ənamzer-saj "tant que passait ce temps-là..."

ude-mē "depuis que": ude-mē-xunida myjox, xazo aesox. "Depuis qu'il gagne davantage ils sont plus à leur aise."

wi-mē "pour que": mēmbwa laked undra bēnak tal-xatour wi-mē-fəxe be gwe:ret xon dejd əmaŋ. "J'avais mis quelque chose (un mot) près de ta porte pour qu'on sache que je suis venu ici."

18.2.2.2. Les conjonctions suivantes contiennent le morphème //pe<sup>Dl,11</sup>-// (p. 322):

ĉen pē "jusqu'au moment où": niběše diskejd ərgalek ĉen pēd-omb

wej t-erskoul. "Nous n'avons pas appris le français avant le moment où nous sommes allés à l'école."

zo-pe- "depuis que": zo-p-unida myjox, xazo aesox. "Depuis qu'il gagne davantage ils sont plus à leur aise."

18.2.2.3. Au lieu des conjonctions //m<sup>x9</sup>-// ou //p<sup>Dl,1l</sup>-//, le verbe est précédé quelquefois de la particule verbale //e<sup>x9</sup>-// (p. 267):

//ben-e<sup>x9</sup>-// "quand (après l'écoulement d'un certain temps)": ben-əwə dəj t-ərgaer əndrow, məmbrøj əndwə taw peā plaj. "Quand il (mon père) était rentré à la maison (de la guerre), mon frère avait déjà cinq ans."

//e-vəzy:l e<sup>x9</sup>-// "dans la mesure où": e-vəzy:l əkouxen... "dans la mesure où je vieillissait..."

//men e<sup>x9</sup>-// "où": men əxon gānet "(dans l'endroit) où je suis né".

//metag e<sup>x9</sup>-// "admettons que": metak fəxemp ka:r "admettons que nous soyons parents..."

//nag e<sup>x9</sup>-// "bien que": xawə čij a gwe:d jal-wel əndyt, nag əfəxən ped e-rmour. "Ils étaient de chair et de sang comme tout le monde, bien qu'ils eussent été en mer."

//ude-e<sup>x9</sup>-// "depuis que": ude-xon e grwaj "depuis que je suis à Groix..."

čen est suivi d'une des deux particules verbales //e<sup>l,1l</sup>-// ou //e<sup>x9</sup>-//, en variation libre:

//čen e<sup>l,1l</sup>-// ~ //čen e<sup>x9</sup>-// "jusqu'à ce que": mešomo d-ərgurtep čen ədej (pg. 10.1.1.5.) ~ čen ətej. "Je resterai pour l'attendre jusqu'à ce qu'il vienne.", čenevow "au revoir (litt. jusqu'à ce que ce soit)", čen əfo dəmet "jusqu'à ce qu'il/elle soit marié(e)".

Au cas où la proposition subordonnée contient le verbe //+bes// "avoir" ou un verbe négatif, la particule verbale est supprimée. La préposition toute seule (l'adverbe tout seul etc.) prend donc la place de la conjonction de subordination composée:

ar-ler xindwə ašy xila:bu:rl) "après qu'elle avait terminé son travail", xawə šome če-xuzy koux, čen xundwə be byga:laj. "Ils

1) Aussi: ar-lerx m-indwə ašy...



étaient restés avec leur parents jusqu'à ce qu'ils avaient eu des enfants.", čen we:reňce my men monet "jusqu'à ce que je ne savais plus où aller", ervyga:le ze ta:w, na vexeče be kalz argāt. "Les enfants venaient tout de même, bien qu'il n'y eût pas beaucoup d'argent."

### 18.2.3. Autres moyens de subordination

Un moyen très répandu de subordination est la juxtaposition de deux propositions à l'aide d'une conjonction de coordination (notamment {a} "et"), d'une particule verbale ou d'un syntagme conjonctif.

1° {a} "et" (pg. 18.1.) sert à introduire des propositions relatives. Etant donné que les deux propositions reliées par {a} sont grammaticalement coordonnées (c.-à.-d. que le sujet grammatical de la proposition antécédente est le même que celui de la proposition relative), le verbe de la proposition relative est précédé de la particule verbale //e<sup>1,11</sup>-// (p. 267), à moins qu'il ne s'agisse du verbe //+bes// "avoir" (p. 293) ou d'une forme verbale négative. Exemples:

preined əmbwa unarmeleir ag ewa dew gā li:w. "J'avais acheté une armoire qui était deux cents francs.", něše kalz ag əndəxe gre jaltoŋ. "Il n'y a pas beaucoup qui auraient fait comme lui.", undein ag ana:wančət "un homme que je ne connais pas".

2° La particule verbale //e<sup>1,11</sup>-// seule peut également introduire une proposition relative. Quand il s'agit du verbe //+bes// "avoir" ou d'une forme verbale négative, la proposition relative suit immédiatement la proposition antécédente. Exemples:

jāwa wěj te-gādy erba:gew əwaj exober eržermoŋ. "Il était allé conduire les bateaux qui étaient en train de pêcher (litt. de faire) le thon.", ənargā četaŋ əmbes t-ober did zo dew yjā li:w. "Le premier argent que j'ai à te donner est deux cents francs.", erpex yjā rea:l əmes krej tit "la pièce de vingt réaux (= cinq francs) que je t'ai donné".

3° La particule verbale //e<sup>x9</sup>-// seule peut introduire une proposition subordonnée (à l'exclusion d'une proposition relative): jondwa lar texi əwaj erxetaŋ. "Il lui (f.) avait dit qu'il était le premier.", xavenečəd əxen d-idi. "Ils ne voulaient pas que j'aille chez lui."

4° Exemple d'un syntagme conjonctif (composé d'un syntagme prépositionnel et de a "et") suivi d'une proposition indépendante (première conjugaison au conditionnel):

mar-ǰwexes, grow atāsǰān ǰed-ān a tēvexe tapet. "Si tu vends, fais attention de peur que tu ne sois attrapé."

## 19. L'adverbe

Les adverbes primaires et secondaires ne sont pas variables sur le plan morphologique.

### 19.1. L'adverbe primaire

Choix d'adverbes primaires:

abea:r "ce soir"

apipraj "à peu près"

a:rxwax "demain"

asāp "ensemble"

azogut "sans doute"

ba:r "mesure comble" (cf. re:s)

bēžu:r "bonjour"

busaer "bonsoir"

čeāt "autrefois"

čen (suivi d'un adj.) "si,

aussi": čen bra:z jaldon

"aussi grand que moi"

čément "autant": pa šemen jaldut

"pas autant que toi"; suivi de

//e<sup>l</sup>,ll\_// "tant de":

čēmend e-dyt "tant de gens"

čyt dans mone čyt "partir"

deix "hier"

dušti "à savoir"

emaǰ "ici"

éweǰ "aussi"

ezaǰ "là"

flam dans iwā flam "tout jeune"

forx (suivi d'un adj.) "très":

forx ǰwi:w "bien en forme"

//gol<sup>l</sup>// (suivi d'un adj.)

"très": gol va:t "très bon"

ǰān "tout droit": ka ǰān!

"va tout droit!"

kan dans bew kan "tout vivant"

koteny "continuellement"

lijes "souvent"

mar (suivi de //e<sup>l</sup>,ll\_//)

"plusieurs, maint":

mar e-ǰeix "maintes fois"

mel dans labura dry mel

"travailler très dur"

mič (précédé d'un adj.) "com-

plètement": zoud mič "com-

plètement sot"

mwi "plus"

nixu:r "hier soir"

nuwax "pourtant"

oleāt "sous le vent (terme ma-  
ritime)"

petij dans nwex petij "tout

prāt "tôt" nu"

//raj<sup>l</sup>// (suivi d'un adj.)

"trop": re goux "trop vieux"

re:s "mesure rase" (cf. ba:r)

sko:t dans <u>tòm</u> sko:t	ta:w "toujours; quand même;
"tout chaud"	déjà"
swet...swet "soit...soit..."	xatup "toutes voiles dehors"
šetøj ~ štøj "voilà"	(dévise de l'Ile de Groix)
ta "donc"	xerwax "ce soir, cette nuit"
taripet ~ naripet, p.ex.:	xiri:w "aujourd'hui"
taripe trew! "En voilà"	xwax "encore"
des choses!"	

## 19.2. L'adverbe secondaire

Par adverbe secondaire, nous entendons des adverbes dans lesquels on peut délimiter un thème indépendant connu ou bien des affixes déjà décrits dans d'autres parties de la morphologie.

Choix d'adverbes secondaires:

aben "sur-le-champ"	dəwəxat "tard"
afurš-ka:r "à califourchon"	dijerxi:n, dijerxin-ka:r "nu-pieds"
a:l-maŋ "comme ci"	drej-maŋ "par ici"
a:l-saj "comme ça"	drej-zaj "par là"
avern "en masse"	du-maŋ "par ici; chez nous, chez moi"
bamdaŋ "tous les jours"	du-zaj "par là; chez vous, chez toi"
bamnos "chaque soir, chaque nuit"	duxty "tout de suite"
ben-də-vlaj "l'an prochain"	duxwet "là-bas"
bormaŋ "maintenant"	e-drøys "à travers"
čeāpel "bientôt"	e-rmaes "dehors; au large"
čen liješ čweix "chaque fois"	e-štřebij "à l'abandon, en désordre"
čenti:x "aussitôt"	ebeix "entièrement"
čentox "plutôt"	
čež-meš "pêle-mêle"	
čeklu:s dans <u>məzo</u> <u>čeklu:s</u> <u>ten</u>	
"j'aime autant" + inf.	
čémentrel "autant": mwače žwél žamae	
šémentrel. "J'en avais jamais vu əndrow "de nouveau" autant."	əwalx "assez", précédé d'un adj.: trexøg əwalx "assez misérable"
dalbeix "toujours"	
dalma:t "toujours"	
dar-žij "chichement, en végétant"	jalčeāt "quand même"
d-ərja:s "en bas, vers le bas"	žwersow "il y a longtemps"
d-ərxløj "en haut, vers le haut"	žwexadew "quelquefois, parfois"

ǰwexeral "autrefois"	toldibi:l "à l'abandon"
ka:zymāt "presque"	trəwalx "assez": trəwalx yt-xiri:w "assez pour aujourd'hui"; suivi de //ə <sup>l</sup> ,ll-//
kofen-ka:r "(marcher) en chaussons"	+ nom: trəwalx ə-vizaer "assez de misère"
lam-štok "(tombé) de tout son long"	tro-ənos "pendant toute la nuit"
marfat "peut-être, sans doute"	tušāt "tout à l'heure"
marsaj "peut-être"	udəwex "depuis"
nuzaj "autrefois, alors"	xemb-əxān "sans arrêt"
oxpen "(en) outre, de plus"	xet-əka:r "(tombé) de tout son long"
sort (suivi d'un adj.) "si; rudement": sord əz-ow. "C'est si facile", sor ǰə-ow. "Il fait rudement froid."	

### 19.3. Affirmation et négation

*McKenna*  
*elwə Bello-ko (Le Besco); s. Lakwood,*

Le système de l'affirmation et de la négation est d'une symétrie parfaite.

	forme neutre	forme emphatique <sup>1)</sup>	équivalent français
affirmation confirmative:	ja	ja:	"oui"
"     contradictoire:	jow	jo:	"si"
négation confirmative:	naren	na:ren	"non"
"     contradictoire:	pas	pa:s	"non"

#### Exemples:

ja (réponse affirmative à une phrase positive):

təməxana:w? - ja. "Tu me connais? - Oui."

təfəz lakəd ərvəx e-rxrew? - ja. "As-tu mis la vache dans l'étable? - Oui."

jow (réponse affirmative à une phrase négative):

fəšə my žāš? - jow. "Tu ne te rappelles plus? - Si."

təgrəidəšəd əndra:-zaj? - jow. "Tu ne crois pas cela? - Si."

naren (réponse négative à une phrase négative):

wače tam ba:ra. - naren, wačet. "Il n'y avait pas un morceau de

1) Les formes emphatiques ja: et jo: sont les seuls mots à voyelle longue devant # (cf. pg. 4.2.1.).

pain. - Non, il n'y en avait pas (c.-à.-d. c'est la vérité)."  
tənuʃe be biskwax enweiw? - o naren, žamaes. "Tu n'as été ja-  
mais à la nage? - Ah non, jamais."

pas (réponse négative à une phrase positive):

jāzo kreiwox ydut. - pas. "Il est plus fort que toi. - Non  
(c.-à.-d. ce n'est pas vrai)."

ka:r əvo a:rxwax? - pas, a:rxwax fo gla:w. "Est-ce qu'il fera  
beau demain? - Non, demain il y aura de la pluie."

## QUATRIÈME CHAPITRE: LA DERIVATION DES MOTS

Sera décrite dans ce chapitre la formation de thèmes composés à partir de bases, par préfixation, suffixation et composition (cf. pp. 184 sq., 229, 237).

### 20. Le préfixe privatif {dis-}

{dis} possède les allomorphes suivants:

//diz-//	} devant V	//dis-//	} devant C
//dij-//		//diš-//(devant <u>t</u> )	
	//di <sup>1</sup> -//		

//diz-// (régulier):<sup>1)</sup>

//aprešt// "apprêter, préparer" - //dizaprešt// "desservir"

//a:r// "labourer la terre (au printemps, immédiatement avant l'ensemencement)" - //diza:r// "déchaumer le champ (après la moisson), mettre la terre en repos pour l'hiver"

//inu:R// "honneur" - //dizinu:R// "deshonneur"

//dij-// (régulier):

//aprešt// "apprêter, préparer" - //dijaprešt// "desservir"

irrégulier:

//aez// "facile, aisé" - //dije:z// "difficile"

//dis-// (régulier):

//krap// "(s')accrocher; prendre (du feu, de plantes)" -  
//diskrap// "ameublir (la terre)"

//kroxen// "peau" - //diskroxen// "écorcher"

//pen// "tête" - //dispen// "défaire, démonter"

//pleig// "plier" - //displeig// "déplier, étendre"

//diš-// (régulier):

//trep// "tourner" - //dištrep// "retourner, détourner"

//trow// "tour(m.)" - //dištrow// "retour"

<sup>1)</sup> Régulier = sans modification de la base ou avec des modifications décrites par les règles morphophonémiques.

Irrégulier = avec modifications de la base non pas décrites par les règles morphophonémiques.

irrégulier (devant x !):

//xeo:l// "soleil" - //dišo:l// "ombre"

//di<sup>l</sup>-// (régulier):

//bra:z// "grand" - //divra:z// "dégrossir"

//ko:x// "merde" - //nemzigo:x// "se démerder"

//kuš// "salir" - //diguš// "nettoyer"

//nān// "faim" - //dinān// "apaiser la faim"

//nerx// "force" - //dinerx// "sans force, faible"

//plosk// "pelures" - //diblosk// "éplucher"

//ply:n// "plumes" - //dibly:n// "plumer"

//ščwi:x// "fatigué" - //diščwi:x// "se reposer"

Après application de la mutation g : zéro on a l'allomorphe dij :

//gut// "goût" - dijutet "dégoûté", dijuštegaex "dégoût"

## 21. Les suffixes de dérivation

### 21.1. Suffixes servant à former des noms d'agent

- m. //-u:r//, pl. //-uri:n//

f. //-urez//, pl. //-urezed//

//gew// "mensonge" - gewu:r "menteur(nom)", gewures "menteuse"

//gwi:l// "voile" - gwilju:r "voilier"

//kān// "chant" - kānu:r "chanteur(nom)", kānures "chanteuse"

//kos+// "confesser" - kosu:r "confesseur"

//lax// "tuer" - laxu:r, plus souvent laxur tyt "meurtrier"

//me:w// "ivre" - me:wu:r "ivrogne", me:wures "ivrognesse"

//pesk// "poisson" - pesku:r "pêcheur"

//skoljet+// "enseigner, faire la classe" - skoljetu:r "instituteur", skoljetures "institutrice"

irrégulier:

//čwizi:n// "cuisine" - čwizinu:r "cuisinier", čwizinures "cuisinière"

- m. //-eir//, pl. //-uri:n//

f. //-erez//, pl. //-erazed//

//labur+// "travailler" - labureir "ouvrier", labureres "ouvrière"

//mu:x// "bouder" - mu:xeir "boudeur(nom)", mu:xeres "boudeuse"

//što:t// "pisser" - što:teir "pisseur", što:tères "pisseuse"

irrégulier:

//ma:g// "nourrir, élever (des enfants, des animaux)" -  
ma:žeres "nourrice"

- m. //-aer//, pl. //-aeri:n//

//mour// "mer" - mouraer "marin"

irrégulier:

//mæli:n// "moulin" - mælinaer "meunier"

## 21.2. Suffixes servant à former des noms féminins

- //-ez//, pl. //-ezed//

//či// "chien" - čijes "chienne"

//činderw// "cousin" - činderwēs "cousine" (pg. 9.11.)

//intaj// "veuf" - intajes "veuve"

//žeo:l// "diable" - žeo:les "diabliesse"

//la:r// "voleur(nom)" - la:res "voleuse"

irrégulier:

//fijo:l// "filleul" - fijoles "filleule"

//krišein// "chrétien(nom)" - krišenes "chrétienne"

//mešt// "maître, patron" - meštres "maîtresse, patronne; fian-  
cée; grosse corde servant à soutenir la ligne de fond"

//ni// "neveu" - nixes "nièce"

//rwi// "roi" - rwānes "reine"

//sāt// "saint(nom)" - santes "sainte"

- //-en//

//grwajaez// "Groisillon" - grwajaezen "Groisillonne" (pg. 21.3.)

//lu:z// "sale" - luzen "souillon(f.)" (pg. 9.14.)

//štruj// "déchets" - štrujen "souillon(f.)"

- //-el//

//lu:z// "sale" - luzel "souillon(f.)" (pg. 9.14.)

- //-ān//

//štruj// "déchets" - štrujān "souillon(f.)"



21.3. Suffixe servant à former des noms d'habitants

m. //-aez//, pl. //-i:z//

f. //-aezen//

//červedān// "Kervedan (village sur Groix)" - červedānaes "habitant de Kervedan", červedānaezen "habitante de Kervedan"

//grwaj// "Groix" - grwajaes "Groisillon", grwajaezen "Groisillonne", pl. grwaji:s "Groisillons"

//karlad// "Kerlard (village sur Groix)" - karladaes "habitant de Kerlard", karladaezen "habitante de Kerlard"

//koŋk// "Concarneau (dép. Sud-Finistère)" - koŋkaes "Concarnois", koŋkaezen "Concarnoise"

irrégulier:

//burx// "bourg" - pl. burxiži:nis "habitants du Bourg"

erošeil "La Rochelle (Charente-Maritime)" - rošēlaes "Rochelais"

/browi:s/ "compatriotes"

21.4. Suffixe exprimant le contenu (français -ée)

//-ad//, pl. //-adew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.):

//beig//(m.) "bouche" - beigat "bouchée"

//dorn//(m.) "main" - dornat "poignée"

//jweiren//(f.) "verre" - jweirenat "contenu d'un verre" (pg. 9.12.)

//korv//(m.) "corps, ventre" - korvat "ventrée"

//krəva:X//(f.) "brouette" - krevaxjat "brouettée" (pg. 10.4.)

//lɔyR//(f.) "aire à battre" - lɔrjat "airée" (pg. 10.4.)

//lwe:r//(f.) "lune" - lwe:rat "lunaison"

//pa:w//(m.) "main (familier)" - pa:wat "gifle"

//potinen//(f.) "marmite(en fonte)" - potinenat "contenu d'une marmite" (pg. 9.12.)

//ti//(m.) "maison" - tijat "maisonnée"

irrégulier:

//forn//(f.) "four" - fornijat "fournée"

Le suffixe //-ad// sert également à former des noms de mesures de longueur:

//mɔd//(m.) "pouce" - mɔdat "pouce (mesure)"

//trɔd//(m.) "pied" - trɔdat "pied (mesure)"

21.5. Suffixes exprimant la durée

- // -aeX//, pl. //-aexjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base):

//aŋ//(m.) "été" - aŋaex "durée de l'été"

//enderw//(m.) "après-midi avancé, soir" - enderwaex "durée de l'après-midi avancé, soirée"

//gwaŋ//(m.) "hiver" - gwaŋaex "durée de l'hiver"

irrégulier:

//miti:n//(m.) "matin" - mitinaex "matinée"

//sɛxy:n//(f.) "semaine" - sɛxynaex "durée de la semaine"

- //-eZ//, pl. //-ezjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.):

//nāz//(f.) "nuit" - nāzes "durée de la nuit"<sup>1)</sup>

- //-wɛX//, pl. //-wɛxjew// (Le genre du nom dérivé est celui de la base.) (irrégulier):

//dAǰ//(m.) "jour" - dewɛx "journée"

Remarque: Les noms des parties du jour (miti:n, enderw, nās), des saisons (aŋ, gwaŋ) ainsi que sɛxy:n "semaine" n'ont pas de pluriel. Celui-ci se forme du nom de durée correspondant (cf. p. 187): mitinaexjew, enderwaexjew, nāzezjew, aŋaexjew, gwaŋaexjew, sɛxynaexjew.

Les noms des parties du jour (miti:n, enderw, nās) et les saisons (aŋ, gwaŋ) ne peuvent pas être précédés des nombres cardinaux. On se sert également des noms de durée correspondants, p.ex.: dew aŋaex "deux étés", diw nāzes "deux nuits".

21.6. Suffixe exprimant la collectivité: //-aš//

//čij// (m.) "viande" - čijaš "id."

//čiji// (coll.) "ciguë" - čiijjaš "id."

//de:b// "manger" - de:baš "mangeaille"

//glwi:x// (m.) "rosée" - glwi:xaš "brouillasse"

//gwalx// "laver" - gwalxaš "lavage, lessive"

//lydy// (m.) "cendre" - lydyjaš "cendres"

1) nāzez va:t! "Bonne nuit!"

//peāp// "sobriquet d'un homme (litt. cinq)" - peāpaš "ensemble des membres de la famille de "peāp" (légèrement péjoratif)"  
//xwarn//(m.) "fer" - xwarnāš "ferraille"  
//zutuni//(f.) "sottise" - zutunijaš "sottises"  
//skouL//(f.) "école" - skoljaš "formation scolaire"(pg.10.4.)

21.7. Suffixe servant à former le diminutif des noms: // -iĵ//

(Le genre du nom dérivé est celui de la base):

//ba:g//(f.) "bateau" - ba:gič "petit bateau"  
//kog//(m.) "coq" - kogiĵ enaj "huppe (oiseau)(litt. petit coq d'été)"  
//tam//(m.) "morceau" - tamič "(un) petit peu"

21.8. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de bases adjectives

- // -aex//(f.):

//trøxøg// "misérable, minable, pauvre, chétif" - trøxøgaex "misère"

//xi:r// "long" - xiraex "désir anxieux, impatience" (pg. 9.14.)

- // -ātaj//(f.):

//peo:r// "pauvre" - peo:rātaj "pauvreté"

- // -deir//(m.):

//jeŋ// "froid (adj.)" - jeŋdeir "froid (nom)"

//tøm// "chaud" - tømdeir "chaleur"

- // -det//(f.):

//dān// "profond" - dāndet "profondeur"

//lødān// "large" - lødāndet "largeur"

//teiŵ// "gros, épais" - tewdet "grosseur, épaisseur" (pgg. 6.1.1.17., 9.1., 9.4.b))

trendet "Trinité (nom d'une église à Groix)"

//xi:r// "long" - xirdet "longueur" (pg. 9.4.b))

irrégulier:

//ixweil// "haut" - ixwældet "hauteur"

//izeil// "bas" - izældet "bassesse"

//bra:z// "grand" - braštet "grandeur" (pg. 9.3.)

- //-eāt//(m.) (irrégulier):  
//kɫaj// "malade" - kləwéāt "maladie"
- //-et//(m.) (irrégulier):  
//jax// "sain, en bonne santé" - ijet "santé"  
//seix// "sec" - zijet "soif"
- //-elaex//(f.):  
//ma:d// "bon" - ma:delaex "bonté"
- //-ijānaj//(f.):  
//jwi:r// "vrai" - jwiri jānaj "vérité" (pg. 9.14.)
- //-is//(f.) (irrégulier):  
//iwanɔk// "jeune" - iwanɔcis "jeunesse"
- //-itaj//(m.):  
fasil "facile" - fasilitaj "facilité"  
irrégulier:  
//bryta:l// "brutal" - brytalitaj "brutalité"  
//čyri jyz// "curieux" - čyrijoz itaj "curiosité"  
//xymič// "humide" - xymilitaj "humidité"
- //-təri//(f.) (irrégulier):  
//lu:z// "sale" - luštəri "saleté"
- //-tuni//(f.) (irrégulier):  
//lu:z// "sale" - luštuni "saleté"
- //-uni//(f.):  
//vi:l// "sale, laid" - viluni "saleté, laideur" (pg. 9.14.)  
irrégulier:  
//koux// "vieux" - kuxuni "vieillesse"  
//zout// "sot" - zutuni "sottise"
- //-u:r//(f.) (irrégulier):  
//seix// "sec" - sixu:r "sécheresse"

21.9. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de diverses espèces de mot

- // -ady:r//(m.) ~ // -a:dy:r//(f.) (déterminés lexicalement):  
//dāt// "brûler (intr., de la nourriture)<sup>1)</sup> - dātady:r "brûlure"  
//losk// "brûler (tr. et intr., à l'exclusion de la nourriture)"  
- loskady:r "brûlure"<sup>2)</sup>  
//melg//(m.) "rouille" - melgady:r "rouillure"  
//sivern// "éternuer" - sivernady:r "rhume"  
irrégulier:  
//pliž// "plaire" - plyža:dy:r "plaisir"
- // -agaex//(m.) ~ // -əgaex//(m.) ~ // -gaex//(m.) (variation conditionnée lexicalement):  
//ti//(m.) "maison" - tijagaex "ménage"  
irrégulier:  
//byxej//(f.) "vie" - bōxōgaex "manière de vivre; ménage"  
//gut//(f.) "goût; plaisir" - dijuštēgaex "dégoût"
- // -an//(f.):  
//trow//(f.) "tour(m.)" - trowan "chaintre, tournière (endroit où le laboureur tourne la charrue)"
- // -asjān//(m.):  
//ābark// "embarquer" - ābarkasjān "embarcation"  
//gwarn// "garder" - gwarnasjān "protection"  
//navig// "naviguer" - navigasjān "navigation"
- // -ās//(m., excepté beiwās):  
//aprešt// "apprêter, préparer" - apreštās "apprêt, préparation"  
//beiw// "vivre; nourrir (les enfants)" - beiwās (f.) "nourriture"  
//du:ž// "craindre, respecter" - dužās "crainte, respect" (9.14.)  
disprizās "mépris"  
partās "(fête de la) partance (des bateaux au début de la saison)"  
irrégulier:  
//kuštym// "accoutumé" - akuštymās "habitude, coutume"
- // -et//(f.):  
//pasjāt// "patienter" - pasjātet "patience"

1) Allemand "anbrennen (von Speisen)". Ex.: bla:z dātady:r "odeur de plat brûlé".

2) Ex.: bla:z loskady:r "odeur de brûlé (p.ex. de bois brûlé)".

- //-emāt//(m.) après C, //-māt//(m.) après V :

//arm// "armer (le bateau pour la pêche)" - armemāt "armement"

//debark// "débarquer" - debarkemāt "débarquement"

//grej// "gréer, équiper" - grejemāt "gréement"

//komās// "commencer" - komāsemāt "commencement"

//ašy// "finir, terminer" - ašymāt "fin"

- //-eraex//(f.):

//gu:ri// "coudre" - gu:rijeraex "couture (action)"

//pesk//(m.) "poisson" - peskeraex "pêche"

//pēsəl+// "rapiécer" - pēsəljeraex "rapiéçage"

//premet+// "(se) fiancer" - premetaex "fiançailles"

- //-eris//(m.):

//louž// "loger" - loužeris "logis"

irrégulier:

//plāšćen//(f.) "planche" - plāšeris "plancher"

- //-ox//(m.):

benox "bénédiction", malox "malédiction"

- //-telaex//(f.) (irrégulier):

//rwi//(m.) "roi" - rātelaex "royaume"

## 21.10. Suffixes servant à former des adjectifs

- //-eg//:

//barw//(m.) "barbe" - barwék "barbu" (pg. 9.11.)

//ble:w//(coll.) "cheveux, poils" - ble:wék "poilu" (pg. 9.11.)

//ka:lān//(f.) "coeur" - ka:lonek "courageux; qui a bon coeur"  
(pg. 10.6.)

//lixid//(m.) "vase (de mer)" - lixidek "vaseux"

//meix//(m.) "honte" - meixek "honteux"

//morl//(coll.) "morve" - morlėnek "morveux" (pg. 9.12.)

//taed//(m.) "langue (partie du corps)" - taedek "blagueur"

irrégulier: //za:b//(m.) "sable" - za:blek "sablonneux";  
aussi employé comme nom (f.) "lieu sablonneux, plage"

} gehört wohl nicht  
} heiße, vgl  
be: 21 j i.

Les dérivés ci-dessous sont des noms ordinaires (m.), pl.

//-iĵed//:

//gla:z// "bleu, vert" - gla:zek "crabe vert (carcinus maenas)"  
//glwe:w// "enflé; couvert d'ampoules(de la peau)" - glwe:wék  
"petit tacaud (gadus minutus)"

//jwén// "blanc" - jwének "merlan"

- // -ys//:

//burd// (m.) "plaisanterie, facétie, tour" - burdys "facétieux"

//øyx// (m.) "horreur" - øyxys "horrible"

//spāt// (m.) "peur, frayeur" - spātys "effrayant"

//žwaj// (m.) "joie" - žwajys "joyeux"

//pweiN// (f.) "peine" - pwenjys "pénible" (pg. 10.4.)

irrégulier:

//dāžeiR// (m.) "danger" - dāžørys "dangereux"

- // -a:b//:

//louž// "loger" - loža:p "logeable" (pg. 9.14.)

irrégulier:

//mizaeR// (m.) "misère" - mizera:p "misérable"

- // -āt//:

//žein// "gêner" - žeināt "gênant"

21.11. Suffixe servant à former des adverbes

// -emāt// après C (excepté l), // -māt// après V et l :

//kāplet// "complet" - kāpletemāt "complètement"

//y:ryz// "heureux" - y:ryzemāt "heureusement"

//žyšt// "juste" - žyštemāt "justement"

ka:zymāt "presque"

natyrelmāt "naturellement"

sølmāt "seulement"

21.12. Suffixes servant à former des verbes à partir de noms

- // -øt+//:

//døweX// (m.) "journée" - //døwexjæt+// "travailler à la journée" (inf.I døwexjøta)

//frej// (f.) "fléau" - //frejæt+// "battre au fléau" (inf.I frejætæt)

//skouL// (f.) "école" - //skoljæt+// "enseigner, faire la classe" (inf.I skoljætæt)

irrégulier:

//pič//(m.) "plautoir servant à faire des trous coniques dans la terre pour planter les pommes de terre" - //pičet+//  
faire des trous dans la terre à l'aide du pič"(inf.I pičetat)

Pour d'autres dérivations verbales, v.

- L'inf.I en //-<sup>H</sup>at// (pg. 16.1.1.4.)

- L'inf.I en //-<sup>H</sup>a// (pg. 16.1.1.8.)

- pp. 255, 257 sq.

## 22. Composition

Les mots composés sont traités comme les mots simples: nous les écrivons en un seul mot (quelquefois les éléments de composition en sont séparés par un trait d'union). Les préfixes précèdent le premier élément, les suffixes s'ajoutent au dernier élément.

Ne sont donnés que quelques types importants de composition à titre d'exemple:

- Nom + nom → nom:

//ka:lĀn//(f.) "coeur" + //gwaŋ//(m.) "hiver" → kalāgwaŋ (f.)  
"novembre"

//kreiz//(m.) "milieu" + //dĀj//(m.) "jour" → kreštaj (m.) "midi"

//mi:Z//(m.) "mois" + //ešt//(m.) "moisson" → mizešt (m.) "août"

//mour//(m.) "mer" + //gat//(f.) "lièvre" → morga:t (coll.)

"seiches" (sg. urvorga:den "une seiche")

//mour//(m.) "mer" + //toseg//(m.) "crapaud" → mordosek (m.)

"baudroie, lotte de mer (poisson)" (pl. mordosiĵet)

//xāteir//(m.) "moitié" + //nāz//(f.) "nuit" → xātērnās (m.) "mi-nuit"

- Nom + adjectif → nom:

mep (pl.) "pierres" + //gla:z// "bleu, vert" → meŋgla:s (coll.)

"ardoises" (sg. urveŋgla:zen "une ardoise")

- Nombre cardinal + nombre cardinal → nombre cardinal (pg. 15.1.):

dew "deux(m.)" + dek "dix" → dewzek "douze"

pareillement: trizek "treize", pwarzek "quatorze", peamzek

"quinze", xwezek "seize", septek "dix-sept", nādek "dix-neuf".

tri "trois(m.)" + xweix "six" → trixwex "dix-huit"



Dans les exemples suivants, un des deux éléments de composition ne figure pas comme base indépendante dans notre corpus:

- //breiX//(f.) "bras" - linbreix (m.) "coude"
- //dAj//(m.) "jour" - mela:rdaj "mardi gras"
- //deãt//(m.) "dent" - čildeãt (m.) "dent molaire" (pl. čildentew)
- //poud//(m.) "pot" - čympout (m.) "sorte d'entremets (pâte farcie de cassonade et cuite à l'eau chaude)"
- //mi:Z//(m.) "mois" - mizevein (m.) "juin"
- //tap// "prendre, attraper, frapper" - tapčy (m.) "tapecul (voile)".

23. APPENDICE I

23.1. Les jours de la semaine

I ly:n	II dily:n	"lundi"
mørx	dimørx	"mardi"
mørxeir	dimørxeir	"mercredi"
jew	dirjew	"jeudi"
ĵyneir	diĵyneir	"vendredi"
sadorn	disadorn	"samedi"
sy:l	disy:l	"dimanche"

Les formes de la première colonne sont des noms masculins: sadorn erpardān "le samedi du pardon", sy:l erpātekošt "dimanche de la Pentecôte", ely:n ezo ende četaŋ zo-rzexy:n. "Le lundi est le premier jour de la semaine." erzy:l-o xiri:w. "C'est dimanche aujourd'hui.", xyze ben-erjew? "Vous viendrez le jeudi?"

Précédées de l'article défini et de la préposition //de<sup>1,11</sup>-//, les formes de la première colonne signifient "toujours au jour en question": d-ely:n "tous les lundis", d-erzy:l ma red nemwiskip prop. "Le dimanche il faut s'habiller convenablement."

Les formes de la deuxième colonne sont des adverbes signifiant "à un jour déterminé (passé ou à venir)": nije de-zāsa:l disadorn. "Samedi (prochain) nous irons danser.", mezo bed e-niliz disy:l. "Dimanche (passé) j'ai été à l'église."

23.2. Les mois

//mi:Z//(m.) "mois", pl. mizjew.

ĵenøyr	"janvier"	gurbəlein	"juillet"
xea:vrøyr	"février"	mizešt	"août"
mørx	"mars"	ĵynəlow	"septembre"
imbrij	"avril"	xenderwa:l	"octobre"
maj	"mai"	kalāgwaŋ	"novembre"
mizəvein	"juin"	nedəlek <sup>1)</sup>	"décembre"

1) Plus rarement miz ənaveāt, encore plus rarement miz dy litt. "mois noir".

Précédé de mi:s "mois":

mi šəŋøyr	"mois de janvier"	miz gurxəlein
mis xea:vrøyr	"mois de février"	mizešt
miz mørx	etc.	mi šýnelow
miz imbrij		miz xenderwa:l
miz maj		mis kalāgwaŋ
mizevein		miz nedəlek

### 23.3. Les saisons

Il y a deux saisons seulement: aŋ (m.) "été", gwaŋ (m.) "hiver".  
Formes de durée (pg. 21.5.): aŋaex (m.), gwaŋaex (m.).

### 23.4. Fêtes religieuses

nuwe:l	"Noël"	pask	"Pâques"
ərwānaj	"Epiphanie"	pātekošt	"la Pentecôte"
ərgulew	"Chandeleur"	amzer ənol zeāt	"la Toussaint"
mela:rdaj	"mardi gras"	dej ənənān	"jour des Morts"

### 23.5. Les parties de la journée

miti:n (m.) "matin" (forme de durée: mitinaex)  
kreštaj (m.) "midi"  
ar-lerx kreštaj "après-midi (de midi à 4 h)"  
ənderw "après-midi avancé, début du soir (de 4 h à 8 h)" (forme  
de durée: ənderwaex)  
nās "soir (à partir de 8 h), nuit" (forme de durée: nāzes)  
xāternās "minuit"

### 23.6. Les repas

dəžy:n (m.), pl. dəžynjew "petit déjeuner"  
lep (f.), pl. lenew "déjeuner (repas de midi)"  
kaveiren (f.), pl. kaveirenew "collation vers 4 h de l'après-  
midi"  
kwein (f.), pl. kwenjew "dîner (repas du soir)"

23.7. Les points cardinaux

nort (m.)	"nord"
biz nort	"nord-nord-est"
bi:s (f.)	"nord-est"
biz reteur	"est-nord-est"
reteur (m.)	"est"
reteur ĵevret	"est-sud-est"
ĵevret (m.)	"sud-est"
sy ĵevret	"sud-sud-est"
sy (f.)	"sud"
sy verveāt	"sud-sud-ouest"
merveāt (m.)	"suroît"
kornog izeil	"ouest-sud-ouest"
kornok (f.)	"ouest"
kornog votāt	"ouest-nord-ouest"
gulern (f.)	"noroît"
guler ŝteiren	"nord-nord-ouest"

-----

guzi "toute la partie est de l'horizon"

motāt "toute la partie ouest de l'horizon"

Ex.: a:wel guzi "vent de la partie est de l'horizon",

a:wel votāt "vent de la partie ouest de l'horizon".

APPENDICE II

24. Les différences dialectales

Bien que l'île de Groix ne mesure que 6 km de longueur et 2 km de largeur, il existe des différences dialectales assez sensibles entre l'ouest et l'est de l'île.

L'ouvrage présent est fondé sur le dialecte occidental, plus exactement sur celui du village de Kerlard. Nos observations sur le dialecte oriental ont été faites surtout dans le village de Locmaria (v. carte géographique p. IV).

Les différences dialectales entre la partie occidentale et la partie orientale de l'île s'étendent à presque tous les niveaux de la langue: phonétique, phonémique, morphologie et lexique.

Les lignes d'isoglosses ne coïncident pas. Même les aires pour les suffixes personnels des prépositions flexionnelles

simples (2<sup>e</sup> sg. et 1<sup>re</sup> pl.) s'entrecroisent (v. note 1) de la page suivante). Nous ne donnons pas les aires d'isoglosses exactes pour les différences entre le dialecte occidental et le dialecte oriental (excepté pour les suffixes des prépositions flexionnelles simples, v. note 1) de la page suivante). En admettant que le Bourg de Groix se trouve au centre géographique de l'île, la forme occidentale sera employée généralement à l'ouest du Bourg, la forme orientale à l'est du Bourg. Cependant, les lignes d'isoglosses n'atteignent jamais les villages de Kerlard (à l'ouest) et de Locmaria (à l'est). Toutes les formes occidentales sont donc valables pour Kerlard, toutes les formes orientales sont valables pour Locmaria.

Pour un spécimen du dialecte de Locmaria, v. texte V (8).

#### 24.1. La phonétique

Les phonèmes /ei, øy, ou/ sont diphtongués moins fortement à l'est qu'à l'ouest, c.-à.-d. la distance entre le point de départ et le point final de l'articulation de ces diphtongues est moins grande à l'est (v. les tableaux au pg. 3.3.2.).

#### 24.2. La phonémique

1<sup>o</sup> Dans le système des voyelles nasales, le dialecte oriental compte un phonème de plus: /ø/.  
Ex.: põt "pont (du bateau)" (à l'ouest: pāt).

2<sup>o</sup> ouest: nās, est: no:s "nuit".

3<sup>o</sup> Dans un grand nombre d'affixes il existe la correspondance u (ouest) - o (est). Voici la liste complète de ces affixes:

	ouest	est
article indéfini (12.2.2.)	{ur <sup>2,6,10,11</sup> -}	{or <sup>2,6,10,11</sup> -}
préfixes possessifs (11.4.)		
Pl. 1 <sup>re</sup>	{xur <sup>6~3,11</sup> -}	{xor <sup>6~3,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//xu <sup>x7</sup> -//	//xo <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup>	//xu <sup>x5,11</sup> -//	//xo <sup>x5,11</sup> -//
préfixes-objet (16.6.1. et 16.6.2.)		
Pl. 1 <sup>re</sup>	{xur <sup>6,11</sup> -}	{xor <sup>6,11</sup> -}
2 <sup>e</sup>	//xu <sup>x7</sup> -//	//xo <sup>x7</sup> -//
3 <sup>e</sup>	//xu <sup>x5,11</sup> -//	//xo <sup>x5,11</sup> -//

	<u>ouest</u>	<u>est</u>
préposition non-flexionnelle (17.2.) "du côté de, (éloigné) de; d'après":	//dux-//	//dox-//
suffixe servant à former des noms abstraits (21.8.):	//-uni//	//-oni//
Ex.: "vieillesse"	kuxuni	koxoni
"sottise"	zutuni	zotoni

### 24.3. La morphologie

1° Suffixes personnelles des prépositions flexionnelles simples (pg. 17.1.1.2.):<sup>1)</sup>

	<u>ouest</u>	<u>est</u>
Sg. 2 <sup>e</sup>	//-ut//	//-us//
Pl. 1 <sup>re</sup>	//-omp//	//-emp//

2° Suffixe démonstratif nominal (pg. 11.3.3.):

ouest: //-saj//, est: //-zaj//.

### 24.4. Le lexique

"robe de paysanne":

ouest: //kotijānen//(f.), sg. kotijānen, pl. kotijānew

est: //brouX//(f.), sg. broux, pl. broxjew

"brouette":

ouest: //krēva:X//(f.), sg. krēva:x, pl. krēvaxjew

est: kar bijān ~ ka rādėlek, pl. či:ri bijān ~ či:ri rādėlek.

1) Le suffixe sg. 2<sup>e</sup> //-ut// s'emploie dans l'extrême ouest de l'île. On emploie //-us// à l'est d'une ligne verticale courant entre Kerlard et Quehello. Le suffixe pl. 1<sup>re</sup> //-omp// par contre s'emploie partout dans l'île excepté dans l'extrême est.

On a donc un système mixte qui est valable pour la zone du milieu:

Sg. 2 <sup>e</sup>	//-us//
Pl. 1 <sup>re</sup>	//-omp//

- 34 -

CINQUIEME CHAPITRE: Spécimens de textes avec traduction  
française

I. La vie de jeunesse

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) məwaj ərgouxəŋ zo-rvyga:laj. a xon ped obliže dalma: tə-  
laburat, a dalma: tə-ziku:r məmam. me məmej wa ǰənomp xwax. ag  
əxwa xwax beiw̄, ag əje bandaj də-verniča d-əno: tə-gla berniǰ  
y-ǰwərxip̄ w̄it-urbu ba:ra. ag əxwamb myjox amzer xem-ba:ra y-  
ǰə-ba:ra.

(2) məwa urboskaex tol č-undalp, pəǰy:r xon ərgouxəŋ. a məmej  
nwače rəsurz me-arnon. a xila:re a:l-maŋ den "za:w merx peo:r!  
š-əndaj etonet. mal əvo demb mon t-əno:t. kar čen məx-a:ryjimp,  
fo rmour izeil. fo mal dem daspyn ormeil a bernič. marse xurbo  
ǰwərx urba:ra abea:r."

(3) ag əten d-ərgaer ǰəti jal-mə-xealen. pəǰy:r wanče gol goux.  
məmbwa bed urpex gour xwax. ag əxwan xem-kalsonen əbet. inytil  
də-lard məmizaer dox. a šə-kreved məŋgour ar-əneāt. ag əmbwa  
grej xwax məzrow ǰe-məfonaera berni w̄it-uǰwərxip̄. a wače dān  
əbe čə-məmbotew. ag etole brym. ag əmbwaj marse pwarzeg vlaj.  
ag əmbes krejd a:l-saj dyrā-məxamzer iwančis. parskan bud əwaj  
e-rgaer bijənox w̄idon ag əjaleče raportip̄. a wače tam gunit.

(4) a p-əmbwa grejd əndrow dar-ərxajerjew wi-ǰwərxip̄ məfonaera  
bernič, məmbwa ǰwəxadew dew skwet, yǰā rea:l, sex li:w, jal-mə-  
xealen ǰwərxip̄: dew vlang əvo:la bernič. ag inytil də-lar tox  
pəno xwa pwenjyz mon tə-zour də-zour, jald-eklask əna:lizān.

(5) ag undrowat šə-ni wəj tə-gaxilew, məxwe:r wa dej čənon. a  
wače my kalz ə-verniǰ e-rbonaer. a niwa wəjd e-kaer en-unti

(1) J'étais la plus vieille des enfants. Et j'ai été obligée de travailler toujours et de secourir toujours ma mère. Mais grand-mère était encore avec nous. Et elle était encore vivante, et elle allait tous les jours ramasser des patelles à la côte, chercher des patelles pour (les) vendre que nous ayons du pain. Et nous étions plus de temps sans pain qu'avec du pain.

(2) J'étais une pauvre malheureuse, je subissais toutes les tribulations,<sup>1)</sup> parce que j'étais la plus vieille. Et grand-mère n'avait pas d'autre appui que moi. Et elle me disait dans les termes suivants "Lève-toi, pauvre fille! Voilà la pointe du jour. Il va être grand temps que nous allions à la côte. Car jusqu'à ce que nous arriverons, la mer sera basse. Il faudra nous dépêcher de ramasser des ormeaux et des patelles. Peut-être que nous aurons ce soir de quoi acheter un pain."

(3) Et je rentrais à la maison avec elle comme je pouvais parce que j'étais toute jeune<sup>2)</sup>. En plus, j'avais un furoncle énorme. Et je ne portais pas de culotte du tout. Inutile de vous dire ma misère. Et voilà crevé mon furoncle en chemin. Et j'avais fait encore mon tour avec mon panier plein de patelles pour les vendre. Et les semelles de mes sabots étaient usées. Et il tombait du crachin. Et j'avais peut-être quatorze ans. Et comme ça j'ai fait pendant tout le temps de ma jeunesse. Parce qu'à la maison il y avait des plus petits que moi qui ne pouvaient rapporter (de l'argent). Et il n'y avait pas de gain du tout.

(4) Et quand j'avais fait le tour des villages pour vendre mon panier plein de patelles, j'avais quelquefois deux écus (= six francs), vingt réaux (= cinq francs), sept francs, selon que je pouvais vendre: à deux sous le bol de patelles. Et inutile de vous dire combien c'était pénible d'aller de porte en porte, comme en demandant l'aumône.

(5) Et une fois nous voilà allées à Quehhello (village sur Groix), ma soeur était venue avec moi. Et il n'y avait plus beaucoup de patelles dans le panier. Et nous étions allées dans le village  
-----

1) litt. (j'étais) jetée avec un lance-pierres.

2) litt. je n'étais pas très vieille.



e-kaxilew, la:rinče taw men. a bormaj nuzaj, pə-wa lar texoŋ  
"xyo bernič?", jondwa lard "mar-zo urvo:lat... něše y-dew vlašŋ"  
əndwa lard əndein. a xindwa lard jalđ-urxre:dy:r "čəmer taw yđ-  
urblaŋk xāteir!" ag ərej əwaj e-nti, pəjy:r ivwe:z əwa urfornures,  
əndwa kreve te-xwərxe tar-xurmizaer a dar-xurpeo:rātaj. parskan  
jondwa lar t-ivwe:s "tab ərvuxa:l! ag əfo truxed ərblaŋk t-ober  
urblaŋk xāter d-ərverx-maŋ." xwa gober gwa:b zonomb n-urpeo:rātaj!  
kar něše me-nāni ənes pa:se mizaer a:l-saj ag əgāprein unaral. a  
məše grej čein petak-čen xon domet.

(6) p-urbwa grej taw xuntrow jət-urbernič, wel əndyd wače taw  
fal. urvwe:z e-kaxilew əndwa lard a:l-maŋ demp, niwa xundi:w,  
məxwə:r a maj, ag əxwa mizevein, pəjy:r ərjynix əwa xi:r e-rpuk  
"ma đal byga:laj, štø untam ba:ra! žozefi:n, trux ba:ra wíd-  
ərvyga:le-maŋ a lag amenen arnoŋ!" a məla:re də-mxwə:r "dampče  
t-ərgaer jətoŋ! kar nivo divløje čə-xuntam ba:ra. pəjy:r nizo  
zo-rmitin-maŋ etreŋ, mitin mat."

(7) a nibwa nān, nibwa nān! niwa šuked e-nātew dān-ərpuk, də-  
bartaž əntam ba:ra. ak urbwa leided ənamenen jə-peb ə-vein jə-  
xurbəzijet. ak urbwa-jā de:bed e-rpuk, rog mon t-ərgaer. me  
nibwa taw kased ərpe xurbwa jwərxe t-ərgaer dəxaj. tušā fəxem  
pe muge čed-ərpex ba:ra xurbwa de:bet. mugged evəxem pe čətoŋ.  
kar təwe:r əwalx, ənani ənez nān əze:p fonys. a jəd-ān gober tam  
d-əre wa e-rgaer, niwa tøm tøm gurmāt. kar niwa ščwi:x.

(8) undrowad əxom wəj xwax t-ərbernič. ag əxomb dān-əntur tān  
e-rbernič. ag əxwa dejđ unarnaŋ abomina:p. ag əlomarijaji:z əje

dans une maison, à Quehhello, je ne dirai pourtant pas où<sup>1)</sup>. Et puis alors, quand on lui avait dit (au propriétaire de la maison) "Vous voulez des patelles?", il avait dit "S'il y a plein un bol ... il n'y a pas pour deux sous (le prix d'un bol plein)" avait dit l'homme. Et elle (la soeur) avait dit comme un enfant "Prenez donc pour un sou et demi!" Et ceux qui étaient dans la maison, parce que sa femme était fournière<sup>2)</sup>, avaient crevés de rire de notre misère et de notre pauvreté. Parce qu'il avait dit à sa femme "Prends la hache! Et le sou sera coupé pour donner un sou et demi à cette fille-ci." C'était se moquer de nous dans notre pauvreté! Car seulement celui qui a passé la misère comprend un autre. Et je n'ai pas fait autre chose jusqu'à ce que je me suis mariée.

(6) Quand nous avons fait notre tour avec nos patelles, tout le monde n'était quand-même pas méchant. Une femme à Quehhello nous avait dit (dans les termes suivants) nous étions à deux, ma soeur et moi, et c'était au mois de juin parce que le froment était long au Pouk (toponyme près de Quehhello) "Eh bien tenez, les enfants, voici un morceau de pain! Joséphine, coupe du pain pour ces enfants-ci et mets du beurre dessus!" Et je disais à ma soeur "N'allons pas à la maison avec lui (le pain)! Car nous serons dépuillées de notre morceau de pain. Parce que nous sommes en route depuis ce matin de bon matin." 47

(7) Et nous avons faim, nous avons faim! Nous étions assises dans les sillons au-dessous du Pouk pour partager le morceau de pain. Et nous avons étendu le beurre chacune avec une pierre, avec nos doigts. Et nous l'avions mangé au Pouk avant d'aller à la maison. Mais nous leur avons quand-même emmené à la maison (le montant de) ce que nous avons vendu. Nous serions presque étouffées du morceau de pain que nous avons mangé. Nous en serions étouffées. Car tu sais bien, celui qui a faim mange vite. Et de peur de donner un morceau à ceux qui étaient à la maison nous étions très très gourmandes. Car nous étions fatiguées.

(8) Une fois nous sommes allées encore aux patelles. Et nous é-

1) L'informatrice habite à Quehhello depuis des années.

2) Elle s'occupait du four qui servait à tous les habitants du village à cuire le pain. Il y avait donc du monde dans la maison.

də-gla xuzeo:d ag əla:re demp "pərak pəše large məzeo:t?" me nibwa trəwalx tə-so:f xurbyxejew də-zon tə-lomarija d-əna:bri, xemp-šomel də-largip seo:d əlomarijaji:s.

(9) a pəd-omb a:ry e-lomarija, xwa dejd undalpeden jry:n ag əxwam wəj dān-urxa:r. niga:wə jənomb əze fəxem pəd e-na:bri, jal-porkaexi:n mizera:p. ag əxomp kwejt xwax en-urxa:w, e-ka:w lomarija, e-na:bri, jəd-undylyž gla:w a jry:n a lyxet. ak urbwa grej xwax urštasjān e-čerlijet, rog a:ry e-rgaer. a dej t-ərgaer xwa xemb-nitra, ka:zymā xem-bernič, pəjy:r xurbwače bed amzer də-zaspyn jəd-ənarnaj əwa dejt. niwa əyxe t-əndra:-zaj, byga:laj n-uxynānew! a xwamb iwajk. me pəjy:r xwa re tem zajip pe mərwel jə-nān, xwa re tem taw mon t-ober bemsort.

(10) mar ə-vitinaex məmej əla:re a:l-maj demb "niče ka:r, byga:laj. šome n-učwəljew! kar xywe:r əwalx, pəše tra də-ze:bo d-utəžy:n. - men əxe ta, məmej? - məja də-zəwəl, byga:laj." ag əxəze də-di də-di də-gla untam ba:ra jəd-ynān ag untam jəd-ənaral. a pə-de d-ərgaer, xila:re a:l-maj "məmbes ka:wəd urpoda laex jəd-ynān a ba:ra j-ənaral. məja d-ərlaka tə-dəmet. a xypo taw pəb ə-vani təm nurzəwəl zon-učwəljew."

(11) ma, jalče bu mizera:pox. me pədəjy:r e-ro:g zelenče čed-əre goux na jəd-əre beo:r. jalempče bu pywizič. a goš t-əndra:-zaj, niwe:re petra-jo impliž ənargāt. nibes pe mizaer xurgwalxew.

tions au-dessous du phare en train de ramasser des patelles. Et un orage abominable s'était élevé. Et les habitants de Locmaria (village sur Groix) allaient chercher leurs vaches et ils nous disaient "Pourquoi n'avez-vous pas détaché<sup>1)</sup> mes vaches?" Mais nous avions assez à sauver notre vie<sup>2)</sup>, à parvenir à Locmaria à l'abri, sans nous arrêter à détacher<sup>1)</sup> les vaches des habitants de Locmaria.

(9) Et quand nous sommes arrivées à Locmaria, un coup de tonnerre avait éclaté, et nous étions allées au-dessous d'une charrette. Nous croyions être à l'abri, comme des pauvres malheureuses. Et nous sommes tombées de suite dans une usine<sup>3)</sup>, dans l'usine de Locmaria, à l'abri, pendant un déluge de pluie et du tonnerre et des éclairs. Et nous avons fait station encore à Kerliet (village sur Groix) avant d'arriver à la maison. Et en plus nous étions venues à la maison sans rien, presque sans patelles, parce que nous avons pas eu le temps d'en ramasser à cause de l'orage qui s'était élevé. Nous en étions épouvantées, des enfants toutes seules! Et nous étions jeunes. Mais puisqu'il nous fallait sauter ou mourir de faim, il nous fallait tout de même aller faire toutes sortes de choses.

(10) Maintes matinées, grand-mère nous disait (dans les termes suivants) "Il ne fait pas beau, les enfants. Restez dans vos lits! Car vous savez bien que vous n'avez rien à manger pour votre petit déjeuner. - Où allez-vous donc, grand-mère? - Je vais me lever, les enfants." Et elle allait de maison en maison demander un morceau de pain à l'un et un morceau à l'autre. Et quand elle venait à la maison, elle disait dans les termes suivants "J'ai obtenu (litt. trouvé) un pot de lait de l'un et du pain de l'autre. Je vais le mettre à chauffer. Et vous aurez quand même chacune quelque chose de chaud en vous levant de vos lits."

(11) Eh bien, cela ne peut être plus misérable. Mais parce qu'autrefois, on ne se souciait pas des vieux ni des pauvres. Nous ne pouvions devenir riches. Et à cause de cela nous savions ce que ça veut dire que de manier l'argent. Nous avons eu de la

1) litt. largué (langage maritime)

2) litt. nos vies (pl.)

3) usine de conserves de poisson

ag əndra:-zaj āpešče pəno xurbyga:laj ənes krej tyd jal-wel ərel.  
a xaunit xuxreiwen jal-wel əndyt, parskan nizo be diskej tə-  
labura dar-xurxuštew. a ĵe-məx-wam peo:r, ni xurbwa xwax gut.

(12) a šə-pa:set xunamzeir demb exober əndra:-zaj. kar nibwa  
urboskaex mamej ag əwa ka:loneg ag əwa kuražys. ag əxe xwax  
t-əno: tə-bəšeta, də-gāzeleta. pe-de d-ərgaer ĵet-ixāzelet, pə-  
wače ba:ra, nilake taw əvəlew ag əwarne deo:r ərpəše tə-wēiwed  
ar-lerx ənavəlew a pəšet. jald-undese:r əxwa xinex ydomp. a šte  
wel pe xurbes pet.

(13) a xywe:r əwalx, əma unamzer xi:r. a nibes ka:we čen gwax  
pwein ar-lerx. kar nibwa byga:laj əndrow n-urxargew də-zesa:w,  
peĵy:r xom pe šomed intagez iwā flam.

## II. Les travaux de la terre

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

Remarque: Presque tous les verbes du récit suivant sont à l'im-  
parfait d'habitude.

(1) xan də-lar tox pənošt əfəze labured ənduwa:r čāt. e-miš  
čənoŷr əfəze laked ənej. fəze tord ənduwa:r ĵə-fərxeir wi-lakad  
ənej. a pə-wa xa:ded ənej, urmi:s pənag ar-lerx, e-mis xea:vrøŷr,  
əkomāse ndyd lakad ənavəlew. ag əfəze tord əndrow ĵə-fərxeir wi-  
lakad ənavəlew. ag əfəze ndy te:r zəxy:n, urmi:s, šə-a:ry pask,  
ag əndyd əvəze xwax etourij. kar wel əntrew vəze grej čed-  
əndivreix. ag ənani əndwa urmarx marse jale a:rat. dein əjej  
ynān ar-duwa:r ənaral, kar əndra:-zaj zo:de nduwa:r, pə-vəze  
laked əna:rat. a wel əndyd ədoure xuduwa:r ag əfəze laked  
ənavəlew.

(2) ag e-rmiz ar-lerx, e-rfi:n ə-vørx pe rxomāsəmād imbrij, fəze  
lake peis. ag əfəze lart peis kri:s. a peis prim əve laked ag

misère notre content (pl.). Et cela n'empêche que nos enfants soient devenus des hommes comme tous les autres. Et ils gagnent leur croûte comme tout le monde parce qu'on nous a appris à travailler à nos dépens. Et bien que nous fussions pauvres, nous avions encore du plaisir.

(12) Et voilà passé notre temps en faisant ainsi. Car nous avions une pauvre grand-mère qui avait bon coeur et qui était courageuse. Et elle allait encore à la côte pêcher, pêcher des crénilabres<sup>1)</sup>. Et quand elle venait à la maison avec ses crénilabres, quand il n'y avait pas de pain, nous mettions au moins des pommes de terre (à cuire), et nous gardions le bouillon des poissons pour (le) boire après les pommes de terre et les poissons. C'était comme un dessert pour nous. Et c'était tout ce que nous avons eu.

(13) Et vous savez bien, le temps traîne. Et après, nous avons eu (litt. trouvé) tout autant de peine. Car nous avons de nouveau des enfants à notre charge (pl.) à élever, puisque nous sommes restées veuves toutes jeunes.

## II.

(1) Je vais vous dire comment on travaillait la terre autrefois. Au mois de janvier on mettait l'orge. La terre était bêchée avec des fourches (à quatre doigts) pour mettre l'orge. Et quand l'orge était semée, à peu près un mois plus tard, au mois de février, les gens commençaient à mettre les pommes de terre. Et on bêchait de nouveau avec des fourches pour mettre les pommes de terre. Et les gens en étaient occupés trois semaines, un mois, voilà arrivés Pâques et les gens étaient toujours en train de bêcher. Car tout était fait à la main<sup>2)</sup>. Et celui qui avait un cheval pouvait labourer peut-être. Personne n'allait l'un sur la terre de l'autre, car la terre en était tassée quand on mettait la charrue. Et tout le monde bêchait sa terre et les pommes de terre étaient mises.

(2) Et au mois suivant, fin de mars ou début d'avril, on mettait des petits pois. Et on les appelait petits pois gris. Et on met (prés. d'habitude) des petits pois précoces, et on en vendait

1) sorte de poisson ressemblant à une petite vieille (crenilabrus).

2) litt. avec les bras (du.).

evēze j̄wērxē tamījēw ēwēj, paz urbern. kar wače čēmē-se la:bu:r  
j̄ed-ēndy čed-ērpeis. ma laked evēze ēwēj onān, laked evēze... me  
nuze vēzeče lake kalz ē-go:l. kar wel ēduwa:r evēze laburet.

(3) ag e-miz maj nuzaj, fēze dāspyne lu:zēw e-nātew, pē-wa xi:r  
erj̄ynix ag ēnej, wī-gober d-ēlānet. kar wače fwa nuzaj, vēzeče  
truxe fwan. pē-dēze miz maj, mizēvein, te ntōmdeir. ag ēfēze  
ba:rew xarnaj bra:z a wel a j̄yry:n. fēze la:bur j̄-ēndyt. ag  
enani ēre urbern buzeil d-iwagaex j̄āštoke buzeil. ag ēfēzent  
sexed e-miz maj a mizēvein wī-gober tān ben-ērgwan.

(4) a pē-waj nuzaj ērsaezon dē-zaspyn ēnej, ēfēzen truxed e-  
mizēvein, pē-wand aṅ. ag ēfēzend laked e-bernew ar-lerx. ērmarx  
ag ērxa:r xuxase d-ērgaer. a fagodēnew vēze grej zonaj ēwēj. ag  
ēfēze grejd urpex bern wī-dornij pē-vēze ka:r. ēlōrjew vēze  
xo:zed e-ro:g wī-gober ēndra:-zaj.

(5) ag e-miz gurxēlein ēfēze truxed erj̄ynix, ēre vēze laked e-  
mis xēnderwa:l. ma, vēze truxed e-miz gurxēlein, pē-wand aṅ,  
erj̄ynix. ag ēfēzen dornet, j̄wēxadew tēze mizešt, fēze ēndyd  
etornij ar-lerx kreštaj, lakēzent xurāse tē-zornij. ag ēntrew  
ar-ēlōyr. j̄wēxadew fēze xarnaj a vēzeče ka:r ēnamzeir. xwa re  
gurten ka:r. a pījēmen čwēix ēndes taped ēlōrjadew grān gla:w  
a j̄yry:n a tormāt, pē-vēze xarnaj e-namzeir.

(6) ēndyd ēnwa la:bur čāt, xywe:r ēwalx, pējy:r xwa ērvišēir  
ēwaj e-rvrow. wače čen rēsurz mēd-ēnešt.

aussi de petites quantités, pas beaucoup. Car on ne cultivait pas beaucoup de petits pois.<sup>1)</sup> Eh bien, on mettait aussi des oignons, on mettait... mais on ne mettait pas beaucoup de chou à l'époque. Car toute la terre était travaillée.<sup>2)</sup>

(3) Et au mois de mai alors, on ramassait des mauvaises herbes dans les sillons, quand le froment et l'orge étaient longs, pour les donner (les mauvaises herbes) au bétail. Car il n'y avait pas de foin à l'époque, on ne coupait pas de foin. Quand le mois de mai, le mois de juin s'approchaient, la chaleur venait. Et il faisait de gros orages et tout et du tonnerre. Les gens avaient du travail. Et celui qui faisait un tas de bouses de vaches séchées<sup>3)</sup> pour l'hiver "jetait" des bouses de vaches (contre des murs extérieurs pour les faire sécher). Et elles étaient séchées au mois de mai et juin pour faire du feu en prévision de l'hiver.

(4) Et quand c'était la saison de moissonner l'orge, on la coupait en juin quand elle était mûre. Et après on la mettait en tas. Le cheval et la charrette les rentraient à la maison. Et on en faisait aussi des gerbes. Et on (en) faisait un tas énorme pour battre quand il faisait beau. Les aires étaient préparées à l'avance pour le faire.

(5) Et au mois de juillet on coupait le froment, celui qui était mis au mois d'octobre (de l'an précédent). Eh bien, on le coupait au mois de juillet quand il était mûr, le froment. Et on le battait. Quelquefois le mois d'août arrivait, les gens étaient en train de battre dans l'après-midi, ils mettaient leurs chevaux à battre. Et le blé (était) sur l'aire. Quelquefois un orage s'élevait et le temps n'était pas beau. Il fallait attendre patiemment. Et combien de fois les aires pleines de grains étaient-elles envahies de la pluie et du tonnerre et de la tempête quand le temps se mettait à l'orage.

(6) Les gens avaient du travail autrefois, vous savez bien,  
-----

1) litt. Il n'y avait pas tant de travail avec les gens avec les petits pois.

2) c.-à.-d. on ne cultivait presque que des céréales et des pommes de terre.

3) servant de combustible, v. récit III.



(7) ar-lerx əndra:-zaj nuzaj əfəze tened ənavəlew. pə-veze ašy ərsəezon də-zaspyn ərgrānaš, ərpəls kri:z əvəze frejeted a gwarišed wi-lakad mešk-ərblød e-rgwaŋ d-ober ba:ra. ag ənavəlew veze tened e-mis xendərwa:l.

(8) ag əfəze ndyd žwexadew že-bujardew dux-ərulern, gla:w, jəp. žwexadew fəze deo:r e-nātew a wel. nuze əndyd labure mat. bernew štyjew veze laket. di bə der bōx əvəze e-rxrew jal-skoudew, pədəjy:r nəzeče na me-plu seix tə-ze:bow. wače ko:l nuzaj na tra. əndyd əlakeče ko:l nuzaj, kar wače čəmə-se zuwa:r.

(9) ag a:l-saj pa:se ndy kou xuxamzeir. ag əfəze bormaŋ, pə-wa ašy ərsəezān, əfəze kased ərbernew tej čyd ə-rog ərgwaŋ, že-či:ri. dew bə dri rym əwaj ar-urmarx. pəb ynān əje d-idrow d-ober ila:bur žətoŋ. a pəb ynān ərxādyje e-rmi:s. pə-wa miz ynān, ma, ermiz ar-lerx əxe d-ənaral.

(10) a pə-wa ašy əla:bur-saj, e-mis xendərwa:l əfəze xa:ded ərjynix. ənani ənwače marx əbed ədourej d-ober pəlot, wi-xa:dip ərjynix. šte pənošt əndy nes pa:se xuxamzeir.

### III. Les combustibles

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) pəd-om pa:sip xunamzer iwajčis, xurbwače blagg əbet, a de koux mad mem. a nivejej pə-waj ərzeo:d ekaxet. a niže də-zaspyn ərpakadew buzell ag əre urjyn, ərule urvu:l žətoŋ. a žed-undoršen, ništoke že-rvagwe:r pəd ar-ərjo: tə-zexet. a pə-wan tōm seix nixudištrenej ak ulake e-neo:l də-zexet. a pə-want sex ma:d nire tān žətaj.

*Handwritten:* Nordfries. Halligen: "Datten", HA  
13.7.1999

parce que c'était le métier qu'il y avait dans le pays<sup>1)</sup>. Il n'y avait pas d'autre ressource que la moisson.

(7) Et après cela alors on arrachait les pommes de terre. Quand la saison de moissonner les céréales était terminée, les petits pois étaient battus au fléau et ramassés afin de (les) mélanger à la farine pour cuire du pain en hiver. Et les pommes de terre étaient arrachées au mois d'octobre.

(8) Et les gens avaient affaire parfois à des averses (venant) du noroît, de la pluie, froid. Quelquefois les sillons étaient pleins d'eau et tout. Les gens travaillaient beaucoup autrefois. De nombreuses parcelles de terre étaient cultivées. Deux ou trois vaches étaient dans l'étable (maigres) comme des souches d'arbres parce qu'elles n'avaient rien à manger que de la paille sèche. Il n'y avait pas de chou autrefois ni rien. Les gens ne mettaient pas de chou autrefois car il n'y avait pas tant que ça de terre.

(9) Et ainsi les anciens passaient leur temps. Et puis quand la saison était terminée, on sortait des quantités de fumier avant l'hiver, avec des charrettes. Deux ou trois ménages entretenaient un cheval. Chacun allait à son tour faire son travail avec lui. Et chacun le nourrissait pendant un mois. Quand c'était le mois de l'un, eh bien, le mois suivant il (le cheval) allait chez l'autre.

(10) Et quand ce travail était terminé on semait le froment au mois d'octobre. Celui qui n'avait pas de cheval bêchait la terre en mottes pour semer le froment. Voilà comment les gens ont passé leur temps.

### III.

(1) Quand nous passions notre temps de jeunesse, et même plus avancés en âge, nous n'avions pas un sou. Et nous guettions quand les vaches faisaient leurs déjections. Et nous allions ramasser les paquets de bouse et (en) faisons une çyn (petit pain rond), nous les roulions en boule. Et avec une poignée de paille nous (les) aplatissons contre le mur ou bien sur l'herbe pour (les faire) sécher. Et quand elles étaient complètement sèches nous

1) "le pays" = l'île de Groix.

(2) ag ərɣwad əwa bea:r ʃənomp, kar wače kwad e-rvrow. a wačed argā tē-breiniŋ əwej. me dyrā m-urbe žalet, nibes krej tān ʃe-buzeil seo:t sexet. ag əfezen laked e-rzulaer dē-warn ben-əxwa afaer zonaj. a ʃed-əlan a ʃe-trøŷš, trøš ko:l. a bemsort seix əwarišemp. ag ənani əjale gwariž unibəzi mad buzeil n-igrew pe n-izulaer yd-ərgwaŋ əwa so:ve tɛxaj e-rgwaŋ pe-wače tra d-ober tān.

(3) kar lijez əxwamp xemp-trew d-ober tān. wače me-lan, a wače kalz ə-vəna:l əwej. kar wel əndyd əwariše ərbəna:l. a deba:t xwax pi:w vɛxe be wəjd ərɣetaŋ dē-wariž ərbraŋkew brasaŋ. a ma, štə pənošt xurbes pa:se xunamzeir.

(4) xyweil peno ma bed ərgrwaji:z e-namzer ʃāt. ərvro wa peo:r. a wače gunid na ʃ-ərwa:zed na ʃ-ərmerxet. dalma:d zo be ty peo:r partut. me nibwače taw kwa t-ober tān. malgred əfeze peo:r əndyt, xandwa taw ʃwej dē-dorel d-ərja:s. me ni xurbwače ʃwej, tra me-mour ag a:weil!

#### IV. Anecdotes

##### (1) Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

meme šaniž əwa urvwe:s, urvwe:z ag əwa rigolo. pə-wand etorniŋ, pē-de ndyd iwang zo-rmour, ynā bənaŋ əla:re "šanič, xyza dē-glask urweix? urwex boson? - ja mēzo kotād, əla:re xi, dē-vonet, me urpišerel! - ma, xyjəmeiro jal-mə-ka:rex, urpišerel." p-indwa wəi-wet ifišerel, xije ndrow d-əløŋr le-mə-tornemp. unaral ezej ag əla:re "šanič, dond əre tē-glask urweix? - ja mēzo kotāt. me urpišerel!" p-indwa be dew, əndrijed əla:re dəxi "xyza šanič...? - a pas, mēmbes pe dew, mēše afaer my! trəwalx a:l-saj yt-xiri:w!"

les retournions et les mettions au soleil à sécher. Et quand elles étaient bien sèches nous en faisons du feu.

(2) Et nous étions à court de bois car il n'y avait pas de bois dans le pays. Et il n'y avait pas d'argent non plus pour en acheter. Mais tant que nous avons pu nous avons fait du feu avec des bouses de vache séchées. Et on les mettait au grenier pour les garder jusqu'à ce qu'on en aie besoin. Et (on faisait du feu) avec de l'ajonc et avec des trognons, des trognons de chou. Et nous ramassions tout ce qui était sec. Et celui qui pouvait ramasser une bonne quantité de bouses de vache dans son étable ou dans son grenier pour l'hiver, était sauvé par là en hiver quand il n'y avait rien pour faire du feu.

(3) Car souvent nous étions sans combustibles. Il n'y avait que de l'ajonc et il n'y avait pas beaucoup de genêt non plus. Car tout le monde ramassait le genêt. Et (il y avait) encore des disputes qui devrait aller le premier ramasser les plus grandes branches. Eh bien, voilà comment nous avons passé notre temps.

(4) Vous voyez comment les Groisillons ont vécu dans l'ancien temps. Le pays était pauvre. Et il n'y avait pas de gain, ni pour les hommes ni pour les femmes. Toujours il y a eu des gens pauvres partout. Mais nous n'avions même pas de bois pour faire du feu. Même si les gens étaient pauvres (ailleurs) ils avaient au moins des arbres à abattre. Mais nous n'avions pas d'arbres, rien que de la mer et du vent!

#### IV.

(1) Grand-mère Jeannette était une femme, une femme qui était rigolote. Quand ils étaient en train de battre (le blé), lorsque les jeunes gens rentraient de la mer, quelqu'un disait "Jeannette, vous venez prendre un petit coup? Boire un petit coup? - Oui, je veux bien venir, disait-elle, mais un pastis! - Eh bien, vous prendrez comme vous voudrez, un pastis." Quand elle avait bu son pastis elle retournait à l'aire où nous battions. Venait un autre et disait "Jeannette, vous venez prendre un petit coup? - Oui, je veux bien. Mais un pastis!" Quand elle en avait eu deux, le troisième disait "Vous venez, Jeannette...? - Ah non, j'en ai eu deux, je n'en veux plus! Assez comme ça pour aujourd'hui!"

(2) Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

pə-wa mam ʃet-igwa:s, məwa bijān. a jāwa urfymu:r. a pə-wa šistet, jāla:rej "a:ly mēfip ta, šanič! - a še-te ndrow! še-te ndrow ʃet-apip! xa:l arni! - marw-ow. šanič, a:ly mēfip ta! - še-a:lym xapib endrow! textiles te-verwēl dēxi!" a pə-wačed ibip xwa iziga:ren. "ma, gleiwešet! damp te-guske ta!" me jājaleče kusket. red əwa ka:wud ibip. ag əxwa da:w memam zəwēl d-a:lym ibip.

urwei xwa šistet. a jondwa lar ten "marfa tefyma? ma grejd urzigareten!" məwa iwank. še-me a:ly məzigareten a lag nə-mbeik. p-əmbwa lake məzigarete nə-mbeik, jondwa lard "gurten! meja d-ixa:lym!" ag əndwa grejd urfasa ten a še-wej məzigareten, še-ma xi wej čyt. "bryta:l! əndwa lar mam dəxon, petra res? tela:r a:lym izigareten dəxon a tera urfasa texon ag eštoka izigareten..." a məwa urpod naw vlaj.

a š-ašy rfešt. dar-nuzaj, endyd waj e-nti əwa wej čyt. ma, ar-lerx əndra:-zaj, mam əwa xemb-əxān xa:lym ibip. marse petag... meguske ar-lerx. marse petag-əndaj. jājaleče kusked jon. red əwa kawud ibip, pe fartemād iziga:ren.

(3) Informatrice: Madame Rose Guillaume

pə-wa gāne məxwe:r e-nāde kā trixwex, məwa xima:ren. a nibwačed oto əbe te-von t-ərvurx. me nibwa ta:w ka:wēd urxarijol ag əndwa xurxase t-ərvurx. a niwa kotāt, niwa byga:laj. membrōj əwa tēpa:rān a məwa ma:ren. še-grejt xuntrowew e-rvurx, wel əndwa nēmba:se t-ərjwēlaj.

me a:ry ta:w tal-enti ry, ar-xeād ərvurx, pejy:r əxwaj unamzer fal, urgwaŋaex fal, ag əxwa frim, še-risked ermarx. a še-kwejd erxarijol d-ərja:s. a še-kwe wel erwa:dijāt. ənani əwaj ekādy

(2) Lorsque mère vivait avec son mari, j'étais petit. Et il était fumeur. Et quand il était ivre il disait "Allume ma pipe donc, Jeannette! - Ah te voilà encore! Te voilà encore avec ta pipe! Tire dessus! - Elle est éteinte. Jeannette, allume ma pipe donc! - Allumer ta pipe encore! Tu la laisses s'éteindre!" Et quand ce n'était pas sa pipe c'était son cigare. "Ecoute alors! Allons donc dormir!" Mais il ne pouvait pas dormir. Il lui fallait avoir sa pipe. Et ma mère était obligée de se lever pour allumer sa pipe.

Une fois il était ivre. Et il m'avait dit "Tu fumes sans doute? Eh bien, donnez une cigarette!" J'étais jeune. Me voilà allumé ma cigarette et mise dans ma bouche. Lorsque j'avais mis ma cigarette dans ma bouche il avait dit "Attends! Je vais l'allumer!" Et il m'avait donné une gifle et voilà partie ma cigarette, la voilà partie (de la bouche). "Brutal! lui avait dit mère, qu'est-ce que tu fais? Tu prétends allumer sa cigarette et tu lui donnes une gifle qui lance sa cigarette..." Et j'étais un garçon de neuf ans.

Et voilà terminées les noces (ironiquement). Dès ce moment, les gens qui étaient dans la maison étaient partis. Eh bien, après cela, mère était sans arrêt (occupée) à allumer sa pipe. Peut-être jusqu'à... je dormais après. Peut-être jusqu'au jour. Il ne pouvait pas dormir lui. Il fallait qu'il ait sa pipe ou bien son cigare.

(3) Lorsque ma soeur était née en 1918 j'étais sa marraine. Et nous n'avions pas d'auto pour aller au Bourg. Mais nous avons trouvé quand même un char à bancs qui nous avait transportés au Bourg. Et nous étions contents, nous étions enfants. Mon frère était parrain et moi j'étais marraine. Nous voilà fait nos courses au Bourg, tout s'était passé au mieux.

Mais arrivé alors près de la maison rouge, sur la route du Bourg, comme il faisait mauvais temps, (que c'était) un mauvais hiver et qu'il y avait du verglas, voilà glissé le cheval. Et voilà versé le char. Et voilà tombé tout le baptême. Celle qui conduisait le cheval était aussi tombée par terre et elle s'était cassé le bras (litt. elle avait cassé son bras). Mais cela ne

er Marx əwa kwej t-ərja:z əwej ag əndwa tort ibreix. med əndra:-ze nešed əpeše četi, kar xiriw əndaj ma xwax beiw a solit.

ag a:ry e-karlew ta:w, nila:re "damp taw də-welt penošt ema erplax vijān! marse ma laxet", pəjy:r dein ezele jēti. me pa:s, p-urbwa xidispenet, forx jwi:w ənani vijān! me erborskaex eral nwa tort ibreix. ma xenex wa be xwax ərgwaxaŋ. me xindwa lart "purvy neše drug əbe čed-əre zo e-rxa:r, me nonče žeināt. mənemwelow."

ma šte ni dej t-ergaer a laked erplax vijān n-ixəwel. ag ərvam əla:re demp "penošt əlaked erplax-se n-ixəwel čen prāt-saj? me diskejt-i maŋ! - me pa:s, red-o xilezel də-gusked a də-rəp:s." wače lar jēir d-ərvam čen əwa dew be dri daj ar-lerx. "a:, xila:re, p-əmbəxe gwe:ret, mēvəxe zaje t-ərja:s! a zy:r xypəxe-xi bet! čy:xed əndra:-ze jēnon! ma xenex əzo trew!"

me ta:w, wel əndra:-ze nešed əpeše četi brasat. kar borman šə-tušā xāter xā vlaj dexi ag ema forx jwi:w. xonaŋ-ow!

#### (4) Informatrice: Madame Rose Guillaume

fəše žāš pə-wa klaje mezātin? xiwa dalma:d exober gwa:b zo-oto ermažo:r. a xila:re a:l-mā demp "ma verčet, we:ranče penošt əklanet. me meglanče ta:w. niče taw maj əmbo blaŋg əbed en-oto ermažo:r!"

me šə-taw undəwex, šə-krape drug n-ibolew. obliže tē-ga:wud ermažo:r. a nibwa lard a:l-mā dexi "ma gleiwēčet! ma borman, xyvo e-ranŋ ərel əwej. xypo taw xupwa rea:l pe xupeā plaŋg

l'a pas handicapée, car au jour d'aujourd'hui elle est toujours vivante et solide.

Et arrivés enfin à Kerlo (village à Groix), nous disions "Allons voir comment va la petite fille! Elle est peut-être morte", parce que personne ne s'occupait d'elle. Mais non, lorsque nous l'avions désenveloppée, la petite (était) bien en forme! Mais l'autre malheureuse s'était cassé le bras. Mais c'est bien encore ça qui avait été le pire. Mais elle avait dit "Pourvu que ceux qui sont dans la charrette n'aient pas eu de mal, pour moi, ce n'est pas grave. Je guérirai (réfléchi)."

Eh bien, nous voilà arrivés à la maison et mis la petite fille dans son berceau. Et la mère nous disait "Pourquoi mettez-vous la fille dans son berceau si tôt que ça? Montrez-la ici donc! - Mais non, il faut la laisser dormir et se reposer." On n'avait dit mot à la mère avant deux ou trois jours<sup>1)</sup>. "Ah, disait-elle, si j'avais su je serais sautée à bas (du lit)! Et sûrement, vous l'auriez eu! Cacher cela à moi! En voilà des choses!"

Mais tout de même, tout cela ne l'a pas empêchée de grandir. Car maintenant elle a presque cinquante ans et elle est bien en forme. C'est celle-ci.<sup>2)</sup>

(4) Tu te rappelles lorsque ma tante était tombée malade?<sup>3)</sup> Elle se moquait toujours de l'auto du médecin. Et elle nous disait dans les termes suivants "Eh bien, n'importe, je ne sais pas comment vous tombez malades. Moi, au moins, je ne tombe pas malade. Ce n'est toujours pas moi qui aurai mis un sou dans l'auto du médecin!"

Mais voilà tout de même un jour qu'elle avait attrapé mal au ventre<sup>4)</sup>. (Et la voilà) obligée d'aller trouver le médecin. Et nous lui avons dit comme ceci "Ecoutez donc! Maintenant vous serez au même rang que les autres. Vous aurez également vos

1) litt. jusqu'à ce que c'était deux ou trois jours après.

2) L'informatrice montre sa soeur qui est présente à l'enregistrement.

3) L'informatrice parle à sa cousine qui assiste à l'enregistrement.

4) litt. du mal s'était accroché dans son ventre.



e-roud ermažo:r. - ja, me trewalx e-ǰǰj nē-mxa:lon d-ober  
mexargā texoŋ. - ma verčēt, jāze:bo taw friko ar-xukād abea:r."

endra:-ze wa pa:se ta:w. a dein endwa lar ǰeir. me dew be dri  
dēwex ar-lerx xila:re a:l-maŋ p-indwa-jā ǰǰwelt "zeled enux emaŋ!  
dejd ewa de-la:rex mefortemunej. šē-ma jā eredek čed-ioto drej-  
maŋ gras ten! kar mēmbes taw siku:red bormaŋ d-erpajow!"

bud ewaj yǰā vlaj pe tregā vlaj ar-lerx pēd-o marw, mem e-ro:g  
mex-wa marw, xindwa lar dalma:t xindwa taw bijewēd oto ermažo:r,  
xindwa taw xiloud ebarx.

## V. La vie des marins

Informateur: Monsieur Pierre-Laurent Calloch

(1) ǰi:l endwa lar te-forsaes, dē-mzenton "emaŋ laket urwet,  
forsaes? - ja, emaŋ niče ma:d ni maŋ?" dux-ēndon ewaj. "a:rxwax  
ga:wexčēt urwet. emaŋ xurwed ga:wexčēt."

pē-wa wējd mē-zenton dē-glask irwet, wače rwed ebet. "petra  
mwa lar tox deix? mwače lar tox deix penošť xypexe kolt urwet?  
- tefes-i čēmerd nuzaj? piw nes-i kase četon peǰy:r ema ka:r  
ermour? ǰenuz<sup>1)</sup> ma wējt! - me pa:s forsaes! mēmbwa lar ma: tox  
kiwa kox plaset!" ag ema joŋ enwa-xi ālevet.

wače bed ana:wēd erwed ar-lerx? - jo, jonwa šāšed erskorš.  
jondwa laked urbāned ebarx a māted endrow, jal-mē-wače ni.

1) -us est la forme orientale du suffixe 2<sup>e</sup> sg. des prépositions  
flexionnelles. V. pg. 24.3.

quatre réaux (= 1 franc) ou bien vos cinq sous dans la roue du médecin. - Oui, mais ça me fait assez mal au coeur<sup>1)</sup> de lui donner mon argent. - Ça fait rien, de toute façon, il mangera un bon repas à vos frais ce soir."

Cette affaire était passée. Et personne n'avait dit mot. Mais deux ou trois jours plus tard, elle disait comme ceci quand elle l'avait vu "Regardez le cochon ici! Il était venu voler mon portemonnaie. Le voilà qui roule par ici avec son auto grâce à moi! Car maintenant j'ai au moins aidé à la payer!"

Il s'est passé encore vingt ou trente ans avant qu'elle meure, même avant de mourir elle disait toujours qu'elle possédait l'auto du médecin, que lui en appartenait une part.

V.

(1) Gilles avait dit à Forsaes, à mon oncle "C'est ici que vous mettez votre filet, Forsaes? - Oui, il n'est pas bien ici?" C'était du côté du Donn<sup>2)</sup>. "Demain vous ne trouverez pas votre filet. Ici vous ne trouverez pas votre filet."

Lorsque mon oncle était allé chercher son filet il n'y avait pas de filet du tout. "Qu'est-ce que je vous avais dit hier? Je ne vous avais pas dit hier que vous perdriez votre filet? - Tu l'as pris alors? Qui l'a enlevé puisque la mer est belle? C'est toi qui l'as pris!<sup>3)</sup> - Mais non Forsaes! Je vous avais bien dit qu'il était mal placé!" Et c'était lui qui l'avait enlevé.

On n'avait pas reconnu le filet après?<sup>4)</sup> - Si, il avait échangé le liège<sup>5)</sup>. Il avait renoué les mailles<sup>6)</sup> et bordé le

1) litt. (J'ai) assez de regret dans mon coeur.

2) Nom de récifs près de Quehhello.

3) litt. Il est parti avec toi!

4) Question demandée par M. Pierre Bernard qui était présent à l'enregistrement.

5) Le liège fait flotter le bord du filet à la surface de l'eau.

6) litt. Il avait mis un "bonnet" dedans. C.-à.-d. à un endroit particulier du filet il avait noué plus de mailles qu'au-paravant de sorte que les mailles se bombaient.

tentog forsaez əla:re əweĵ - jãxixana:we - "še-mərwed əmaj! me jalaŋče lar tra peĵy:r ma trãsformet. trãsforməd-ow!" a jãla:re də-mĵãd ži:l "imen fes-i laket? - me porkaex, taw nəmxeimeireče ten yd-urła:r jalčãt! ni tre-amijet! - ma dam, dro:l-ow ma weĵd mərwe čyt!"

(2) jondwačet-i lake tid əwe wíd-uno:seir? - a jow, məxouriĵ əwaj. ynã kouverəd əwaj. məmbyga:laj əla:re den "nampče tə-xa:low ənourič? nampče tə-glask ənourič? - o, mela:re dəxaj, a:rxwax." a:rxwax əwa dejt, ninempče ta:w. ag endrije taj, še-deside tem tə-vonet.

pəd-omb a:ry e-rmerkew "nizo e-rmerkew, mela:re, nizo e-rmerkew!" me bwi əbed nəše my! ag ar-lerx məmwa ĵweld ənouriĵ exama:r ərxanot. a mela:re d-ərvyga:laj "še-nouriĵ əmaj ĵe-mejãd ži:l! še-məxouriĵ əmaj!" me mwače kreide lar ĵeir. kar wače prɔf.

me tənana:we ta:w! - ja mənana:weĵ. jondwače žamaes fart kašujet. a məxani wa kašujet. xawa tyd ag əwa pa:raj də-ĵemeir. a xabreinenče žamaes tra. - xawa greĵetox ydus<sup>1)</sup> xwax. - o dam ja:!

təlake xarwed əzaj, jãxidiwaleĵ. a jãlake igani n-aleix. "niče məxani xonaj!" jãziwale xarwed a jãlake igani. "penoš ta? mərwed əwa maj!" la:re ənaral. ja, me peĵy:r jãxidiwaleĵ a jãlake unaral n-ileix.

-----  
1) -us est la forme orientale du suffixe 2<sup>e</sup> sg. des prépositions flexionnelles. V. pg. 24.3.

filet de nouveau pour le transformer<sup>1)</sup>. Oncle Forsaes disait aussi - il le reconnaissait - "Voici mon filet! Mais je ne peux rien dire puisqu'il est transformé. Il est transformé!" Et il disait à mon oncle Gilles "Où l'as-tu mis? - Allez pauvre gars, vous ne me prenez quand même pas pour un voleur! Nous entre amis! - Eh oui, c'est bizarre que mon filet soit disparu!"

(2) Il ne t'avait pas roulé aussi en prenant une haussière<sup>2)</sup>?<sup>3)</sup>  
- Ah si, c'était mon orin. C'était un orin teint. Mes enfants me disaient "Nous n'allons pas retirer l'orin? Nous n'allons pas chercher l'orin? - Oh, leur disais-je, demain." Le lendemain était venu. Nous n'allions toujours pas. Et le troisième jour, nous nous étions décidés à y aller.

Lorsque nous sommes arrivés dans les marques<sup>4)</sup> "Nous sommes dans les marques, disais-je, nous sommes dans les marques!" Mais il n'y a plus de bouée!<sup>5)</sup> Et après j'avais vu l'orin qui amarrait le canot (de mon oncle). Et je disais aux enfants "Voici l'orin! Mon oncle Gilles l'a. Voici mon orin!" Mais je n'avais osé dire mot. Car il n'y avait pas de preuve.

Mais tu le reconnaissais tout de même!<sup>3)</sup> - Oui je le reconnaissais. Il n'avait jamais du filin teint de cachou. Et le mien était teint de cachou. C'étaient des gens qui étaient prêts à prendre. Et ils n'achetaient jamais rien. - Ils étaient encore mieux équipé que toi.<sup>3)</sup> - Ah oui alors!

Tu mettais ton filet là, il l'enlevait. Et il mettait le sien à ta place. "Celui-ci (le filet) n'est pas le mien!" Il enlevait ton filet et mettait le sien (à sa place). "Comment donc? Mon filet était ici!" disait l'autre. Oui, mais puisqu'il l'enlevait

1) litt. comme il n'était pas.

2) litt. pour une haussière.

3) Remarque faite par M. Pierre Bernard.

4) Les "marques" servent à retrouver un endroit dans la mer en repérant l'alignement dans lequel apparaissent plusieurs points caractéristiques de la côte et de la terre, en regardant de l'endroit en question.

5) L'orin est attaché à une bouée.

(3) eṃaŋ e-kaxilew zo be trew. - o eṃaŋ ta! pə-wa lom exober  
erwišeir trəmajew, lom əndwa rwedew, təjal kăprein, jondwa urbe  
rwedew. məza ka:r əwa jətoŋ. a pə-wa kased ərwedew ərwex četaŋ  
pe ni:wé čwéix e-no:t, məwaj e-siku:r maj. maj məwaj e-siku:r  
xulaka tə-zexet. a lom əze zo-rwərx. a lom wa šlštet. a məza  
ka:r a maj əwaj elakad ərwedew də-zexet. maj məwa bijā nuzaj.

šə-de lom zo-rwərx. a šə-beix. undra bənaŋ əwa bet. niwa  
kre:dy:r. undra bənaŋ əwa bet, a jā kaz uržigorna tə-mza ka:r,  
a šə-ma jā told e-rysa təxoŋ! "sakre pəti sēž, əndwa lar təxoŋ,  
xonəŋ əzelijes ten bud əra sex vlaj arn-yjant! pə-fwa grejd  
untol botes ten dar-ərpen e-xani burdel! xonex əzelijes ten bud  
əra sex vlaj arn-yjant!" a məza ka:r əla:rej "ma bormā komp čit.  
bormā xom pa:raj!"

a dar-nuzaj šə-mad-in tejd amijed əndrow. məza ka:r wa  
debarket. məza ka:r əndwa lart "trəwalx a:l-saj! xan də-zebark."  
a xawa dew vrø ka:r.

(4) bud əwa unačypaž ba:k, ag əwa dej tə-di tăto ag əndwa čəmerd  
uli jwi:n. a dizəraj nwače grejd atāsjan pi want. niwa eštərko  
ərzixəir ni. p-urbwaj ašy šə-ni dejd e-ndəvarn. ak urbwa čəmerd  
uli jwi:n əwej ni.

a dizəraj əla:re də-bijer mine:wet "eṃaŋ əzo bed unačypaš.  
a məše my žāš pi want! ag eneš čəmerd uli jwi:n. a nuzaj...  
merked əvo nuwax! -

et mettait un autre à sa place.

(3) Ici à Quehhello il y a eu des choses.<sup>1)</sup> - Oh ici alors! Quand Lom (surnom d'homme) pratiquait le métier des éperviers<sup>2)</sup>, Lom avait des filets, tu peux comprendre, il avait un tas de filets. Et mon beau-père était avec lui. Et quand les filets étaient rentrés à la côte la première fois ou la deuxième fois, je donnais de l'aide moi. Moi j'aidais à les mettre à sécher. Et Lom venait de la vente. Et Lom était ivre. Mon beau-père et moi étions en train de mettre les filets à sécher. Moi j'étais petit à cette époque.

Voilà venu Lom de la vente. Et voilà (qu'il y avait de la) dispute. Il y avait eu quelque chose. Nous étions enfants. Il y avait eu quelque chose, et lui de donner une gifle à mon beau-père, et le voilà lancé dans le ruisseau! "Sacré petit singe, lui avait-il dit, tu me dois celle-ci depuis vingt-sept ans! Lorsque tu m'avais donné un coup de sabot par la tête dans le machin de Bordeaux! Tu me dois celle-là depuis vingt-sept ans!" Et mon beau-père disait "Eh bien maintenant nous sommes quittes. Maintenant la question est réglée!"

Et à partir de ce moment-là, les voilà redevenus amis. Mon beau-père était débarqué. Mon beau-père avait dit "Assez comme ça! Je vais débarquer." Et ils étaient deux beaux-frères.

(4) Il y avait un équipage de bateau qui était venu chez Tâto<sup>3)</sup> et qui avait pris un litre de vin. Et Désirée<sup>4)</sup> n'avait pas fait attention qui c'était (pl.). Nous étions en train de réparer les chaluts<sup>5)</sup> nous. Quand nous avons terminé nous voilà venu dans le bistrot. Et nous avons pris un litre de vin aussi nous.

Et Désirée disait à Pierre Mine:wet "Un équipage a été ici. Et je ne me souviens plus qui c'était (pl.)! Et il a pris un litre de vin. Et alors... Il sera pourtant marqué! - Puisque

- 
- 1) Remarque faite par M. Pierre Vaillant.
  - 2) Espèce de filet de pêche qu'on lance à la main.
  - 3) Nom d'un bistrot à Port Tudy.
  - 4) La propriétaire du bistrot.
  - 5) litt. de boucher les chaluts.

pějy:r nizo maŋ, əla:re pijer mine:wet, pěše med-ərlakad ar-xurxätew ni! - ar-xakani ped ar-unaral, əlid vo taw merket. meninče taw d-ober uli jwi:n e-kado! - me marse ma ar-xunanəni, ar-xurxätew ni ma laket... xo ma, əla:re pije:r, mar-nemapersevan penošť əlid zo laked ar-xurxätew, ped-in d-ure:glip dox, məwe:ro gwarn argād əlid əwej! - a tərəxe ndra:-zaj? - mərəxe endra:-zaj. xyrgra dəxoŋ, a məjaləxenče gobeir maj? xyla:r uli jwi:n. ydon maj uli jwi:n əzo mad əwej! - o ma, gāzampče my pea:r! merked-ow, me we:ranče ar-be xaŋ."

bandaj pə-ga:wənd ynā bənaɡ əba:se tal-ənti "məmběš čwəld ynā bənaɡ z-ənačypaš-saj. xazo laburat. xaneš čəmerd ulit." bandaj xwa a:l-saj jətaj. ulid merket. a dein əndwa weiwet. dein əndwa weiwet ag əlid wa merket. a wel əndyd əbajej!

Informateurs: Monsieur Henri Tonnerre et Monsieur Joseph Simon (5: M. Tonnerre) ərbotred əwa čəmerd jald-əre dəwəxaŋ. xandwačet, ərveštri nuzaj, xandwačed urfaesān də-jəmeir urpo:d jal-m-ərxəmeirer bormaŋ. taw xwe:re:r ma urxre:dy:r-ow. tādisk e-ro:k, mem əre goux, ənta:d nwače myjox ə-resped yd-igre:dy:r y-m-əndwaj uněštrāžu:r, pějy:r əxwaj a:l-saj əwaj.

xawa tyd ag əwa kalet. xanezelečed mar-əndwaj pwein ərxre:dy:r pe mar-əndwače noŋ. fe žāž marse fa:t, pə-rəzemb əndri:w, pə-wa da:w monet košte rgaduwe:r jəd-əno:seir. lijez ma:d wače bra:z əwal xatuwern y-čəmeir əndewded z-əno:seir. ag urjepdeir abomina:p. ma, wače wujān də-zərxel! ag əfeze krijed arnus<sup>1)</sup> "dalx ma:t!" me pə-zalxes, petra a:ryjeŋ? ma lijez ma:t

-----  
1) -us est la forme orientale du suffixe 2<sup>e</sup> sg. des prépositions flexionnelles. V. pg. 24.3.

nous sommes ici, disait Pierre Mine:wet, tu n'as qu'à le mettre sur notre compte (pl.) à nous! - Sur le tien ou sur un autre, le litre sera toujours marqué. Je n'irai quand même pas donner un litre de vin en cadeau! - Mais il est peut-être sur le nôtre, il est mis sur notre compte (pl.) à nous... Holà, disait Pierre, si je m'aperçois que le litre est mis sur notre compte (pl.) quand j'irai vous régler, je saurai garder l'argent du litre aussi! - Et tu ferais cela? - Je le ferais. Vous le faites et je ne pourrais pas (le) faire moi? Vous dites un litre de vin. Pour moi un litre de vin est beaucoup aussi! - Eh bien, n'en parlons plus Pierre! Il est marqué, mais je ne sais pas sur quel nom."

Tous les jours quand ils trouvaient quelqu'un qui passait près de la maison (du bistrot) "J'ai vu quelqu'un de cet équipage-là. Ils sont en train de travailler. Ils ont pris un litre (de vin)." Tous les jours c'était comme ça.<sup>1)</sup> Un litre marqué. Et personne n'avait bu. Personne n'avait bu et le litre était marqué. Et tout le monde payait (ironiquement).

(5) Les mousses étaient pris pour les derniers. Ils n'avaient pas, les patrons (des bateaux) à l'époque, ils n'avaient pas la façon de traiter un mousse comme on le traite maintenant. On sait quand même (maintenant) qu'il est un enfant. Tandis qu'autrefois, même les parents, le père n'avait pas plus de respect pour son enfant que n'en avait un étranger, puisque c'était comme ça.

Ils étaient des gens qui étaient durs. Ils ne se souciaient pas si l'enfant avait de la peine ou s'il n'avait pas. Tu te rappelles sans doute<sup>2)</sup> quand nous allions à la drague,<sup>3)</sup> lorsqu'il fallait passer la haussière sur la bitte. Souventefois tes mains (du.) n'étaient pas assez grandes pour empoigner l'épaisseur de la haussière. Et (il faisait) un froid abominable. Eh bien, il n'y avait pas moyen de tenir! Et on te criait<sup>4)</sup> "Tiens ferme!" Mais quand tu tenais qu'est-ce qui arrivait? Eh bien, souven-

1) litt. Tous les jours c'était comme ça avec eux.

2) Remarque faite à M. Simon.

3) litt. quand nous faisons la drague.

4) litt. on criait sur toi.



xes tē-ga:wud entrøj dijarok! a xwax mēnaset xwax! "dalx ma:t!  
dalx ma:t!" me urxre:dy:r jaleče laburad jald-undein!

(6: M. Simon) a xwax pēd-es tē-nemglem jēt-afam, fēze lar tit  
"p-upēxe grejt xula:bu:r xypēxeče tape ni. čerxe t-ermour!" ja  
petra fes krejt? tejalēše gober tra! ma tejej.

nura:ry e-no:t, pē-demb zo-ržermon, efēze lar tit "ke t-ergaer  
a kas upesk! a dej tē-guske t-erva:k!" tefe žāž z-ēndra:-zaj?

(7: M. Tonnerre) bjē sy:r me žāž z-ēndra:-zaj. piļēmen čwēix exon  
pēd ekusked e-rva:k! ag efēze lard a:l-saj "ke tē-guske t-erburx!  
mar-zo undra bēnag ag evayka xyvo pynyset! me niwēilo ta:w  
a:rxwax."

pe-wan po:t, membeš čwēld ēwej komāsemād endri:w. ag y-pa:sip  
xunamzeir untamiļ e-no:t, peļy:r dalma:t fēzemb e-rva:k, nila:re  
"damb untami tē-rēpo:z a wi-pa:sip enamzeir!" a dyrād-enamzer-  
saj žyštēmād ermešt a:ryje e-rburx. a p-a:ryjemp, a jew, š-ermešt  
n-uro:gew ni "imen exox pet? - ma men exon pet? ezaj. -  
tewe:r ēwalx penošť erburx lakače bu čitet! a xyzo erpo:d ag  
elaka bu talma:d ezaj."

a jondwače lard myjox. me endēwex ar-lerx p-urbwa čemerđ  
ermour, xwa dē-vēti:n, mētin mat, ar-dro eni:w ør bēnak tē-  
vēti:n, mēgreide xen dē-gusket, dē-rēpo:z untamič. xwa lar ten  
"imen exox pe deix? efa:laj? ma, xiri:w xyja dē-ļēmeir erxarteir!"

ma, petra rin maj ar-erpāt? mēwe:renče maj, e-rmomāt-saj,  
guvernij jal-mē-fo:t. me ta:w xwa daw den šomel nuzaj.

fois tu étais jeté dans le treuil (qui était) devant!<sup>1)</sup> Et encore menacé! "Tiens ferme! Tiens ferme!" Mais un enfant ne pouvait travailler comme un homme.

(6) Et encore quand tu allais te plaindre à ta mère on te disait "Si vous aviez fait votre travail vous ne l'auriez pas attrapé. Allez à la mer!" Oui qu'est-ce que tu faisais? Tu ne pouvais rien faire! Tu allais alors.

En arrivant à terre, quand nous rentrions de la pêche au thon, on te disait "Allez à la maison et emportez votre poisson!"<sup>2)</sup> Et venez dormir au bateau!<sup>3)</sup> Tu t'en rappelles?

(7) Bien sûr je m'en rappelle. Combien de fois j'ai dormi dans le bateau! Et on disait comme ceci "Allez dormir à bord! S'il y a quelque chose qui manque vous serez punis! Mais nous verrons toujours demain."

Quand j'étais mousse j'ai vu aussi le commencement de la pêche au chalut. Et pour passer notre temps un peu à terre, parce que nous étions toujours sur le bateau, nous disions "Allons nous reposer un peu pour passer le temps!" Et justement pendant ce temps le patron arrivait à bord. Et quand nous arrivions, aïe, voilà le patron devant nous: "Où avez-vous été? - Ben, où est-ce que j'ai été? Par là. - Tu sais bien que le bord ne doit pas être quitté! Et vous êtes le mousse qui doit être toujours là."

Et il n'avait pas dit davantage. Mais le lendemain lorsque nous avions pris la mer, c'était le matin, de grand matin, vers les deux heures du matin, je pensais aller dormir, de me reposer un peu. On me disait "Où avez-vous été hier? En promenade? Eh bien, aujourd'hui vous allez prendre le quart"<sup>4)</sup>!"

Alors, qu'est-ce que je ferai sur le pont (du bateau) moi?

- 
- 1) Parce que le mousse ne pouvait tenir la haussière.
  - 2) Après la rentrée de la pêche au thon, chaque membre de l'équipage avait le droit d'emporter un thon entier à la maison.
  - 3) Le mousse devait garder le bateau pendant la nuit. Le bateau n'était déchargé que le lendemain de l'arrivée à terre.
  - 4) Veille de nuit à bord d'un bateau.

(8) Informateur: Monsieur Arthur Gouron  
(dialecte oriental de Groix, v. pg. 24.)

p-embwa komāse tē-vone t-ərmour wanče gol goux, na go lurd  
mefalto əweĵ. mēmbwa wēneg vlaj. xwan wēĵ t-əndri:w. a wanče gol  
vra:s, dam na:ren. ag əzaj, ĵed-əndy koux, ərej-ze wa šter čē-  
rbotre pijān. eze wačed ə-bardān. eze xwa re tox dərxeł ma:d ar-  
əno:seir, pē-wand efi:riŋ ərzax dri:w. fēze lar tox "dalxe ma:  
ta! petra red əzaj? tušād əkasin ynā dox a xywēellow! dalxe ta,  
sakre vorĵē!"

a ma ərej-zaj... jal-sova:žed əxwand nuzaj. bormaj ərvyga:le  
vijān əzo y:rys tal-ənamzer-zaj! m e-namzer-zaj wačed a:l-se  
dam! eze fēze kase kwa tē-ben dox!

a p-a:ryje:r e-no:t, p-oĵwēilleĵ texaj əxa:ry e-porx ərošeil,  
xwa re tox, ar-lerx bu be gre xola:bur wel, gwalxiŋ xoponaerĵew  
pešet, gwalxiŋ xokal pešet, gwalxiŋ xopōt, ka:rad orgark pešed  
y-gober ərgotrijad ben-əno:s.

ma pē-dēzend zo-nēkāt, xwax wače kotād ənaj xwax! fēze kriĵed  
arnox e-rva:k "xox əzaj?" mar-waxčēt, ma, fēze lar tox "men  
əxwax ta? vermi:n, bed ox erēdeg dreĵ-ze xwax!" a xyxizapeze  
wīt-opwein xwax!

fēze re monet xwax t-ožerwiš xwax, gudaĵ dēxaj. xwa re mon  
tē-glask a xozəbak, a xožurnalew, a xoba:ra. a xwax pas kotā  
ta:w! fēze lar tox "reče nitra! petra futed əzaj?" pēd-əze  
ərporkaex tē-wēiwēd onta šikola dē-di bēdu:rej pē dē-di risikles,  
mal əwa dox treŋ fonys xološtijēn ĵed-ān ra bu ĵwēł tarnaj.

a ka:rat kotrijat xwax ben-əno:s,

Je ne savais pas moi, à cette époque, gouverner comme il faut. Mais pourtant il me fallait rester.

(8) Quand j'avais commencé d'aller en mer je n'étais pas bien vieux et mon paletot n'était pas bien lourd non plus. J'avais onze ans. J'étais allé à la pêche au chalut. Et je n'étais pas très grand, ah non. Et alors, pour les anciens, ceux-ci traitaient les petits mousses sévèrement. Alors il n'y avait pas de pardon. Il vous fallait alors tenir ferme la haussière quand ils étaient en train de virer le chalut (à bord). On vous disait "Tenez ferme donc! Qu'est-ce que vous faites là? Tout à l'heure je vous giflerai et vous verrez! Tenez donc, sacrés vauriens!"

Eh bien ceux-là... ils étaient comme des sauvages autrefois. Maintenant les petits enfants sont heureux envers ce temps-là! Mais à cette époque ce n'était pas comme ça alors! Alors on vous jetait du bois à la tête!

Et quand on arrivait à terre, quand vous les voyiez arriver au port de La Rochelle, il vous fallait, après avoir fait tout votre travail, laver vos paniers à poissons, laver votre cale à poissons, laver votre pont (de bateau), vider une quantité de poissons afin de préparer la "chaudronnée" pour le soir.

Quand ils rentraient de la criée (de poissons) ils n'étaient toujours pas contents. On vous appelait dans le bateau "Vous êtes là?" Si vous n'étiez pas (là), eh bien, on vous disait "Où étiez-vous donc? Vermine, vous avez rôdé par là encore!" Et vous l'attrapiez pour votre peine encore!

Il fallait aller les servir encore après. Il fallait aller chercher leur tabac et leurs journaux et leur pain. Et (ils n'étaient) toujours pas contents! On vous disait "Vous ne faites rien! Qu'est-ce que vous foutez par là?" Lorsque le pauvre gars allait boire une tasse de chocolat chez Bedu:rej ou chez Risikles<sup>1)</sup> il était grand temps de tourner vite votre bout de filin<sup>2)</sup> de peur d'être vus par eux.

Et vider des poissons encore pour le soir afin de (les) mettre

-----  
1) Noms de propriétaires de cafés à La Rochelle.

2) C.-à.-d. être toujours prêt à partir en hâte au bateau.

y-laka te-frigasip ytaj pe-dezen t-erva:k. xaxa, loud zenaj veze xāter šište kreiw. mar-vezeče trəwalx e-barx ərgamel, feze tapet xorasjān, ma feze ərporkaex po:d nuzaj xemp-tra! xazəze d-ərva:g nuzaj. a feze lart "pəše lake čein ar-əntān?" xagase jwexadew dew bə dri zon-orva:g eral. ma forsed əwaj paz bu trəwalx. a xizapeze xwax, ərporkaex po:t, wid-ibwein xwax.

ma šete rgomerz nuzaj e-namzer-zaj. bormaṅ niče my a:l-se bormaṅ. ərbotred bormaṅ nemočypče my na zo-ṅyzi:n na zo-dra peṅy:r zo čyzinuri:n. m e-namzer-zaj, ja, xwa re tapu deo:r a čəmen tra y-gober wel xola:bu:r ka:zymād ytaj.

pe-wamb e-ržermoj, ar-lerx bud nuzaj gwalxed erva:k, peb ynān eje d-ərgaer. me feze lar t-ərpo:t "xyje d-əguske t-ərva:g ben-əno:s!" feze kased ərporkaex po: t-əguske t-ərva:k. me y-petra feze kased ərporkaex pijān d-ərva:k t-əgusked nuzaj?! deg wəneg vlaj, ərva:g ar-zeix, e-rporx koux. ma, feze ərporkaex po:d efon t-ərva:k. feze re təxoj mone tar-ərbečijew n-iva:k. me čəkluz əndəxe be jale kweṅ d-ərja:z e-lixid a nemdourip ixa:r. ma xawače pwein dəxaj! xawa e-rgaer ekusked n-ojwəljew. xawa pa:raj.

əndəwex ar-lerx viti:n xazəze d-ərva:k. feze lar tox "bed ox ekusked e-rva:k? - ma ja, bed omp. - piw zo bed əmaṅ? pətra zo grejd əmaṅ? əmaṅ zo grej galəxəyl e-rva:k xerwax! əmaṅ zo be de:be ba:ra a tene jwi:n! əmaṅ zo grej fešt e-rva:k! a ma, pezeče drwe t-əgaz onaral d-ərva:k čənox! na d-əweiwo orbeiga jwi:n mar-lakex ontam ar-əntān d-əze:bow!" me bormā niče my a:l-se ndrow.

à frire pour eux quand ils rentraient au bateau. Ah ah, une partie d'entre eux était à moitié "bue". S'il n'y avait pas assez dans la gamelle on prenait votre ration, si bien que le pauvre mousse était alors sans rien! Ils rentraient au bateau. Et on disait "C'est tout ce que vous avez fait à manger<sup>1)</sup>?" Quelquefois ils amenaient deux ou trois d'un autre bateau. Eh bien, forcément ce n'était pas assez. Et il l'attrapait encore, le pauvre mousse, pour sa peine encore.

Voilà comment les choses se passaient à cette époque-là. Maintenant ce n'est plus comme ça. Maintenant les mousses ne s'occupent plus ni de la cuisine ni de rien parce qu'il y a des cuisiniers. Mais à cette époque-là, oui, il fallait aller chercher de l'eau et tout pour faire tout leur travail, autant dire, pour eux.

Quand nous étions à la pêche au thon, après avoir lavé le bateau,<sup>2)</sup> chacun allait à la maison. Mais on disait au mousse "Vous irez dormir au bateau ce soir!" Le pauvre mousse était envoyé dormir au bateau. Mais pourquoi le pauvre petit était-il envoyé dormir au bateau alors?! Onze douze ans, le bateau au sec, dans le vieux port<sup>3)</sup>. Eh bien, le pauvre mousse venait au bateau. Il lui fallait monter dans son bateau par les béquilles<sup>4)</sup>. Mais aussi bien il aurait pu tomber en bas dans la vase et se casser sa jambe. Eux ils ne s'en souciaient pas! Ils étaient à la maison, dormant dans leurs lits. Ils avaient fini.

Le lendemain matin ils venaient au bateau. On vous disait "Vous êtes allés dormir au bateau? - Eh bien oui, nous avons été (dans le bateau). - Qui a été ici? Qu'est-ce qui a été fait ici? Vous avez fait du tapage dans le bateau hier soir! Ici on a mangé du pain et tiré du vin! Ici vous avez fait la noce dans le bateau! Alors, vous n'aviez pas le droit d'amener quelqu'un d'autre au bateau avec vous! (Vous n'aviez pas le droit) non plus de boire une gorgée de vin si vous faisiez à manger<sup>5)</sup>!" Mais encore une fois ce n'est plus comme ça maintenant.

1) litt. ce que vous avez mis sur le feu?

2) C.-à.-d. après la rentrée à Groix.

3) La partie la plus vieille de Port Tudy.

4) Les béquilles soutenaient le bateau qui était au sec.

5) litt. si vous mettiez un morceau sur le feu.

VI. Deux anecdotes sur l'ondine de Groix

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

(1) mēmbes kleiŵed urgāten ĵe-memej pē-wan iwaŋk xwax. e-namzer ĵād eŋeze ĵŵeld urgouriĵez ar-erxerek, pē-veze endeo:r izeil. ag eŋeze nemgribat, ĵed-urgrip, ar-ergomān ag ar-erxerek.

ag undēwex še-ma xi dej tē-di urvwē:z ag enwa urxre:dyr bijān. a xindwa ynān ēweĵ. a xindwa kaset xixre:dy:r dē-di ervwē:-saj, a laked e-rxēwel, a čemert kani ervwē:z ag erxa šeti. a xiveze marsaj dyrād urpeamzek taj benak čed-erĵŵeld e-rxēwel, pē-vezečed ervwē:z e-rgaer.

ag undrowat xindwače ka:we prop xixre:dy:r ĵed-ervwē:z eral. a še-ma xi dejd endēwex ar-lerx t-erxklask. a xindwa lar tēxi "dalt, viles, še-xukre:dy:r! a grej ten mēxani!" a štē ma xi wēĵ čy čet-ixre:dy:r ēwa e-ti ervwē:z eral.

ag ervwē:z eral nwače ĵaled ana:wud e-ro:g enamzer-saj xixani xi ĵe-kani ergouriĵes. pēdeĵy:r ergouriĵez wa de tē-glask xixani ag enwa grej kani ervwē:-saj dexi.

a we:ranče petra wa pa:sed ar-lerx. kar endra:-zē zo trew ag enez nēmba:se ĵŵersow. a marsaj me mēše dalxe žāž my z-endra:-zaj.

(2) mēmbes kleiŵe čed-ere goux ergouriĵez ewaj ešom dān-ermour. ag undrowat, urva:k penag endwa told eneo:r e-žardi:n ergouriĵes. a xindwa lart, ergouriĵes t-endein-saj "me-nēziwalēšet xaxeo:r, a ma, tēwēilo ĵe-piw xafo afaer! kar tefes fāde mēžardi:n a waj lejymaž a bočedēw ebarx!"

(1) J'ai entendu un conte de grand-mère quand j'étais encore jeune. Dans l'ancien temps on voyait une ondine sur les rochers quand la mer était basse. Et elle était en train de se peigner avec un peigne, (assise) sur le goémon et sur les rochers.

Et un jour la voilà venue à la maison d'une femme qui avait un petit enfant. Et elle (l'ondine) avait un aussi. Et elle avait amené son enfant à la maison de cette femme, elle l'avait mis dans le berceau, pris celui de la femme et l'avait emporté. Et pendant à peu près une quinzaine de jours, elle venait le voir dans le berceau lorsque la femme n'était pas à la maison.

Et une fois elle n'avait pas trouvé propre son enfant chez l'autre femme. Et le lendemain la voilà venue le prendre. Et elle lui avait dit "Tenez, saleté, voici votre enfant! Et donnez-moi le mien!" Et la voilà partie avec son enfant qui était dans la maison de l'autre femme.

Et avant ce moment l'autre femme n'avait pu distinguer le sien à elle de celui de l'ondine. [Puisqu'(il avait fallu pour cela que) l'ondine vienne chercher le sien et rende celui de cette femme.]

Et je ne sais pas ce qui se passait après. Car se sont des choses qui se sont passées il y a longtemps. Et peut-être que moi je ne m'en rappelle plus.

(2) J'ai entendu des vieux que l'ondine habitait sous la mer. Et une fois un bateau quelconque avait jeté l'ancre dans le jardin de l'ondine. Et elle avait dit, l'ondine à cet homme-là "Si tu ne retires pas ton ancre, eh bien, tu verras à qui tu auras affaire! Car tu as abîmé mon jardin où il y avait des légumes et des fleurs!"



VII. Pièce humoristique

Informatrice: Madame Marie Tonnerre

membes kleiwe memej kätin urgäten demp xwax. xindwa unami ag  
ewa bea:r jətoŋ. a jāla:re dexi "gleiwešet! mar-ka:rez don čənon  
də-logota..." me xinex niče logod efote dexā taput. a xindwa lar  
təxoŋ "ja zy:r, mezo kotā tə-vonet. a žyštəmād membez logod nē-  
mzulaer. a ma mar-ka:rez donet... - me ja, mejej. pexeir əxin?  
- tēze ənenderw-maŋ, ar-lerx ərgospərew."

ag əxwa uroše wən n-igrijen, dištene prop. a xindwa lar təxoŋ  
"təšomo d-ərja:s! - me penoš ta? - me ja, meje d-ərxlǝj jəd-  
urva:x. a mēre xea:r dəxaj e-rzulaer jē-rva:x. a pē-vin pa:raj  
d-ober xea:r dəxaj mēla:ro dit. me red-o di lakad urxrwi ar-  
xapen! - urxrwi ar-məfen? jāla:re, penoš? - me ja, y-mə-  
sajind ə-barx!"

me xindwa laked urzeja deo:r e-rzulaer. a lar təxoŋ "lag  
ərxrwi ar-xapen a dalx-ā ma:t! a p-əmbo gre xea:r d-əlogot, pē-  
vin pa:raj, mēla:ro dit 'pa:rej-us?' xan d-ober xea:r dəxaj  
bormaŋ."

a jəd-əndra:-za jāwa taw xurteŋ pexeir əndəxe be kleiwəd  
əlogod zajo barx ərxrwi. ərxetaŋ xinwa grej čed-ərzeja deo:r,  
flag ərzeja deo:r e-rxrwi, ar-iben! ag əxwa šomed əzaj jald-  
urglǝp, glep tej. jəd-iroše wən xwa kran də-wi:l.

a jāla:re dexi "əndra:-zaj fote di gober den? - ma me dam,  
pējy:r xu zout. ma re t-ərfi:n tapud ərzout! mard-u zout, gwax  
eze ydus<sup>1)</sup>! tewe:r əwalx ničed a:l-saj fəxe be tape logot! kar  
xavəxeče wēj tə-zajin n-akrwi. me pējy:r xu skejd mēmbes krejd  
əndrow-se dit. tēzo be re xardi:x a re jyrjys!

1) -us est la forme orientale du suffixe, v. pg. 24.3.

J'ai entendu grand-mère nous raconter une autre histoire. Elle avait un ami qui était faible d'esprit.<sup>1)</sup> Et il lui disait "Ecoute donc! Si tu aimes venir avec moi chasser des souris..." Mais lui, ce n'était pas des souris qu'il voulait attraper. Et elle lui avait dit "Oui certainement, j'aime bien venir. Et justement j'ai des souris dans mon grenier. Alors si tu voudrais venir... - Mais oui, je viendrai. Quand viendrai-je? - Tu viendras cet après-midi, après les vêpres."

Et il était habillé d'une chemise blanche,<sup>2)</sup> repassée proprement. Et elle lui avait dit "Tu resteras en bas! - Mais comment donc? - Mais oui, je monterai en haut avec un bâton. Et je les chasserai dans le grenier avec le bâton. Et lorsque je serai prête à les chasser je te dirai. Mais il te faut mettre un tamis sur la tête! - Un tamis sur ma tête? disait-il, pourquoi? - Mais oui, pour qu'elles sautent dedans!"

Mais elle avait mis un seau plein d'eau dans le grenier. Et (elle) lui (avait) dit "Mets le tamis sur ta tête et tiens-le ferme! Et quand je chasserai les souris, lorsque je serai prête, je te dirai 'Tu es prêt?'. Je vais les chasser maintenant."

Et ainsi il était dans l'attente du moment où il aurait entendu les souris sauter dans le tamis. La première chose qu'elle avait faite avec le seau d'eau, flac, (elle versait) le seau d'eau dans le tamis, sur sa tête! Et il y restait comme un imbécile, tout mouillé. Avec sa chemise blanche il était joliment accoutré.<sup>3)</sup>

Et il lui disait "C'est cela que tu voulais me faire? - Eh bien, puisque tu es sot. Il faut que les fins attrapent les sots! Si tu es sot tant pis pour toi! Tu sais bien que ce n'est pas comme ça qu'on attrape des souris! Car elles ne seraient pas venues sauter dans ton tamis. Mais puisque tu es toqué je t'ai joué ce tour. Tu as été trop effronté et trop curieux!"

-----  
1) litt. avec lequel c'était court.

2) litt. Et il y avait une chemise blanche en son "tour de corps".

3) litt. il était beau à la voile.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1° Ouvrages généraux

- BLOCH, Bernard and George L. TRAGER, 1942. Outline of linguistic analysis. Baltimore: Linguistic Society of America.
- ELSON, Benjamin and Velma PICKETT, 1965. An introduction to morphology and syntax. Santa Ana (California): Summer Institute of Linguistics.
- GLEASON, Henry Allan Jr., 1961. An introduction to descriptive linguistics. Revised edition. New York: Holt Rinehart and Winston.
- HALL, Robert A. Jr., 1964. Introductory linguistics. Philadelphia - New York: Chilton Books.
- HOCKETT, Charles F., 1955. A manual of phonology. Baltimore: Indiana University Publications in Anthropology and Linguistics (IJAL Memoir No. 11).
- , 1958. A course in modern linguistics. New York: The MacMillan Company.
- MARTINET, André, 1956. La description phonologique avec application au parler franco-provençal d'Hauteville (Savoie). Genève - Paris: Librairie Droz - M.J. Minard.
- PIKE, Kenneth L., 1947. Phonemics: a technique for reducing languages to writing. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- TRUBETZKOY, N.S., 1967. Grundzüge der Phonologie. 4. Aufl. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht.

2° Ouvrages sur le celtique

- FALC'HUN, François, 1951. Le système consonantique du breton avec une étude comparative de phonétique expérimentale. Rennes: Plihon.
- GAGNEPAIN, Jean, 1960. Pour une description structurale du breton. Annales de Bretagne 67: 377 - 388.

- GUILLEVIC, A. et P. LE GOFF, 1924. Vocabulaire breton - français et français - breton du dialecte de Vannes. 2<sup>e</sup> éd. Vannes: Lafolye Frères.
- et ---, 1942. Grammaire bretonne du dialecte de Vannes. 4<sup>e</sup> éd. Vannes: Librairie Lafolye et J. de Lamarzelle.
- HAMP, Eric P., 1951. Morphophonemes of the Keltic mutations. Language 27: 230 - 247.
- HARDIE, D.W.F., 1948. A handbook of modern Breton (Armorican). Cardiff: University of Wales Press.
- HEMON, Roparz, 1947. La langue bretonne et ses combats. La Baule: Editions de Bretagne.
- , 1966. Grammaire bretonne. 5<sup>e</sup> éd. ~~La Baule~~: Al Liamm. H Brest
- JACKSON, Kenneth H., 1960/61. The phonology of the Breton dialect of Plougrescant. Etudes Celtiques 9: 327 - 404.
- , 1967. A historical phonology of Breton. Dublin: The Dublin Institute for Advanced Studies.
- KERVELLA, F., 1947. Yezhadur bras ar brezhoneg. La Baule: Skridoù Breizh. 7a
- OFTEDAL, Magne, 1956. The Gaelic of Leurbost Isle of Lewis. Oslo: Norwegian Universities Press (= A Linguistic Survey of the Gaelic Dialects of Scotland Vol. III, NTS suppl. bind IV).
- , 1962. A morphemic evaluation of the Celtic initial mutations. Lochlann 2: 93 - 102 (NTS suppl. bind VI).
- LE ROUX, Pierre, 1924 - 1963. Atlas linguistique de la Basse-Bretagne (A.L.B.B.). 6 fascicules. Rennes - Paris: Plihon - Champion.
- SMITH, W.B.S., 1946. The Breton segmental phonemes. Studies in Linguistics 4: 52 - 69.
- SOMMERFELT, Alf, 1921. Le Breton parlé à St. Pol-de-Léon. Paris: Champion.
- TREPOS, Pierre, 1956. Le pluriel breton. Annales de Bretagne 63,2: 1 - 304 (mis en livre: 1957, Brest: Emgleo Breiz).

---, 1960, 1961. Enquêtes sur le vocabulaire breton de la ferme. Annales de Bretagne 67: 325 - 376, 68: 601 - 698 (mis en livre: 1962, Rennes: Imprimeries Réunies).

VINAY, J.P., janvier - mars 1937. Transcription phonétique d'une prononciation trécorroise et d'une prononciation cornouaillaise. Le Maître Phonétique 57: 6 - 7.

---, juillet - septembre 1937. Transcription phonétique d'une prononciation vannetaise. Le Maître Phonétique 59: 47.

## TABLE DES MATIERES

### Introduction

0.1. Les dialectes bretons	V
Carte géographique de Groix	VI
0.2. Position géographique et appartenance dialectale de Groix	VII
0.3. Données géographiques, la population groisillonne et sa manière de vivre	VII
0.4. La situation du breton à Groix	IX
0.5. Les études sur place, liste des informants principaux	X
0.6. Ouvrages antérieurs sur des dialectes néo-celtiques	XIII
0.7. Les principes du présent ouvrage	XIV
0.8. Remerciements	XIV
Liste des abréviations, liste des symboles	XVI

### Premier chapitre: Phonématique

1. Inventaire et classement des phonèmes	1
1.1. Les consonnes	1
1.2. Les voyelles	2
1.3. Les diphtongues	3
2. Paires minimales	3
2.1. Les consonnes	4
2.2. Les voyelles	7
2.3. Les diphtongues	10
3. La réalisation phonétique	11
3.1. Les consonnes	11
3.1.1. Les occlusives sourdes	11
3.1.2. Les occlusives sonores	13
3.1.3. Les nasales	15
3.1.4. Les liquides	16
3.1.5. Les fricatives sourdes	22
3.1.6. Les fricatives sonores	24
3.1.7. Les semi-voyelles	25
3.2. Les voyelles	27
3.2.1. Les voyelles orales brèves	27
3.2.2. Les voyelles orales longues	30
3.2.3. Les voyelles nasales	32

3.3. Les diphtongues	34
3.3.1. Les diphtongues à apertures croissante ou constante	34
3.3.2. Les diphtongues à apertures décroissantes	36
3.4. L'accent	39
3.4.1. Les mots isolés	41
3.4.2. Syntagmes et phrases correspondant aux mots isolés	44
3.4.3. Syntagmes et phrases à accentuation différente de celle des mots isolés	45
4. La distribution des phonèmes (Phonotactique)	48
4.1. Les consonnes	48
4.1.1. Les consonnes simples	48
4.1.2. Les groupes consonantiques	49
4.1.2.1. En position initiale de mot	49
4.1.2.2. En position médiale de mot	53
4.1.2.3. En position finale de mot devant #	60
4.2. Les voyelles et les diphtongues	63
4.2.1. Les voyelles et les diphtongues simples	63
4.2.2. Les groupes de voyelles et de diphtongues	64
4.3. Autres restrictions	65
5. La structure de la syllabe	66
5.1. La structure phonémique de la syllabe	66
5.2. La structure des monosyllabes	67
6. Le sandhi	68
6.1. Le sandhi consonantique	70
6.1.1. Consonne simple + consonne simple ou groupe consonantique	71
6.1.2. Groupe consonantique + consonne simple ou groupe consonantique	91
6.1.3. Consonne simple ou groupe consonantique + voyelle	97
6.2. Le sandhi vocalique	100
6.3. Le rôle de l'accent dans le sandhi	100
6.4. Sandhi des monosyllabes dans les syntagmes	106
6.5. Accumulation de modifications	109
7. Variation libre de phonèmes	110
7.1. Le phonème <u>e</u>	110
7.2. <u>wi</u> ~ <u>y</u>	112
7.3. <u>u</u> ~ <u>y</u>	112
7.4. Variations libres de mots particuliers	113

8. L'intonation de la phrase	114
8.1. Les intonations finales	114
8.1.1. L'intonation ascendante - descendante	114
8.1.2. L'intonation narrative	116
8.1.3. L'intonation interrogative-impérative	118
8.1.4. L'intonation exclamative-impérative I	119
8.1.5. L'intonation exclamative-impérative II	120
8.1.6. L'intonation suspensive	121
8.1.7. L'intonation additive finale	122
8.2. Les intonations non-finales	122
8.2.1. L'intonation non-finale ascendante	122
8.2.2. L'intonation non-finale descendante	123
8.2.3. L'intonation introductive	124
8.2.4. L'intonation incisive	125
8.2.5. L'intonation emphatique	125

Deuxième chapitre: Morphophonémique

9. Les règles générales	127
9.1. Le rapport sandhi - morphophonémique	127
9.2. Les consonnes appariées en position finale de thème	127
9.3. La corrélation sonore - sourde	128
9.4. Alternances de quantité vocalique	128
9.5. Alternances de qualité vocalique	129
9.6. Les rapports entre les mutations consonantiques initiales et les allomorphes des préfixes	130
9.7. Les suffixes à voyelle ou diphtongue initiales	131
9.8. La chute de <u>x</u>	132
9.8.1. La chute de <u>x</u> à l'initiale de thèmes	132
9.8.2. La chute de <u>x</u> à l'initiale d'affixes	132
9.9. La chute de <u>j</u>	135
9.10. La chute de <u>e</u>	136
9.10.1. Chute de <u>e</u> à l'initiale de préfixes	136
9.10.2. Chute de <u>e</u> à la finale de préfixes	136
9.11. L'alternance <u>w</u> : <u>w̄</u>	137
9.12. L'alternance <u>e</u> : <u>ē</u>	138
9.13. Le rôle morphophonémique de la structure syllabique	140
9.14. Réductions dans la dérivation des mots	141



10. Les règles particulières	141
10.1. Les mutations consonantiques initiales	142
10.1.1. Le morphophonème // <sup>1</sup> //	142
10.1.2. Le morphophonème // <sup>2</sup> //	156
10.1.3. Le morphophonème // <sup>3</sup> //	161
10.1.4. Le morphophonème // <sup>4</sup> //	163
10.1.5. Le morphophonème // <sup>5</sup> //	164
10.1.6. Le morphophonème // <sup>6</sup> //	166
10.1.7. Le morphophonème // <sup>7</sup> //	168
10.1.8. Le morphophonème // <sup>8</sup> //	169
10.1.9. Le morphophonème // <sup>9</sup> //	170
10.1.10. Le morphophonème // <sup>10</sup> //	171
10.1.11. Le morphophonème // <sup>11</sup> //	173
10.2. Les mutations prévocaliques	177
10.2.1. Le morphophonème // <sup>x</sup> //	178
10.2.2. Le morphophonème // <sup>D</sup> //	179
10.3. Le morphophonème // <sup>H</sup> //	180
10.4. Les morphophonèmes //N, L, R, X, Z, Ž//	181
10.5. Le morphophonème //A//	182
10.6. Le morphophonème //K//	182
10.7. Le morphophonème //+///	183

Troisième chapitre: Morphologie

11. Le nom	184
11.1. Le genre	185
11.2. Le nombre	186
11.2.1. Singulier - pluriel	186
11.2.1.1. La formation du pluriel à partir du singulier (premier procédé)	188
11.2.1.1.1. Le suffixe //-ew//	188
11.2.1.1.2. Le suffixe //-ed//	192
11.2.1.1.3. Le suffixe //-i:n//	194
11.2.1.1.4. Le suffixe //-ān//	196
11.2.1.1.5. Le suffixe //-i//	197
11.2.1.1.6. Le suffixe //-eir//	198
11.2.1.1.7. Le suffixe //-uwi:r//	199
11.2.1.1.8. Les pluriels par flexion interne	201
11.2.1.1.9. Les pluriels supplétifs	201
11.2.1.1.10. Zéro	202

11.2.1.2. La formation du singulier à partir du pluriel (deuxième procédé)	202
11.2.1.3. La formation du singulier et du pluriel à partir de la base (troisième procédé)	205
11.2.1.4. La formation du pluriel à partir des collectifs (quatrième procédé)	206
11.2.2. Le duel	206
11.2.2.1. Le suffixe // -ew //	206
11.2.2.2. Duel intérieur	208
11.2.2.3. Formation du duel par préfixes	208
11.2.2.4. Mise en relief de la dualité	210
11.3. La détermination	210
11.3.1. L'article défini	210
11.3.2. L'article indéfini	212
11.3.3. Les suffixes démonstratifs	213
11.4. La possession	215
12. L'adjectif	220
12.1. La comparaison	221
12.1.1. La formation des degrés de comparaison	221
12.1.2. L'emploi des degrés de comparaison	222
12.1.2.1. Le comparatif	222
12.1.2.2. Le superlatif	223
12.1.2.3. L'équatif	223
12.2. La détermination	223
12.2.1. La détermination définie	223
12.2.2. La détermination indéfinie	224
13. Le prépositif	224
14. Le pronom	226
14.1. Le pronom personnel tonique	226
14.2. Le pronom démonstratif	227
14.3. L'interrogatif	227
14.4. Quelques pronoms indéfinis	228
15. Les nombres	229
15.1. Les nombres cardinaux	229
15.1.1. L'inventaire des nombres cardinaux	229
15.1.2. L'emploi des nombres cardinaux	232
15.2. Les nombres ordinaux	233
15.3. Les nombres fractionnaires	235
15.4. L'heure, la date	235

16. Le verbe	237
16.1. Les formes non-déterminées	238
16.1.1. L'infinitif I	238
16.1.1.1. Le suffixe //-in//	238
16.1.1.2. Le suffixe zéro	240
16.1.1.3. Le suffixe //-at//	241
16.1.1.4. Le suffixe //- <sup>H</sup> at//	242
16.1.1.5. Le suffixe //-a:l//	243
16.1.1.6. Le suffixe //-et//	243
16.1.1.7. Le suffixe //-ut//	244
16.1.1.8. Le suffixe //- <sup>H</sup> a//	245
16.1.1.9. Le suffixe //-el//	246
16.1.1.10. Le suffixe //-ek//	246
16.1.1.11. Le suffixe //-ex//	246
16.1.1.12. Le suffixe //-t//	246
16.1.2. L'infinitif II	247
16.1.3. Le participe passé passif	248
16.1.3.1. Le suffixe //-et//	248
16.1.3.2. Le suffixe //-t//	250
16.1.3.3. Le suffixe zéro	251
16.1.4. Le participe présent actif	252
16.2. Les formes déterminées	252
16.2.1. La première conjugaison	253
16.2.1.1. Les verbes réguliers	254
Paradigmes	260
16.2.1.2. Les verbes irréguliers	263
16.2.2. La deuxième conjugaison	267
16.2.2.1. Les verbes réguliers	269
16.2.2.2. Les verbes irréguliers	272
16.2.3. La troisième conjugaison	279
16.2.4. L'impératif	280
16.2.4.1. Les verbes réguliers	281
16.2.4.2. Les verbes irréguliers	283
16.2.5. La négation du verbe	284
16.2.5.1. Les verbes réguliers	285
16.2.5.2. Les verbes irréguliers	286
16.2.5.3. L'impératif négatif	291
16.2.5.4. Les amplifications du syntagme négatif	292

16.3. Le verbe //+bes// "avoir"	293
16.3.1. Les formes positives	293
16.3.2. Les formes négatives	296
16.3.3. L'infinitif et le participe passé passif	297
16.4. La conjugaison des temps composés	298
16.5. Les verbes défectifs	300
16.6. Les affixes personnels désignant l'objet direct	301
16.6.1. Devant une forme verbale déterminée et devant l'infinitif	301
16.6.2. Aux temps composés	305
16.6.3. A l'impératif positif	306
16.6.4. Le renforcement des affixes-objet	306
16.6.5. Formes négatives particulières	308
17. La préposition	310
17.1. Les prépositions flexionnelles	310
17.1.1. Les prépositions flexionnelles simples	310
17.1.1.1. L'emploi comme préfixe nominal	310
17.1.1.2. Les suffixes personnels	312
17.1.2. Les prépositions flexionnelles composées	315
17.2. Les prépositions non-flexionnelles	319
18. La conjonction	321
18.1. Les conjonctions de coordination	321
18.2. Les conjonctions de subordination	321
18.2.1. Les conjonctions de subordination simples	321
18.2.2. Les conjonctions de subordination composées	323
18.2.3. Autres moyens de subordination	326
19. L'adverbe	327
19.1. L'adverbe primaire	327
19.2. L'adverbe secondaire	328
19.3. Affirmation et négation	329

Quatrième chapitre: La dérivation des mots

20. Le préfixe privatif {dis-}	331
21. Les suffixes de dérivation	332
21.1. Suffixes servant à former des noms d'agent	332
21.2. Suffixes servant à former des noms féminins	333
21.3. Suffixe servant à former des noms d'habitants	334
21.4. Suffixe exprimant le contenu (français - <u>ée</u> )	334
21.5. Suffixes exprimant la durée	335

21.6. Suffixe exprimant la collectivité	335
21.7. Suffixe servant à former le diminutif des noms	336
21.8. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de bases adjectives	336
21.9. Suffixes servant à former des noms abstraits à partir de diverses espèces de mot	337
21.10. Suffixes servant à former des adjectifs	339
21.11. Suffixe servant à former des adverbes	340
21.12. Suffixes servant à former des verbes à partir de noms	340
22. Composition	341

### 23. Appendice I

23.1. Les jours de la semaine	343
23.2. Les mois	343
23.3. Les saisons	344
23.4. Fêtes religieuses	344
23.5. Les parties de la journée	344
23.6. Les repas	344
23.7. Les points cardinaux	345

### Appendice II

24. Les différences dialectales	345
24.1. La phonétique	346
24.2. La phonémique	346
24.3. La morphologie	347
24.4. Le lexique	347

### Cinquième chapitre: Spécimens de textes avec traduction française

I. La vie de jeunesse	348
II. Les travaux de la terre	354
III. Les combustibles	358
IV. Anecdotes	360
V. La vie des marins	366
VI. Deux anecdotes sur l'ondine de Groix	380
VII. Pièce humoristique	382
<u>Bibliographie sommaire</u>	384



ELMAR TERNES **Grammaire structurale du breton de l'Île de Groix (dialecte occidental)** (IB 3. Reihe)

1970. 394 S. Kart. DM 28.—

3 533 02105 X

Die Grammatik stellt eine strukturelle Beschreibung des Bretonischen der Insel Groix (dép. Morbihan) nach rein synchronischen Gesichtspunkten dar. Die Sprache der Insel gehört zum Vannetais, das innerhalb des Bretonischen eine besonders eigenständige Dialektgruppe bildet. Durch die isolierte Lage hat sich im Groix-Bretonischen eine Reihe archaischer Züge bewahrt. Die Grammatik umfaßt Phonetik-Phonemik (einschließlich Sandhi und Intonation), Morphophonemik (einschließlich Mutationen), Morphologie mit Morphosyntax, Wortbildung und Texte mit Übersetzung. Eine Einleitung über die bretonischen Dialekte, sprachliche Einordnung und Geographie der Insel, das Leben der Bevölkerung usw., ein Anhang über Dialektunterschiede auf der Insel selbst sowie Wortlisten der Wochentage, Monatsnamen, Feste, Mahlzeiten, Himmelsrichtungen usw. runden das Werk ab. Die Arbeit entstand als Ergebnis eines sechsmonatigen Aufenthalts auf der Insel Groix.





